



Institut national
d'histoire de l'art

Rapport d'activité

2025

L'année 2025 a marqué, pour l'Institut national d'histoire de l'art, un tournant important avec le départ d'Éric de Chassey et l'arrivée en septembre d'Anne-Solène Rolland à la direction de l'établissement.

Directeur général pendant neuf ans, Éric de Chassey a fait de l'INHA une institution incontournable, nationalement et internationalement. L'INHA est la plus grande bibliothèque d'histoire de l'art du monde, dont la collection s'est considérablement enrichie ces dernières années notamment dans le domaine de l'estampe contemporaine. Il s'est également affirmé comme une institution de recherche reconnue pour sa capacité d'innovation, sa prise en compte des grands enjeux contemporains et son souci de la transmission de l'histoire de l'art au plus grand nombre. Qu'il soit ici remercié, ainsi que toutes les équipes qui se sont mobilisées à ses côtés pour consolider et faire rayonner l'établissement.

Anne-Solène Rolland inscrit son ambition pour l'INHA dans la continuité de cette dynamique et de cette ouverture, avec un souci constant des valeurs que doit porter une institution de recherche : service public, recherche d'excellence, transmission restent au cœur des missions et des projets de l'INHA pour les années à venir.

Je remercie les ministères de tutelle pour leur accompagnement dans cette transition importante, et salue particulièrement le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace en 2025 avec la définition d'un contrat d'objectifs, de moyens et de performance (COMP) qui a permis de prolonger d'importants projets stratégiques, notamment dans le domaine de la diffusion de l'histoire de l'art.

Les défis ne manqueront pas en 2026, qu'il s'agisse du lancement du projet *Visual Arts in Europe: An Open History (EVA)* ou de la définition d'un nouveau projet scientifique et stratégique pour les années à venir. Je suis convaincu qu'Anne-Solène Rolland et la nouvelle équipe de direction sauront les relever avec le soutien de tous les agents de l'établissement.

Fabrice Bakhouché
Président du conseil d'administration

En septembre 2025, j'ai eu le plaisir et l'honneur d'être nommée à la direction de l'Institut national d'histoire de l'art. Je me réjouis de poursuivre et de construire avec ses équipes, ses instances et ses partenaires, de nombreux projets qui prolongeront la dynamique scientifique et documentaire de l'INHA pour les années à venir. Je remercie les équipes de l'Institut pour l'accueil qu'elles m'ont réservé et je salue Éric de Chasse, mon prédécesseur, pour le dynamisme de son action et pour le rayonnement de l'Institut national d'histoire de l'art au cours de ses trois mandats.

L'Institut national d'histoire de l'art est une institution reconnue à l'échelle mondiale. Elle repose sur trois piliers que l'année 2025 a continué de renforcer :

- **une bibliothèque de référence internationale**, qui a notamment vu, en 2025, l'entrée dans ses collections d'importants corpus d'estampes des ^{xx}^e-^{xxi}^e siècles grâce aux dons et donations d'œuvres de Takesada Matsutani, Gail Singer, Enrique Zañartu ou encore d'exceptionnelles gravures expressionnistes allemandes grâce à la générosité de Jack Shear. Deux dons reçus en 2025 permettent aussi à la bibliothèque de proposer des ressources toujours plus en lien avec les enjeux sociétaux qui animent l'histoire de l'art : l'un d'archives émanant de Philippe Sprang, journaliste qui consacra sa carrière aux spoliations des familles juives sous l'Occupation, et l'autre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs ;
- **une recherche d'excellence** dans tous les champs de l'histoire de l'art : l'année 2025 a notamment vu émerger les projets *Recherche et Patrimoine en Zones de crises (RePaZ)*, qui s'attache à la protection des patrimoines en danger, *Les Arts d'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale : spoliations, destructions, déplacements*, ou encore *IMENTET. Itinéraires d'objets de musées et histoire de l'exploration de la nécropole thébaine (1800-1850)* ;
- **la diffusion de l'histoire de l'art** à tous les publics par le Festival de l'histoire de l'art, en partenariat avec le Château de Fontainebleau, les Journées européennes du patrimoine, qui ont connu un franc succès en 2025, ainsi que la riche programmation culturelle hebdomadaire sur l'actualité de l'histoire de l'art.

Je suis heureuse de pouvoir me reposer sur la nouvelle directrice générale des services, Lucie Hazemann, pour mener à bien les missions et projets de l'INHA.



Anne-Solène Rolland,
directrice de l'INHA depuis
le 1^{er} septembre 2025.
Photo Athénaïs Castanet,
© INHA, 2025.

UNE GALERIE DE L'HISTOIRE DE L'ART RÉAMÉNAGÉE

Fruit d'une collaboration féconde initiée en 2021 entre Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques, et Constance Guisset, designer, ces travaux achevés en 2025 font de la galerie un lieu plus chaleureux qui favorise les rencontres et le travail collaboratif : la rotonde retrouve son rôle de carrefour autour d'un grand lustre, dessiné par Constance Guisset, qui est déjà le nouvel emblème de l'INHA, quand la cafétéria Roberto Longhi améliore le service à l'ensemble des usagers de la galerie. Le studiolo Guillaume Guillon Lethière propose un lieu de travail partagé, notamment pour les étudiantes et étudiants entre deux cours, quand le hall Rose Valland, grâce à un mobilier spécialement conçu, devient un lieu de passage et d'attente plus convivial.

UNE EXPOSITION AMBASSADRICE DE L'INHA

L'exposition *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte* à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny (Suisse) a été inaugurée le 12 décembre 2025. Fruit d'un travail initié en 2023, elle réunit 178 œuvres choisies, sous le commissariat de Victor Claass, coordinateur scientifique au département des Études et de la Recherche, et Éléa Sicre, chargée de la collection d'estampes des ^{xix}^e-^{xxi}^e siècles au département de la bibliothèque et de la documentation. Cette exposition permet de renouveler un partenariat ancien entre l'Institut et la Fondation, en hommage à une exposition pionnière de 1992 qui avait vu le jour grâce à Léonard Gianadda.

RECHERCHE ET PATRIMOINE EN ZONES DE CRISES (RePaZ)

Depuis octobre 2025, l'Institut national d'histoire de l'art est fier de porter la cellule RePaZ dédiée au soutien à la recherche sur les patrimoines matériels en danger et aux chercheurs et chercheuses en terrains empêchés. Ce projet, porté par Éloïse Brac de la Perrière (INHA/Sorbonne Université) et Sandra Aube (CNRS/UAR 2999), se concentre pour l'instant sur le Moyen-Orient et ses régions périphériques. Les objectifs principaux sont de créer un réseau de veille et de soutien, notamment par des bourses, et de développer des formations à destination des chercheurs et chercheuses travaillant dans des zones de crises.

CARIATIDE, UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE

2025 a vu l'aboutissement d'un projet stratégique pour l'INHA : la refonte de sa bibliothèque numérique. Le nouveau portail permet notamment d'afficher des fonds entiers et de mieux croiser les ressources. Il est également plus accessible : les usagers peuvent dorénavant le consulter dans la police Open Dyslexic. Une version allemande du portail a rejoint les versions française, anglaise et italienne déjà existantes.

LA NUMÉRISATION DU FOND D'ARCHIVES DE NICOLE ET JEAN-MICHEL THIERRY

Les archives du couple d'historiens d'art, spécialistes des monuments byzantins, arméniens et géorgiens, sont conservées depuis 2017 à l'INHA. Ce projet de recherche collectif s'attache, depuis 2022, à la mise en valeur des quelque 100 000 clichés issus des campagnes photographiques des Thierry.

En 2025, 24 128 photographies ont bénéficié d'une numérisation. Une plateforme d'indexation participative a été lancée afin de permettre à la communauté scientifique d'inventorier les sites représentés. Enfin, en octobre 2025, une première version de l'édition numérique du journal des itinéraires du couple a été publiée sur PENSE, assortie d'une cartographie interactive de chaque voyage archéologique réalisé entre 1952 et 1998.

InVisu

En 2025, deux événements au rayonnement international ont été organisés par le laboratoire commun à l'INHA et au CNRS : le colloque *Photographie à partir des luttes d'indépendance. Pratiques, circulations et esthétiques*, et la journée d'étude *Expérimenter les formats éditoriaux pour le texte et l'image dans les publications numériques*.

InVisu a par ailleurs développé, dans le cadre du projet financé *PerVisum*, un prototype d'outil d'écriture scientifique par l'annotation d'images. Enfin, en 2025, la plateforme « Corpus visuels » a été déployée pour mettre à disposition les corpus de recherche de l'équipe d'InVisu et de ses partenaires dans un environnement FAIR (*Findable, Accessible, Interoperable, Reusable*).

LE CONTRAT D'OBJECTIFS, DE MOYENS ET DE PERFORMANCE

Le contrat signé avec le MESRE soutient cinq projets structurants de l'INHA : la politique documentaire des Archives de la critique d'art, le projet *Visual arts in Europe: An Open History (EVA)*, la mise en place d'une stratégie de transition écologique et de développement durable, le changement du système d'information financier (finalisé en 2025) et une nouvelle saison du podcast « La recherche à l'œuvre », déjà riche de 22 épisodes.

L'année 2025 a permis, grâce à l'engagement des équipes de l'INHA, de proposer de nouveaux projets scientifiques et de nouveaux services documentaires à l'ensemble de la communauté de l'histoire de l'art, confirmant le dynamisme de l'institution et son souci de porter une histoire de l'art collective, engagée et innovante.

Anne-Solène Rolland

Directrice générale de
l'Institut national d'histoire de l'art

Chapitre 1

Les temps forts de l'année 2025

11

Cariatide, une nouvelle interface pour la bibliothèque numérique de l'INHA	12
Une exposition de la collection offrant un rayonnement international :	
<i>De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'INHA</i> , à la Fondation Pierre Gianadda	14
Exposition <i>Chorégraphies. Dessiner, danser (XVI^e-XX^e siècle)</i>	18
Une nouvelle initiative : Recherche et Patrimoine en Zones de crises (RePaZ)	22
La numérisation, l'exploitation scientifique et l'édition numérique des archives de Nicole et Jean-Michel Thierry : un projet au carrefour d'enjeux scientifiques et documentaires multiples	24
Les temps forts d'InVisu	28
Aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert	30
Le contrat d'objectifs, de moyens et de performance	35

Chapitre 2

Stratégie de la recherche

37

Dynamiques de recherche transversales	38
Organisation et bilan des actions de la recherche	40
Domaines et projets de recherche	46
L'unité d'appui et de recherche INHA/CNRS: InVisu	76

Chapitre 3

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

81

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	82
Les collections de la bibliothèque	89
Les Archives de la critique d'art (ACA)	106
La production et la diffusion scientifiques	109

Chapitre 4

Rayonnement national et international

121

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	122
Coopération internationale et mobilité de chercheurs	128
L'histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	134
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat	149

Chapitre 5

Vie administrative

157

Les ressources humaines	158
La fonction financière	160
La fonction juridique et la commande publique	164
Les systèmes d'information	166
Les moyens techniques au service des sites de l'INHA	168

Annexes

171

Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des projets de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace (MESRE) et du ministère de la Culture (MC).

LES ÉTUDES ET LA RECHERCHE

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers projets visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiennes et historiens de l'art et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des équipes de recherche avec des profils divers (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs, postdoctorants, doctorants et moniteurs étudiants), dont la mission est de mener à bien les différents projets de l'INHA. Ces équipes contribuent à l'élaboration d'outils scientifiques, à la diffusion scientifique, ainsi qu'à l'expérimentation et à la maîtrise des dimensions documentaires et numériques de la recherche.

Ces projets sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiennes et historiens de l'art venus d'horizons divers et la mise en œuvre de projets ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public, entre autres à travers le portail AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à toutes et tous dans

les espaces de la galerie Colbert, hors les murs et sur internet (YouTube et le site Canal-U), ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans.

LE LABORATOIRE INVISU

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille l'unité d'appui et de recherche (UAR) InVisu, l'information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils.

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information, afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA – SALLE LABROUSTE

Avec plus de 1,7 million de documents, dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 950 manuscrits, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir, dont ceux de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet (BAA), et de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM). À ces collections s'ajoutent celles des Archives de la critique d'art (ACA), conservées et consultables à Rennes.

Installée depuis 2016 dans la salle Labrouste rénovée, la bibliothèque parachève les ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine, et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des collections a donné lieu à une profonde modernisation

de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. L'offre en libre accès de 190 000 volumes sur l'art, le patrimoine et l'archéologie, dont 35 000 volumes de périodiques, en constitue l'un des aspects les plus remarquables.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'INHA s'est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux étudiants en histoire de l'art et archéologie à partir du master, aux étudiants en école d'art, d'architecture, de design, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA), ainsi qu'à tous les enseignants. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche personnelle en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

L'INHA a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique, Cariatide, en adoptant la licence ouverte élaborée par la mission Étalab (aujourd'hui en licence Étalab version 2.0). Depuis le début des années 2000, l'INHA mène une politique active de numérisation et propose en haute définition sur sa plateforme bibliotheque-numerique.inha.fr près de 34 300 documents entrés dans le domaine public, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies. Plus de 1,3 million d'images numériques sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de chacun, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source. En faisant le choix de la licence ouverte, l'INHA inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

LES PARTENAIRES DE L'INHA

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine (INP), la plupart des écoles doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France.

L'installation de la bibliothèque de l'INHA sur le site Richelieu, aux côtés de la Bibliothèque nationale de France (BnF) et de l'École nationale des chartes-PSL (ENC), a permis de nouer des partenariats documentaires et de recherche avec ces deux établissements. L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de la LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) et anime à l'échelle nationale un réseau de bibliothèques spécialisées en histoire de l'art : le réseau BibArt, réseau français des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art (reseaubibart.inha.fr). La bibliothèque de l'INHA signale ses ressources, selon les cas, dans le Sudoc, Système universitaire de documentation (sudoc.abes.fr), Calames, Catalogue en ligne des archives et manuscrits de l'enseignement supérieur (calames.abes.fr), Worldcat Art Discovery Group Catalogue (artlibraries.on.worldcat.org). Ses ressources numérisées sont moissonnées dans le Getty Research Portal (portal.getty.edu) et sur Gallica (gallica.bnf.fr).

Les chiffres clés 2025

1

festival

2

localités :
Paris / Rennes

2

sites parisiens :
la galerie Colbert
et le site Richelieu

4

saisons de podcasts

9

manifestations
grand public

10

ouvrages édités

13

chercheurs invités
et accueillis à l'INHA

21

projets de recherche

22

contrats doctoraux

40

manifestations
scientifiques et
culturelles

53

bases de données
en ligne

81

bourses octroyées

152

prêts pour
des expositions
ouvertes en 2025
(hors expositions
coproduites par
l'INHA)

221

agents

2 642

heures d'ouverture
de la salle de lecture

3 487

nouveaux documents
dans la bibliothèque
numérique
(correspondant à
120 440 images)

14 712

lecteurs inscrits

34 364

documents sur
la bibliothèque
numérique
(correspondant à
1 345 800 images)

50 430

abonnés Instagram

50 839

abonnés LinkedIn

46 059

communications
en salle Labrouste
de documents des
collections courantes
conservés en
magasins fermés

51 236

vues numérisées

119 393

entrées à la
bibliothèque

146 692

écoutes du podcast
« La recherche à
l'œuvre », depuis
son lancement

253 489

visites sur le site
de la bibliothèque
numérique

14 396 607 €

dépenses budgétaires (hors masse
salariale portée par l'État)

12 416 395 €

recettes budgétaires

Les temps forts de l'année 2025

12	Cariatide, une nouvelle interface pour la bibliothèque numérique de l'INHA
14	Une exposition de la collection offrant un rayonnement international : <i>De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'INHA</i> , à la Fondation Pierre Gianadda
18	Exposition <i>Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)</i>
22	Une nouvelle initiative : Recherche et Patrimoine en Zones de crises (RePaZ)
24	La numérisation, l'exploitation scientifique et l'édition numérique des archives de Nicole et Jean-Michel Thierry : un projet au carrefour d'enjeux scientifiques et documentaires multiples
28	Les temps forts d'InVisu
30	Aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert
35	Le contrat d'objectifs, de moyens et de performance

Cariatide, une nouvelle interface pour la bibliothèque numérique de l'INHA

Depuis le début des années 2000, l'INHA mène une politique de numérisation proactive sur ses collections, avec plusieurs objectifs : proposer un accès facile et à distance à ses collections patrimoniales ; numériser, pour les besoins de projets de recherche ; permettre des réutilisations et des partages de données pour des contenus éditoriaux et des projets de recherche de tiers.

L'ergonomie et l'évolution régulière de l'interface de consultation de la bibliothèque numérique sont un enjeu fort dans ce contexte.

La bibliothèque numérique de l'INHA est hébergée chez un prestataire sur un logiciel propriétaire, dans le cadre d'un marché public qui s'est terminé fin mars 2025. Ce renouvellement était l'occasion de faire évoluer la bibliothèque numérique en détaillant dans le cahier des charges les modifications souhaitées. Afin de cibler au plus juste ces évolutions, six ateliers ont été organisés en interne, représentant différents métiers de l'établissement, avec pour objectifs de recueillir des retours d'expérience, d'exprimer des besoins et d'échanger sur l'outil. Des consultations ont également été effectuées auprès de trois acteurs du marché.

Le nouveau marché a été publié à l'automne 2024 et les négociations ont abouti à la reconduction de la solution en place, le logiciel Limb Gallery d'Arkhenum, développé par i2S, avec un fort volet de développement de nouvelles fonctionnalités. La nouvelle interface a été mise au point entre janvier et mars 2025. La bibliothèque numérique a par ailleurs été nommée « Cariatide », comme un prolongement virtuel de la salle de lecture physique marquée par ses deux grandes statues installées dans l'hémicycle de la salle Labrouste.

Les évolutions ergonomiques comprennent une refonte de l'identité graphique, dans la lignée du nouveau site institutionnel inha.fr, avec une plus grande mise en valeur des vignettes ainsi que des bandeaux de sections mettant en avant l'architecture de la bibliothèque. L'éditorialisation a également été réorganisée avec l'onglet « Focus thématiques » pensé pour identifier différents formats (expositions virtuelles, articles), la possibilité de présentation de fonds dans l'arborescence des collections ainsi que l'annonce des nouveautés mensuelles sur la page d'accueil.

Il est désormais possible de préfiltrer une recherche simple. Le formulaire de recherche avancée a en outre été amélioré. Les notices des documents ont évolué : par exemple, l'icône « Voir » s'affiche sur la vignette menant à la visionneuse quand on y passe le curseur, un bloc « Citer le document » générant la référence a été créé, les notices d'autorités importées d'IdRef ont été ajoutées. Enfin, des options d'accessibilité numérique ont été développées, notamment la possibilité d'afficher les textes dans la police OpenDyslexic. Une version allemande du site est venue rejoindre les versions française, anglaise et italienne. Il est également désormais possible de se connecter avec les mêmes codes que ceux de son compte lecteur, même si l'option de créer un compte Cariatide *ad hoc* est conservée pour les usagers non inscrits à la bibliothèque de l'INHA.

À l'automne 2025, de nouveaux développements ont été demandés au prestataire, particulièrement la mise en place d'un module intramuros, pour la consultation de documents sous droits restreinte en salle de lecture. Un audit d'accessibilité a également été mené : 57,89 % des critères du Référentiel général d'amélioration

de l'accessibilité (RGAA) version 4.1.2 sont respectés, le taux moyen de conformité par page s'élève à 82,5 % – la déclaration d'accessibilité est consultable sur une page dédiée de Cariatide.

Enfin, un travail a été mené pour élaborer une charte éditoriale pour la bibliothèque numérique et proposer des évolutions aux formats et interfaces d'éditorialisation de Cariatide.



Collections

Focus thématiques

À propos



Cariatide propose la consultation de documents numérisés par la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. Parmi ses collections se trouvent les fonds historiques de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) et de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn).

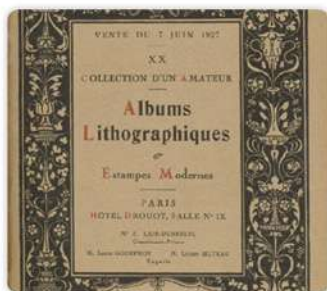
Que cherchez-vous ?...



☐ Inclure le plein-texte et les tables des matières

Recherche avancée

Lancez la recherche dans la collection de votre choix :



Catalogues de vente



Dessins



Estampes



Page d'accueil de la
bibliothèque numérique
Cariatide. © INHA, 2026.

Une exposition de la collection offrant un rayonnement international : *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'INHA*, à la Fondation Pierre Gianadda

Événement majeur de la fin de l'année 2025, l'aboutissement du projet d'exposition *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art* à la Fondation Pierre Gianadda (Martigny, Suisse) a placé au premier plan les collections d'estampes modernes de la bibliothèque de l'INHA. Inaugurée le 12 décembre 2025 et programmée jusqu'au 14 juin 2026, cette manifestation contribue au rayonnement international de l'INHA en donnant à voir hors les murs la richesse de sa collection d'estampes des XIX^e-XX^e siècles. Le commissariat général a été porté par Anouck

Darioli, vice-présidente de la Fondation Pierre Gianadda, et Jérôme Bessière, directeur du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA ; le commissariat scientifique a été assuré par Victor Claass, coordinateur scientifique au département des Études et de la Recherche, et Éléa Sicre, chargée de la collection d'estampes des XIX^e-XXI^e siècles au département de la Bibliothèque et de la Documentation.

L'exposition réunit 178 œuvres, parmi lesquelles figurent quelques objets et documents liés aux pratiques d'atelier (livres,

matrices, manuscrits). Le projet s'inscrit dans une longue histoire de mécénat, de soutien et de partenariat entre la Fondation Pierre Gianadda et l'INHA, prolongeant l'engagement ancien de Léonard Gianadda (1935-2023) auprès des collections de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) à l'époque où celles-ci relevaient de l'Université de Paris.

Montage de l'exposition *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte* à la Fondation Pierre Gianadda, à Martigny, en décembre 2025. Photo Victor Claass, © INHA, 2025.





Francisco de Goya,
Disparate de taureaux
[*Disparate de toritos*],
planche supplémentaire de
la série *Los Disparates* [*Los*
Disparates], 1815-1824,
eau-forte aquatinte et
pointe sèche, épreuve avant
la lettre, tirage posthume,
32,6 × 46,8 cm (feuille),
24,5 × 35 cm (coup de
planche). © INHA.

À l'initiative de ce grand mécène, une opération d'envergure avait ainsi permis la restauration de plus de 3 000 estampes à la fin des années 1980, suivie d'une première mise en lumière des trésors de la collection à la Fondation Pierre Gianadda, en 1992. Près de trente ans après cette exposition *De Goya à Matisse. Collections de Jacques Doucet* (Martigny, 14 mars-8 juin 1992), l'événement actuel, souhaité par Léonard Gianadda et lancé dès le début de l'année 2023, renouvelle le regard porté sur une collection profondément enrichie depuis le noyau constitué au début du xx^e siècle et en étend la chronologie jusqu'à l'art contemporain.

Avec l'ambition de faire dialoguer les époques, les artistes et leurs pratiques, cette exposition privilégie, à la différence de l'approche monographique et chronologique de celle de 1992, un parcours thématique. Celui-ci met à l'honneur des pièces emblématiques et souligne la diversité des techniques, abordant la valeur expérimentale de l'estampe comme art de l'empreinte, dans ses dimensions de matérialité, de multiple et

d'infinie variation. Introduit par un prologue, « Jacques Doucet, une vision en héritage », qui revient sur l'histoire de la collection et sur les principes de sa constitution, le parcours s'élabore ensuite autour de thèmes significatifs : « Figures », « Regards », « Paysages », « Hommages », « Situations », « Visions ». Ce cheminement est complété par un espace à visée plus pédagogique, « Cuisines », consacré aux techniques de l'estampe et donnant quelques repères liminaires sur les procédés. Un épilogue, « Au fil d'une collection », revient sur l'identité du fonds depuis son origine, visible à travers les acquisitions, d'hier à aujourd'hui.

Au-delà de l'intérêt de valorisation et de présentation au grand public, la préparation de l'exposition a été l'occasion d'un dialogue fécond entre les deux départements de l'INHA, mêlant des enjeux de recherche appliqués à l'histoire des collections. Elle s'appuie sur les travaux conduits autour de l'héritage Doucet, notamment dans le cadre du projet *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux*, lancé en 2018 et aujourd'hui

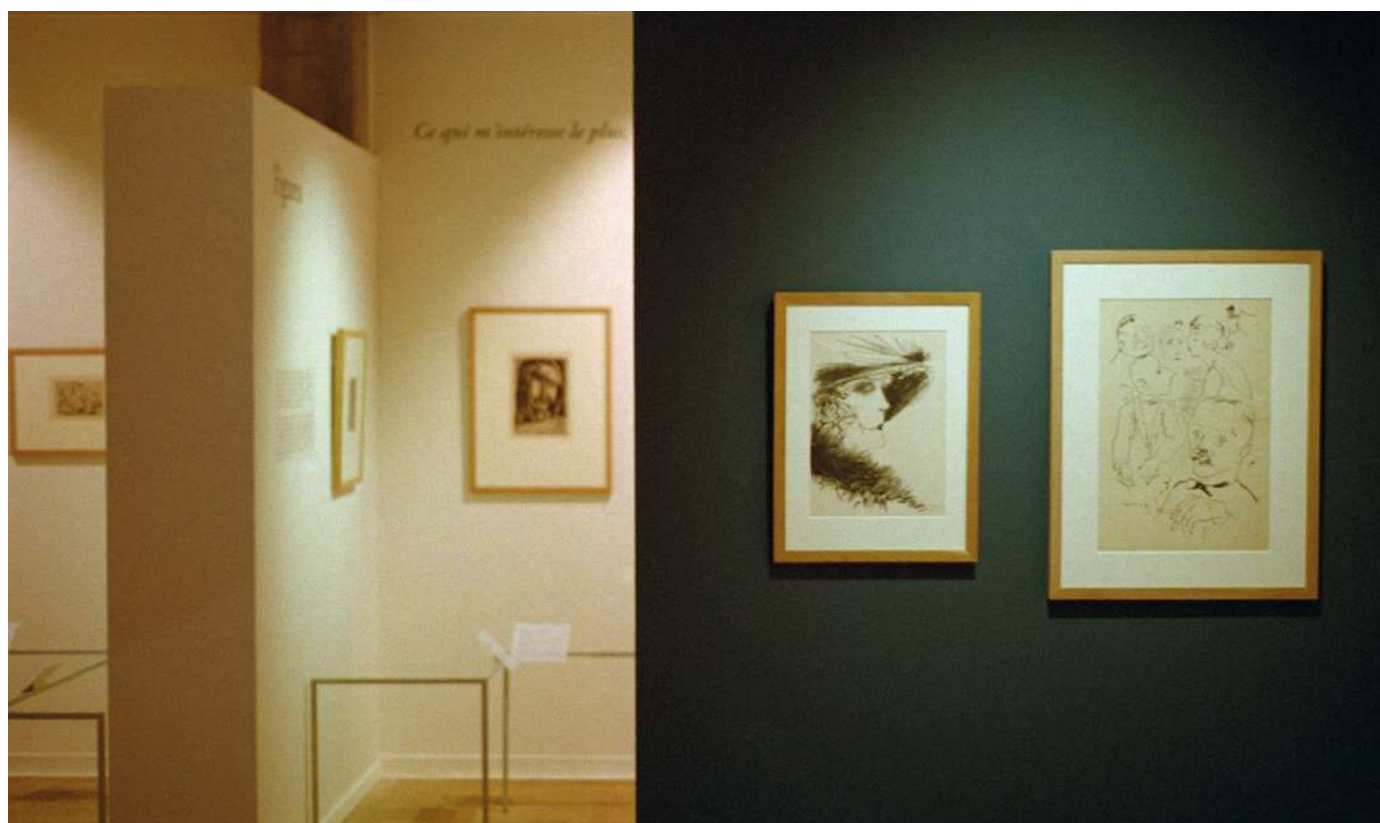
coordonné par Ilaria Andreoli et Louisa Torres. En particulier, les journées d'étude *L'estampe moderne dans les collections de la Bibliothèque d'art et d'archéologie* (14-15 décembre 2023) ont fourni des études de référence qui ont également pu être prolongées ou approfondies. Un important travail a été mené par les commissaires autour des archives de la collection d'estampes, permettant notamment de retracer les provenances et d'affiner le regard sur les fournisseurs et le contexte d'acquisition.

Conçu comme un ouvrage de référence fondé sur les connaissances les plus récentes, le catalogue illustré qui accompagne l'exposition, publié par la Fondation Pierre Gianadda, réunit des contributions de spécialistes et propose une mise en perspective de l'histoire de la collection. Grâce à la précision des notices et à la richesse de son appareil critique, cette publication constitue un jalon scientifique : elle prolonge durablement le rayonnement de l'exposition, documente l'état actuel des savoirs et renforce dans la durée la visibilité des collections patrimoniales de l'INHA.



Käthe Kollwitz, *Buste d'une ouvrière au châle bleu* [*Brustbild einer Arbeiterfrau mit blauem Tuch*], planche issue de la *Jahresmappe der Gesellschaft für vervielfältigende Kunst in Wien* (1906), 1903, lithographie au crayon et au pinceau en deux couleurs avec grattoir sur encrage bleu, 56 × 45 cm (feuille), 35,5 × 24 cm (sujet). Photo Anne-Gaëlle Plumejeau, © INHA.

Présentation de l'exposition par Éléa Sicre, en compagnie de Victor Claass, lors du vernissage de l'exposition, le 12 décembre 2025. Photo Anne-Gaëlle Plumejeau, © INHA



Vue de l'exposition avant le vernissage. Photo Victor Claass, © INHA, 2025.

Vue de l'exposition. © Olivier Maire.

Exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser* (XVII^e-XXI^e siècle)

Du 18 avril au 21 septembre 2025, l'INHA, en partenariat avec le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (MBAA), a présenté l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser* (XVII^e-XXI^e siècle). Conçue comme l'un des principaux aboutissements du projet de recherche *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques* (XV^e-XXI^e siècle) (2018-2025), cette exposition a constitué un temps fort majeur de l'activité scientifique et de rayonnement de l'Institut en 2025.

Coordonnée scientifiquement par Pauline Chevalier, conseillère scientifique, avec la collaboration de Juan Pablo Pekarek et Mathilde Leichlé, l'exposition a proposé une exploration inédite des relations entre danse, dessin et écriture chorégraphique sur la longue durée. En réunissant plus de 300 œuvres – partitions, notations, dessins, carnets, photographies, films et archives –, elle a mis en lumière la diversité des formes graphiques mobilisées par les artistes pour concevoir,

transmettre et réactiver les gestes dansés, du XVII^e siècle à la création contemporaine. L'ampleur et la qualité des prêts consentis par de nombreuses institutions patrimoniales françaises et européennes, ainsi que par des artistes et chorégraphes contemporains, ont permis de déployer un parcours riche et ambitieux, à la croisée de l'histoire de l'art, de l'histoire de la danse et des études visuelles.

Présentée dans un musée de beaux-arts en région, l'exposition a pleinement répondu aux missions de diffusion et de valorisation de la recherche portées par l'INHA, en s'adressant à un public large, au-delà des seuls cercles académiques. Le succès rencontré en témoigne : le MBAA a accueilli 26 483 visiteurs sur la durée de l'exposition, avec une proportion exceptionnelle de visiteurs internationaux. Cette fréquentation confirme l'intérêt du public pour des propositions scientifiques exigeantes, rendues accessibles par un travail de médiation et de scénographie attentif.

L'exposition s'inscrivait également dans une dynamique partenariale forte, associant étroitement l'INHA, le MBAA, le Centre national de la danse (CND) et la Bibliothèque nationale de France, partenaires scientifiques du projet, ainsi qu'un comité scientifique international réunissant chercheurs, conservateurs et professionnels du patrimoine. Cette collaboration a permis de faire dialoguer des approches disciplinaires complémentaires et de renforcer les liens entre institutions de recherche, de conservation et de création.

Vue de l'exposition
*Chorégraphies. Dessiner,
danser. XVII^e-XXI^e siècle*,
avant le vernissage du
19 avril 2025. D.R





Vue de l'exposition
Chorégraphies. Dessiner, danser. XVII^e-XXI^e siècle,
avant le vernissage du
19 avril 2025. D.R.

La publication du catalogue *Chorégraphies. Dessiner, danser* (XVII^e-XXI^e siècle), codirigé par Pauline Chevalier et Amandine Royer (MBAA), constitue un prolongement essentiel de ce travail. Publié en français et en anglais, il participe à la diffusion internationale des résultats du projet et sera prochainement complété par la mise en ligne de cinq volumes sur la plateforme OpenEdition, affirmant l'engagement de l'INHA en faveur de l'édition scientifique ouverte.

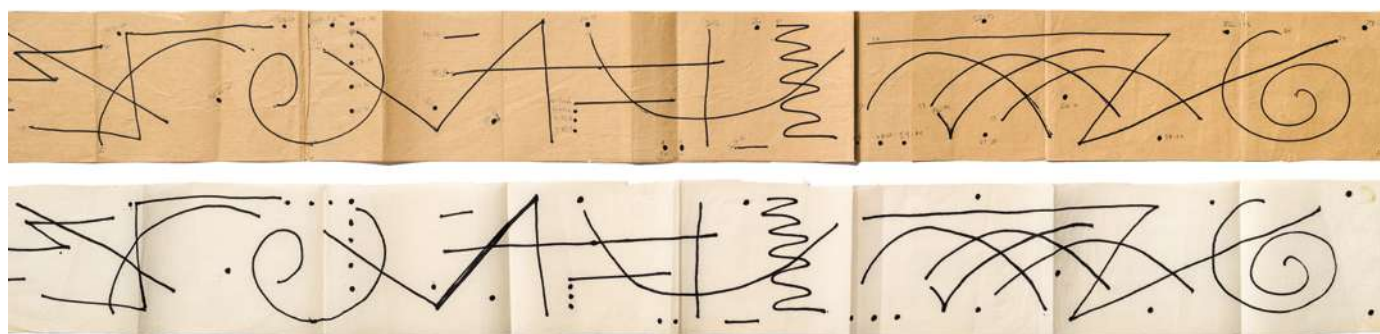
Au-delà de la présentation des œuvres, l'exposition a donné lieu à une programmation scientifique et culturelle dense, conçue conjointement par le département des Études et de la Recherche de l'INHA et le service des publics du MBAA. Un cycle de conférences et de dialogues a permis de donner la parole aux chercheuses, chercheurs et chorégraphes associés au projet, favorisant

les échanges entre recherche académique et pratiques artistiques contemporaines. Ces rencontres ont notamment abordé la danse baroque et les premières notations chorégraphiques, les dessins de maîtres de ballet du XIX^e siècle ou encore les relations entre dessin, notation et création dans l'œuvre de chorégraphes contemporains tels que Lucinda Childs.

L'exposition a également été l'occasion de développer une dynamique locale forte, grâce à l'organisation de deux ateliers menés par les chorégraphes Myriam Gourfink et Ola Maciejewska, en lien avec les spectacles présentés dans les salles du musée. Destinés aux élèves du Conservatoire à rayonnement régional Grand Besançon Métropole, ces ateliers, ainsi que les représentations, ont été rendus possibles grâce au soutien de Dance Reflections-Van Cleef & Arpels. Ils ont contribué à

ancrer le projet dans le territoire, en favorisant la rencontre entre jeunes danseurs, artistes et chercheurs.

Par son ampleur, sa dimension collaborative et sa large portée publique et scientifique, l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser* (XVII^e-XXI^e siècle) illustre pleinement la capacité de l'INHA à fédérer des réseaux de recherche internationaux, à valoriser des corpus patrimoniaux complexes et à inscrire les résultats de la recherche au cœur du débat culturel contemporain.



Vue de l'exposition
*Chorégraphies. Dessiner,
danser. XVII^e-XXI^e siècle,*
avant le vernissage du
19 avril 2025. D.R.

Mié Coquempot, deux
partitions chorégraphiques
pour *Solo Table*, 2000,
feutre noir sur papier vélin;
feutre noir sur papier kraft,
137 × 15 cm (chaque
partition). Pantin,
médiathèque du CND.



Performance au cours du vernissage de l'exposition *Chorégraphies*: Myriam Gourfink, *Les Temps Tirailés* (2009), 2025. Interprètes: Deborah Lary et Véronique Weil; technique: Zakaryya Cammoun. D.R.

Une nouvelle initiative : Recherche et Patrimoine en Zones de crises (RePaZ)

Depuis octobre 2025, l'INHA met en place une action de coordination scientifique autour de la cellule RePaZ (Recherche et Patrimoine en Zones de crises), une initiative dédiée au soutien à la recherche sur les patrimoines matériels menacés par les crises et à la préservation des expertises fragilisées par les difficultés d'accès au terrain et l'exil des chercheurs.

RePaZ a vu le jour au sein du domaine « Histoire de l'art du iv^e au xv^e siècle », qui conduit depuis 2022, sous la direction de sa conseillère scientifique Éloïse Brac de la Perrière, professeure d'université, deux projets de recherche majeurs, *CallFront* (ANR) (voir p. 50) et *Thierry* (voir p. 24), lesquels touchent pour partie des zones en grande difficulté. Toutefois, RePaZ a une vocation transversale et concerne la recherche tous domaines confondus. Ce projet s'inscrit en outre dans la continuité de l'engagement de l'INHA en faveur du soutien aux chercheurs contraints à l'exil. Entre 2022 et 2025, le département des Études et de la Recherche a ainsi accueilli Oksana Karpovets, conservatrice et historienne de l'art contemporain ukrainienne, dans le cadre d'un contrat doctoral cofinancé par le projet *PAUSE*, la Kress Foundation et l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Il accompagne actuellement Shadia Abdrabo, conservatrice au Musée national du Soudan à Khartoum et archéologue à la National Corporation for Antiquities and Museums (Soudan), grâce à un contrat soutenu par *PAUSE* et la Fondation Alliance internationale pour la protection du patrimoine (ALIPH).

Dans les zones régulièrement affectées par des conflits armés ou certaines politiques gouvernementales, la recherche est particulièrement fragilisée. L'exil des chercheurs, les restrictions d'accès aux terrains et la dégradation – voire la destruction – des monuments compromettent la transmission des savoirs, isolent les chercheurs et menacent la pérennité de champs entiers de la recherche en histoire de l'art et en archéologie. Pour faire face à ces défis, RePaZ, dirigé par Éloïse Brac de la Perrière et Sandra Aube (CNRS/UAR 2999), vise à fédérer un réseau international d'institutions actives en archéologie et en histoire de l'art dans les zones de crises et leurs périphéries. La cellule parisienne, coordonnée par Sipana Tchakerian, coordinatrice scientifique à l'INHA, permet d'articuler les différents acteurs de la recherche sur le patrimoine matériel, l'Institut ayant pour vocation de rassembler les initiatives. Elle bénéficie du soutien de l'Observatoire des Patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université (OPUS) et s'inscrit au sein du consortium Sciences du Patrimoine, Héritage, INnovation, enjeuX (SPHINX), notamment dans le cadre de son projet dédié aux terrains contraints.

Concentrant dans un premier temps ses activités sur le Moyen-Orient et ses régions périphériques, la cellule RePaZ/INHA s'est donné trois missions principales :

- le développement d'une plateforme en ligne assurant une veille collaborative sur les initiatives de recherche, afin de favoriser la circulation de l'information et d'éviter la duplication des efforts ;
- la mise en place d'un dispositif d'accueil reposant sur

l'attribution de bourses financées par des partenaires externes, destiné à soutenir les travaux de chercheurs issus des zones concernées et à renforcer leurs réseaux professionnels ;

- l'organisation de formations à destination des étudiants, chercheurs et professionnels du patrimoine travaillant dans les régions couvertes par RePaZ.

Hébergée par l'INHA pour une durée de cinq ans renouvelables, la cellule RePaZ/INHA s'appuie sur un comité de pilotage et un comité scientifique réunissant des représentants du monde académique, des musées, des fondations, des Unités mixtes des Instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE), du ministère des Affaires étrangères et des institutions publiques. Elle se concentre exclusivement sur la recherche portant sur les biens culturels matériels, en articulation avec les dispositifs existants dédiés à la protection du patrimoine en danger.

Pensée comme un projet pilote, RePaZ vise à encourager, à moyen terme, la création de cellules analogues dans d'autres institutions, en France et à l'international, afin de structurer un réseau de relais pérenne. À long terme, le projet a vocation à s'étendre à d'autres régions confrontées à des situations de crises. En soulignant la nécessité de maintenir et de repenser la recherche sur le patrimoine matériel en zones de crises, l'INHA réaffirme son rôle d'acteur central du dialogue scientifique international et de la réflexion sur les transformations contemporaines des pratiques de recherche en histoire de l'art.



Nicole et Jean-Michel
Thierry, monastère
d'Hayravank (Arménie),
diapositive en couleurs,
24 × 36 mm, s. d. Paris,
bibliothèque de l'INHA,
4 Phot 68. Photo INHA.

La numérisation, l'exploitation scientifique et l'édition numérique des archives de Nicole et Jean-Michel Thierry: un projet au carrefour d'enjeux scientifiques et documentaires multiples

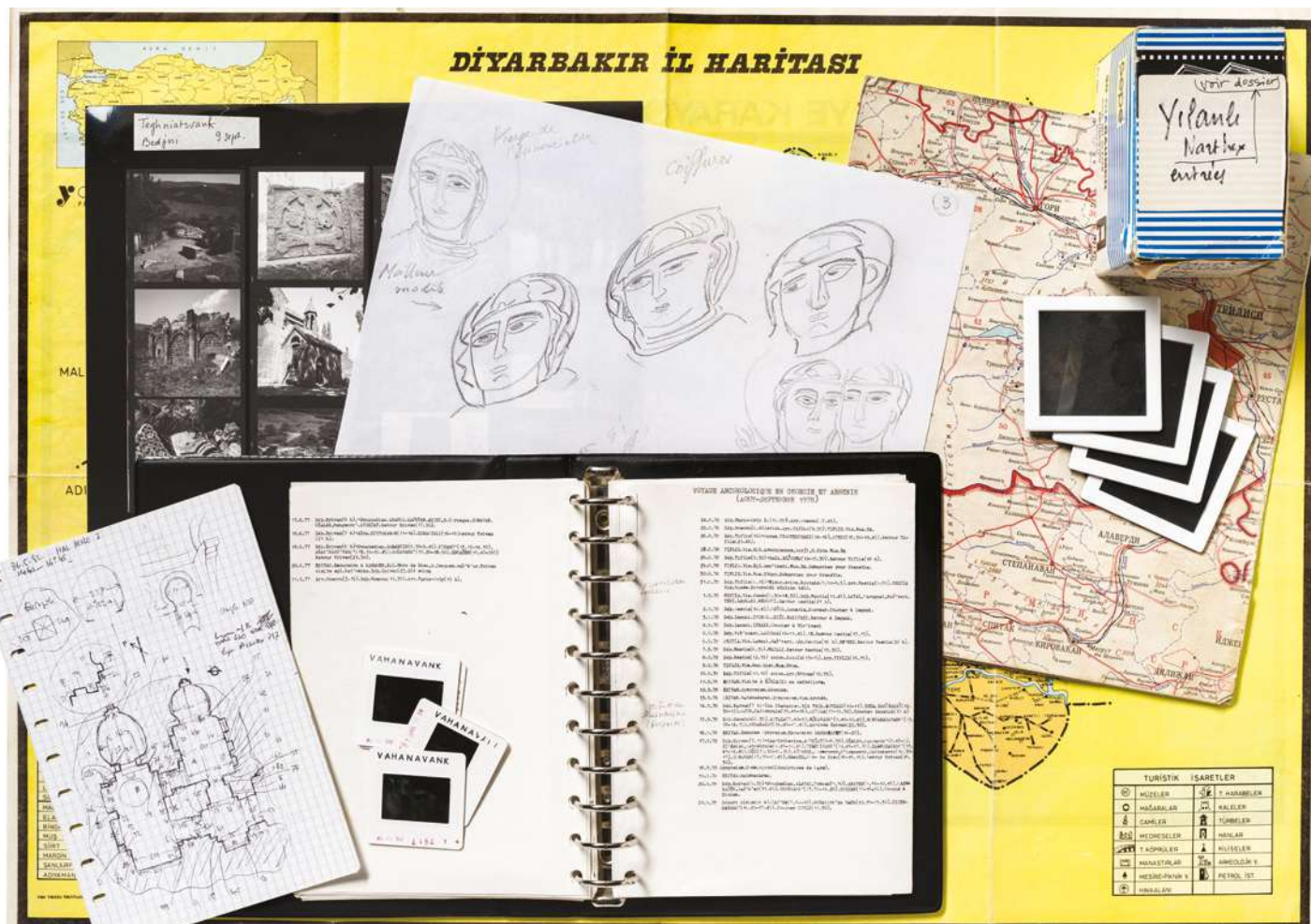
Depuis 2017, l'INHA conserve les archives de Nicole et Jean-Michel Thierry, spécialistes de l'étude des monuments byzantins, arméniens et géorgiens. Ce fonds ne témoigne pas seulement de l'activité scientifique de ce couple d'historiens de l'art, il constitue en lui-même une source du plus grand intérêt pour la recherche sur le patrimoine archéologique médiéval, en particulier celui de la Cappadoce au Sud Caucase. Au cours de

nombreux voyages – plusieurs par an de 1950 au début des années 2000 –, les époux Thierry ont en effet mené dans cette région d'importantes campagnes photographiques, couvrant plusieurs milliers de monuments et sites archéologiques, parfois isolés ou rendus difficiles d'accès par les autorités ; certains ont depuis été endommagés par des causes naturelles ou détruits pour des raisons géopolitiques, et ne sont plus documentés que par

les images prises par les Thierry. Les presque 100 000 clichés issus de ces campagnes photographiques, classés et organisés par lieux, ainsi que les notes, dessins et relevés effectués à ces occasions forment une vaste documentation qui servait aux travaux des Thierry et à ceux d'une large communauté de chercheurs.

Diapositives issues
du fonds Thierry.
Photo INHA.





Ces archives font l'objet, depuis 2022, à l'INHA d'un projet de recherche porté par Sipana Tchakerian, coordinatrice scientifique au sein du département des Études et de la Recherche, Jérôme Delatour, chargé des collections photographiques, et Louisa Torres, adjointe à la cheffe du service du Patrimoine au département de la Bibliothèque et de la Documentation. Intitulé *Le fonds Thierry: mémoire d'une exploration scientifique entre 1950 et 2000*, ce projet est mené en co-départementalité, mobilisant chercheurs, doctorants, bibliothécaires et ingénieurs du service numérique de la recherche (SNR). Il donne lieu à de nombreux partenariats entre l'INHA et d'autres acteurs de la recherche (UMR 8167 Orient et Méditerranée, Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université-OPUS, Institut national du patrimoine, École nationale des chartes-PSL). Il s'articule autour de plusieurs volets : l'inventaire archivistique du fonds ; un projet d'édition numérique enrichie

publié sur PENSE ; et un projet de numérisation et d'indexation fine de plus de 34 000 photographies grâce à un dispositif participatif (« ThierryNum »).

Dans le sillage d'une journée d'étude inaugurale fin 2024 consacrée à la contextualisation historiographique des travaux des époux Thierry, l'année 2025 a vu ces différents volets franchir des étapes décisives :

- À la suite de l'obtention d'un cofinancement par la région Île-de-France et le CNRS fin 2024 via le dispositif DIM-PAMIR (26 316 euros, correspondant à 66 % du budget prévisionnel du projet), la numérisation de 24 128 photographies a pu être réalisée par la société prestataire de l'INHA pour la numérisation patrimoniale. Un premier ensemble de 8 196 photographies a été mis en ligne en septembre 2025, au terme d'opérations complexes pour établir le cadre juridique et budgétaire de l'opération,

assurer l'envoi des photographies à l'atelier de numérisation, mener un contrôle visuel exhaustif des images numériques produites, et établir les métadonnées de ces lots d'images grâce à la mise au point d'un système de translittérations multiples. La suite de la mise en ligne est prévue pour le premier semestre 2026, une fois le contrôle des fichiers numériques terminé et les métadonnées rédigées par l'équipe de recherche dans le système de translittération retenu. Des reprises de données et opérations de post-traitement sont en cours, en amont de la mise en ligne.

Documents issus du fonds Thierry, sur la province de Diyarbakir (Turquie) et de la Géorgie soviétique, années 1970-1990. Paris, bibliothèque de l'INHA, 4 Phot 68. Photo Michael Quemener, © INHA.

Nicole Thierry à Nemrut Dağı (Turquie), août 1955 ou 1956. Paris, bibliothèque de l'INHA, Fonds d'archives Nicole et Jean-Michel Thierry, 4 Phot 68. © INHA.



· Le dernier trimestre de 2025 a été consacré à la conception d'une plateforme d'indexation participative qui doit permettre à une communauté scientifique choisie d'associer à chaque image numérisée une description géographique et thématique contrôlée, facilitant, à terme, une interrogation croisée dans le fonds pour les chercheurs. En parallèle a été réalisée la description thématique de 1 400 photographies, de manière à fournir un corpus d'entraînement d'une intelligence artificielle qui automatiserait une

indexation de premier niveau : le développement d'un tel projet a été retenu fin 2025 pour le hackathon de l'École nationale des chartes-PSL (du 5 au 10 janvier 2026).

· À l'occasion de la table ronde de lancement du 14 octobre 2025, une première version de l'édition numérique enrichie du journal des itinéraires suivis par les époux Thierry a été publiée sur PENSE : outre une transcription scientifique du texte et un index contrôlé des lieux cités rattachés à des autorités,

elle propose une cartographie interactive de chaque voyage archéologique réalisé entre 1952 et 1998. Par ailleurs, en 2025, l'équipe de chercheurs et de doctorants s'est concentrée sur l'étude de plusieurs de ces voyages, en particulier la mission menée en 1978 en Arménie et en Géorgie, ainsi que le voyage de 1954 en Turquie, Syrie, Liban, Jordanie, Irak et Iran. Ce travail sera prolongé en 2026 par la publication des notices et des articles scientifiques élaborés. Il s'agit d'analyser la manière dont ce recueil d'itinéraires,



qui documente non seulement les sites visités mais également les personnalités rencontrées, les conditions et les horaires de visite, ainsi que d'autres types d'informations, contribue à renouveler la compréhension de l'œuvre de Nicole et Jean-Michel Thierry d'un point de vue historiographique, et, plus largement, à éclairer le développement de l'histoire de l'art du Caucase dans la seconde moitié du ^{xx}^e siècle. Ce journal des itinéraires, dressé *a posteriori* et presque exhaustif, est une véritable « pierre de Rosette »

de la photothèque des Thierry, dont il permet de comprendre et le contenu et la constitution au fil d'un demi-siècle de recherches.

Monastère de Taktok
(Ladakh, Inde), juin 1980.
Paris, bibliothèque de
l'INHA, Fonds d'archives
Nicole et Jean-Michel
Thierry, 4 Phot 68.
© INHA.

Les temps forts d'InVisu

Pour le laboratoire InVisu, l'année 2025 a été marquée par l'organisation de deux événements au rayonnement international, interrogeant l'histoire de la photographie et des usages des images en général :

- Le premier, le colloque *Photographie à partir des luttes d'indépendance. Pratiques, circulations et esthétiques*, a réuni plus de 30 jeunes chercheuses et chercheurs, dont certains venant d'universités trop souvent invisibilisées faute de moyens, ce qui a permis d'ouvrir l'horizon sur des terrains peu étudiés à ce jour.
- La journée d'étude sur l'usage des images est, quant à elle, issue des réflexions et rencontres rendues possibles par la tenue depuis 2022 du séminaire *L'Expérience des images*. Lors de cette journée, chercheuses et chercheurs ont choisi d'envisager les images non pas pour ce qu'elles sont mais pour ce à quoi elles servent au fil du temps, jetant un autre éclairage sur ces objets du quotidien.

L'année 2025 a également été celle de la concrétisation du cycle de recherche de Hélène Valance, conseillère scientifique, maîtresse de conférences, sur la politisation des objets avec l'organisation de l'exposition *Détournements*, qui s'est tenue à Ground Control (Paris), du 22 janvier au 20 avril 2025.

En 2025 a pu être achevé le prototype d'outil d'écriture par l'annotation pensé et élaboré dans le cadre du projet *PerVisum*, financé par le Fonds national pour la science ouverte (FNSO). Ce développement a été largement présenté lors de rencontres internationales : aux Rencontres annuelles de Dariah à Göttingen (Allemagne), à celles du Consortium IIF à Leeds (Angleterre) et à la Digital

Humanities Conference à Lisbonne (Portugal), ainsi que lors des journées d'étude sur la publication numérique organisées par la Bibliotheca Hertziana à Rome (Max Planck Institute for Art History, Italie). *Pervisum* a aussi fait l'objet de présentations lors des rencontres nationales des réseaux Biblissima+, Médiçi, Repères et Mir@bel à Paris. L'achèvement du projet a également été l'occasion de l'organisation d'une journée d'étude internationale à l'INHA sur l'innovation dans l'édition numérique, intitulée *Experimenting with Publishing Formats for Text and Image in Digital Publications*.

Enfin, l'année 2025 a permis de finaliser le déploiement de la plateforme « Corpus visuels » qui

permet de mettre à disposition les corpus de recherche des chercheurs et chercheuses de l'équipe InVisu dans un environnement FAIR (faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables), avec des outils de visualisation spécifiquement désignés pour les projets rassemblés. Cette plateforme permet aujourd'hui d'accéder à une dizaine de corpus thématiques éditorialisés.



Affiche des ateliers
Pervisum, InVisu.



Photographie de Djamel Farès, Algérie, années 1970. Collection privée. Illustration pour le colloque international « Photographies à partir des luttes d'indépendance : pratiques, circulations et esthétiques / *Photography from the Struggles for Independence: practices, circulations and aesthetics* », 20, 21 et 22 mai 2025. D.R.

Aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert

Le 16 décembre 2025, Anne-Solène Rolland, directrice générale de l'Institut national d'histoire de l'art, ses équipes et celles de l'ensemble des partenaires de la galerie Colbert, se sont réunies pour célébrer l'inauguration du réaménagement des espaces du rez-de-chaussée, fruit de la collaboration entre Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques et Constance Guisset, designer et scénographe.

Cet événement a marqué l'aboutissement d'un projet lancé en 2021, entièrement financé sur les fonds propres de l'INHA, avec un double objectif de revalorisation du patrimoine architectural de la galerie, inscrite partiellement au titre des monuments historiques par arrêté du 7 juillet 1974, et de modernisation des espaces de vie et de travail.

Piloté par sa direction générale des services, le projet a fortement mobilisé les équipes de l'INHA. La maîtrise d'œuvre a été confiée à l'agence Pierre-Antoine Gatier, en co-traitance avec le studio Constance Guisset, chargé de la conception et de l'aménagement mobilier. À leurs expertises respectives se sont ajoutées celles de gr20 Paris pour la signalétique, d'Oteis pour le bureau d'études techniques (BET) fluides et thermique, du Studio DAP pour l'optimisation acoustique, d'Ingelux pour l'éclairage et du Cabinet Pilté, expert en économie de la construction. En raison de son intérêt historique majeur, et suivant la volonté prioritaire de préservation patrimoniale, la rénovation de la galerie a fait l'objet d'une attention et d'un suivi particuliers de la part des conservateurs des monuments historiques d'Île-de-France Philippe Dress et Isabelle Morin-Loutrel et de l'architecte des bâtiments de France Virginie Stelmach.

Les travaux ont été divisés en dix lots spécifiques. La première partie répondait aux besoins de revalorisation du patrimoine architectural (revêtement des sols, restauration des menuiseries en bois et en métal, peinture décorative des colonnes et des ornements, lustrerie). La deuxième partie concernait davantage les besoins d'aménagement et de scénographie (dont la création d'un mobilier sur mesure) et de clarification des espaces de circulation via une signalétique repensée (création d'une nouvelle typographie, par exemple). La troisième et dernière partie s'attachait quant à elle aux besoins techniques, de l'électricité à l'éclairage en passant par la ventilation.

Les entreprises et artisans qui ont œuvré à la bonne exécution du chantier ont été soigneusement sélectionnés à la suite d'un marché public lancé en décembre 2023 et après une longue phase de négociation ayant permis d'obtenir les meilleures offres techniques et financières.

Le chantier s'est déroulé sur une période de 14 mois, d'octobre 2024 à décembre 2025, conformément au calendrier prévisionnel. Il a été découpé en quatre phases : le réaménagement de la Rotonde et des salles alentour, la revalorisation des portiques et de la galerie, la modernisation du hall Rose Valland et la création du Studiolo – nouvel espace de travail partagé.

L'activité a été maintenue sur site tout au long des travaux, permettant aux usagers d'apprécier la transformation progressive des espaces et de leurs usages, d'une part, et l'amélioration de leurs conditions d'accueil et de confort, d'autre part. La création du lustre monumental, qui trône désormais au centre de la Rotonde,

est une illustration de ce constat. Imaginées spécifiquement pour cet emplacement par Constance Guisset Studio, les 11 sphères lumineuses et les 10 sphères acoustiques qui le composent, outre leur qualité d'absorption phonique, incarnent avec force l'identité réaffirmée de la galerie Colbert.

Le redéploiement et la réaffectation des espaces (cafétéria Roberto Longhi, hall d'accueil Rose Valland), la création de nouveaux lieux de rencontres et de convivialité (Studiolo Guillaume Guillon Lethière), immédiatement adoptés par les usagers, favorisent une plus grande circulation des chercheurs, des étudiants et des idées. La galerie Colbert, à l'image des noms d'historiennes et d'historiens de l'art attribués à chaque salle qui la compose, fait harmonieusement cohabiter le passé et le présent, et réaffirme ainsi son statut de « Maison d'Histoire de l'Art ».



Rotonde de la galerie
Colbert, Paris, 2025.
Photo Vincent Leroux,
©INHA, 2025.

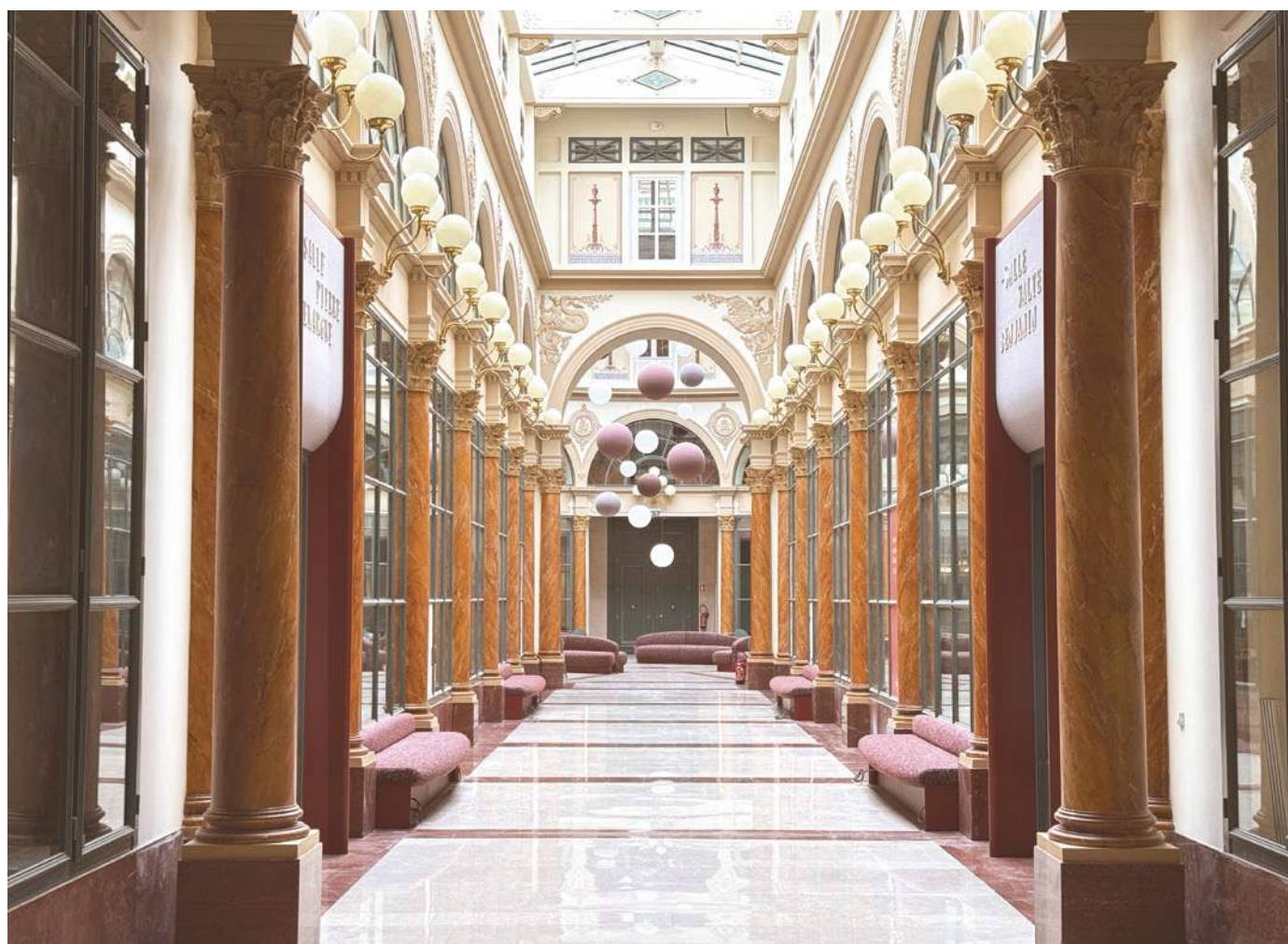
PRENE Z VOS DESIRS POUR RÉALISER VOS RÊVES

Philippe Cazal, *Prenez
vos désirs pour des réalités*,
1998, Cnap, Paris.
© Adagp, Paris, 2026.
Photo Yves Chenot, Cnap.



Vue de l'œuvre de
Philippe Cazal installée
dans le hall Rose Valland.
Photo Vincent Leroux,
© INHA, 2025.

Vera Molnár, *En deux
couleurs*, œuvre installée
dans la salle Aby Warburg
vue depuis la rotonde
de la galerie Colbert.
Photo Vincent Leroux,
© INHA, 2025.



Galerie Colbert de
l'INHA, Paris, 2025.
Photo Athénaïs Castanet,
© INHA, 2025.

Le contrat d'objectifs, de moyens et de performance

Un contrat d'objectifs, de moyens et de performance (COMP) a été conclu entre le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace (MESRE) et l'Institut national d'histoire de l'art pour une durée de trois ans (2025-2027). Il a fait l'objet d'une présentation devant les instances de l'INHA et a été approuvé au conseil d'administration du mois de décembre 2025.

Il a pour objet la contractualisation de la stratégie de l'établissement sur trois ans et se structure en cinq axes, déclinés en cinq projets structurants relatifs à la recherche, à la documentation, à la diffusion ou encore au pilotage. Trois d'entre eux bénéficieront d'un financement MESRE pour un montant total de 240 000 euros sur la durée du contrat.

Axe 1

Le premier axe concerne la politique documentaire, avec un projet qui vient confirmer le soutien renforcé de l'INHA aux Archives de la critique d'art (ACA de Rennes) au travers de la mise en œuvre de la charte documentaire avec pour objectifs de :

- disposer d'un état fiabilisé des collections ;
- réaliser un travail d'inventaire, de rationalisation et de désherbage de la collection imprimée.

Ce projet a été retenu par le MESRE comme étant un projet financé à hauteur de 90 000 euros sur les 160 000 euros demandés.

Axe 2

Le deuxième axe concerne la politique scientifique, avec la mise en œuvre d'une politique de recherche innovante tournée vers les coopérations nationales et internationales au travers notamment du projet *EVA Histoire globale des arts visuels en Europe*. Il s'agit de poursuivre la mise en œuvre de la deuxième phase de ce projet avec la publication, en 2026, d'une plateforme numérique documentant l'histoire générale des arts visuels à l'échelle du continent européen. Il conviendra ensuite de faire vivre ce portail les années suivantes.

Ce projet obtiendra un financement dans le cadre du COMP de 120 000 euros sur les 278 000 euros demandés.

Axe 3

Le troisième axe concerne la transition écologique et le développement durable ; son objectif est de poursuivre des formations de sensibilisation à ces questions, à destination des agentes et des agents de l'établissement. Ces actions sont inscrites dans le cadre du schéma directeur « Développement durable - Responsabilité sociétale et environnementale » (SD DD&RSE) qui a été approuvé au conseil d'administration de décembre 2024.

Ce projet ne bénéficiera pas de financement dans le cadre du COMP mais sera mis en œuvre dans le cadre du schéma directeur avec d'autres approches de sensibilisation à moindre coût.

Axe 4

Le quatrième axe concerne l'amélioration du pilotage de l'établissement avec notamment le projet de changement du système d'information financier pour gagner en efficience, efficacité et simplifier les usages internes.

Ce projet de 349 000 euros ne bénéficiera pas de financement du MESRE dans le cadre du COMP et sera donc autofinancé par l'établissement.

Axe 5

Le cinquième axe concerne la diffusion de l'histoire de l'art auprès de tous les publics au travers d'une nouvelle saison de 6 podcasts « La recherche à l'œuvre » qui viendront compléter les 22 épisodes déjà disponibles en écoute.

Ce projet sera financé à hauteur de 30 000 euros dans le cadre du COMP sur les 54 000 euros demandés.

Stratégie de la recherche

38	Dynamiques de recherche transversales
40	Organisation et bilan des actions de la recherche
46	Domaines et projets de recherche
76	L'unité d'appui à la recherche INHA/CNRS : InVisu

ACTIONS DE RECHERCHE EN SYNERGIE CO-DÉPARTEMENTALE

La coopération étroite entre le département des Études et de la Recherche (DER) et le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) constitue un axe structurant des missions et du projet d'établissement de l'INHA. Elle inscrit durablement recherche et documentation dans une dynamique partagée. En 2025, cette articulation s'est concrétisée à travers plusieurs actions de recherche menées conjointement à partir des collections de l'Institut.

L'un des points forts de cette collaboration est le projet de numérisation et de valorisation scientifique du fonds photographique Nicole et Jean-Michel Thierry, consacré aux patrimoines arménien, géorgien et cappadocien. Ce projet, lancé en 2022, a franchi une étape décisive cette année. En effet, 2025 a été marqué par l'achèvement d'une première phase de numérisation et par la mise en ligne de 8 000 photographies sur Cariatide, la Bibliothèque numérique de l'INHA. Parallèlement, le projet d'édition numérique dans le cadre du dispositif PENSE, portant sur le voyage de 1978 en Arménie et Géorgie, a été développé (voir p. 24-27, 53 et 111).

Au cœur de la recherche commune entre les deux départements, le projet dédié à l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) créée par Jacques Doucet a connu, sous la coordination scientifique d'Ilaria Andreoli, des avancées significatives en 2025, dans la perspective de son aboutissement en 2026. Les archives de la BAA sont publiées dans Calames ; et la base AGORHA « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) », riche de près de 300 notices, permet de mieux connaître des personnalités clés de la première BAA. En 2025, deux journées d'étude ont mis en lumière les fonds byzantins ainsi que les enjeux du régionalisme et du nationalisme dans l'histoire de l'art au début du ^{xx}e siècle, à travers l'exemple d'André Girodie. Ces rencontres contribuent à valoriser les fonds patrimoniaux de la BAA, tout en nourrissant le projet d'ouvrage de synthèse à paraître début 2027 (voir p. 65).

Trente ans après la présentation de la collection Doucet à la Fondation Pierre Gianadda, une nouvelle exposition, menée conjointement pour le DER et le DBD par Victor Claass et Éléa Sicre, a ouvert en fin d'année 2025 à Martigny. *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte* a proposé une relecture ambitieuse de l'histoire de l'estampe à travers le prisme de pièces maîtresses de la collection de l'INHA. Rassemblant 160 œuvres issues des fonds de la bibliothèque, l'exposition a mis en lumière la richesse formelle de ce médium, ainsi que l'ampleur de la curiosité artistique et intellectuelle de Doucet et de ses collaborateurs. Elle a constitué l'un des temps forts des manifestations de l'INHA à la fin de l'année 2025, à la croisée de la recherche, de la valorisation patrimoniale et de la diffusion auprès d'un large public (voir p. 14, 62, 100, 149).

Capture d'écran de la plateforme PENSE.
© INHA, 2025.

Plateforme d'édition numérique de sources enrichies de l'INHA

La Plateforme d'édition numérique de sources enrichies (PENSE) de l'INHA est développée comme un outil de fabrication numérique autour de la question de la publication en ligne de sources en histoire de l'art de toute nature (images, manuscrits, correspondances, archives...).

Elle vise à mettre ces documents à disposition de tous les publics, amateurs ou spécialistes, tout en proposant un enrichissement éditorial destiné à accompagner l'appropriation à plusieurs niveaux.

Ce projet entend parallèlement familiariser les chercheurs et les chercheurs avec les outils et les pratiques numériques (ajout de métadonnées, enrichissement de documents textuels ou visuels, balisage, encodage...) permettant d'offrir à leur réflexion de nouvelles voies interprétatives.

LES PAPIERS BARYE

Cette édition numérique des papiers Antoine-Louis Barye (1796-1875) présente un ensemble d'archives unique concernant le sculpteur animalier conservé à la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art depuis 2018, associé à divers documents sous d'autres fonds. Elle met à disposition du public plus de 800 pièces manuscrites, transcrits, balisés et annotés, ainsi qu'une série de parcours accompagnant la découverte de ces documents et de leur contexte.

INHA, papiers Barye, Archives 198

350 documents
917 pages

INHA, Correspondance Barye, Ms 216

16 documents
21 pages

INHA, BCMN 273/1

1 document
1 page

LES DESSINS DES DÉCORS KARBOWSKY

L'objet de cette édition est un document inédit issu du fonds d'archives de Nicole et Jean-Michel Thierry, composé d'ouvrages de l'art ayant constitué durant plus de 50 ans une documentation photographique intégrale sur les monuments de la Cappadoce, de l'Arménie et de la Géorgie médiévales. Le journal des itinéraires, intitulé par ses auteurs "Voyage en Oiseau", est un petit document racontant et illustrant le déroulé de leurs voyages archéologiques menés entre 1922 et 1928 dans le Moyen-Orient et ses.

INHA, dessins Karbowsky, OA 719

30 documents
30 pages

INHA, Archives 97/1

25 documents
25 pages

INHA, Catalogue vente Doucet 1912

3 documents
880 pages

LES ITINÉRAIRES ARCHÉOLOGIQUES DES THIERRY

L'objet de cette édition est un document inédit issu du fonds d'archives de Nicole et Jean-Michel Thierry, composé d'ouvrages de l'art ayant constitué durant plus de 50 ans une documentation photographique intégrale sur les monuments de la Cappadoce, de l'Arménie et de la Géorgie médiévales. Le journal des itinéraires, intitulé par ses auteurs "Voyage en Oiseau", est un petit document racontant et illustrant le déroulé de leurs voyages archéologiques menés entre 1922 et 1928 dans le Moyen-Orient et ses.

INHA, fonds Nicole et Jean-Michel Thierry, 4 Phot 68

50 documents
68 pages

CHAPITRE 2 STRATÉGIE DE LA RECHERCHE

38

Les actions conjointes entre les deux départements se déploient également autour d'une offre concertée d'information sur les enjeux du numérique pour les sciences sociales, notamment via le cycle « Les Lundis numériques de l'INHA ». La mise en commun des compétences a permis, dès 2023, d'ouvrir un cycle de formation destiné aux usagers de la bibliothèque ainsi qu'à un public plus large d'historiens de l'art. Organisée autour de sessions sur l'exploitation des sources et outils, la structuration des données de la recherche et la valorisation du travail scientifique, cette offre de formation a remporté un franc succès auprès de publics variés, allant des étudiants aux chercheurs confirmés issus des universités, des musées et des bibliothèques (voir p. 76).

Afin de renforcer les synergies entre les équipes, un soin particulier est accordé à l'intégration des nouveaux chercheurs dans l'INHA, notamment par une bonne connaissance du DBD. Pour les doctorants contractuels, un dispositif d'accueil d'une semaine, organisé par l'ensemble des services de la bibliothèque, ainsi que des formations aux outils et techniques documentaires, voire la possibilité de mener des missions documentaires mobilisant leurs compétences scientifiques, constituent autant de points d'intégration entre recherche et documentation. Ces dispositifs permettent de découvrir l'ensemble des métiers liés aux collections, de l'acquisition au signalement des documents en passant par le traitement matériel des collections, la régie des expositions, le catalogage et les plateformes de recherche documentaire. Inversement, les nouveaux personnels de la bibliothèque sont accueillis par la direction du DER pour une présentation des missions spécifiques du département. Enfin, l'accueil des chercheurs invités fait l'objet d'une organisation concertée entre le DER et le DBD afin de faciliter leur travail au sein des collections, à l'INHA comme à l'extérieur. De manière générale, la vie scientifique de l'INHA s'appuie sur des réunions régulières entre les équipes du DER et du DBD, ainsi que sur leurs participations croisées aux différentes instances de fonctionnement de l'établissement (conseils scientifiques, jurys de recrutement, jurys de bourses, comités éditoriaux et de programmation) et sur des projets conjoints.

DYNAMIQUES DE RÉSEAU

En 2025, le DER a poursuivi son engagement dans plusieurs réseaux et consortiums nationaux et internationaux, en particulier par le biais de son service du Numérique et de la Recherche (SNR), parmi lesquels Huma-Num Project Time Machine (PTM), PictorIA et DARIAH. L'INHA est également co-porteur du projet *Gallica Images*, financé dans le cadre du projet « Numérisation du patrimoine et de l'architecture » (PIA 4), en partenariat avec la BnF et la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), afin de tester des méthodes de fouille automatique d'images. Dans le champ du numérique, l'INHA est régulièrement sollicité pour faire partie de groupes de travail, de consortiums et de projets exploratoires (voir p. 109). Cette forte sollicitation témoigne du rôle central joué par l'établissement dans les discussions nationales, européennes et internationales sur les enjeux du numérique pour l'histoire de l'art, le patrimoine, ainsi que, plus largement, pour la recherche et l'action publique.

Cette année a vu également une mobilisation renforcée des chercheuses et chercheurs du DER en réponse à l'appel à manifestation d'intérêt « Programmes de recherche en sciences humaines et sociales » (AMI SHS), action de France 2030. Le projet *Sustaining and Preserving cultural Heritage: Innovation, Networking and eXperts* (SPHINX), porté par Sorbonne Université et déposé en octobre 2024, a été retenu pour un financement de l'Agence nationale de la Recherche (ANR) en 2025 et l'organisation du travail en équipe a commencé à se structurer dès l'automne. Des chercheurs et chercheuses de l'INHA sont impliqués au sein de deux projets du *Work Package II* « Patrimoines empêchés » : le projet 8 « Provenances, restitutions, authentification » et le projet 10 « Patrimoines menacés/invisibilisés » ; une collaboration est également engagée au sein de l'axe 5 « Matrimoine, patrimoine minorés ». L'INHA est par ailleurs membre actif de la Fondation des sciences du patrimoine (FSP). Il a notamment été lauréat, au printemps 2025, du projet intitulé *DellaRobbia. Archive numérique Della Robbia*, présenté en partenariat avec le C2RMF et le musée du Louvre, et bénéficiant du haut patronage du ministère de la Culture (voir p. 42, 52).

2025 a également marqué une étape importante pour le projet *Visual Arts in Europe: An Open History (EVA)*, porté par l'INHA et mené en collaboration avec une cinquantaine d'institutions de recherche en histoire de l'art et des musées relevant des 46 pays membres du Conseil de l'Europe. L'année a été consacrée à la création de la plateforme numérique, qui doit rassembler ses 475 objets-images, dont le prototype a été présenté lors de la deuxième assemblée générale du projet *EVA*, qui s'est tenue le 23 octobre 2025 à Cracovie (voir p. 128, 130).

LE DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

L'année 2025 a été une année charnière pour le DER. Marquée par des évolutions importantes au sein des équipes et par une activité scientifique dense et diversifiée, elle a également été placée sous le signe du renforcement des collaborations nationales et internationales ainsi que celui du soutien à la jeune recherche.

Avec la révision en 2024 du décret portant création de l'INHA, un travail de refonte des conditions et modalités de recrutement des emplois scientifiques a été mené au cours du premier semestre 2025 et a permis d'apporter clarté et souplesse au sein du DER. Ce nouveau cadre structure désormais six types de postes : direction et direction-adjointe du DER, conseillers scientifiques, coordinateurs scientifiques, postdoctorants et doctorants. Coordinateurs scientifiques et postdoctorants viennent remplacer progressivement l'ancien statut de pensionnaire afin d'adapter les recrutements aux besoins différenciés des projets. Ce cadrage des emplois scientifiques constitue un levier stratégique pour la gestion de la recherche, en renforçant la cohérence institutionnelle, tout en préservant la capacité d'innovation scientifique. La mise en place de jurys spécialisés, paritaires entre membres internes et externes, et représentatifs de la diversité des approches intellectuelles, garantit une politique de recrutement exigeante et transparente. L'implication renforcée des membres du Conseil scientifique, appelés à participer activement aux jurys de postes et de bourses, assure enfin un pilotage collectif et dynamique de la politique scientifique du département.

Par ailleurs, l'INHA a réaffirmé pleinement sa mission de soutien à la jeune recherche grâce à un équilibre entre doctorants (au nombre de 4 à 6 selon les années), et postdoctorants, accueillis en plus grand nombre à partir de 2025, afin de favoriser l'avancée des projets collaboratifs du DER et de contribuer à leur rayonnement national et international. Ce dispositif doit permettre d'offrir des perspectives professionnelles à de jeunes chercheurs en France et à l'étranger, dans un contexte où

les débouchés académiques immédiats restent limités, renforçant ainsi le rôle de l'Institut comme incubateur d'excellence scientifique. En 2025, ont ainsi été recrutés 4 doctorants et 2 postdoctorants. Par ailleurs, l'INHA a apporté son soutien à la première université d'été annuelle consacrée à l'histoire de l'art du XVII^e siècle, un rendez-vous destiné à la jeune recherche, favorisant la rencontre entre jeunes chercheurs et professionnels autour de conférences et ateliers. Comme chaque année, l'Institut a également accompagné l'École de printemps, événement essentiel pour la formation des jeunes chercheurs dans le domaine de l'histoire de l'art.

L'INHA a, comme chaque année, proposé une programmation scientifique dense, portée par les équipes du DER, avec le précieux concours du service des Manifestations. En 2025, ont eu lieu 3 colloques, 9 journées d'étude ou ateliers, 7 séminaires, 11 cycles de conférences pour un total de 57 séances, 6 manifestations grand public (Journées européennes du patrimoine, Festival de l'histoire de l'art [FHA], Rotondes, etc.), 2 universités d'été et 2 expositions.

MOBILITÉS ET MANIFESTATIONS

Au cours de l'année 2025, les chercheuses et chercheurs du DER ont réalisé 174 missions de terrain, sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger, en particulier en Algérie, Allemagne, Argentine, Autriche, Cameroun, Chine, Égypte, États-Unis, Éthiopie, Grèce, Sénégal et en Turquie.

Par ailleurs, l'INHA a accueilli 6 chercheuses et chercheurs invités étrangers (en provenance du Brésil, des États-Unis, d'Italie, de Madagascar, de Tunisie et d'Ukraine) ainsi que chercheuses et chercheurs accueillis, bénéficiant de financements extérieurs à l'INHA (Brésil, Australie, États-Unis, notamment). Depuis mai 2025, une chercheuse soudanaise est également accueillie dans le cadre d'un double financement du projet *PAUSE* et de la fondation ALIPH.

Le projet d'accueil à destination des professionnels des musées territoriaux rencontre un succès croissant depuis trois ans, avec un nombre de candidatures en hausse et des profils variés (voir p. 127, 187).

Ces invités ont partagé différents moments de la vie de l'établissement, proposant des interventions au sein du séminaire du DER, des conférences pour le FHA, participant à des réunions de travail transversales ou avec des partenaires extérieurs. La qualité de l'accueil des chercheurs et chercheuses invités a considérablement augmenté grâce à tout un circuit de préparation en amont et au moment de leur arrivée.

Le DER a octroyé 81 bourses grâce à 8 projets de bourses et de soutien à la mobilité et à la recherche. Le département a donc organisé autant de jurys, ainsi que 6 jurys de recrutement, pour un total de 9 contrats de recherche attribués. Le travail d'expertise (examen des dossiers, sélection, auditions...) a été conduit grâce à la mobilisation de 63 intervenants, 20 personnes en interne et 43 personnes qualifiées extérieures à l'INHA, dont 34 experts nationaux et 9 experts internationaux.

PARACHÈVEMENT ET LANCEMENT DES PROJETS DE RECHERCHE

L'INHA a maintenu sur l'ensemble de l'année 2025 un rythme de manifestations scientifiques élevé, grâce à l'engagement des équipes du DER et au soutien des services, notamment le service des Manifestations et le SNR. Plusieurs projets ont été achevés, donnant lieu à de nombreux résultats et manifestations scientifiques, afin de faire connaître ceux-ci et de toucher les communautés scientifiques et les différents publics concernés.

L'année 2025 a marqué l'achèvement du second volet du *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation* (RAMA), un projet créé en 2018 et originellement mené en partenariat avec l'Université technique de Berlin, avec le soutien du Deutsches Zentrum Kulturgutverluste (Magdebourg) et du Centre allemand d'histoire de l'art. Pensé et développé de 2023 à 2025 par Cécile Bargues, pensionnaire à l'INHA, ce projet a porté sur l'amélioration de la base de données (datavisualisation, cartographie notamment) et s'est centré sur les circulations des œuvres et des artistes d'avant-garde en France durant la Seconde Guerre mondiale, en analysant les trajectoires des artistes, leurs stratégies ainsi que leurs interactions avec galeristes et collectionneurs. Ce travail a permis l'enrichissement de la base de données RAMA par de nouvelles notices, ainsi que la publication d'un volume d'articles thématiques, visant à contextualiser une approche initialement prosopographique. La recherche

a également bénéficié d'un ancrage fort dans la programmation scientifique du DER grâce à plusieurs initiatives : le cycle de séminaires *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945). Conséquences, mémoires et traces de la spoliation*, qui s'est tenu pendant six années, de 2019 à 2025, en collaboration avec l'Institut national du patrimoine (INP) et la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés du ministère de la Culture ; ainsi que l'atelier de recherche « Réalités nouvelles, galerie Charpentier, Paris, 1939 » (2023-2025), mené en partenariat avec la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou. Cette phase de clôture a également été marquée par l'organisation en 2024-2025, avec plusieurs partenaires institutionnels (musée Picasso-Paris, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, Centre allemand d'histoire de l'art), d'un colloque international sur l'art dit « dégénéré », en lien avec l'exposition présentée au musée Picasso. Cécile Bargues y a contribué de manière significative à travers le catalogue.

Un autre temps fort de l'année 2025 a été l'achèvement du projet *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv^e-xx^e siècle)* mené de 2018 à 2025 par Pauline Chevalier, conseillère scientifique. Il s'est conclu par l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser* organisée par l'INHA au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (19 avril-21 septembre 2025), en partenariat avec le MBAA, le Centre national de la danse et la BnF (voir p. 18, 72, 113, 151).

Outre la BAA déjà mentionnée, plusieurs projets de recherche engagés de longue date ont connu des avancées significatives en 2025, dans la perspective de leur aboutissement en 2026. C'est notamment le cas du *Répertoire des ventes d'antiques à Paris au XIX^e siècle*, dont la base de données a fait l'objet d'un travail approfondi de vérification, d'enrichissement et de structuration, sous la coordination scientifique de Clara Bernard, alors que parallèlement l'équipe a avancé sur le projet de publication de la première synthèse consacrée au marché de l'art parisien des antiques au XIX^e siècle, qui doit aboutir en 2026. De même, les deux ANR ont poursuivi activement leur développement. La dynamique portée par le projet ANR *CallFront*, dirigé par Éloïse Brac de la Perrière, a été particulièrement dense : après avoir exploré les aires africaines et asiatiques, le projet a poursuivi ses travaux en Chine et sur les rives de la mer Noire (Anatolie, Caucase, Balkans), en adoptant une approche praxéologique articulée autour, d'une part, de rencontres de terrain avec les calligraphes chinois, d'autre part, d'expérimentations menées à Paris avec un tailleur de pierre. À noter qu'en plus du séminaire *Analyse de l'OR et de ses Usages comme Matériau pictural (AORUM)*, lancé en janvier 2025, qui constitue l'un des principaux vecteurs de réflexion scientifique du projet porté par Romain Thomas en croisant les axes explorés par l'équipe avec

les approches de chercheurs invités, une école d'été s'est déroulée en juin, en faisant dialoguer de manière très fructueuse une quinzaine de chercheurs sélectionnés, aux côtés des membres de l'équipe autour de visites, ateliers, conférences, dont certaines ont été ouvertes au grand public (voir p. 57).

L'année 2025 a représenté une étape décisive pour l'affirmation de l'INHA dans des champs de recherche étroitement liés aux bouleversements géopolitiques contemporains. L'INHA a, en particulier, renforcé son engagement institutionnel avec la création à l'automne 2025 d'un poste de coordination scientifique dédié à la cellule RePaZ/INHA (*Recherche et patrimoine en zones de crises*), sur lequel Sipana Tchakerian a été recrutée. Élaborée en collaboration avec plusieurs partenaires académiques (Sorbonne Université, UAR 2999, consortium SPHINX), cette cellule stratégique vise à fédérer la recherche sur le patrimoine matériel en contexte de conflit, à soutenir les chercheurs concernés (notamment par des dispositifs de bourses ou de contrats) et à promouvoir de nouvelles approches scientifiques et pédagogiques adaptées à ces terrains. L'intégration du fonds Thierry dans cette dynamique contribue encore à élargir la portée de RePaZ, en articulant préservation documentaire, circulation des savoirs et développement d'outils collaboratifs (voir p. 22, 74).

2025 a également vu la construction et le déploiement de trois nouvelles missions portées par Yaëlle Biro, en tant que coordinatrice scientifique pour le domaine « Histoire des collections, histoires des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art ». S'appuyant sur l'expertise de l'INHA, sur les acteurs et leurs réseaux – *Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France. 1750-1939*, le projet sur les arts d'Afrique et d'Océanie, la cartographie *Le monde en musée* et la base « Acteurs du marché de l'art pendant l'occupation/RAMA » –, Yaëlle Biro est la référente pour la question des provenances, en partenariat avec d'autres institutions, en particulier la Mission provenance du service des musées de France (SMF), coordonnée par Catherine Chevillot et l'ANR SPHINX, portée par Sorbonne Université. Son projet *Arts de l'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale : spoliations, destructions, dispersions* ouvre un troisième volet du projet RAMA, sur un terrain resté jusqu'alors largement inexploré par la recherche. En parallèle de ce dernier, Yaëlle Biro entame un projet de création d'une archive orale des marchands d'art, qui collectera des entretiens enregistrés. Enfin, elle mène avec Benoît Roux, docteur en histoire et ingénieur d'études (Université de Rouen Normandie, ERIAC UR 4705/Mondes américains-ESNA UMR 8168), qui a rejoint l'INHA en tant que collaborateur depuis septembre 2025, un projet de recherche intitulé *Les collections françaises d'objets des Amériques autochtones* qui prolonge la cartographie en ligne sur AGORHA *Le monde en musée* (voir p. 68, 70, 126).

Enfin, au dernier semestre 2025, deux projets inédits ont été accueillis et ont commencé à se structurer. Validé par le Conseil scientifique de novembre, *IMENTET, Itinéraires d'objets de musées et histoire de l'exploration de la nécropole thébaine (1800-1850)*, conçu et porté par Juliette Tanré-Szewczyk, ouvre de nouvelles voies de recherche pour l'INHA en s'intéressant à la circulation des objets issus de la nécropole thébaine au début du XIX^e siècle, à leur réception en Europe et à leur rôle dans la construction de l'égyptologie naissante. À travers l'étude croisée des itinéraires matériels, des contextes de collecte et des premiers récits savants et visuels sur ces objets, ce projet interroge les fondements d'un goût pour l'Égypte antique, entre science, imaginaire et patrimonialisation. Le projet *Objets minoritaires. Artefacts, performance et images des minorités sexuelles et de genre*, porté par Damien Delille, propose une exploration inédite des cultures visuelles LGBTQIA+. En croisant histoire de l'art, muséologie, études de genre et archives, il vise à étudier des productions aussi diverses que les vêtements, performances, dessins, fanzines, archives visuelles et photographiques, afin de mettre en lumière les manières dont ces productions, souvent reléguées aux marges de l'histoire de l'art, peuvent être reconsidérées comme sources légitimes et porteuses de récits alternatifs.

FINANCEMENT ET GESTION DE LA RECHERCHE

RÉPONSES À DES APPELS À PROJETS FINANCÉS

Dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « Programmes de recherche en sciences humaines et sociales » (AMI SHS), action de France 2030, l'INHA est associé au projet lauréat SPHINX, porté par Sorbonne Université, qui réunit 500 chercheurs sur les thématiques de la fabrique du patrimoine, les patrimoines empêchés, le patrimoine réapproprié.

Pour le projet *Arts d'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale*, un soutien du consortium ANR SPHINX a été reçu pour les déplacements des chercheurs venant d'Afrique.

Deux autres projets ont bénéficié de soutiens suite à des appels à projets.

- Le projet *Archives numériques Della Robbia*, porté par Romain Thomas, conseiller scientifique, a obtenu un financement d'un an de la Fondation des sciences du patrimoine en novembre 2025, dans le cadre de l'appel à projet FSP 2025.

- La Fondation Maison des sciences de l'homme a accordé un soutien financier au projet intitulé *Les Arts d'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale : spoliations, destructions, déplacements* lancé par Yaëlle Biro, coordinatrice scientifique au titre de l'appel Arts-Mondes en action, mondes en réflexion 2025.

SOUTIEN À LA RECHERCHE

Un double financement ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit) et PAUSE a permis l'accueil, pour un an, de Shadia Adrabo, conservatrice du musée de Karthoum au Soudan. L'INHA a par ailleurs pu renouveler pour l'année 2025 la subvention du projet PAUSE porté par le Collège de France et poursuivre l'accueil de Oksana Karpovets, doctorante ukrainienne, pour la troisième année consécutive.

CRÉATION DE BOURSES

L'INHA et la Fondation Tiquitague, renommée Fondation Pascaline Mulliez, ont renouvelé leur partenariat en 2025 pour permettre à 50 étudiantes et étudiants en deuxième et troisième années de licence de voyager à la rencontre des œuvres. D'un montant de 200 euros, cette bourse est attribuée prioritairement selon des critères sociaux. Elle concerne les étudiants suivant un cursus d'histoire de l'art, patrimoine ou archéologie, ou un cursus ayant une composante en histoire de l'art. Elle s'adresse uniquement à celles et ceux poursuivant leurs études et résidant hors de l'Île-de-France.

LES CONVENTIONS

En 2025, une convention de partenariat entre l'Ambassade de France en Éthiopie, l'Ethiopian Heritage Authority (EHA) et l'Alliance éthio-française d'Addis-Abeba (AEF) a été conclue dans le cadre du projet FEF+ *Ethio-French Touch* pour la réorganisation des collections des beaux-arts du Musée national d'Éthiopie. Lola Mirti, doctorante contractuelle, s'est rendue au musée d'Addis-Abeba afin de faire un état des lieux des besoins et de proposer une expertise. Plusieurs conventions cadres liées à des partenariats propres aux projets de recherche sont en cours d'élaboration et seront effectivement conclues en 2026.

LES RECETTES LIÉES AUX BOURSES ET FINANCEMENTS

Pour l'année 2025, le DER a administré 170 198 € de recettes, correspondant aux différentes bourses Samuel H. Kress Foundation, Yavarhoussen, aux aides à la mobilité du MESR, ainsi qu'aux invitations de professionnels des musées territoriaux.

LE PRIX DE THÈSE « L'ART ET L'ESSAI » 2025

Depuis 2004, l'INHA et le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) décernent le prix de thèse « L'Art et l'Essai ». Destiné à soutenir les travaux de recherche en histoire de l'art, il permet la publication d'une ou deux thèses par an.

Le jury s'est réuni le 4 février 2025 pour effectuer une première sélection. Après avoir étudié dans le détail les 10 dossiers déposés, les membres du jury en ont finalement retenu 4 qui correspondaient aux critères d'excellence du prix.

Sur chacun de ces dossiers, deux expertises ont été commandées à des experts français et étrangers. Le 13 mai 2025, le jury s'est réuni à nouveau pour réexaminer les dossiers à la lumière des rapports des experts sollicités. Ces derniers ont livré des analyses approfondies, souvent de plusieurs pages, mettant en valeur les points forts mais aussi les faiblesses des projets et formulant des recommandations pour la publication si celle-ci était préconisée ou envisagée. Le jury tient à souligner d'une manière générale la qualité des travaux présélectionnés et la diversité des domaines étudiés. Toutefois, peu de propositions répondaient pleinement à la ligne éditoriale de la collection, qui requiert un essai critique articulé autour d'une thèse dans le domaine de l'histoire de l'art. Pour cette raison, et après examen approfondi, le jury a décidé de ne retenir qu'une seule candidature cette année, une thèse qui s'est clairement démarquée par la qualité des apports scientifiques, la rigueur méthodologique et l'adéquation avec la ligne éditoriale de la collection.

MOUVEMENTS DES PERSONNELS SCIENTIFIQUES

LES DÉPARTS

L'année 2025 a été marquée par d'importants mouvements au sein du DER. Juliette Trey, directrice adjointe pendant sept ans, a quitté ses fonctions en avril pour prendre la direction du musée Fabre à Montpellier.

L'équipe du DER a également connu plusieurs renouvellements significatifs à la suite du départ de Pauline Chevalier, conseillère scientifique, de Cécile Bargues et d'Elliot Adam ainsi que de cinq doctorantes et doctorants, Antoine Chatelain, Marie Colas des Francs, Aude Briau, Mathilde Leichlé et Juan Pablo Pekarek.

LES ARRIVÉES

En septembre 2025, après une période de vacance de quatre mois, Alexandre Girard-Muscagorry, conservateur du patrimoine et auparavant chargé des musiques et cultures non occidentales au Musée de la Musique (Philharmonie de Paris), a rejoint la direction du département en qualité de directeur adjoint.

Toujours en septembre, le DER a recruté Damien Delille, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Lumière Lyon 2 en tant que conseiller scientifique du domaine « Histoire des techniques et des disciplines artistiques ». Il étudie les rapports entre études de genre et histoire de l'art, théorie *queer* et histoire des sexualités.

Sipana Tchakerian, docteure en archéologie, spécialiste de l'archéologie et de la sculpture monumentale du Caucase du Sud dans l'Antiquité tardive, a pris le poste de coordinatrice scientifique de la cellule RePaZ/INHA (Recherche et patrimoine en zones de crises). Elle est, de plus, rattachée à l'équipe « Monde byzantin » de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée.

Au cours de l'année 2025, l'INHA a affirmé pleinement sa mission de soutien à la jeune recherche grâce à un équilibre entre doctorants (au nombre de 4 à 6 selon les années), et postdoctorants, accueillis en plus grand nombre désormais, afin de favoriser l'avancée des projets collaboratifs du DER et de contribuer au rayonnement international des projets de recherche.



Alexandre Girard-Muscagorry, nouveau directeur adjoint du département des études et de la recherche.
Photo Athénaïs Castanet,
© INHA, 2025.

- Mohammed Hadjiat, lauréat d'un contrat postdoctoral financé par le MESR en 2025 pour son projet *Du dessin à la restauration du patrimoine méditerranéen. Les carnets de l'architecte Edmond Duthoit (1837-1889)*, a rejoint le laboratoire InVisu (INHA/CNRS) pour un an à partir du 1^{er} septembre 2025, pour réaliser son travail de recherche.
- Mathilde Sigalas, docteure en histoire contemporaine, spécialisée en histoire des objets et des collections, de l'archéologie, et des mandats au Moyen-Orient à travers une approche transnationale, a rejoint le domaine « Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art » en tant que postdoctorante.

- Glwadys Le Cuff, docteure en histoire de l'art et chercheuse associée au Cral-Cehta/EHESS a rejoint le domaine « Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle » et notamment l'équipe du projet ANR *AORUM*.
- Johanna Daniel a rejoint les équipes du SNR en tant que postdoctorante chargée de l'élaboration d'un guide méthodologique à la suite de la mise en œuvre de la licence collective étendue prévue par l'article 28 de la Loi de programmation de la recherche (LPR), mesure qui facilite l'utilisation d'images dans les publications en accès ouvert.

L'INHA a également recruté, à compter du 1^{er} octobre 2025, quatre nouveaux doctorants.

- Eva Robert mène un doctorat sur « L'or dans les intérieurs dorés à Paris (1689-1749) : histoires, techniques, créations », sous la direction conjointe d'Aziza Gril Mariotte, Aix-Marseille Université et de Philippe Cordez, École du Louvre ; elle est rattachée au projet de recherche *AORUM*.
- Jade Saber conduit une recherche sur les « Usages artistiques de l'archive : une histoire de l'art à la croisée de la Palestine, du Liban et de l'Algérie (1982-2023) », sous la direction d'Elvan Zabunyan, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; elle est rattachée au projet de recherche *IMENTET*.
- Ariane Serck prépare un doctorat intitulé « Tirer des fils, tisser des liens : créations, représentations et théories du vêtement chez les artistes suédoises autour de 1900 », sous la direction Charlotte Foucher Zarmanian, EHESS ; elle est rattachée au projet de recherche *Objets minoritaires. Artefacts, performance et images des minorités sexuelles et de genre*.
- Joel Zouna développe une thèse sur « Les États-Unis dans les circulations des collections coloniales. Les objets camerounais du Field Museum de Chicago au XX^e siècle », sous la direction de Charlotte Guichard, École normale supérieure ; il est rattaché au projet *Les Arts d'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale : spoliations, destructions, déplacements*.

Histoire de l'art de 100 000 avant notre ère au v ^e siècle	46
Histoire de l'art du iv ^e au xv ^e siècle	50
Histoire de l'art du xiv ^e au xix ^e siècle	56
Histoire de l'art du xviii ^e au xxi ^e siècle	60
Histoire de l'art mondialisée	64
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	65
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	68
Histoire des techniques et des disciplines artistiques	72

HISTOIRE DE L'ART DE 100 000 AVANT NOTRE ÈRE AU V^e SIÈCLE

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Conseillère scientifique :
Juliette Tanré-Szewczyk, conservatrice en chef du patrimoine (depuis mai 2025)

Coordinatrice scientifique :
Clara Bernard, conservatrice du patrimoine

Doctorantes contractuelles et chargées d'études et de recherche :
Emmanuelle Bignoumba, Adèle Crosson, Raphaëlle Rannou (depuis novembre 2025), Jade Saber (depuis octobre 2025)

Ce domaine, renommé en 2025 selon son cadre chronologique, s'intéresse aux productions artistiques de la Préhistoire et de l'Antiquité au sens large, sans restriction typologique, chronologique ou géographique. Il vise à produire des ressources utiles à la connaissance de ces périodes, et à proposer une réflexion historiographique et épistémologique sur l'étude de ces œuvres par l'histoire de l'art comme par l'archéologie. L'étude de la réception et de la circulation des œuvres produites dans l'Antiquité constitue l'orientation principale des projets actuellement conduits dans le domaine.

Outre les projets en cours, le domaine a été sollicité en 2025 pour s'associer à deux projets de recherche soumis aux appels à projets organisés par l'ANR.

PROJETS

Répertoire des ventes d'antiques en France au xix^e siècle

- Début du projet : 2011
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Néguine Mathieux (musée du Louvre), Cécile Colonna (BnF)
- Équipe scientifique INHA : Clara Bernard, Emmanuelle Bignoumba, Adèle Crosson, Raphaëlle Rannou (depuis novembre 2025)

Ce projet de recherche au long cours a permis la création et l'enrichissement d'un répertoire dédié aux ventes d'antiques parisiennes du xix^e siècle. Après le recensement aussi exhaustif que possible des catalogues de vente et des procès-verbaux contenant des antiquités, il regroupe depuis 2014, sur AGORHA, une sélection de ventes intégralement dépouillées et les cahiers manuscrits de Nicolas Plaoutine, numérisés en collaboration avec le musée du Louvre. Par la suite, de nouvelles ventes ont été régulièrement intégrées à la base.

En 2018, un site de datavisualisation a été mis en ligne : il permet de consulter les données produites par le projet de manière plus interactive.

Fin 2024, une nouvelle version de ce site a été conçue comprenant des améliorations significatives, notamment dans l'exploration de la valeur des œuvres.



À la suite de la finalisation et de la consolidation du recensement mené en 2023-2024, l'ensemble des ventes identifiées, au nombre de 600, sont désormais intégrées à la base AGORHA sous la forme de notices « événements ». Afin de permettre une exploitation poussée du répertoire par la communauté scientifique, tous les procès-verbaux compilés dans le cadre du projet ont été, en 2025, attachés à ces 600 notices. Par ailleurs, le dépouillement et l'intégration sur AGORHA des ventes Piot 1858, 1870, 1890 ont été finalisés ; les ventes Piot 1876 et Van Branteghem 1892 seront intégrées en début d'année 2026.

La base du *Répertoire des ventes d'antiques* compte plus de 23 900 notices, dont plus de 10 300 notices « œuvres » et environ 1 780 notices « personnes ». Les données détaillées de 35 ventes sont désormais consultables par les chercheurs (acteurs, œuvres, prix d'adjudication, etc.).

Le projet de monographie lancé avant son départ par Cécile Colonna, conseillère scientifique à l'INHA de 2017 à 2022, s'est poursuivi durant l'année 2025. Cette synthèse collective, coordonnée par Clara Bernard, sera la première consacrée au marché de l'art parisien des antiques au XIX^e siècle :

elle permettra de valoriser l'ensemble des données produites dans le cadre du projet. La publication est prévue pour la fin d'année 2026.

Une journée d'étude, en juin 2026, permettra, quant à elle, d'explorer le cas spécifique du petit mobilier archéologique, très présent sur le marché des antiques parisien au XIX^e siècle, mais plus complexe à identifier. Elle s'inscrit dans l'actualité des recherches conduites en 2025-2026 par Clara Bernard, qui s'intéresse à la place de ces objets sur le marché, en particulier à travers la typologie des lampes à huile. Cette rencontre vise à élargir les problématiques de recherche du *Répertoire des ventes d'antiques* à la matérialité des objets, en particulier aux modifications (restaurations, pastiches) et falsifications des antiques, mais également à des aspects relevant de la question des images et de l'existence potentielle d'un marché spécifique à certains thèmes iconographiques.

IMENTET. Itinéraires d'objets de musées et histoire de l'exploration de la nécropole thébaine (1800-1850)

- Début du projet : novembre 2025
- Équipe scientifique INHA : Juliette Tanré-Szewczyk, Jade Saber

Maxime Du Camp,
*Gournah, Nécropole de
Thèbes*, 1849-1851, tirage
photographique sur papier
salé, 15,7 × 22,7 cm,
New York, Metropolitan
Museum of Art, Inv.
n° 2005.100.9671 (4).

Le projet de recherche *IMENTET. Itinéraires d'objets de musées et histoire de l'exploration de la nécropole thébaine (1800-1850)* vise à croiser les approches de l'histoire de l'art, de l'histoire des collections et de la discipline égyptologique, en mobilisant les outils numériques pour intégrer, articuler et analyser des données disparates, et pour certaines peu connues, relatives à la première phase d'exploration de la nécropole thébaine. En usage durant la majeure partie de l'époque pharaonique, celle-ci constitue un champ d'étude exceptionnel de la civilisation égyptienne. Le fait n'avait pas échappé aux « consuls-collectionneurs » qui se sont activement engagés dans la collecte d'antiquités, tout au long de la première moitié du XIX^e siècle, une époque où Muhammad Ali dirigeait l'Égypte en tant que *wali*, ou gouverneur, de l'Empire ottoman (1805-1848).

Ce périmètre géographique et chronologique constitue le cadre du projet. Son objectif est d'aboutir à une vue d'ensemble claire, cohérente et exhaustive de l'histoire de la nécropole thébaine et de son exploration durant la première moitié du XIX^e siècle, en combinant l'analyse des sources et l'étude des objets. Il a également pour ambition d'analyser un moment crucial de la constitution de la discipline égyptologique, dans ses dimensions intellectuelle et matérielle, à travers l'observation minutieuse de ce site. *IMENTET* se situe ainsi à la croisée de différentes disciplines : bien que son objet de recherche s'ancre pleinement dans l'histoire de l'art, les méthodes employées et les sources mobilisées soulèvent des interrogations disciplinaires plus étendues, au carrefour de l'histoire de l'art, de l'histoire et de l'archéologie.

Le projet comporte une dimension numérique importante et aboutira à la création d'une base de données sur la plateforme des données de la recherche de l'INHA, AGORHA, répertoriant les sources relatives aux exploitations de la nécropole thébaine de la première moitié du XIX^e siècle et les reliant aux acteurs, aux contextes et aux objets découverts. Cette base de données constituera à terme un outil précieux pour la communauté égyptologique, et son potentiel fédérateur sera propice à l'émergence de nombreuses perspectives de recherche. Cet outil nourrira également le développement d'un site internet de présentation d'une sélection de résultats en direction du grand public. Les sources permettant de documenter les activités de nature archéologique ou les objets collectionnés, qui seront exploitées dans le projet, se caractérisent par leur grande diversité. Elles se présentent sous la forme écrite de journaux de voyages, de notes ou de lettres, mais également d'objets ou d'images (dessins, relevés, croquis, estampes, aquarelles, estampages ou photographies). Aux archives à proprement parler s'ajoute un corpus significatif de récits publiés de voyageurs. Parallèlement, certaines collections issues de ce contexte seront étudiées, en collaboration avec les institutions partenaires du projet (musée du Louvre, British

Museum, BnF, musée Dobrée de Nantes, etc.). La démarche proposée, articulée autour de l'objectif global de restitution des contextes de provenances et sous l'angle des circulations d'objets et des dispersions d'ensembles funéraires, apparaît propice à renouveler la perception de ce mobilier et à fournir des informations sur les modalités d'exploitation d'une zone précise de la nécropole, par exemple.

Enfin, le projet entend questionner le rôle de ces objets dans la formation de l'égyptologie comme discipline savante, à travers les usages muséaux et les discours scientifiques qui les ont accompagnés. Les objets issus de ces explorations pionnières ont, en effet, fait partie des premiers ensembles ayant rejoint les musées européens, contribuant à la création de sections dédiées à l'Égypte ancienne, et ont, à ce titre, œuvré à refonder en profondeur l'approche de l'archéologie en contexte muséal. En croisant l'étude des sources, des objets et de leurs contextes, *IMENTET* vise à renouveler la compréhension des phénomènes de constitution des collections égyptiennes en Europe et de réception des objets issus de la civilisation pharaonique. Leur intégration dans des formes de réception matérielle (par l'exposition muséale) ou discursive ouvre des questions épistémologiques plus larges sur l'évolution des formes de savoirs sur le passé, qui sont précisément en plein renouvellement au début du XIX^e siècle. Par cette dimension réflexive, le projet s'inscrit pleinement dans les orientations de recherche développées par l'INHA depuis sa fondation, tout en reflétant son objectif d'élargissement des champs couverts par l'Institut au-delà des productions artistiques européennes.

À la suite de sa validation par le conseil scientifique de l'INHA le 21 novembre 2025, le projet *IMENTET* sera lancé durant l'année 2026, en se concentrant sur la mise en place des partenariats, le développement de la base de données et les premiers dépouillements de sources. Un séminaire conçu comme un espace de réflexion et de discussion autour du projet débutera également en 2026. Il réunira des spécialistes dont les travaux portent sur la nécropole thébaine et sur le mobilier archéologique qui en provient, ainsi que des chercheurs travaillant sur d'autres aires culturelles, qui mobilisent des méthodologies comparables à celles envisagées dans le cadre du projet.



Lampe à huile, vers 40-90 de notre ère, céramique, 35,3 × 15,6 cm, Londres, British Museum, Inv. n° 1836,0224.455. © The Trustees of the British Museum. Shared under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0) licence.

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Conseillère scientifique:

Éloïse Brac de la Perrière, professeure
à Sorbonne Université (SU)

Chargées de projet:

pour le fonds Thierry: Sipana Tchakerian
(janvier-septembre 2025); pour *CallFront*:
Elsa Guyot (depuis novembre 2025)

Coordinatrice scientifique:

Sipana Tchakerian (depuis octobre 2025)

Postdoctorante:

Adeline Laclau (jusqu'en octobre 2025)

Doctorantes et doctorant contractuels:

Matthias Egger, Camille Grandpierre, Clémence
Piquet-Delabrousse, Nayiri Tcharkhoutian

PROJETS

Calligraphies aux frontières du monde islamique – CallFront (ANR-22-CE54-0015)

- Dates : 2023-2026
- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (SU), Michael Feener (université de Kyoto), Alain Fouad George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université, OPUS), Scott Redford (School of Oriental and African Studies, SOAS, université de Londres)
- Chercheurs associés : membres du consortium du projet (ANR) (callfront.hypotheses.org)
- Postdoctorante : Adeline Laclau (jusqu'en novembre 2025)
- Chargée de projet : Elsa Guyot (depuis novembre 2025)
- Doctorantes et doctorant : Matthias Egger, Camille Grandpierre, Clémence Piquet-Delabrousse
- Monitrice étudiante : Chiara Tedesco (jusqu'en août 2025)
- Ingénieurs d'études (ANR *CallFront* SU) : Sarah Lakhal (jusqu'en août 2025), Chiara Tedesco (depuis octobre 2025)
- Autres doctorantes associées au projet : Nuria Garcia-Masip (contrat OPUS), Johanna Cozzolino (contrat ED 124)
- Stagiaires : Alix Enée (janvier-juin 2025), Daria Maksimova (octobre-décembre 2025)

Sélectionné par l'ANR (2023-2026), le projet *CallFront* constitue le projet prioritaire du domaine. Il vise à documenter et analyser la calligraphie en caractères arabes dans les espaces éloignés du berceau historique du monde islamique (péninsule Ibérique, Maghreb, Afrique subsaharienne, Anatolie, Balkans, Inde, Asie du Sud-Est et Chine). Il repose sur une collaboration entre l'INHA et Sorbonne Université (coordination : Maxime Durocher). En 2025, la collecte des données a été finalisée à 98 % (399 notices). Les données ont été traitées et intégrées à la plateforme Omeka-S avec l'appui du SNR. Le site public du projet a été développé en collaboration avec Protocole Astral et sera présenté au colloque de clôture de janvier 2026, avant sa mise en ligne définitive en juin 2026. Un archivage pérenne des données dans Nakala est également en cours. La valorisation scientifique s'est poursuivie via le carnet de recherche *CallFront*. Les activités scientifiques ont débuté par un atelier en janvier 2025, avec une table ronde sur la matérialité des inscriptions et une démonstration d'un tailleur de pierre illustrant le contexte de fabrication, puis une seconde journée, plus académique, qui a rassemblé les membres du projet autour des pratiques épigraphiques et des corpus situés aux frontières du monde islamique. Deux missions ont été conduites au Sénégal et en Chine, permettant échanges avec maîtres calligraphes, documentation des



pratiques contemporaines et tournage pour alimenter la base de données ainsi que pour réaliser le film *CallFront. Récit de voyages*, qui sera présenté au colloque final, « Calligraphies aux frontières du monde islamique » (15-17 janvier 2026) ». La réalisation audiovisuelle est assurée par Antoine Brendlen, en lien avec le service communication de l'INHA.

Le colloque de clôture dressera le bilan scientifique du projet et présentera ses principaux résultats.

L'année 2025 a aussi vu l'avancement éditorial de trois ouvrages sur l'Inde (monographie d'Éloïse Brac de la Perrière), sur la Chine (dirigé par Nourane Ben Azzouna) et sur l'Afrique (dirigé par Susana Molins), qui seront publiés chez Brill, dans la collection « Handbook of Oriental Studies ».

Enfin, un projet d'exposition fondé sur certaines données du projet, *Les sens du signe. Pouvoirs de l'écriture arabe*, a été élaboré avec les doctorants et masterants du projet et a vocation à être proposé à des musées.

Interview du maître calligraphe Belaid Hamidi par l'équipe CallFront (Nuria García Masip et Umberto Bongianino) à Fès au Maroc en juin 2024. Photo Éloïse Brac de la Perrière, © INHA, 2024.

Mission CallFront au Sénégal: le calligraphe Cheikh Hamou avec les chercheurs Susana Molins-Llitas et Mauro Nobili. © CallFront.

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA/SU), Patrick Donabédian (Aix-Marseille Université), Antony Eastmond (Institut Courtauld, université de Londres), Catherine Jolivet-Lévy (École pratique des Hautes Études, EPHE), Christina Maranci (université Harvard), Ioanna Rapti (EPHE), Sipana Tchakerian (INHA)

Initié en 2022 par Sipana Tchakerian, ce projet valorise les archives de Nicole et Jean-Michel Thierry, d'abord autour des patrimoines arménien et géorgien, en collaboration avec le DBD et le SNR. Il se déploie en deux volets :

- Le projet *PENSE*** : édition numérique enrichie et cartographie interactive des itinéraires des Thierry (2023-2025). En 2025, l'équipe du DER a poursuivi le projet pilote du voyage de 1978 en Arménie et Géorgie, avec la rédaction des notices et l'indexation des lieux, et a balisé l'itinéraire archéologique de 1955 en Turquie, Syrie, Liban, Jordanie, Irak et Iran, avec contribution à l'index des sites et personnes. L'équipe est composée de Sipana Tchakerian (DER), Jean-Christophe Carius (SNR), Jérôme Delatour (DBD), Nayiri Tcharkhoutian (doctorante), Matthias Egger (doctorant), Raphaëlle Rannou (doctorante) et Maud Mélinand (monitrice étudiante SNR).
- Le projet *ThierryNum*** : financé par le DIM PAMIR (Domaine de recherche et d'innovation majeur Patrimoines matériels – innovation, expérimentation et résilience), il propose la numérisation et la description enrichie des archives photographiques. Il est coordonné par Louisa Torres (DBD) au sein de la Bibliothèque de l'INHA, avec Jérôme Delatour et les équipes de la Bibliothèque numérique. 8 000 photographies ont été mises en ligne sur la Bibliothèque numérique de l'INHA à l'automne 2025. Les équipes du DER ont travaillé sur la plateforme d'indexation collaborative. Un thésaurus a été établi ainsi qu'une première indexation sur 1 300 photographies.

Le 14 octobre 2025, une table ronde a permis de présenter les premiers résultats des deux projets et l'ouverture de la plateforme collaborative.

Abstractions en période médiévale (INHA/Paris I)

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA/SU), Anne-Orange Poilpré (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Vincent Debiais (EHESS), Elina Gertsman (Case Western Reserve University, Cleveland), Ioanna Rapti (EPHE), Finbarr Barry Flood (université de New York)

Lancé en 2024 sous la direction d'Éloïse Brac de la Perrière et Anne-Orange Poilpré, ce projet visait à cerner la notion d'abstraction pour les cultures visuelles prémodernes, notamment les monothéismes méditerranéens. Les séminaires de quatre heures ont réuni un public nombreux d'étudiants et de spécialistes, combinant un bilan historiographique récent et des discussions sur la géométrie, les couleurs, les signes graphiques et les formes alternatives à la figuration, dans une approche comparatiste.

Bible de Kennicott, 1476, bibliothèque Bodléienne, université d'Oxford, Ms. Kenn. 1, fol. 121v



CallFront (ANR-22-CE54-0015)

L'atelier *Calligraphie et inscriptions aux frontières du monde islamique* des 22-23 janvier 2025 s'est composé de deux volets :

- **Table ronde « Écrire, inscrire, tailler : de la calligraphie à l'épigraphie »**
Intervenants : Maxime Durocher (SU), Nuria Garcia Masip (SU), Thierry Gregor (université de Poitiers), Elizabeth Lambourn (université De Montfort, Leicester)
- **Journée d'étude « Inscrire et mettre en scène : pratiques épigraphiques aux frontières du monde islamique »**
Intervenants : Viola Allegranzi (Académie autrichienne des sciences), Martina Massullo (musée du Louvre), Saarthak Singh (École française d'Extrême-Orient), Maxime Durocher (SU), Nicole Kançal-Ferrari (université de Marmara, Istanbul), Vincent Thérouin (SU), Julie Marquer (université Lyon 2)

Fonds Thierry

- **Table ronde: « Sur les traces des Thierry : édition numérique enrichie et plateforme d'annotation collaborative », INHA, 14 octobre 2025**
Comité scientifique : Pierre-Marie Bartoli (INHA), Jérôme Bessière (INHA), Marion Boudon-Machuel (INHA), Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Jean-Christophe Carius (INHA), Jérôme Delatour (INHA), Carole Gascard (INHA), Sylvie Montagnon (INHA), Federico Nurra (INHA), Ioanna Rapti (EPHE-PSL), Sipana Tchakerian (INHA), Louisa Torres (INHA)

Intervenants : Jean-Christophe Carius (INHA/SNR), Jérôme Delatour (INHA/DBD), Ioanna Rapti (EPHE-PSL), Sipana Tchakerian (INHA/DER), Louisa Torres (INHA/DBD).

Table ronde du
14 octobre 2025 : « Sur les
traces des Thierry : édition
numérique enrichie et
plateforme d'annotation
collaborative ».

Monastère de Tatev,
Suynik, Arménie, fonds
Nicole et Jean-Michel
Thierry, bibliothèque de
l'INHA, 4 Phot 68.



Autres manifestations

• Séminaire Abstractions en période médiévale, 30 janvier et 21 mars 2025

Les deux dernières séances de ce séminaire en trois parties ont respectivement été présidées par Ioanna Rapti (EPHE) et Yves Porter (AMU/Institut universitaire de France).

Intervenantes : pour la deuxième rencontre María Marcos Cobaleda (université de Málaga), Manuela Studer (université de Berne), Nancy Thebaut (université d'Oxford) ; pour la troisième rencontre Beatrice Daskas (université Ca' Foscari, Venise), Elina Gertsman (université Case Western Reserve, Cleveland), Zahra Kazani (université de Cambridge)

PUBLICATIONS

Ouvrages scientifiques

Trois ouvrages scientifiques, acceptés par Brill, étaient en cours d'édition en 2025.

- *Prisme indien. Calligraphies et manuscrits dans l'Inde des sultanats* d'Éloïse Brac de la Perrière, avec la collaboration de Monique Burési et de Nuria Garcia-Masip, monographie. Réception des premières épreuves prévue en janvier 2026.
- *The Qalam and the Brush. Calligraphy in Arabic Script in China, Past and Present*, ouvrage collectif dirigé par Nourane Ben Azzouna, avec les contributions de : Éloïse Brac de la Perrière, Johanna Cozzolino, Arianna D'Ottone, Stéphane Ipert, Shunhua Jin, Nuria Garcia Masip, Nancy S. Steinhart, Barbara Stöcker-Parnian, Annie Vernay-Nouri. Soumis à l'évaluation par les pairs. Réception des premières épreuves prévue en février 2026.
- *Inscriptions, Tablets and Manuscripts. Calligraphic Traditions in Islamic Africa*, ouvrage collectif dirigé par Susana Molins-Lliteras et Mauro Nobili avec les contributions de : Umberto Bongianino, Éloïse Brac de la Perrière, Andrea Brigaglia, Sara Fani, Constant Hamès, Belaid Hamidi, Zulfikar Hirji, Mohammedan Ahmed Salem. Ouvrage en cours d'achèvement en décembre 2025.

Captations

- Film d'Antoine Brendlen : *CallFront. Récit de voyages*

Préparation, montage, interviews, sous-titres du film *CallFront. Récit de voyages* réalisé par Antoine Brendlen en collaboration avec les coordinateurs du projet scientifique

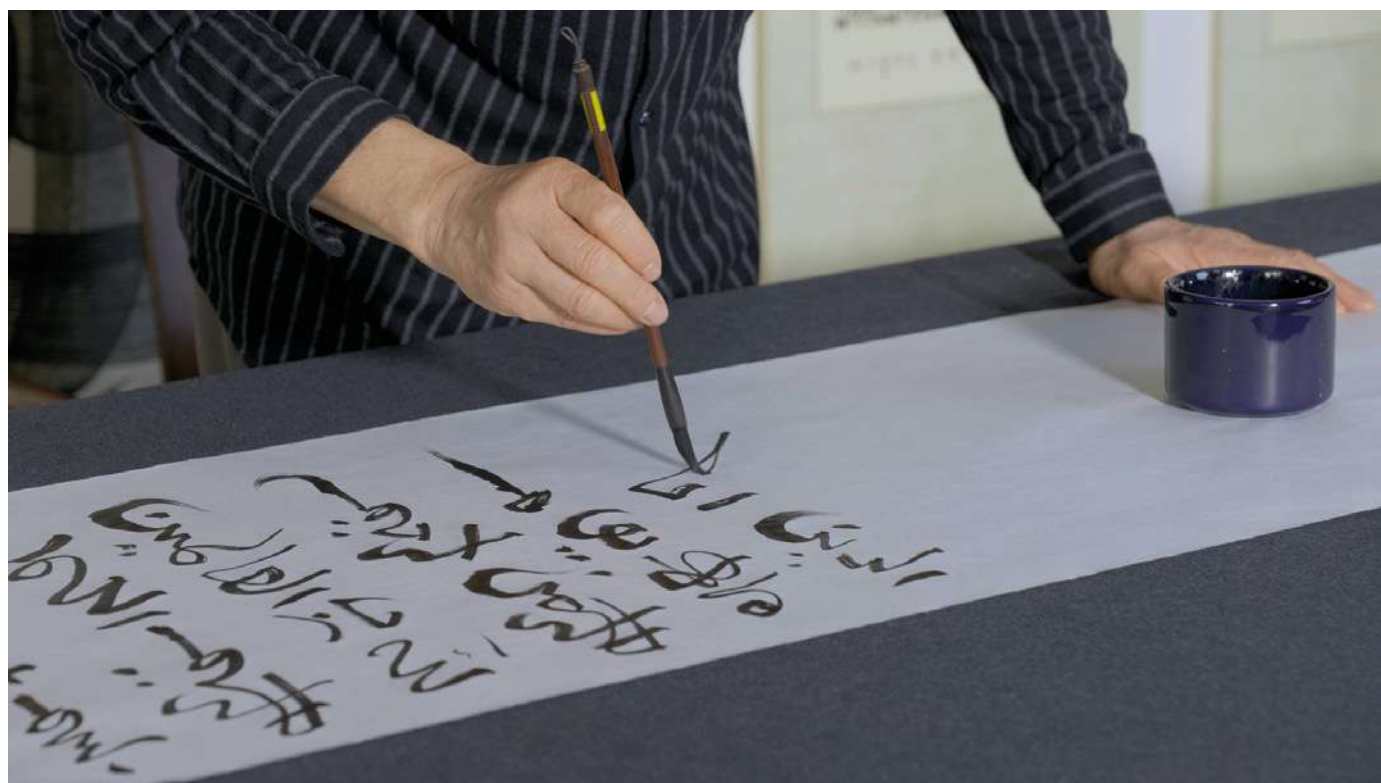
et l'équipe CallFront Paris (en particulier Camille Grandpierre et Matthias Egger), ainsi que certains membres du consortium.

Projection publique le 15 janvier 2026 dans l'auditorium Jacqueline Lichtenstein (INHA).

- Capsules vidéo *Paroles aux calligraphes* :
 - *CallFront, Paroles aux calligraphes* de Haji Noor Deen, avril 2025
<https://callfront.hypotheses.org/7846>
 - *CallFront, Paroles aux calligraphes*, de Cheikh Hamou, janvier 2025
<https://callfront.hypotheses.org/7746>
- Capsules vidéo *Paroles aux chercheurs* :
 - *CallFront, Paroles aux chercheurs* de Mauro Nobili, janvier 2025
<https://callfront.hypotheses.org/7637>
 - *CallFront, Paroles aux chercheurs* d'Andrea Brigaglia, janvier 2025.
<https://callfront.hypotheses.org/7591>

Communications orales autour du fonds Thierry

- S. Tchakerian, « Le fonds Thierry et le patrimoine arménien et géorgien : numérisation, exploitation scientifique et valorisation d'une archive exceptionnelle », journée d'étude annuelle de la Société des Études arméniennes, INALCO, Paris, 6 juin 2025.
- J. Delatour, J.-C. Carius, L. Torres et S. Tchakerian, « Sur les traces des Thierry : édition numérique enrichie et plateforme d'annotation collaborative », table ronde, Institut national d'histoire de l'art, Paris, 14 octobre 2025.
- J. Delatour et S. Tchakerian, « Conserver, étudier et valoriser les archives d'un patrimoine "empêché" : le projet autour du fonds Nicole et Jean-Michel Thierry (INHA) », *Les Archives de l'archéologie française à l'étranger : quelles collaborations ?*, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, 3-4 novembre 2025.
- S. Tchakerian « Le projet autour des archives de Nicole et Jean-Michel Thierry à l'INHA, Paris », Bibliothèque nationale d'Arménie, Erevan, 18 novembre 2025.
- Présentation du projet à la Nuit des idées organisée par l'Institut français d'Arménie et la Fondation SIREH sur le thème du patrimoine à l'ère du numérique, Erevan, 21 novembre 2025.



Pratique de l'écriture en caractères arabes en Chine par le calligraphe Haji Noor Deen. © CallFront.

Mission CallFront en Chine: le calligraphe Haji Noor Deen entouré d'Adeline Laclau, Johanna Cozzolino, Nuria Garcia Masip, Éloïse Brac de la Perrière et Nourane Ben Azzouna. © CallFront.

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Conseiller scientifique :

Romain Thomas, maître de conférences
à l'université Paris-Nanterre

Pensionnaire :

Elliot Adam (jusqu'au 31 août 2025)

Postdoctorante :

Gwladys Le Cuff (à partir du 1^{er} novembre 2025)

Doctorantes et doctorants contractuels :

Teoman Akgönül, Turner Edwards (à partir du 1^{er} novembre 2025), Agathe Ménétrier, Eva Robert (à partir du 1^{er} octobre 2025)

Monitrice étudiante :

Ilyana Kuras (mai-juin 2025)

Ce domaine explore les productions artistiques d'une période au cours de laquelle l'histoire de l'art s'est construite progressivement comme discipline académique. En parallèle des recherches développées sur des thématiques spécifiques, ce domaine accueille des projets qui interrogent les pratiques et méthodes de l'histoire de l'art alors mises en place, ayant construit les objets mêmes de la discipline, et reviennent sur leur pertinence aujourd'hui.

Dans ce cadre, Romain Thomas pilote trois projets de recherche : *AORUM*, autour des usages de l'or dans la peinture européenne des XVI^e et XVII^e siècles, qui fait la part belle à une histoire matérielle de l'art ; *Patrimoniocromies* (avec Philippe Jockey, professeur d'archéologie de la Grèce antique à l'université Paris-Nanterre), autour de la place et du rôle des couleurs dans les processus de patrimonialisation ; *DellaRobbia*, qui vise à élaborer une base de données interdisciplinaire sur les œuvres de la famille de sculpteurs Della Robbia et leurs suiveurs. L'équipe a également un rôle moteur dans le projet d'humanités numériques pour les sciences du patrimoine *ESPADON*, et dans l'organisation de l'université d'été XVII^e siècle, dont la première édition a eu lieu en juillet 2025.

PROJETS

AORUM: Analyse de l'or et de ses usages comme matériau pictural dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles

- Dates : 2023-2027
- Équipe scientifique INHA : Romain Thomas, Elliot Adam, Gwladys Le Cuff, Téoman Akgönül, Turner Edwards, Agathe Ménétrier, Eva Robert, Ilyana Kuras, Marie-Anne Sarda, Federico Nurra, Chloé Pochon, Natacha Grim, Camille Samsa
- Partenaires scientifiques : Laurence de Viguier (Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, LAMS, CNRS/SU), Christine Andraud (Centre de recherche sur la conservation [CRC], CNRS/Muséum national d'Histoire naturelle, MNHN/MC), Dan Vodislav (Équipes traitement de l'information et systèmes [ETIS], CY Cergy Paris Université/École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications [ENSEA], ENSEA/CNRS), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Aude Gobet (musée du Louvre), Claire Bételu (Histoire culturelle et sociale des arts [HiCSA], université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marie Dubost (restauratrice), Séverine Françoise (restauratrice), Sandie Leconte (INP), Chloé Ranchoux (INP), Aurélie Tournié (CRC), Anne Pillonnet (institut Lumière Matière [iLM], université Claude-Bernard Lyon 1), Lionel Simonot (Institut Pprime, université de Poitiers/CNRS)

Le projet s'attache à étudier l'or en tant que matériau pictural dans les pratiques artistiques en Europe occidentale aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles. Il s'appuie sur un projet plus ancien, financé d'abord par la FSP (2021-2022), puis par l'ANR (ANR22-CE27-0010), et vise à explorer un terrain historiographique inédit, en rassemblant un corpus d'œuvres et en l'analysant dans une triple perspective (historique, technique et optique) grâce à une collaboration interdisciplinaire (historiens de l'art universitaires, conservateurs de musée, restaurateurs, physico-chimistes, opticiens, spécialistes d'humanités numériques).

L'année 2025 a été marquée par le travail sur la future base de données AORUM, action pilotée par Natacha Grim, ingénieure d'études ETIS accueillie au Service numérique de la recherche de l'INHA, en lien avec l'ensemble de l'équipe. La réflexion sur le corpus rassemblé (environ 2 500 œuvres) s'est poursuivie grâce à la tenue du séminaire mensuel *AORUM*, lors duquel

ont dialogué invités et membres du projet autour de thèmes comme « Les métiers de l'or », « L'or et la lumière », « Parures corporelles et lois somptuaires », etc. Pour ce qui relève des volets sur l'histoire des techniques de dorure et l'histoire de la perception optique des dorures, l'année 2025 a été l'occasion de poursuivre la réflexion sur les sources techniques, et de nouvelles analyses optiques et physico-chimiques ont été menées au musée des Beaux-Arts de Dijon et au monastère royal de Brou (Bourg-en-Bresse). Une collaboration avec le Laboratoire d'informatique signal et image de la Côte d'Opale (LISIC) – université du Littoral et l'Institut de recherche historique du Septentrion (IRHIS) – université de Lille a également été amorcée autour d'un projet de restitution virtuelle de la perception de cinq œuvres dans une ambiance lumineuse donnée. En termes de valorisation, outre le séminaire mensuel, l'année 2025 a été marquée par l'organisation de l'école d'été *AORUM* qui a rassemblé, du 23 au 26 juin, une quinzaine de



Pieter Jansz Saenredam,
*La Nef et le chœur de
Mariakerk à Utrecht* [*Het
middenschip en koor van
de Mariakerk in Utrecht*],
1641, 121,5 × 95 cm, huile
sur panneau, Amsterdam,
Rijksmuseum.

participants (historiens de l'art, conservateurs, restaurateurs et spécialistes des sciences de la conservation), dont un tiers venu de l'étranger. La fin de l'année a été marquée par la préparation des journées d'étude internationales *Le reflet à l'œuvre*, en collaboration avec le projet ANR *FabLight*, les 22-23 janvier 2026, à l'INHA. La diffusion des résultats s'est faite également lors d'ateliers, séminaires ou congrès internationaux. Le site internet du projet (aorum.hypotheses.org) s'est enrichi de l'actualité des actions des divers membres. Un séminaire diachronique destiné aux élèves de l'École du Louvre (niveau M1) sur le thème « L'or et ses usages comme matériau pictural à travers l'histoire » a permis également de nourrir la réflexion.

Le projet a été marqué par la venue à l'INHA de Rebecca Zorach comme chercheuse invitée, et par la réunion, en juin 2025, du comité consultatif international, rassemblant Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Sven Dupré (université d'Utrecht), Mercedes Gómez-Ferrer Lozano (université de Valence, Espagne), Ann-Sophie Lehmann (université de Groningue), Sandra Rossi (Opificio delle pietre dure, Florence), Heike Stege (Doerner Institut, Munich), Rebecca Zorach (Northwestern University, Chicago).

DellaRobbia

- Dates : 2025-2027
- Équipe scientifique INHA : Romain Thomas, Gwladys Le Cuff, Marion Boudon-Machuel, Federico Nurra
- Partenaires scientifiques : Marc Bormand (musée du Louvre), Olivier Guérin (musée du Louvre), Anne Bouquillon (C2RMF), Christel Doublet (C2RMF), Ruven Pillay (C2RMF), Federica Carta (Technische Universität Berlin), Zuzanna Sarnecka (université de Berne), Alessandro Zucchiatti (University of Witwatersrand)

Sur trois générations aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, les Della Robbia ont mis au point à Florence – et largement diffusé à l'échelle européenne – la technique de la céramique glaçurée adaptée à la sculpture de grande taille. Une centaine d'œuvres issues de cette production a fait l'objet dans les dernières décennies d'analyses physico-chimiques, dont les résultats sont aujourd'hui conservés au C2RMF. Ces données, acquises en lien avec les informations historiques correspondantes conservées pour partie au musée du Louvre, forment un corpus typique de la façon dont les chercheurs ont géré les données de la recherche avant les injonctions de la science ouverte : elles existent donc sous des formats variés (papier et numérique, pour certains menacés d'obsolescence) et sont stockées sans structure uniforme et sans métadonnées.

Rassemblant un consortium interdisciplinaire (physico-chimistes, historiens de l'art,



spécialistes du numérique), l'objectif du projet est triple : rassembler toutes ces données et s'assurer de leur pérennisation ; rendre ces données disponibles à travers un site web ouvert à l'ensemble des acteurs du champ des sciences du patrimoine et plus généralement au grand public ; incarner la notion d'objet patrimonial augmenté, mise en avant dans le projet *ESPADON* : la plateforme sera un outil permettant la construction interdisciplinaire de connaissances inédites sur les œuvres des Della Robbia, rendue possible par la mise en relation de l'ensemble de ces données.

Le projet *DellaRobbia* (Archive numérique Della Robbia) a été sélectionné par la FSP dans le cadre de l'appel à projets 2025. *DellaRobbia* bénéficie en outre de la reconnaissance du ministère de la Culture à travers son haut patronage. Le projet ayant débuté fin 2025, le consortium s'est pour l'instant concentré sur la définition du modèle de données.

Patrimoniocromies

- Dates : 2023-2027
- Équipe scientifique INHA : Romain Thomas
- Partenaire scientifique : Philippe Jockey (Archéologies et sciences de l'Antiquité [ArScAn], université Paris-Nanterre)

Le projet *Patrimoniocromies* vise à étudier le rôle et la place des couleurs dans les phénomènes de patrimonialisation. Il est soutenu par le LabEx « Les passés dans le présent ». L'année 2025 a vu se poursuivre la réflexion sur un projet d'exposition à horizon 2030.

Andrea Della Robbia, atelier de Giovanni Della Robbia, *La Vierge adorant l'Enfant en présence de saint Jean-Baptiste enfant et de deux chérubins*, 1485-1515, 131 cm, terre cuite émaillée, Paris, musée du Louvre.

Par ailleurs, elle a été marquée par la préparation du manuscrit du volume collectif *La Carnation des patrimoines. Une histoire de couleurs*, sur le thème « Patrimoine et représentation des couleurs de la peau », à paraître début 2026 aux Presses universitaires de Paris-Nanterre. Le consortium a aussi lancé le chantier d'un ouvrage de référence sur le thème « Patrimoine et couleurs ».

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Pour une histoire matérielle de l'art. L'or et ses usages dans la peinture de la première modernité*

· Comité scientifique : Elliot Adam (INHA), Romain Thomas (INHA/Université Paris-Nanterre), Christine Andraud (CRCC/CNRS/MNHN), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Sven Dupré (Universiteit Utrecht), Mercedes Gomez-Ferrer Lozano (Universidad de Valencia), Ann-Sophie Lehmann (Rijksuniversiteit Groningen), Sandra Rossi (Opificio delle pietre dure, Florence), Heike Stege (Doerner Institut, Munich), Laurence de Viguier (LAMS/CNRS/SU), Dan Vodislav (ETIS/CNRS/CY Cergy Paris Université), Rebecca Zorach (Northwestern University, Chicago)

École d'été AORUM, 23-26 juin 2025

· Comité scientifique : Elliot Adam (INHA), Christine Andraud (Centre de recherche sur la conservation, CNRS/MNHN), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Sven Dupré (université d'Utrecht), Mercedes Gomez-Ferrer Lozano (université de Valence, Espagne), Ann-Sophie Lehmann (université de Groningue), Sandra Rossi (Opificio delle pietre dure, Florence), Heike Stege (Doerner Institut, Munich), Romain Thomas (INHA/université Paris-Nanterre), Laurence de Viguier (Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, CNRS/SU), Dan Vodislav (ETIS, CNRS/CY Cergy Paris Université), Rebecca Zorach (Northwestern University, Chicago)

Université d'été *Faire image au XVII^e siècle. Modèles et perspectives*, 10-11 juillet 2025

Comité scientifique : Olivier Bonfait (université de Bourgogne-École du Louvre), Giovanni Careri (EHESS), Frédéric Cousinié (université de Rouen Normandie), Florence Dumora (université Paris Cité), Tony Gheeraert (université de Rouen Normandie), Laurence Giavarini (université de Bourgogne, Dijon), Stéphane Haffemayer (université de Rouen Normandie), Philippe Hamou (Sorbonne Université), Hélène Leblanc (université de Genève), Stanis Perez (Maison des Sciences de l'Homme-université Paris Nord), Théodora Psychoyou (Sorbonne Université), Vanessa Selbach (BnF, département des estampes et de la photographie), Romain Thomas (INHA, université Paris Nanterre), Stéphane van Damme (École normale supérieure)

Michel-Ange, *Prophète Daniel (détail de la voûte)*, 1508, fresque, vue avant et après restauration, Cité du Vatican, chapelle Sixtine.
© Wikimedia Commons.



ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Conseillère scientifique:

Hélène Valance, maîtresse de conférences,
université Bourgogne – Franche-Comté,
accueillie à l'UAR InVisu

Coordinateur scientifique:

Victor Claass

Doctorante contractuelle:

Dina Eikeland (accueillie à l'UAR InVisu)

PROJETS

Histoire en jeux

Le projet *Histoire en jeux*, initié et porté par Hélène Valance, conseillère scientifique, touche à sa fin, prévue en août 2026. L'année 2025 a été l'occasion de consolider les partenariats et de concrétiser les projets lancés au début du projet.

Le séminaire *Politisation des objets du quotidien*, coordonné avec Emmanuel Fureix et Laurent Dedryvere de 2023 à 2025, a donné lieu à une exposition du même nom du 22 janvier au 20 avril 2025 à Ground Control, tiers-lieu culturel à Paris. Du cintré des féministes en lutte pour le droit à l'avortement au gilet jaune brandi du mouvement social éponyme, le séminaire et l'exposition ont examiné comment les objets du quotidien prennent régulièrement le devant de la scène politique et comment ils illustrent, de manières diverses, les relations sociales et les rapports de pouvoir qui traversent les vies ordinaires – rapports de genre, de classe ou de race, questions de représentation politique ou engagements idéologiques. L'exposition a réuni des objets variés, d'une création de Jean-Luc Moulène à un gilet jaune brodé par une manifestante. Si la gratuité de l'exposition n'a pas permis d'évaluer précisément sa fréquentation, l'événement a été salué par la presse et par les équipes de Ground Control, qui ont décidé de prolonger l'exposition, dont le terme était initialement prévu au 30 mars. Une publication coordonnée et créée avec le soutien de l'équipe InVisu a accompagné l'exposition, et un podcast produit par Ground Control autour de l'exposition a été mis à disposition sur son site.

L'année 2025 a permis de consolider le réseau des partenariats autour du projet

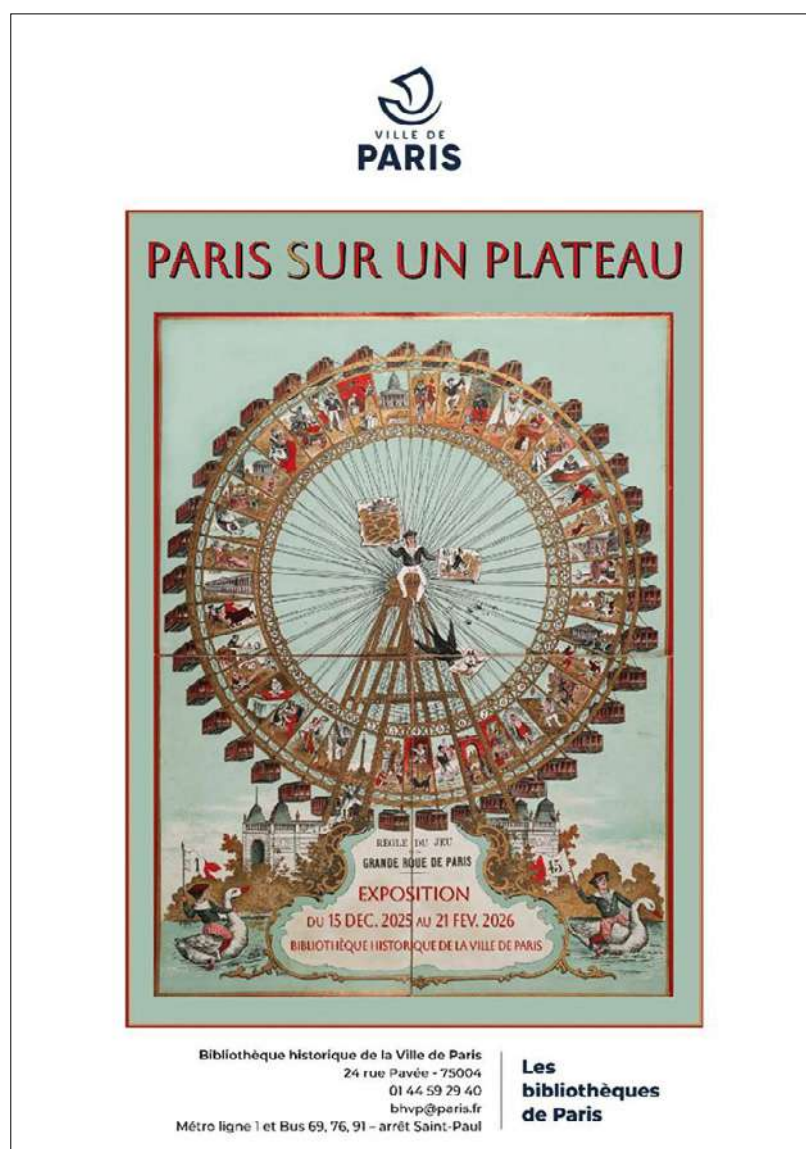


de recherche, notamment grâce à un cycle d'ateliers, conçu comme un temps d'échange entre chercheuses et chercheurs, conservatrices et conservateurs, afin de tisser ou renforcer les liens entre les divers interlocutrices et interlocuteurs rencontrés depuis le début du projet. Les institutions visées sont celles qui, principalement en Île-de-France, conservent des collections de jeux pertinentes pour le projet : La Contemporaine de Nanterre, le musée français de la Carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux, le musée du Jouet de Poissy. Des séances supplémentaires sont prévues en 2026 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP), au Fonds patrimonial du jeu de société (FPJS) à l'université Sorbonne Paris Nord à Villetaneuse, et au musée national de l'Éducation (MUNAÉ) de Rouen. L'ambition de ces rencontres est d'accroître l'intérêt mutuel des acteurs institutionnels pour ce type d'objets et de valoriser les

Vue de l'exposition
*Détournements. Politisation
des objets du quotidien*,
Paris, Ground Control,
22 janvier - 20 avril 2025.
© Studio Fred H.

collections, notamment en encourageant la participation aux réalisations du projet comme les publications et le volet numérique du projet. Ce volet numérique consiste en une base de données conçue sur le principe de la science ouverte, réunissant un corpus de jeux de société du XIX^e siècle, et soutenue par le laboratoire InVisu. Le travail préliminaire a consisté, depuis 2023, en la collecte et le traitement de plus de 35 000 images, documentant environ 2 600 objets issus de la plus grande collection de jeux en France, détenue par un collectionneur privé. Ce premier lot de données a permis d'élaborer une base structurée, employant des outils assurant l'interopérabilité des données (protocole IIIF). Les données sont en ligne et pourront être publiées dès mars 2026.

Trois campagnes de numérisation de collections privées supplémentaires (à Poitiers, Grasse et Saint-Maur) ont très largement enrichi le corpus du projet de recherche en 2025 ; elles ont notamment permis de documenter la production des jeux et leur commercialisation grâce au dépouillement des archives privées de Charles Watilliaux, fabricant de premier ordre en France de 1891 à 1913. Ces archives particulièrement rares pourront être versées dans le volet documentaire de la base de données. Cette première phase du projet de base de données, une fois publiée, constituera un argument supplémentaire auprès des partenaires institutionnels pour encourager leur participation au projet, et mettre rapidement en œuvre de nouvelles campagnes de numérisation. Un dossier de candidature auprès du GIS « Jeu et Sociétés » a été déposé en décembre 2025 pour solliciter un financement de la numérisation. Les institutions visées pour cette seconde phase du projet sont la bibliothèque Forney, la BHVP et les Archives de Paris. Les liens et échanges avec ces trois institutions ont été significativement renforcés au cours de l'année 2025. La découverte en 2024 d'un fonds de jeux de société non inventorié à la bibliothèque Forney a permis une première exploitation, valorisée par deux conférences destinées au grand public en mars et décembre 2025. Les Archives de Paris ont commencé, pour répondre aux besoins du projet de recherche, à exploiter le fonds des jeux déposés au titre des dessins et modèles, et une première phase de consultation a pu être mise en place. Enfin, la BHVP a sollicité le commissariat scientifique d'une exposition intitulée *Paris sur un plateau : les jeux de société dans la capitale*, du 15 décembre 2025 au 21 février 2026. À travers documents et objets principalement tirés des collections de la BHVP, l'exposition montre qu'aux XIX^e et XX^e siècles, la capitale était un centre de production important de jeux et jouets, souvent vendus dans la catégorie appelée « articles de Paris ». Elle s'intéresse aux fabricants, ainsi qu'aux réseaux de distribution de ces articles, des petits revendeurs aux grands magasins, et évoque aussi le contrôle exercé par les autorités publiques sur ce secteur économique, notamment à travers le concours Lépine.



Parmi les projets lancés en 2025 pour une réalisation en 2026 figure également l'organisation d'un colloque international avec Johanna Daniel (INHA). Intitulé « “Découper suivant les pointillés”. Images manufacturées à manipuler », ce colloque, dont le projet réunit une vingtaine d'intervenants, examinera les rapports entre images produites en série et pratiques amateurs, en interrogeant les productions, gestes, pratiques et enjeux de sociabilité. Si les objets analysés forment un corpus très varié, de la potiche ornée de découpis à l'image religieuse brodée, les jeux y trouvent très évidemment leur place. Le colloque sera suivi d'un atelier autour des collections patrimoniales de l'INHA et des pratiques numériques de conservation et de valorisation de ces objets.

L'année s'est clôturée avec la parution d'un webdocumentaire en son et images fixes réalisé par Anne Papillaud et Jean-François Dars. Intitulé *Les Jeux de l'Histoire/The Games of History*, il reprend en quelques minutes les grandes lignes du projet de recherche et donne à voir les objets, institutions et interlocuteurs du projet.

Affiche de l'exposition *Paris sur un plateau. Les jeux de société dans la capitale*, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 15 décembre 2025 - 21 février 2026.

Exposition *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte* et activités transversales

Dans le cadre de ses fonctions de coordinateur scientifique au sein du domaine, Victor Claass a poursuivi une action transversale visant à apporter son soutien à la vie scientifique du département. Il a assuré l'organisation du séminaire de recherche interne mensuel, qui offre à chaque séance un espace d'expression aux chercheurs et chercheuses de l'Institut, ainsi qu'aux universitaires ou conservateurs invités et conservatrices invitées. Il a également engagé un travail de recherche sur le portrait de Colbert de la galerie du même nom, ayant abouti à un précis de contextualisation aujourd'hui affiché dans le couloir central du bâtiment. Ce texte a été rédigé en partenariat avec la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.

Poursuivant le travail étroit avec les équipes du département de la Bibliothèque et de la Documentation, la majeure partie de son activité de 2025 a été consacrée à la phase finale de la préparation de l'exposition *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte*, inaugurée le 12 décembre 2025 à la Fondation Pierre Gianadda de Martigny. Il a assuré avec Éléa Sicre la direction éditoriale et la rédaction d'une grande partie des textes du catalogue associé à cette exposition.

Parallèlement, Victor Claass a publié plusieurs articles scientifiques et comptes rendus critiques et a assuré la conception et la coordination du séminaire *L'histoire de l'art, obstinément. Intuitions, obsessions, régulations*, composé de quatre séances réparties entre mars et juin 2025.

Séminaire *L'histoire de l'art, obstinément. Intuitions, obsessions, régulation*

Conception et coordination :
Victor Claass (INHA)

- *Échafaudages. L'histoire de l'art et la construction du sujet*, Victor Claass (INHA), 18 mars 2025
- *Catalogues irraisonnés. L'histoire de l'art et la fureur catalographique*, Isolde Pludermacher (conservatrice générale des peintures, musée d'Orsay), Hadrien Viraben (ingénieur projets SHS, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur associé au laboratoire TEMOS), 1^{er} avril 2025
- *Motifs obsédants. Cheval, urinoir*, Sophie Goetzmann (INHA), Louise Thiroux (EPHE/INHA), 20 mai 2025
- *Ivresse de la donnée. Histoire de l'art, humanités numériques et frénésie compilatoire*, Koenraad Brosens (université de Louvain), 17 juin 2025



Vue de l'exposition
*De Manet à Kelly, l'art
de l'empreinte*, Fondation
Pierre Gianadda. © Olivier
Maire.



Vue de l'accrochage
des œuvres de l'exposition
*De Manet à Kelly, l'art
de l'empreinte*. Photo Éléa
Sicre, © INHA, 2025.

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Responsable du domaine: Zahia Rahmani,
chargée de mission

Ce domaine propose des projets de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les projets du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques, chargés de circonscrire les éléments visuels et critiques véhiculant une connaissance des productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs ayant concouru au modèle de mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

PROJETS

Paradis perdus – Colonisation des paysages, destruction des éco-anthroposystèmes

Dans la perspective de la participation à un projet CAPES COFECUB 2025 (Comité français d'évaluation de la coopération universitaire et scientifique avec le Brésil) intitulé *Comment réparer? Reconstituer, restituer, raconter, écrire et représenter (images, textes, corps)*, (projet porté par le Centre de recherche des arts et du langage CRAL/EHESS et la PUC de Rio de Janeiro, auquel l'INHA a été associé), les ressources – visuelles et textuelles – consacrées à la zone Caraïbes, à sa faune et sa flore, à la représentation de ses littoraux, aux côtes du Brésil ainsi qu'à son à territoire, ses peuples et ses pratiques, ont été fortement enrichies.

L'INHA a été associé à ce projet de partenariat scientifique France/Brésil autour des questions de « réparation » dès son origine. Pour prendre la mesure de la multiplicité des temps et des espaces entre le passé colonial et aujourd'hui, il importe de ne plus s'en tenir aux représentations dominantes et aux formes héritées mais de prendre en charge de nouveaux corpus (y compris fragiles, oraux, enfouis), de les traduire, de réfléchir aux enjeux de traduction : comment a-t-on traduit et s'est-on approprié des cultures afin de les dominer? Pourquoi des savoirs anciens (botaniques, médicaux, philosophiques, cosmogoniques) ont-ils été oubliés? Comment

créer et renouer avec ces savoirs? Quelles sont les productions visuelles qui donnent à voir ces savoirs? Quelles sont celles qui ont été occultées?

Le projet et son financement ont obtenu une validation de l'organisme chargé des échanges scientifiques entre la France et le Brésil pour une durée de quatre ans.

Les participants au projet travaillent dans les domaines de la littérature, des langues, de la philosophie et des arts. L'équipe scientifique en charge du projet sont Ana Kiffer et Aza Njeri (PUC Rio), Tiphaine Samoyault (EHESS) et Zahia Rahmani (INHA). Il a été le seul projet retenu en 2025 dans le domaine des sciences humaines et humanités.

Le programme a été lancé officiellement le 8 octobre 2025 dans les locaux du CRAL/EHESS. En octobre ont été accueillis en France deux doctorants de la PUC Rio : Gabriel Martins Da Silva et Pamela de Simas Rodrigues. Plusieurs doctorantes et doctorants associés au CRAL se rendront au Brésil dans les années qui viennent.

En novembre 2025, Zahia Rahmani et Tiphaine Samoyault ont effectué un premier séjour de recherche à Rio de Janeiro ainsi qu'à Sao Paulo. Le 12 novembre 2025 s'est tenu à la PUC le premier colloque France/Brésil du programme. Durant ce séjour, plusieurs rencontres ont eu lieu avec des équipes responsables du corpus iconographiques à Rio de Janeiro et à Sao Paulo.

Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles

Ce programme, qui a reçu le soutien du LabEx CAP (Création, Arts et Patrimoines) a donné lieu à une installation, qui a permis une diffusion à l'international. La dernière présentation a eu lieu au musée Zeitz d'art contemporain d'Afrique (Zeitz MOCAA) au Cap (Afrique du Sud), du 3 août 2023 au 24 mars 2024. En 2025, l'INHA a renforcé la base de données sismo.fr par l'apport et la correction de quelque 58 fiches. Une version portugaise est en cours de réalisation pour une prévue envisagée en 2027 au Brésil dans le cadre du partenariat CAPES COFECUB.

HISTOIRE ET THÉORIE DE L'HISTOIRE DE L'ART ET DU PATRIMOINE

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Coordinatrice scientifique:

Ilaria Andreoli

Doctorantes contractuelles:

Aline Bontemps, Victoria Grigorenko

Vacataire:

Pascal Schandel (de janvier à juin 2025)

Avec le projet *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux*, le domaine souhaite revenir sur la situation de l'histoire de l'art et du patrimoine en Europe au tout début du xx^e siècle, afin d'offrir des clés de compréhension indispensables à propos de la constitution d'une bibliothèque de référence à cette époque, dont la bibliothèque de l'INHA poursuit la dynamique par bien des aspects.

Avec la réédition et actualisation du *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*, dont plusieurs entrées croisent les contenus de la base AGORHA consacrée aux acteurs de la BAA, l'INHA entend offrir une version enrichie et mise à jour d'un outil très utile à la communauté scientifique.

PROJET

La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux

- Dates : 2018-2026
- Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Antoine Bucher (Parsons Paris), Jérôme Bessière (INHA), Pascale Cugy (université Rennes 2), Sophie Derrot (INHA), Carole Gascard (INHA), Christophe Gauthier (École nationale des Chartes-ENC), Rüdiger Hoyer (Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich), Dominique Morelon (conservatrice en chef honoraire des bibliothèques), Raphaële Mouren (British School at Rome), Michela Passini (CNRS), Emmanuel Pernoud (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Martine Poulain (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Alain Schnapp (professeur émérite des universités), Philippe Sénéchal (université de Picardie Jules-Verne), Gennaro Toscano (BnF), Louisa Torres (INHA)



- Équipe scientifique INHA : Ilaria Andreoli, Aline Bontemps, Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Victoria Grigorenko, Pierre-Yves Laborde, Guy Mayaud, Isabelle Perichaud, Nadia Pizanias, Juliette Robain, Éléa Sicre, Pascal Schandel (de janvier à juin 2025), Louisa Torres, Isabelle Vazelle

L'action prioritaire de l'année 2025 a été l'élaboration de la table des matières de l'ouvrage de synthèse sur l'histoire de la première Bibliothèque d'art et d'archéologie. Rédigé par Ilaria Andreoli et Pascale Cugy, cet ouvrage s'appuie sur les résultats des recherches

Atelier de préparation
des journées d'étude
*Autour d'André Girodie
et de la BAA: régionalisme
et nationalisme dans la
construction disciplinaire de
l'histoire de l'art (première
moitié du xx^e siècle)*, le
29 septembre 2025.
Photo Ilaria Andreoli,
© INHA, 2025.

menées dans le cadre du projet. À la suite de la réorganisation des archives de la BAA en 2024, l'ensemble des données a pu être intégralement versé et rendu accessible sur la base Calames en 2025. Cette mise en ligne a également favorisé une avancée significative dans l'évaluation critique du corpus déjà constitué de la base AGORHA « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) », qui comprend environ 300 notices, grâce au travail de Pascal Schandel. Par ailleurs, Jean-Pierre Drège, ancien directeur d'études à l'EPHE et ancien directeur de l'École française d'Extrême-Orient, poursuit bénévolement le catalogage du fonds chinois de la BAA, enrichissant les notices de précieuses annotations sur les exemplaires. Ce catalogue sera publié en annexe du volume des actes de la journée d'étude *Ars Asiatica* II, consacrée aux collections de livres et d'estampes extrême-orientales de la BAA.

Les travaux préparatoires aux deux journées d'étude, qui se sont déroulées au second semestre de 2025, se sont poursuivis activement. Dans le cadre de la préparation de la journée d'étude « *C'est Byzance !* » *La Bibliothèque d'art et d'archéologie et les études byzantines*, un atelier de présentation des fonds de la BAA concernés (manuscripts, correspondances et photographies) a été organisé le 10 mars, auquel ont participé les membres du conseil scientifique, certains des participants pressentis et d'autres spécialistes parisiens, comme Marc Verdure (directeur de la Bibliothèque byzantine), Vassa Kontuma (EPHE), Christian Förstel (BnF), Olivier Delouis (Collège de France) et Carlo Berardi (université du Michigan). À la suite de la publication d'un appel à communications, le comité scientifique, réuni le 11 avril, a retenu six propositions sur quinze, qui se sont ajoutées à celles des collègues invités.

Dans le cadre de la seconde journée d'étude *Autour d'André Girodie et de la BAA : régionalisme et nationalisme dans la construction disciplinaire de l'histoire de l'art (première moitié du XX^e siècle)*, un atelier a également été organisé le 29 septembre autour du vaste fonds André Girodie. Cet atelier a permis de présenter les résultats de recherche et les fiches de dépouillement d'archives pour la rédaction des différents volumes du *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de la France* et d'autres publications soutenues par la BAA, ainsi que le riche fonds photographique constitué par le laboratoire de la BAA dans les musées et monuments des provinces françaises. Après l'appel à communications, le comité scientifique a sélectionné six propositions sur dix, qui se sont ajoutées à celles des collègues déjà invités.

PROJETS DE PUBLICATIONS

- La table des matières de l'ouvrage de synthèse sur l'histoire de la BAA (environ 700 000 signes et 150 illustrations) a été définie en 2025. Cet ouvrage vise à renouveler les connaissances sur la BAA en la replaçant dans le contexte de l'histoire de l'art lors de la constitution de ses collections, à retracer une aventure intellectuelle exceptionnelle entre 1906 et 1914, dans laquelle le rôle de Jacques Doucet est central, et surtout à mettre en lumière des collections encore peu connues. La publication, aux Éditions de l'INHA, est prévue en 2027.
- La publication des actes des journées d'étude *Ars Asiatica*, consacrées aux collections asiatiques (I : fonds photographiques ; II : livres et estampes, complété par des annexes contenant les transcriptions des correspondances les plus significatives entre les orientalistes actifs autour de la BAA et René-Jean), ainsi que celle des actes des journées d'étude sur le Cabinet des estampes modernes de la BAA, toutes trois organisées en 2023, s'est poursuivie en 2025 avec la commande de textes complémentaires et la relecture des manuscrits reçus. Les manuscrits de trois volumes ont été remis au service des Éditions de l'INHA : les deux volumes sur les collections extrême-orientales (*Ars Asiatica*) seront publiés en ligne sur OpenEdition Books, tandis que le volume consacré au Cabinet des estampes modernes pourrait faire l'objet d'une édition papier en coédition avec un autre éditeur.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Journées d'étude « *C'est Byzance !* » *La Bibliothèque d'art et d'archéologie et les études byzantines*, 16 et 17 octobre 2025

- Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Elena N. Boeck (Académie roumaine des sciences, Bucarest), Maximilien Durand (musée du Louvre), Anthony Eastmond (Institut Courtauld, Londres), Salomé Gallician (CNRS), Stefania Gerevini (Université Bocconi, Milan), Rémi Labrusse (EHESS), François Pacha Miran (EPHE-PSL), Ioanna Rapti (EPHE-PSL), Sipana Tchakerian (INHA), Louisa Torres (INHA), Elisabeth Yota (Centre André-Chastel)
- Institutions partenaires : Centre André-Chastel et UMR 8167 Orient et Méditerranée. La Bibliothèque byzantine (Collège de France) a accueilli les participants pour une visite de ses archives et de ses collections.

Journées d'étude *Autour d'André Girodie et de la BAA: régionalisme et nationalisme dans la construction disciplinaire de l'histoire de l'art (première moitié du XX^e siècle)*,
4 et 5 décembre 2025

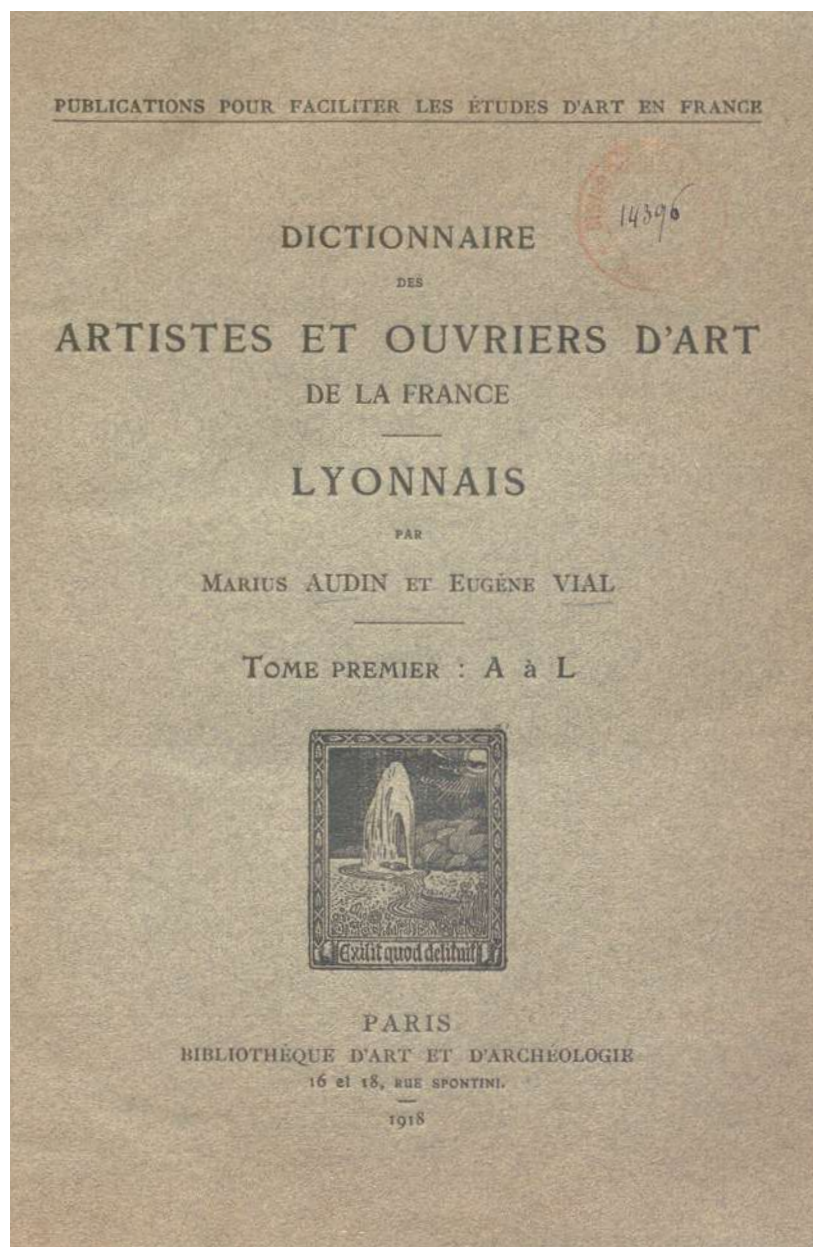
- Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Pascale Cugy (université Rennes 2), Philippe Cordez (musée du Louvre), François-René Martin (ENSBA/École du Louvre), Guy Mayaud (INHA), Neil McWilliam (Université Duke, Durham), Michela Passini (CNRS/Institut d'histoire moderne et contemporaine, IHMC), Antoine Robin (EPHE-PSL), Louisa Torres (INHA)

Réédition et actualisation du *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*

- Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Mathieu Beaud (université de Lille), Claire Barbillion (École du Louvre), Victor Claass (musée d'Orsay), Cécile Colonna (BnF), Charlotte Foucher-Zarmanian (CNRS), François-René Martin (Beaux-Arts de Paris/École du Louvre), Guy Mayaud (INHA), Michela Passini (CNRS), Philippe Sénéchal (UPJV), Marie Tchernia-Blanchard (université Rennes 2), Pierre-Yves Laborde (INHA)
- Équipe scientifique INHA : Ilaria Andreoli ; Anne Cougouille (service des Éditions)

Sous la coordination scientifique d'Ilaria Andreoli et d'Anne Cougouille, le travail de réédition et d'actualisation du *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale* a été poursuivi avec les éditeurs scientifiques de l'ouvrage (Claire Barbillion et Philippe Sénéchal) et le service des Éditions de l'INHA.

Une centaine de nouvelles entrées a été commandée à de nouveaux auteurs et soumises à relecture scientifique. Les 300 autres notices ont été renvoyées à leurs auteurs pour une mise à jour de la bibliographie et des sources d'archives. En 2025, les relectures des anciennes comme des nouvelles notices reçues ont bien avancé, et un important travail de recherche iconographique a permis d'identifier les portraits de presque tous les personnages concernés.



Marius Audin et Eugène Vial, *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de la France. Lyonnais, tome I : A-L*, Paris, Bibliothèque d'art et d'archéologie, 1918. Paris, Bibliothèque de l'INHA.

HISTOIRE DES COLLECTIONS, HISTOIRE DES INSTITUTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES, ÉCONOMIE DE L'ART

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Coordnatrice scientifique :

Yaëlle Biro

Pensionnaires :

Cécile Bargues (jusqu'au 30 août 2025)

Doctorants contractuels :

Delphine Delamare, Lola Mirti, Joël Zouna

Postdoctorante :

Mathilde Sigalas (à partir du 1^{er} novembre 2025)

Coordinateur scientifique

(bases de données sur la peinture) :

recrutement en 2025 ; arrivée à l'INHA en 2026

PROJETS

Coordnatrice scientifique :

Yaëlle Biro

Pensionnaires :

Cécile Bargues (jusqu'au 30 août 2025)

Postdoctorante :

Mathilde Sigalas (depuis le 1^{er} novembre 2025)

Doctorantes contractuelles :

Delphine Delamare, Lola Mirti

Au sein du domaine, 2025 a été marqué par la mise en place de projets novateurs menés par Yaëlle Biro, coordinatrice scientifique, dans le cadre du pôle de recherche sur les provenances et le marché de l'art. Avec ses équipes, elle a continué à enrichir et développer des projets existants tels que *RAMA* ou *Le monde en musée*, en les ouvrant vers de nouveaux territoires, tout en accompagnant d'autres initiatives. Ce poste favorise aussi les échanges et dialogues entre l'INHA, la mission Provenance du SMF et la M2RS, ainsi que la participation de l'INHA à des projets de recherche soutenus par l'Agence nationale de la recherche comme le consortium SPHINX. 2025 a par ailleurs vu la fin du séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec

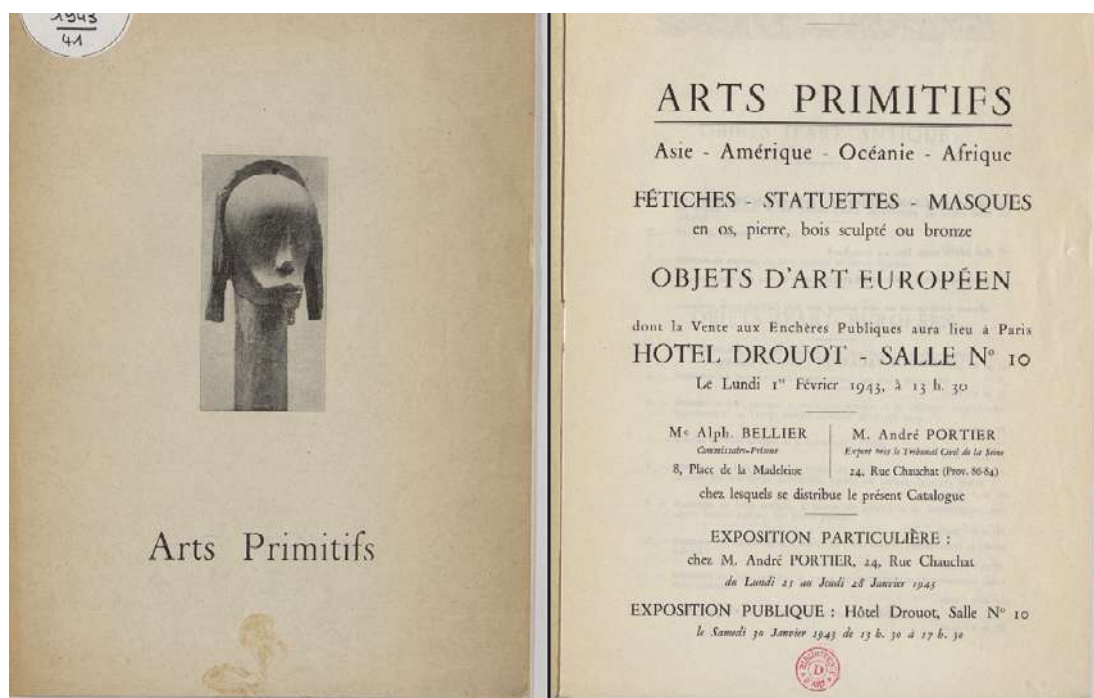
l'INP et en coopération avec la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS).

Trois projets sont en cours de développement dans le cadre du pôle de recherche « Provenances et Marché de l'art ».

Arts de l'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale : spoliations, destructions, dispersions

Ce projet, à la croisée des préoccupations concernant les biens issus de contextes coloniaux et sur ceux spoliés pendant la période 1933-1945, s'inscrit à la fois dans la continuité du projet *RAMA* et de la cartographie *Le monde en musée*. Pensé sur trois ans, il a été inauguré le 13 novembre 2025 par une journée d'étude qui a servi de première mise en lumière du sujet, en considérant les conséquences multiples de la guerre sur les arts africains, leur déplacement, leur effacement, leur repositionnement – tant en Afrique qu'en Europe. Les présentations ont été sélectionnées par le comité scientifique du projet, à la suite d'un appel à contributions diffusé en mai 2025.

Ce projet bénéficie des financements de l'association Astres, de Christie's Restitution, du projet SPHINX pour la journée d'étude et le séminaire, ainsi que de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme.



Maître Alphonse Bellier (commissaire-priseur) et M. André Portier (expert), pages d'ouverture du catalogue de la vente «Arts Primitifs, Collection L.», 1^{er} février 1943, Hôtel Drouot, Paris. Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, cote VP 1943/41.



Collections éthiopiennes dans la salle dédiée aux prises du général Rodolfo Graziani, Rome, Museo Coloniale, 1939. BNCR, Fototeca IsIAO, Museo - Storico Militare, 35A.II.49.

Paroles. Données archivistiques du marché de l'art. Premier volet: les marchands d'art africain

Ce projet de création d'une archive orale des marchands d'art assemblera des entretiens effectués oralement et enregistrés dans le but de les constituer en archive. Les entretiens ainsi assemblés saisiront une mémoire encore vivante et créeront un nouvel outil-source pour les chercheurs s'intéressant à l'histoire récente du marché de l'art. Les informations collectées toucheront aux mécanismes marchands, à l'évolution du goût et des tendances, aux métiers du marché de l'art, ou encore à l'impact des grands événements et phénomènes sociaux sur les trajectoires d'œuvres. La constitution de cette archive répond à un besoin grandissant et de plus en plus pressant de fournir des outils aux chercheurs en provenance et sur le marché de l'art, face au secret marchand.

Initié à l'automne 2025 et pensé en co-départementalité avec le DBD, ce projet a été présenté dans le cadre des ateliers Richelieu et a donné lieu à des échanges fructueux avec le service Son de la BnF par le biais de son directeur, Fabrice Menneteau.

Paroles se déploiera sur deux années, avec la possibilité de l'étendre sur la durée. Le protocole de questions ainsi que la liste de marchands à interviewer sont en cours de finalisation, grâce à des consultations des membres du comité scientifique. En plus des entretiens oraux à effectuer, suivis de leur transcription, chapitrage et indexation, le projet inclura aussi un volet de documentation écrite : d'une part, la transcription papier des entretiens, d'autre part, la documentation servant à la préparation des entretiens : interviews publiés dans la presse, informations biographiques et bibliographiques des personnes interrogées.

Collections françaises des Amériques autochtones

Le projet *Collections françaises des Amériques autochtones* a été initié par Benoît Roux, ingénieur d'études à l'université de Rouen Normandie, désormais chercheur accueilli à l'INHA ; il est coordonné par Yaëlle Biro. Il vise à l'enrichissement de la cartographie *Le monde en musée* par l'ouverture vers les collections des Amériques autochtones conservées dans les musées de France, en s'articulant de manière cohérente avec les collections existantes africaines et océaniques (recouvrements en termes d'acteurs, de modalités de collecte et de réception en France avant le ^{xx}e siècle et pendant la période coloniale). La cartographie permettra à terme la mise en réseau des acteurs de manière dynamique et le développement de nouveaux outils de visualisation de trajectoires d'œuvres en lien avec des événements spécifiques comme les ventes aux enchères ou les grandes foires et expositions.

Le processus de documentation et de recensement doit se faire par le biais d'une base de données AGORHA initiée en 2025 et intitulée « Répertoire des Acteurs du Collectionnisme Américain en France » (RASCAR). Cette base permettra la mise en lumière des trajectoires individuelles et des collections qui les accompagnent, dessinant la construction du regard occidental sur les populations autochtones des Amériques au prisme de leurs cultures matérielles.

Bases de données sur la peinture

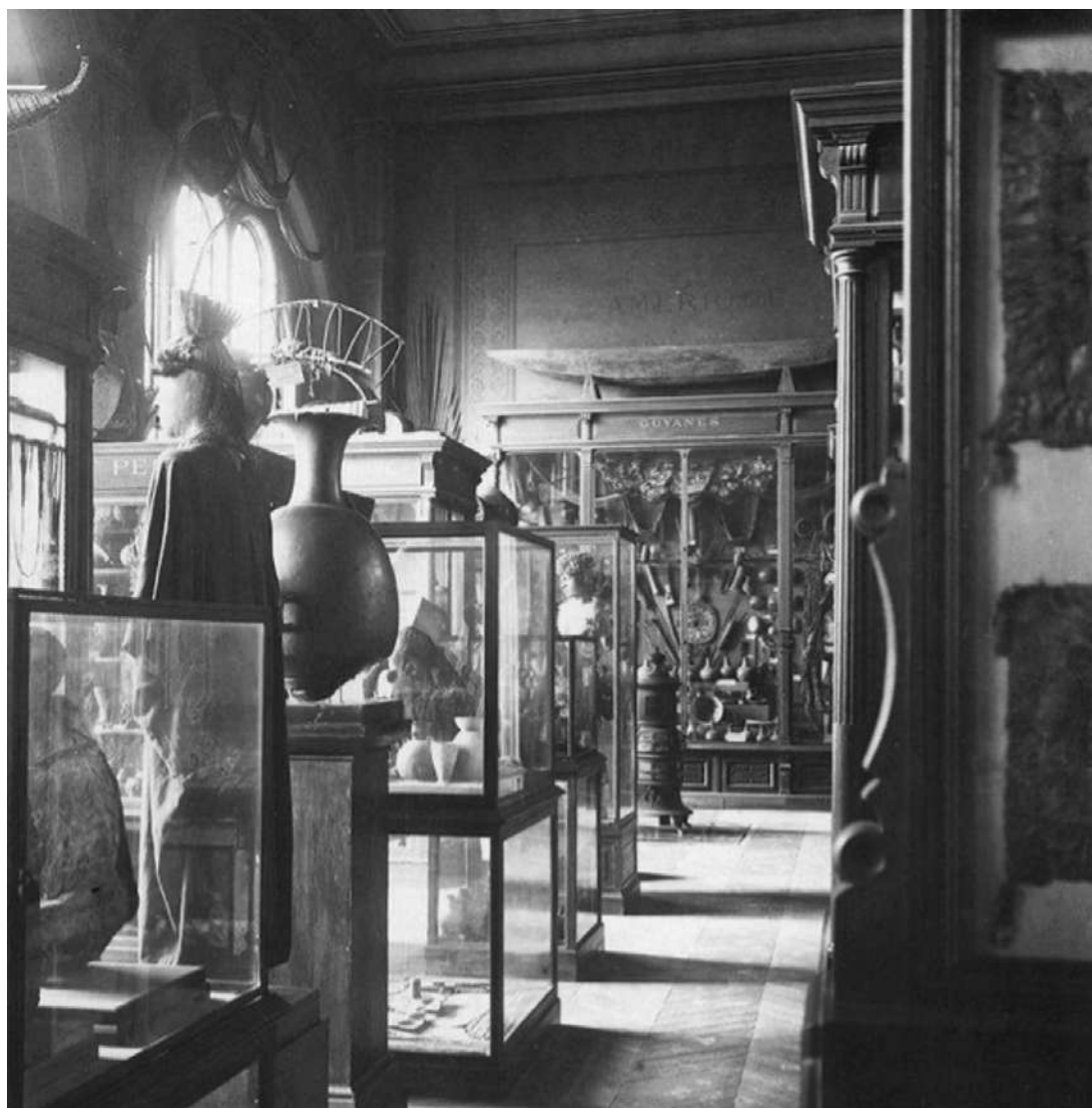
Coordinateur scientifique (bases de données sur la peinture) : arrivée à l'INHA en avril 2026

Fin 2025, un conservateur du patrimoine a été recruté pour coordonner les bases de données sur la peinture – RETIF, « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870) » (RETIB) et « Recensement de la peinture produite en France au ^{xvi}e siècle » –, en concertation avec les institutions partenaires, dont le musée du Louvre. Ses missions visent à accompagner l'enrichissement des bases de données, à structurer les recherches à venir et à favoriser leur diffusion à travers l'organisation de rencontres scientifiques et d'expositions en lien avec les corpus étudiés. Il doit rejoindre l'INHA au début du printemps 2026.

Le *Recensement de la peinture produite en France au ^{xv}e siècle*, porté pour le musée du Louvre par Oriane Lavit (conservatrice du patrimoine, musée du Louvre, département des peintures) et Aurélia Cohendy (documentaliste scientifique, musée du Louvre, département des peintures), en collaboration avec Cécile Scaillierez, s'est doté en 2025 d'un comité scientifique comprenant conservatrices et

conservateurs, universitaires, chercheuses et chercheurs français et étrangers. Réuni pour la première fois à l'automne 2025, ce comité a pour mission de suivre et d'accompagner l'incrémentation de la base de données, de contribuer aux tables rondes consacrées au recensement et de porter un cycle de rencontres scientifiques sur la peinture en France à la Renaissance. En 2025, le recensement en Île-de-France et en Seine-et-Marne s'est poursuivi.

Le projet *Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870)* (RETIB) a, quant à lui, bénéficié de l'engagement actif de ses deux responsables principales, Charlotte Chastel-Rousseau (conservatrice du patrimoine, musée du Louvre, département des peintures) et Cécile Vincent-Cassy (professeure, CY Cergy Paris Université). En 2025, des missions de terrain et l'enrichissement de la base de données (Occitanie), ainsi que l'organisation de journées d'étude – en collaboration avec CY Cergy Paris Université, la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) et le Centre Dominique-Vivant Denon – et de séminaires ouverts notamment aux étudiants ont contribué à la diffusion des recherches et au renforcement du réseau de chercheurs associés à ce projet. Ainsi, en novembre 2025, une journée d'étude intitulée *La Peinture dans la péninsule ibérique ^{xiv}-^{xvi}e siècle. Hommage à Claudie Ressorit (1933-2021)* a été organisée pour approfondir un aspect majeur des recherches du *Recensement des tableaux ibériques en Occitanie*. Cette journée visait notamment à mettre en lumière la peinture des primitifs catalans et valenciens, dont Claudie Ressorit fut une spécialiste de réputation internationale au sein du département des peintures du musée du Louvre. L'événement, coproduit par le musée du Louvre, l'université de Perpignan et l'INHA, en partenariat avec plusieurs institutions françaises et espagnoles, a réuni de nombreux spécialistes autour des avancées récentes dans ce champ de recherche et s'inscrit dans un projet pluriannuel dédié aux figures de l'hispanisme en France.



Vue des salles consacrées à l'Amérique au musée d'ethnographie du Trocadéro, 1931. Tirage sur papier baryté, L. Zinc. © Musée du quai Branly – Jacques Chirac.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Journées d'étude *Les Arts d'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale*, 13 novembre 2025

- Comité d'organisation : Yaëlle Biro (INHA), Delphine Delamare (INHA), Lola Mirti (INHA)
- Comité scientifique : Abel Assefa (directeur et conservateur en chef, Yimtubezina Museum and Cultural Center, Addis-Abeba), Cécile Bargues (historienne de l'art), Yaëlle Biro (historienne de l'art, coordinatrice scientifique Marché de l'art et provenances, INHA), Julien Bondaz (ethnologue, Laboratoire d'anthropologie des enjeux contemporains, université Lumière Lyon 2, chercheur associé, Centre Alexandre-Koyré UMR 8560, EHESS-CNRS-MNHN), Didier Houénou (historien de l'art, université Abomey-Calavi, Bénin et musées de Saxe, Allemagne), Anne-Solène Rolland (directrice générale, INHA), Isabelle Rouge-Ducos (historienne de l'art, Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945), Bénédicte Savoy

(historienne de l'art, professeure, Technische Universität Berlin), Ibrahima Thiaw (archéologue, professeur, Université Cheick Anta Diop, Dakar), Esther Tisa Francini (cheffe des archives et de la recherche de provenance, Museum Rietberg, Zürich, Suisse)

Table ronde au FHA « *Nothing compares to you. Quand la copie remplace l'original* », 6 juin 2025

- Intervenants : Yaëlle Biro (INHA) et Noémie Étienne (université de Vienne), introduction et discussion ; Renée Riedler (université de Vienne et Weltmuseum, Vienne) : « Replica as Connection: Praxis and Collaboration » ; Narcisse Tchande (université de Yaoundé, Cameroun), en visio : « Aura des monolithes bakor et vie des copies : le rituel comme alternative de resacralisation, reconnexion et réappropriation de la mémoire collective » ; Pietro Fornasetti (Università degli Studi di Foggia) : « Aura ou écho ? Processus mémoriels et jeux d'appartenances dans la restitution du tambour Djidji Ayôkwé à la Côte d'Ivoire »

HISTOIRE DES TECHNIQUES ET DES DISCIPLINES ARTISTIQUES

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Conseiller scientifique:

Damien Delille

Doctorantes contractuelles:

Elora Weill-Engerer, Ariane Serck (à partir
du 1^{er} octobre 2025)

PROJETS

Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècle)

- Dates : 2018-2025
- Conseillère scientifique : Pauline Chevalier (jusqu'en avril 2025)
- Chargés d'études et de recherche : Juan Pablo Pekarek, Mathilde Leïchlé
- Partenaires scientifiques : Centre national de la danse (CND), BnF, département de la musique, département des arts du spectacle
- Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CND), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-IESA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (Palais Galliera-musée de la Mode de Paris), Juliette Riandey (CND), Laurence Schmidlin (musée d'art du Valais), Laurent Sebillotte (CND)

Du 18 avril au 21 septembre 2025, l'INHA et le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie (MBAA) de Besançon ont présenté l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, l'un des principaux aboutissements du projet de recherche. En s'adressant à un large public, dans un musée de beaux-arts en région, l'exposition a répondu à plusieurs missions de l'INHA, autant dans le partenariat fructueux entre plusieurs institutions majeures que dans la valorisation de la recherche au-delà de la communauté de chercheuses et chercheurs en histoire de l'art ou en danse. Le musée a dénombré 26 483 visiteurs, avec une exceptionnelle proportion de visiteurs internationaux. Le catalogue, co-dirigé par les deux commissaires de l'exposition, Pauline Chevalier (INHA) et Amandine Royer (MBAA), publié dans deux versions, en français et en anglais, répond à cette même exigence de diffusion de

la recherche auprès d'un large public. Il sera prochainement complété par la publication de cinq volumes en ligne sur OpenEdition. Si l'exposition a fait l'objet de nombreux articles dans la presse nationale et régionale, l'INHA comme le MBAA ont travaillé à l'instauration d'une dynamique locale avec la tenue de deux ateliers menés par les chorégraphes Myriam Gourfink et Ola Maciejewska, en lien avec les deux spectacles présentés au sein de l'exposition : *Les Temps Tirailés* (Myriam Gourfink) et *Loie Fuller: Research* (Ola Maciejewska). Les ateliers, destinés aux jeunes élèves du Conservatoire à rayonnement régional Grand Besançon Métropole, comme les représentations, ont pu être mis en place grâce au soutien de Dance Reflections – Van Cleef & Arpels.

Un parcours sonore nourri par de nombreux documents inédits (archives audiovisuelles du CND) a été réalisé par Mathilde Leïchlé, avec Juan Pablo Pekarek, doctorants au sein du projet de recherche. Les différentes pistes sonores rattachées aux œuvres de l'exposition permettaient de faire entendre la voix des artistes tout en donnant corps au propos et à la danse représentée sur les cimaises et dans les vitrines. Ce projet est le résultat d'un travail développé par Mathilde Leïchlé depuis 2024, avec une stagiaire, Émilie Jacquot, sur des fonds d'archives audiovisuelles à la BnF et au CND.

Le département des Études et de la Recherche de l'INHA, en partenariat avec le Service des publics du MBAA, a également organisé un cycle de conférences et de dialogues pour donner la parole aux chercheurs, chercheuses et chorégraphes associés à l'exposition. La danse baroque et les premières expériences de notation ont fait l'objet d'une discussion entre la professeure Marina Nordera et la chorégraphe Béatrice Massin ; les dessins de maîtres de ballet du XIX^e siècle ont été présentés par Bruno Ligore ; la chorégraphe Dominique Brun et le



danseur et chorégraphe François Chaignaud ont exposé le détail de leur collaboration autour du *Boléro*, exceptionnellement dansé par François Chaignaud dans les salles du musée ; Lou Forster et Élisabeth Bardin ont témoigné de la complémentarité des pratiques de dessin et de notation dans l'œuvre de Lucinda Childs.

Principaux prêteurs, pour plus de 300 œuvres exposées : Bibliothèque nationale de France, Centre national de la danse, Institut national d'histoire de l'art, musée d'Orsay, IMEC-Abbaye d'Ardenne, musée des Beaux-Arts de Carcassonne, Archives départementales de la Côte-d'Or, bibliothèque municipale de Dijon, musée des Beaux-Arts de Dijon, musée des Beaux-Arts de Dole, musée d'Art et d'Histoire de Genève, palais des Beaux-Arts de Lille, musée d'Arts de Nantes, musée Bourdelle, musée Carnavalet, musée Rodin, ainsi que de nombreux prêteurs privés (Dominique Brun, Lou Cantor, Volmir Cordeiro, Anne Teresa De Keersmaecker, William Forsythe, Myriam Gourfink, Gérard Jouhet, Marion Jousseau, Lenio Kaklea, Léa Lansade, Daniel Larrieu, Dany Lévêque, Ola Maciejewska, Béatrice Massin, Nathalie Pernet, Mathias Tripodi).

Objets minoritaires: Artefacts, performance et images des minorités sexuelles et de genre

- Conseiller scientifique : Damien Delille (à partir de septembre 2025)
- Doctorantes : Ariane Serck, Elora Weill-Engerer

Le projet de recherche porte sur l'étude des interactions artistiques et politiques issues des cultures visuelles et audiovisuelles des minorités sexuelles et de genre, durant les périodes modernes et contemporaines. Il envisage une pluralité de manifestations et d'expressions dans l'analyse de différents fonds d'archives et de musées en France et à l'étranger (notamment le Mucem, la bibliothèque Kandinsky du MNAM-Centre Pompidou, le musée des Arts décoratifs de Paris, Archives LGBT Lyon, Marseille, Paris).

Le projet envisage de réunir différents professionnels des institutions universitaires, artistiques, archivistiques et muséales, afin de constituer une cartographie des fonds et des ressources artistiques LGBTQIA+ souvent éparpillés et peu rendus visibles.

Il se déroulera selon trois axes historiographiques : « constellation » de pratiques intermédiaires durant les années 1960-1990 ; « communautés » utopiques d'artistes et d'écrivains au passage du ^{xx}e siècle ; « présences » d'actrices et d'acteurs des périodes modernes, faisant l'objet de réactivation ou de reconstitution performatives par les artistes contemporains.

Le projet a démarré à la rentrée de septembre 2025 avec sa présentation générale auprès des partenaires universitaires et institutionnels.

Pauline Boudry/Renate Lorenz, *Salomania*, 2009, installation avec film HD, 17 min., 2009. Courtesy Marcelle Alix, Paris & Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam, collections Museo Nacional Reina Sofia, Madrid (Espagne) et Kadist Foundation, Paris.

CELLULE RePaZ/INHA (RECHERCHE ET PATRIMOINE EN ZONES DE CRISES)

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU DOMAINE

Conseillère scientifique :

Éloïse Brac de la Perrière, directrice du projet.
La cellule RePaZ est co-dirigée par Sandra Aube, directrice de l'Unité Études aréales (UAR 2999) au CNRS et de la mission « Terrains contraints ».

Coordinatrice scientifique INHA :

Sipana Tchakerian

Doctorante INHA :

Camille Grandpierre

Une postdoctorante, soutenue par l'Observatoire des Patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université (OPUS), a été recrutée en décembre 2025 pour travailler en étroite collaboration avec la coordinatrice scientifique INHA. Elle prendra ses fonctions le 1^{er} février 2026 et sera hébergée au Centre André-Chastel.

Comité de pilotage (en cours de constitution) :

Sandra Aube (CNRS), Rachel Beaujean (musée de Cluny), Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Myriam Catusse (CNRS-IRMC), Marie Courselaud (C2RMF /Bouclier Bleu), Maxime Durocher (SU), Camille Grandpierre (INHA), Alya Karame (Orient-Institut Beirut), Noëmi Daucé (musée du Louvre), Pascale Laborier (université Paris-Nanterre/UXIL), Mathilde Mura (AMU, chaire « Patrimoine, conservation, menaces et valorisation »), Federico Nurra (INHA), Ioanna Rapti (EPHE), Olivier Rouzeau (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères), Aurélie Petiot (université Paris-Nanterre), Laurianne Sève (Délégation d'Archéologie française en Afghanistan), Sipana Tchakerian (INHA)

Un conseil scientifique, réunissant des membres issus du monde de la recherche, des musées, des collections privées, des fondations, des ONG et des instances gouvernementales, est en cours de constitution.

RePaZ est associé au projet SPHINX, coordonné par Sorbonne Université, lancé en septembre 2025. Dans ce cadre, RePaZ est rattaché plus spécifiquement au projet 10 *Patrimoines menacés/invisibilisés*, mené par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'INHA.

PROJETS

RePaZ a été créé à l'INHA en janvier 2025, en collaboration avec le CNRS/UAR Études aréales. Il s'agit d'un réseau d'institutions partenaires, fédérées autour de l'INHA, avec pour objectif de soutenir la recherche sur les patrimoines menacés par les crises et de préserver des expertises fragilisées par les difficultés d'accès au terrain et l'exil des chercheurs. Face à la dispersion des initiatives, au manque de coordination et à l'isolement des acteurs, il est urgent de proposer un cadre structuré de mutualisation. Une première réunion du comité de pilotage s'est tenue le 16 septembre 2025.

Durant sa première phase, le projet vise à soutenir certaines initiatives de recherche en archéologie et en histoire de l'art au Moyen-Orient et dans ses périphéries, qu'elles soient menées localement ou depuis l'étranger, et à identifier, à partir d'un espace de réflexion réunissant chercheurs et acteurs de la protection du patrimoine, les besoins humains, financiers, structurels et méthodologiques liés à la recherche et à la formation dans ces régions.



Atelier doctoral autour des manuscrits de la Bibliothèque orientale de Beyrouth (*Practical workshop: Taking charge of a manuscript, describing it and creating its record*), Beyrouth, Liban, novembre 2025. Photo Sipana Tchakerian, © INHA, 2025.

La cellule de l'INHA, avec le soutien du service numérique de la recherche et du service des systèmes d'information, met en place :

- une plateforme en ligne assurant une veille collaborative sur les initiatives de recherche en cours ou en construction, afin de favoriser la circulation de l'information et d'éviter la duplication des efforts ;
- un dispositif d'accueil par l'octroi de bourses alimenté par des financements externes, destiné à accueillir à l'INHA des chercheuses et chercheurs issus des zones concernées afin de soutenir leurs travaux et d'élargir leurs réseaux professionnels ;
- des formations destinées aux étudiants, chercheurs et professionnels du patrimoine exerçant dans les zones couvertes par RePaZ.

Une première mission menée par Éloïse Brac de la Perrière et Sipana Tchakerian à Beyrouth (Liban) en décembre 2025 a permis de rencontrer les acteurs locaux (Unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger [UMIFRE], et autres instituts européens, universités libanaises, Direction générale des Antiquités) pour évaluer les besoins et réfléchir à des actions communes, en particulier pour une veille sur les initiatives de recherche au Proche-Orient, ainsi que pour l'organisation d'ateliers et de formations à la recherche.

La cellule RePaZ/INHA soutient l'Académie Wijad, une initiative de l'Institut français du Proche-Orient (<https://www.ifporient.org/wijad-academy-2024-2026/>) visant à former les jeunes chercheurs sur les manuscrits arabes. Une session se tiendra à Paris en juin 2026, les membres de l'académie seront reçus par l'INHA, la BnF et l'Inalco.

Au cours de l'année 2025, la préparation de trois événements a été engagée par des institutions partenaires ou au sein de RePaZ/INHA :

- une école d'été dédiée aux données de la recherche sur le patrimoine de l'Afghanistan et de ses territoires voisins, organisée par l'ISMEO et l'Università degli Studi di Napoli: *L'Orientale*, les 15-19 juin 2026 ;



Documents exposés à l'atelier de restauration de manuscrits de la bibliothèque de l'université Saint-Esprit de Kaslik, Liban, décembre 2025. Photo Sipana Tchakerian, © INHA, 2025.

- un atelier consacré à la législation des archives archéologiques, animé par un juriste spécialiste du droit du patrimoine, RePaZ/INHA/SPHINX, le 25 juin 2026 ;
- un colloque sur les archives photographiques françaises du Moyen-Orient et la recherche en contexte contraint, organisé dans le cadre du bicentenaire de la photographie (RePaZ/INHA/SPHINX), en novembre 2026.

InVisu met à profit les outils du numérique pour accompagner les renouvelles méthodologiques en histoire de l'art, comme dans les sciences sociales en général, prêtant une attention particulière à la matérialité et à l'inscription dans la société des objets visuels, décoratifs, usuels, architecturaux, à leur histoire et aux imaginaires qu'ils véhiculent, ainsi qu'à l'observation des circulations internationales des artefacts, des formes et des acteurs, dans une perspective de dialogue entre les disciplines.

À la fois unité d'appui et de recherche scientifique, InVisu s'attache à toutes les dimensions d'une histoire plurielle et connectée des cultures visuelles (photographies, images populaires) et matérielles (architecture, mode, vêtements, objets), en privilégiant dans ses recherches les artefacts et les aires géographiques souvent minorés par l'histoire de l'art, et dont l'excentricité relative, eu égard aux domaines d'investigation traditionnels, confère à l'unité sa spécificité.

En complémentarité et en collaboration avec le DER et le SNR de l'INHA, InVisu participe à la stratégie numérique de l'établissement : science ouverte, édition numérique, formation au numérique et co-animation des « Lundis numériques de l'INHA » (initiés par InVisu) en s'attachant plus particulièrement au partage de données, à l'éditorialisation de sources visuelles, et au développement d'outils pour la recherche et les chercheurs en histoire de l'art et disciplines connexes.

LES PROJETS COLLECTIFS INVISU/INHA

PERVISUM: IIIF POUR L'ÉDITION SCIENTIFIQUE MULTISUPPORT

Sélectionné dans le cadre de l'appel du Fonds national pour la science ouverte (FNSO) en 2024, le projet *PerVisum* visait à replacer l'image au cœur de l'écriture scientifique et des chaînes éditoriales de l'édition scientifique publique en intégrant la norme de partage d'images IIIF (*International Image*

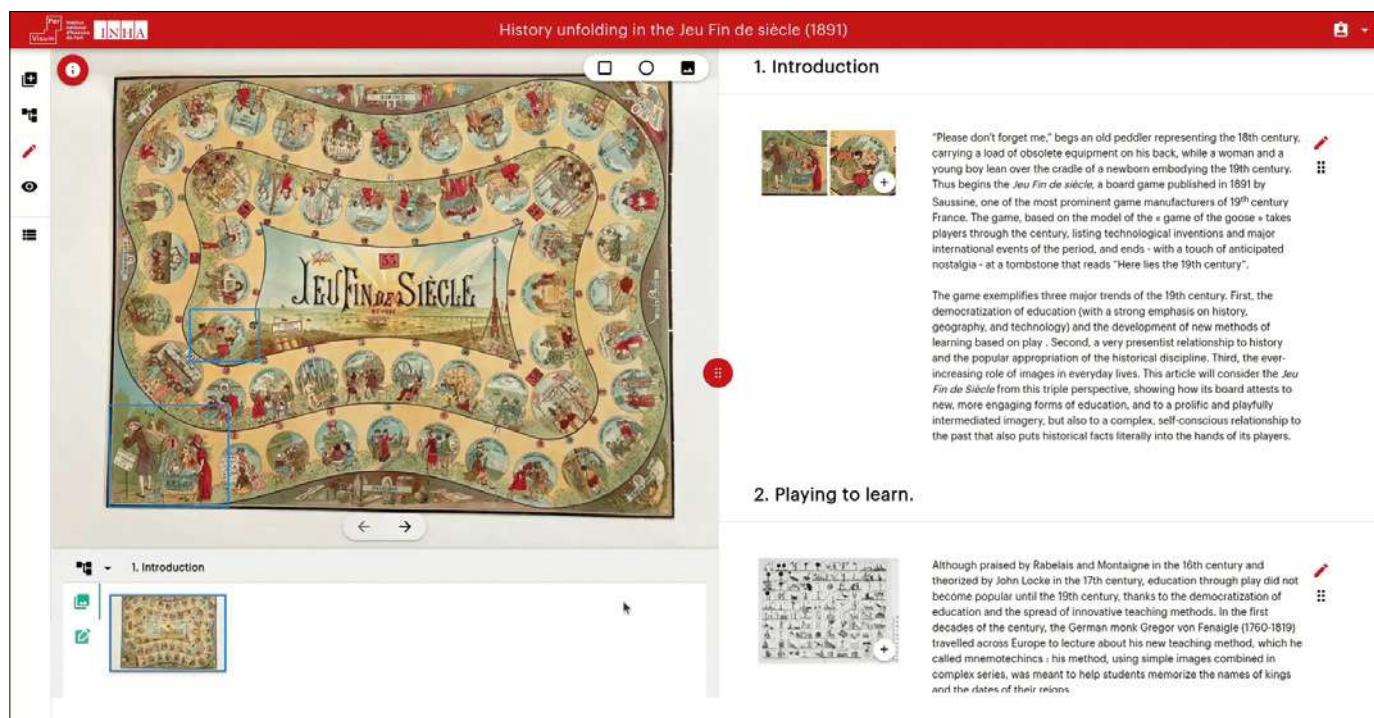
Interoperability Framework). Porté par InVisu et le SNR, avec le soutien du SSI, le projet s'est centré en 2025 sur le développement d'un outil d'annotation en s'appuyant sur des ateliers de travail réguliers avec éditeurs et chercheurs. L'outil est désormais opérationnel dans une version 1 ; l'équipe travaille à son industrialisation et sa mise à disposition dans le cadre des services proposés par la pépinière de revues DeVisu (InVisu/INHA). Voir : devisu.inha.fr

CORPUS VISUELS

Le projet *Corpus visuels* est porté par l'unité et soutenu notamment par le SSI de l'INHA pour éditorialiser et mettre à disposition des corpus visuels (corpus-visuels-invisu.inha.fr). InVisu a développé le thème lié à des outils d'exploration pour Omeka S qui permettent la valorisation, avec des métadonnées riches et une ergonomie adaptée, de corpus visuels de recherche et de mise à disposition de fonds d'archives et de documentation. Ces sites sont liés à la fois à l'accueil de chercheurs et chercheuses (postdoctorantes et postdoctorants, maîtres et maîtresses de conférences en délégation et conseillères et conseillers de l'INHA), à l'accompagnement de doctorantes et doctorants à la collecte et la valorisation d'archives.

L'année 2025 a donné lieu à :

- l'achèvement de la mise à disposition des archives de la maison de corsets Clavierie ;
- la mise en ligne du corpus sur les bureaux de poste dans l'Algérie coloniale rassemblé par Claudine Piaton (InVisu) ;
- la reprise de la collection liée à l'axe de recherche « L'histoire en jeux » porté par Hélène Valance (conseillère scientifique) ;
- le lancement du projet *Vista* sur la peinture au Vietnam au XX^e siècle porté par Jade Thau (postdoctorat) ;
- la numérisation du fonds de carnets de dessins de l'architecte Jacques Revault.



Capture d'écran du portail « Corpus visuels ».
© InVisu, 2024.

ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

Une partie de l'activité d'InVisu est consacrée à l'accompagnement de projets extérieurs. Sollicité par l'équipe Artothèque, Recherche, Patrimoine (ARP) pour le projet financé par l'ANR, *Les artothèques publiques et leurs collections (1982-2022)*, InVisu a contribué à l'élaboration de la base au cœur du projet qui vise à inventorier, documenter et partager les données des artothèques françaises (arp.hypotheses.org) et pilote la mise en place du site internet de consultation.

InVisu a également accompagné depuis sa création le projet *Objets politiques au siècle des révolutions (1789-1880)*, *ObjetsPol*, sous la direction scientifique d'Emmanuel Fureix (université Paris-Est Créteil), réalisé par Hadrien Viraben (Le Mans Université) et Inès Ben Slama (UPEC), consacré au rôle des objets du quotidien dans la politisation populaire (objetspol.inha.fr).

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES PAR INVISU

Forte de ses spécialités, de sa connaissance des fonds documentaires et d'archives, et de sa maîtrise des outils et projets numériques, l'unité accueille et accompagne sur le plan scientifique de jeunes chercheuses et chercheurs, doctorantes et doctorants ou étudiantes et étudiants, qu'elle initie aux outils et supports numériques mobilisables dans le cadre d'une thèse, d'un master... En outre, depuis 2013,

le laboratoire, grâce au soutien de l'INHA, accueille des apprentis en master d'édition et communication, financés par le CNRS pour un à deux ans, utilisant les revues InVisu, *ABE Journal – Architecture beyond Europe*; *Modes pratiques, revue d'histoire du vêtement et de la mode*, et la pépinière de revues numériques en histoire des arts DeVisu, comme outil pédagogique. Depuis septembre 2024, Fantin Chassagne a rejoint les équipes d'InVisu pour deux ans. Il travaille par ailleurs sur des projets éditoriaux de l'unité (ouvrages, publications de colloques...).

Enfin, depuis 2019, l'unité accueille chaque année, pour trois mois, des stagiaires (niveau master 1) soit en graphisme numérique, soit en archives.

ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT DES CHERCHEUSES ET CHERCHEURS D'INVISU

InVisu accompagne sur le plan conceptuel et technique des projets des postdoctorants (bourse d'excellence INHA, bourse postdoctorale CNRS...), des maîtresses et maîtres de conférences en délégation CNRS pour éditer leurs corpus visuels de recherche, dans une perspective de science ouverte.

L'unité accueille aussi depuis l'automne 2025 une chercheuse dans le cadre de l'accueil en résidence dans les musées (avec le Musée national de l'histoire de l'immigration).

InVisu fournit une formation aux outils et aux méthodes d'organisation et de structuration des contenus, en vue de leur diffusion dans un format ouvert et interopérable, ainsi qu'un

accompagnement personnalisé sur les plans conceptuel, technique et logistique (conception du modèle permettant de décrire les données en s'appuyant depuis 2024 en particulier sur des thésaurus OpenTheso et sur l'outil Omeka S, installés sur les serveurs de l'INHA).

L'unité offre en outre un accompagnement sur la numérisation des images et objets, des développements de design graphique et des développements ergonomiques adaptés à chaque projet (et par exemple pour des projets ANR, ERC, Europe creative).

L'objectif n'est donc pas seulement d'offrir une prestation de service aux chercheurs et chercheuses en publiant leur corpus mais de réellement les accompagner dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur projet numérique, tout en les initiant à la problématique des données FAIR – *Findable, accessible, interoperable, reusable* – : construire, stocker, présenter ou publier des données, de manière à permettre que les données soient « faciles à trouver, accessibles, interoperables et réutilisables ». Cela permet, d'une part, de les former de manière très concrète, d'autre part d'en faire des ambassadeurs de ces questions et pratiques auprès de leurs communautés. Les bases actuellement disponibles s'appuient sur Omeka S, Arches et le protocole IIIF, qui permet de mettre à disposition et en partage des images en haute définition.

VIE DE LA RECHERCHE EN 2025, EN PARTENARIAT AVEC L'INHA

Sur le versant de la programmation scientifique, InVisu a proposé, en partenariat avec l'INHA, en 2025 les séminaires, atelier, journées d'étude et colloques suivants :

- Atelier « Modes pratiques - La mode sous plis, circulation de la mode », INHA, 8-9 décembre 2025 ; InVisu (CNRS/INHA), INHA, École Duperré, HiCSA (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ;
- Journée d'étude *Expérimenter les formats éditoriaux pour le texte et l'image dans les publications numériques*, INHA, 25 novembre 2025, organisée par Juliette Hueber (CNRS/INHA) ;
- Séminaire *L'Expérience des images* III-3, « Agonies de la lenteur. Photographies de l'accélération et accélération de la photographie à la fin des années 1860 », INHA, 14 janvier 2025, Eva-Maria Troelenberg (Heinrich Heine Universität Düsseldorf) et Daniel Foliard (InVisu/

LARCA, Université Paris Cité), coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA) ;

- Séminaire *L'Expérience des images* III-4, « Déconstruire l'imagerie commerciale ? L'image des grands magasins comme iconographie du travail (1860-1900) » Éléonore Challine (Paris 1-Panthéon-Sorbonne), « L'empire dans une boîte : contenants et emballages en contexte colonial (XIX^e-XX^e siècle) », Stéphanie Soubrier (Université de Genève), « Le catalogue IKEA : façonner la subjectivité du lecteur-consommateur néolibéral », Rebecca Carrai (Kunsthistorisches Institut in Florenz), INHA, 11 février 2025, coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA) ;
- Séminaire *L'Expérience des images* III-5, « La naissance des grands magasins et de leurs catalogues au Brésil : le cas de Notre-Dame de Paris à Rio de Janeiro », Everton Vieira Barbosa (Université Catholique de Lille), « Vente au détail de meubles pour les Ottomans : les catalogues commerciaux du grand magasin Baker », Damla Göre (ETH Zürich), INHA, 11 mars 2025, coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA) ;
- Séminaire *L'Expérience des images* III-6, « Répondre à l'appel ? Pratiques de l'affichage administratif au XIX^e siècle », Frédéric Graber (CRH, EHESS-CNRS), « Du "hurlement" au décor. L'affiche dans l'espace urbain autour de 1900 », Nicholas-Henri Zmelty (université de Picardie Jules Verne), INHA, 25 mars 2025, coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA) ;
- Séminaire *L'Expérience des images* III-7, rencontre avec Cyril Schäublin, cinéaste suisse, réalisateur notamment de *Désordres* (Unrueh), 2022 et Sylvain Venayre (université Grenoble Alpes), historien et scénariste de bandes dessinées dont *Les Crieurs du crime*, 2024, et d'un film sur Robert Houdin (projet en cours), INHA, 3 juin 2025, coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA) ;
- Séminaire *Les territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie. Restituer sites et architectures en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XX^e siècles)* II-3, « Déplacer les populations, aménager les sites », Clément Moussé (maître de conférences, EPHE-PSL) et Alain Badie (architecte IRHC, IRAA, CNRS, Aix-en-Provence), INHA, 9 janvier 2025 ; organisé par Claudine Piaton (InVisu/CNRS/INHA) et Émilie d'Orgeix (Histara, Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe, EPHE-PSL) ;
- Séminaire *Les territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie. Restituer sites et*



architectures en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XX^e siècles) II-4, « Restituer ruines et villes habitées », TERENCE Fournié (doctorant, EPHE-PSL) et GÉRARD Charpentier (architecte IRHC, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon), INHA, 6 février 2025 ; organisé par Claudine Piaton (InVisu/CNRS/INHA) et Émilie d'Orgeix (Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe, Histara, EPHE-PSL) ;

- Séminaire *Les territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie. Restituer sites et architectures en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XX^e siècles)* II-5, « Appropriation archéologique et projet urbain » Ronan Bouttier (maître de conférences, Paris 1 Panthéon Sorbonne) et Françoise Ged (architecte HDR, responsable de l'Observatoire de la Chine contemporaine, Cité de l'architecture et du patrimoine), INHA, 3 avril 2025 ; organisé par Claudine Piaton (InVisu/CNRS/INHA) et Émilie d'Orgeix (Histara, Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe, EPHE-PSL) ;
- Séminaire *Les territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie. Restituer sites et architectures en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XX^e siècles)* II-6, « Archéologie, grands décors et restitution d'intérieurs » Clara Ilham Álvarez

Dopico (maître de conférences, Université Complutense, Madrid) et Mercedes Volait (directrice de recherche, InVisu/CNRS/INHA), INHA, 10 avril 2025 ; organisé par Claudine Piaton (InVisu/CNRS/INHA) et Émilie d'Orgeix (Histara, Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe, EPHE-PSL) ;

- Séminaire *Les territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie. Restituer sites et architectures en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XX^e siècles)* III-1, « Habitants, architectes et archéologues sur les sites antiques d'Algérie au XIX^e siècle », Zahia Rahmani (INHA) et Mohammed Hadjiat (INHA), INHA, 11 décembre 2025 ; organisé par Claudine Piaton (InVisu/CNRS/INHA) et Émilie d'Orgeix (Histara, Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe, EPHE-PSL) ;
- « Les Lundis numériques de l'INHA », InVisu/INHA, diffusés sur la chaîne YouTube de l'INHA ;
- Colloque *Photographie à partir des luttes d'indépendance : pratiques, circulations et esthétiques / Photography from the Struggles for Independence: practices, circulations and aesthetics*, Paris, INHA, 20-22 mai 2025, coordonné par Gaëlle Prodhon (INHA/InVisu).

Photomontage pour la présentation de la boutique Clavierie, années 1920. Image de la collection Clavierie, publication en ligne InVisu et dépôt aux Archives de Paris courant 2026.

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

82	Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie
89	Les collections de la bibliothèque
106	Les Archives de la critique d'art (ACA)
109	La production et la diffusion scientifiques

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie

LES PUBLICS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Cet accroissement important de la fréquentation peut s'expliquer partiellement par la fermeture de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) entre les mois de mars et août 2025. Les lecteurs communs aux deux établissements auraient alors fréquenté exclusivement la bibliothèque de l'INHA durant la période de fermeture de la Bpi.

LA FRÉQUENTATION

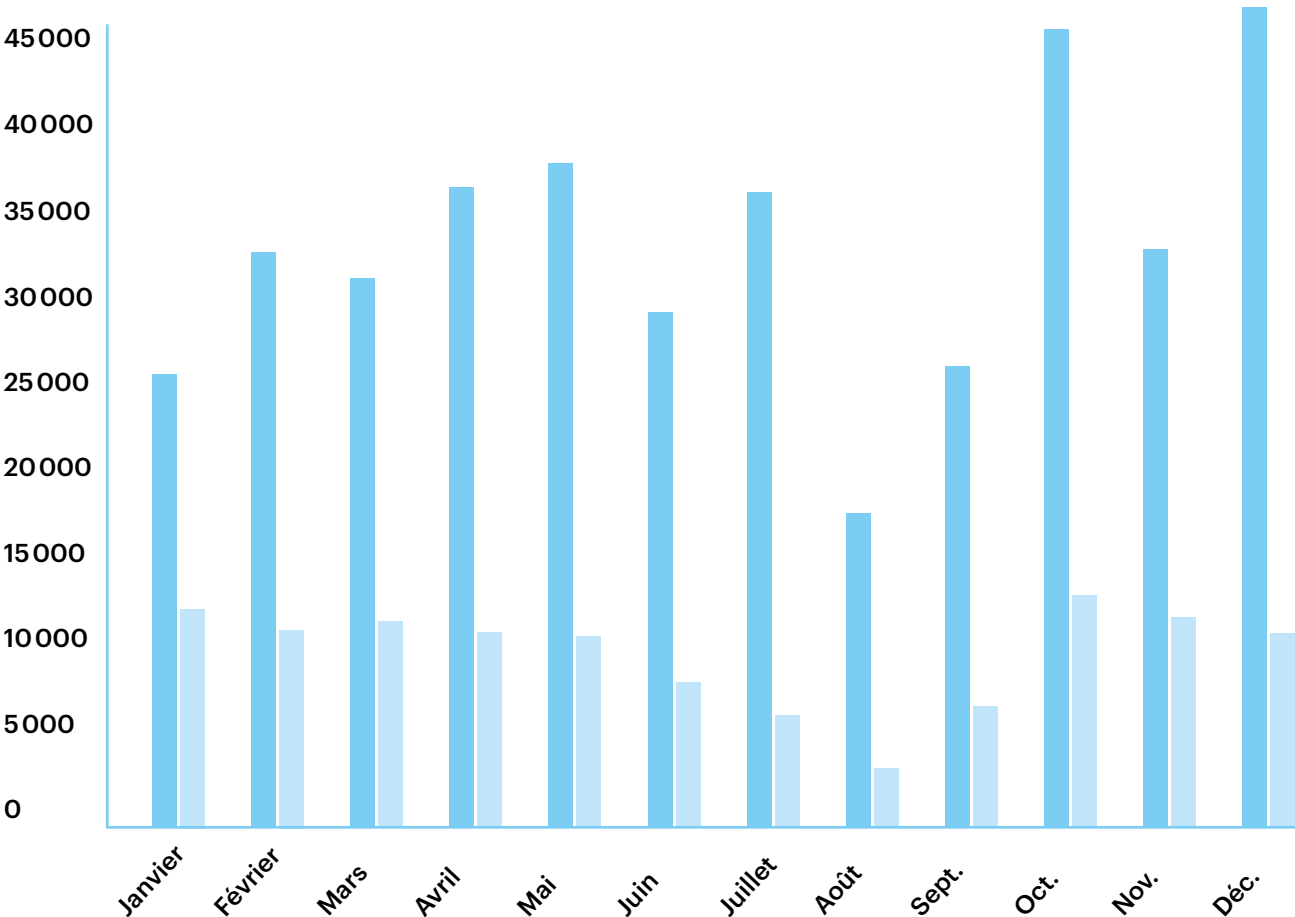
En 2025, la bibliothèque a enregistré 119 393 entrées de lecteurs, contre 99 095 en 2024. Cette hausse importante de fréquentation (+ 20 %) n'a pas été accompagnée d'une hausse des inscriptions de lecteurs, constantes depuis l'année dernière.

La bibliothèque connaît habituellement deux périodes de forte fréquentation, qui suivent le calendrier universitaire : le premier trimestre de l'année civile et la rentrée universitaire, parallèlement à une moindre affluence pendant la période estivale. Pour 2025, la période de forte fréquentation du premier trimestre s'est poursuivie jusqu'au mois de juin.

Fréquentation mensuelle des visiteurs et lecteurs en 2025

Visiteurs
Lecteurs

Total du nombre d'entrées :
395 903 visiteurs - 119 393 lecteurs



Il a été dénombré 43 saturations de la salle en 2025. Ces saturations interviennent durant les mois de forte fréquentation. Sur la semaine, elles sont constatées les mardis (27) et mercredis (14) principalement, les après-midis entre 14 h et 16 h.

Les statistiques présentées ci-contre relatives aux «Visiteurs» rendent compte du nombre d'accès des visiteurs grand public qui observent la salle Labrouste au niveau du sas d'entrée à la bibliothèque. Elles rendent compte de l'attractivité du monument historique.

LE PROFIL DES LECTEURS

Les inscriptions des lecteurs de la bibliothèque sont effectuées dans le logiciel SIPUB, développé par la Bibliothèque nationale de France (BnF), dans le cadre d'une politique de carte commune menée depuis plusieurs années par les deux établissements. Les données sont ensuite versées dans le Système intégré de gestion de bibliothèque (SIBG) de la bibliothèque, Alma. Toutes les analyses chiffrées de ce rapport sont tirées d'Alma.

On dénombre 14 721 inscrits en 2025, contre 14 724 en 2024 (et 12 940 en 2023). Parmi les 14 721 lecteurs, on dénombre 13 463 abonnements annuels (13 581 en 2024 et 11 895 en 2023) et 1 258 abonnements mensuels (1 515 en 2024, 1 045 en 2023).

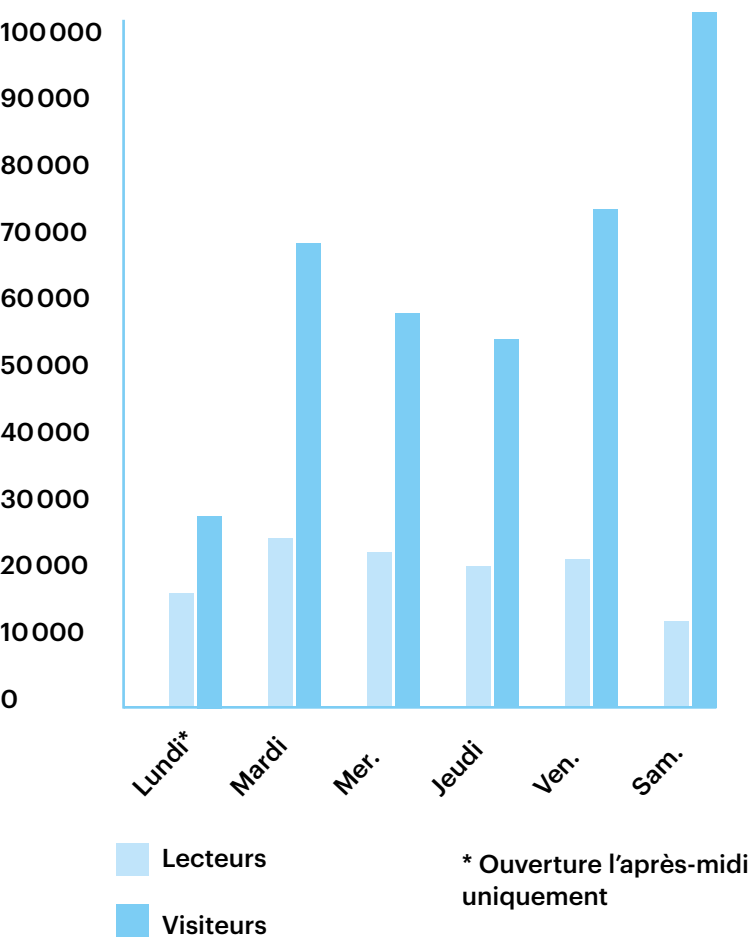
Les abonnements annuels, sur critères d'éligibilité, connaissent un accroissement de 10 % par rapport à 2024. Cette augmentation est constante depuis la fin de la crise sanitaire.

Face à la forte fréquentation de la bibliothèque, il a été décidé de ne délivrer les abonnements mensuels que sur justification du besoin de consultation des collections. Le règlement des services aux publics de la bibliothèque, consultable sur le site de l'établissement, a été revu en conséquence. Ces nouvelles mesures d'accréditation expliquent la diminution du nombre d'abonnements mensuels par rapport à 2024 (– 22 %).

La répartition géographique des inscrits indique 11 796 lecteurs résidant en Île-de-France (80 %), 1 322 résidant en région (9 %) et 1 486 résidant à l'étranger (10 %). Toutes ces catégories de lecteurs souscrivent très majoritairement à un abonnement annuel, à l'exception des lecteurs étrangers : 18 % des abonnements de cette catégorie sont mensuels.

Fréquentation des lecteurs et visiteurs en 2025, rapportée aux jours de la semaine

Total du nombre d'entrées : 119 393 lecteurs - 395 903 visiteurs



Répartition géographique des abonnés	Abonnements		Totaux	
	Annuel	Mensuel	Nb.	%
Paris et Île-de-France	10 867	929	11 796	80
France (hors Île-de-France)	1 227	95	1 322	9
Étranger	1 255	231	1 486	10
INHA	114	3	117	1
Total	13 463	1 258	14 721	100

Sur le total des lecteurs inscrits avec un compte lecteur en 2025, 10 271 inscrits sont rattachés à un établissement d'enseignement supérieur et de recherche (soit 70 % du total), comprenant 7 909 étudiants (54 %) et 2 362 enseignants-chercheurs (16 %). Cette dernière catégorie connaît une augmentation de 11 % par rapport à 2024.

1 283 inscrits sont des personnels administratifs et scientifiques (9 %), dont 1 126 œuvrent au sein d'administrations culturelles (8 %); 3 167 sont des publics divers (21,5 %), comprenant aussi bien des professeurs des écoles et du secondaire, des professionnels de l'art (artistes, artisans d'art) et du livre (auteurs, éditeurs, libraires) que des journalistes, des professions libérales, des retraités, etc.

Les étudiants représentent 54 % du lectorat de la bibliothèque. 4 727 sont inscrits en master (60 % du total des étudiants), dont 2 441 en master 1 et 2 286 en master 2; 2 570 sont doctorants (32,5 %), et 476 inscrits sont en licence (6 %), sur des cartes mensuelles pour cette dernière catégorie. L'analyse des publics étudiants par établissement d'inscription indique 6 155 étudiants rattachés à un établissement d'enseignement supérieur français, dont une majeure partie à un établissement francilien; 641 sont inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français privé; 904 dans un établissement d'enseignement supérieur étranger. S'agissant des établissements français, 3 233 étudiants usagers de la bibliothèque sont rattachés à une université francilienne, au premier rang desquelles on retrouve l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université.

Parmi les 2 362 enseignants-chercheurs inscrits à la bibliothèque, 395 sont rattachés à une université francilienne, 387 à un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP) francilien non universitaire (grande école, grand établissement, institut), 267 à un EPSCP de province et 597 (soit 25 %) à un établissement d'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) étranger.

La vitalité des inscriptions, l'attractivité auprès de publics non chercheurs ainsi que la typologie des publics, par profession, établissement de rattachement et lieux de résidence, témoignent du positionnement national et international de la bibliothèque de l'INHA comme outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, en archéologie et en muséologie mais également pour les professionnels du marché de l'art.

LES SERVICES SUR PLACE

LES HORAIRES D'OUVERTURE ET LES MODALITÉS D'ACCUEIL

En 2025, la bibliothèque a ouvert au public un total de 2 642 heures (2 604 heures en 2024, 2 783 heures en 2023 et 2 512 heures en 2022). L'amplitude d'ouverture hebdomadaire de la bibliothèque est restée à 57 heures en fonctionnement courant et 52 heures en période estivale (juillet-août).

La bibliothèque a appliqué une fermeture estivale du samedi 2 août au dimanche 17 août. Elle a également fermé 3 jours en septembre, pour l'accueil et la formation des nouveaux moniteurs étudiants, 11 jours fériés, ainsi que le lundi 6 janvier, en raison d'un événement exceptionnel sur le site Richelieu.

La bibliothèque a été ouverte 48 samedis en 2025, à l'exception des samedis 2, 9 et 16 août et 1^{er} novembre.

Enfin, la bibliothèque a été ouverte en différé et fermée avec anticipation à quatre reprises pour des événements institutionnels ou en raison de mouvements sociaux ou de veilles de jour férié.

L'ouverture au public de la bibliothèque reste corrélée aux modalités d'ouverture du site Richelieu (9 h-20 h). L'accès s'effectue par deux entrées via le 58 rue de Richelieu et le 2 rue Vivienne.

LE PILOTAGE ET L'ORGANISATION DU SERVICE PUBLIC POSTÉ

En 2025, les agents chargés du planning ont coordonné l'organisation des grilles horaires et des procédures de travail hebdomadaires d'un effectif participant au service public posté oscillant entre 39 et 43 agents de catégorie A ou B, entre 19 et 20 agents de catégorie C ainsi que de 25 moniteurs étudiants rattachés à cette mission. Ce travail de coordination permet d'assurer la continuité des services délivrés aux publics aux différents postes d'accueil de la bibliothèque (bureau des inscriptions, banques de la salle Labrouste – présidence de salle, banque de communication, espace Jacques-Doucet – et bureaux du magasin central), d'effectuer le prélèvement de documents conservés en magasin fermés et de mener l'activité de rangement des collections.

Un plan d'action du service public posté a été mené tout au long de l'année 2025. En parallèle d'une importante réorganisation interne du fonctionnement du service public posté,



Vue du magasin central de la bibliothèque de l'INHA. Photo Laszlo Horvat, © INHA, 2018.

une nouvelle organisation du rangement des collections en libre accès (190 000 ouvrages) a été mise en place, ainsi qu'une politique renforcée de formation initiale et continue des personnels. Ces formations permettent aux agents de partager un socle commun, tant de connaissances sur le fonctionnement de la bibliothèque, ses services et ses collections, que de valeurs du service public.

LA COMMUNICATION ET LA CONSULTATION DES DOCUMENTS

La bibliothèque de l'INHA constitue un outil indispensable pour la recherche en archéologie, en histoire de l'art et en muséologie. Une part importante de son activité est de fournir à ses usagers la documentation idoine et nécessaire à la recherche scientifique dans ces domaines.

Fourniture sur place des documents des collections courantes

Un réajustement des méthodes de comptage des documents a été effectué en 2025, en privilégiant le nombre d'exemplaires sortis des magasins fermés (plutôt que le nombre de transactions sur les ouvrages effectuées en banque de communication). En 2025, on a dénombré 46 059 communications de documents stockés dans les magasins fermés, contre 42 410 en 2024 (+ 10,8 %), et 38 294 en 2023.

On enregistre 459 documents empruntés à domicile (contre 1 007 en 2024). Le prêt des documents à domicile concerne uniquement les collections courantes (hors documents en libre accès) pour un nombre restreint d'utilisateurs : 433 lecteurs de la bibliothèque ont bénéficié en 2025 du droit de prêt (personnels de l'INHA, enseignants d'universités françaises, conservateurs, adhérents à la SABAA – Société des Amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie – et grands donateurs INHA).

La procédure de gestion des documents manquants en place, en magasins fermés comme en libre accès, a été renforcée par la mise en ligne d'un formulaire de signalement des ouvrages manquants en libre accès. Ainsi, sur les 579 documents signalés manquants en 2025 (349 en magasins fermés, 229 en libre accès), 457 documents ont été retrouvés et communiqués aux lecteurs (soit près de 79 %). En outre, cette procédure a permis 201 corrections au catalogue de la bibliothèque.

Consultation des collections patrimoniales

Les collections patrimoniales sont proposées à la consultation par le public au sein de l'espace Jacques-Doucet, selon des modalités particulières permettant de garantir leur bonne conservation, mais aussi d'offrir un service spécifique d'accompagnement aux chercheurs.

La fréquentation de l'espace Jacques-Doucet l'après-midi (de 14 h à 18 h, du lundi au samedi) poursuit sa progression en 2025, avec 1 096 lecteurs pour 2 548 cotes communiquées (contre 1 007 lecteurs en 2024 et 843 lecteurs en 2023, pour respectivement 2 521 et 2 041 cotes). La majorité des consultations concerne toujours les archives, avec 51 % des cotes consultées (40 % en 2024, 38,2 % en 2023). La consultation des imprimés de réserve retrouve le niveau des années antérieures (22 % des cotes consultées), celle des autographes (11,5 % des cotes consultées), des manuscrits (5,1 %) et des cartons verts (4,84 %) reste stable. La légère baisse de la consultation des photographies (4,6 % des cotes consultées, contre 5,4 % en 2024 et 7 % en 2023) s'explique par la fin des travaux suscités par la journée d'études *Ars Asiatica I*, dont les actes sont en cours de publication, ce projet ayant

généralisé de nombreuses consultations l'année précédente.

La consultation des documents sur rendez-vous constitue un service apprécié des lecteurs, auquel la bibliothèque consacre un temps important, avec la communication de plus de 979 cotes pour 133 séances et 97 lecteurs différents en 2025, soit plus d'un rendez-vous par jour ouvré sur deux. La consultation, parmi ces rendez-vous, de collections entrées récemment, comme le fonds Jean Clay, le fonds François Lissarrague et le fonds Geneviève Lacambre ou encore des estampes d'artistes liés à l'Atelier 17, témoigne de la pertinence des choix documentaires de la bibliothèque, dont les efforts de catalogage ciblent en particulier les fonds les plus demandés dans ce cadre-là. Ainsi, le catalogage des années 1938 à 1950 des archives du commissaire-priseur Alphonse Bellier a considérablement réduit le nombre de rendez-vous sur ce fonds (16 en 2024 mais seulement 11 en 2025, dont 10 avant la publication des nouvelles notices et 1 seul après) et a permis un transfert vers des consultations autonomes, l'après-midi, dans l'espace Jacques-Doucet.

La bibliothèque offre parallèlement aux chercheurs arrivant en fonction à l'INHA la possibilité de services individualisés. Au total en 2025, 15 chercheurs ont ainsi bénéficié d'un accueil personnalisé par le service des Services aux publics et le service du Patrimoine.

Fourniture des documents à la demande

Une partie des collections courantes de la bibliothèque de l'INHA sont stockées au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes). Ces documents sont communicables en différé, selon leur provenance :

- Les documents de l'INHA complètement signalés dans le Sudoc, qui sont stockés au CTLe, transitent généralement par des navettes quotidiennes, organisées par le CTLe. On enregistre 3 401 demandes de communication différées (3 388 en 2024, 2 718 en 2023) avec un taux de satisfaction de 100 %.
- Le reliquat de documents INHA issus du fonds de l'ex-BCM, non encore signalés dans le Sudoc et stockés au CTLe dans une zone de stockage provisoire transitent, quant à eux, par des navettes mensuelles organisées par les agents de la bibliothèque (11 navettes conduites par 24 agents en 2025, chiffres constants par rapport à 2024). Sur un total de 235 demandes émises par les usagers et validées, 226 ont été satisfaites. 150 demandes émises ont été annulées en amont par le service, un exemplaire accessible *in situ* ayant pu directement être communiqué au lecteur.

Le prêt entre bibliothèques (PEB) est le service par lequel un service documentaire obtient d'un autre un document demandé par ses usagers et non disponible dans ses

collections. Le document demandé peut être prêté temporairement, fourni sous forme de photocopie ou de reproduction numérique.

- 1 051 demandes de prêt de documents émanant des usagers d'autres organismes documentaires, tant nationaux qu'internationaux, ont été traitées (1 073 en 2024, 1 045 en 2023). 758 demandes proviennent de bibliothèques membres du réseau Sudoc/Supeb, 293 proviennent de canaux de communication déconnectés du Sudoc/Supeb (formulaire en ligne, courriel, etc.). Les demandes reçues en activité « fournisseur » rencontrent un taux de satisfaction de 79 %.
- Concernant l'activité « emprunteur » (documents non disponibles à la bibliothèque de l'INHA et demandés par ses usagers), 72 demandes de prêt ont été traitées (80 en 2024, 95 en 2023) ; 69 demandes ont pu être satisfaites, soit un taux de satisfaction de 96 %.

LES SERVICES À DISTANCE

LES RENSEIGNEMENTS À DISTANCE

Le service de questions-réponses à distance info-bibliotheque@inha.fr a traité 1 620 demandes sur l'année 2025, autant de réponses qui concourent activement à l'amélioration continue des services aux usagers de la bibliothèque.

Sur ces demandes, il a été dénombré 765 questions pratiques (horaires, fonctionnement de la bibliothèque, modalités d'inscription...), 242 questions sur les modalités de visite de la salle ou sur les formations délivrées par l'établissement, 209 questions bibliographiques portant sur les collections de la bibliothèque, 124 questions sur les services du PEB ou le service de reproduction des documents, 120 questions plus générales sur l'histoire de l'art.

42 questions ont été transférées par le service de réponses à distance Eurêkoï coordonné par la Bpi, auquel la bibliothèque de l'INHA participe depuis 2021. En outre, 100 questions étaient rédigées en anglais, ce qui témoigne du rayonnement international du service. Toutes les questions sont traitées dans un délai compris entre 24 et 48 heures, occasionnant un accompagnement adapté des usagers, des redirections internes ainsi que des redirections vers des établissements partenaires, la BnF en premier lieu.

L'adresse rdvpatrimoine@inha.fr offre un service de renseignements à distance, spécifique

aux collections patrimoniales. Au cours de l'année 2025, 316 messages ont été traités : 96 demandes ont abouti à des rendez-vous individuels dans l'espace Jacques-Doucet, 88 formulaient des demandes d'informations (modalités de consultation, horaires, etc.), 101 concernaient des recherches en cours avec des demandes de renseignements sur les fonds patrimoniaux, 21 étaient des demandes de reprographie et 10 des demandes d'autorisation exceptionnelle pour consultation. Les collections les plus concernées par ces mails ont été les archives.

LE SERVICE PHOTO

Avec son offre de service de numérisation à la demande, le service de l'Informatique documentaire de la bibliothèque de l'INHA a réalisé 6 612 nouvelles vues en 2025 – total très similaire à l'année précédente –, dont 4 645 pour des chantiers internes. Il a également fourni 966 images en haute définition déjà existantes. Le service a répondu en tout à 230 demandes (une baisse de 73 par rapport à 2024). Cette activité a généré 813,01 € de recettes.

LES FORMATIONS DES USAGERS

La bibliothèque coordonne pour les différentes composantes de l'INHA un programme de formations structuré en trois cycles. Ouvertes sur inscription, ces formations visent à transmettre des compétences et qualifications sur l'utilisation des ressources documentaires en histoire de l'art ainsi que la maîtrise de certains outils pour les travaux universitaires ou de recherche. Elles abordent aussi bien les ressources de l'Institut et les outils bibliographiques que les enjeux de propriété intellectuelle, de science ouverte ou d'identité numérique des chercheurs.

En 2025, 13 formations – soit 26 heures – ont été dispensées en présentiel par des agents du DBD, du DER et du laboratoire InVisu (CNRS/INHA). Elles ont totalisé 140 inscrits et 81 usagers formés, provenant majoritairement d'Île-de-France (73 formés, soit 90 %) et de l'étranger (5 venant d'Europe, 3 du reste du monde hors Europe).

On constate une nette augmentation du nombre moyen de participants par session de formation (6 en 2025, contre 4 en 2024), qui peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Depuis septembre 2025, la visibilité des formations a été renforcée sur le site internet de l'INHA et sur ses réseaux sociaux : une nouvelle iconographie pour illustrer les événements, une description plus détaillée dans l'agenda

du site internet et des *stories* sur Instagram ont permis d’attirer de nouveaux participants. Par ailleurs, on peut également noter une baisse du taux de lecteurs inscrits ne se présentant pas à la formation, passant de 64 % en 2024 à 42 % en 2025, grâce à l’envoi systématique de mails de rappel.

Enfin, les formations sont désormais dispensées dans une salle plus adaptée aux besoins logistiques de l’événement, offrant davantage de places (la jauge a pu être augmentée à 15 participants) et un accès direct.

Profil des usagers des formations en 2025

Catégories professionnelles	Nombre d’inscrits formés	%
Étudiants en master, licence, classes préparatoires	22	27
Doctorants	18	22
Autres (retraités, éditeurs, salariés du privé...)	12	15
Personnels de l’INHA	7	9
Enseignants du secondaire ou du supérieur	6	7
Professionnels des bibliothèques	5	6
Professionnels du marché de l’art	5	6
Artistes	4	5
Professionnels des musées	2	2
Total	81	100

LES VISITES

En 2025, la bibliothèque a coordonné également 30 visites de groupes (53 en 2024, 61 en 2023), permettant d’accueillir 281 visiteurs.

Ces visites sont organisées sur demande, pour des groupes de 20 personnes maximum et durent en moyenne 1 heure. Elles sont animées par un groupe d’une quinzaine d’agents du DBD volontaires et formés à la médiation, toutes catégories confondues. Les indicateurs de suivi des visites ont été repensés cette année afin de mieux appréhender la nature de celles-ci (type de visite, langue) et le profil des publics reçus (profession, établissement, provenance géographique).

En 2025, on dénombre 9 visites à destination des professionnels des bibliothèques et de la documentation (dont 3 conduites dans le cadre du réseau BibArt), 5 portant sur l’architecture

de la salle Labrouste et du magasin central, 13 visites documentaires présentant la bibliothèque et ses services à un lectorat primo-arrivant (étudiants en histoire de l’art accompagnés de leurs enseignants notamment), ainsi que 2 visites institutionnelles.

De nombreuses opérations de valorisation des collections patrimoniales ont été menées dans les murs de la bibliothèque, notamment une présentation sous vitrines pour les Journées européennes du patrimoine (JEP), ainsi que l’accueil en résidence INHALab de l’association Sartoria. En outre, 31 présentations et ateliers thématiques à destination des chercheurs, des étudiants, des associations et autres amateurs ont été organisés tout au long de l’année, animés par les chargés de collections du service du Patrimoine, permettant d’accueillir 383 personnes.

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

LES COLLECTIONS COURANTES

Les enjeux principaux continuant de guider la gestion des collections courantes de la bibliothèque de l'INHA en 2025 sont le développement d'une collection de référence et d'excellence de livres, catalogues de vente, périodiques et bases de données dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'archéologie et du patrimoine, son signalement dans les catalogues locaux et nationaux et sa conservation, ainsi que le maintien d'une proposition pertinente en libre accès, équilibrant actualités et références.

Pour l'exercice 2025, le budget des acquisitions de collections courantes a été reconduit à l'identique de l'année 2024 (sur la base votée à l'ouverture de l'exercice budgétaire, avant la révision budgétaire survenue au printemps 2025) et maintenu tout au long de l'exercice.

Le budget alloué aux acquisitions onéreuses de collections courantes est relativement stable depuis 2020 mais a connu des baisses notoires sur un moyen terme, soit par la disparition de collections (dépôt légal) ou de subventions (Cadist, centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique, puis CollEx, collections d'excellence), soit par des restrictions budgétaires. L'année 2025 a permis de souligner des points d'attention sur certains éléments de constitution des collections qu'il conviendra de surveiller (équilibre financier autant que documentaire entre le papier et le numérique ; cartographie thématique et documentaire des acquisitions onéreuses). 2025 constituait la deuxième année complète d'exercice des nouveaux marchés pour les acquisitions de monographies et de périodiques.

Les dons forment une part importante de l'accroissement des collections courantes (27 % des entrées de monographies en 2025, 16,6 % en 2024 et 22,5 % en 2023), en raison notamment de l'absorption de grandes volumétries issues de désherbages effectués par des bibliothèques homologues. Une méthode statistique systématique de suivi des dons

manuels et des échanges doit être déployée sur l'année 2026 pour cartographier et mieux appréhender ce mode d'accroissement. Une procédure interne de gestion des dons ainsi qu'une charte des dons sont à l'étude.

Les monographies

La collection de l'INHA a été enrichie de 7 123 monographies en 2025 (6 889 en 2024). Sur cet ensemble, on distingue 5 040 acquisitions onéreuses (soit 73 %), pour un montant dépensé de 221 306 € TTC (271 172 € TTC en 2024)¹, et 1 929 dons (soit 27 % ; 1 204 en 2024).

Récapitulatif des entrées de monographies à titre onéreux, hors dons

	2022	2023	2024	2025
Monographies françaises et francophones	2 300	1 835	1 367	992
Monographies étrangères	3 763	3 756	4 318	4 048
Total	6 063	5 591	5 685	5 040

Concernant les entrées onéreuses, la baisse substantielle des acquisitions francophones s'explique notamment par un défaut de prestation du fournisseur titulaire du marché afférent, qui n'a honoré ni la recherche des titres spécialisés sélectionnés par les acquéreurs (petits tirages, catalogues de galeries, de musées spécialisés, etc., signalés hors des bases commerciales habituelles et nécessitant des recherches spécifiques) ni les livraisons des commandes engagées, malgré plusieurs rendez-vous de cadrage accompagnés des services financiers et juridiques de l'établissement.

Le prix moyen d'un livre en 2025 est de 43,92 € TTC. Sur cette même base, le prix moyen d'un livre français est de 33,33 €, tandis que celui d'un livre étranger est de 46,5 €. Le coût moyen des livres anglais (dont

¹ Les budgets de l'établissement étant votés HT, le rapport d'activité 2026 ne présentera plus les données financières TTC.

Acquisitions de monographies courantes en 2025

	Ouvrages commandés	Ouvrages reçus à titre onéreux commandés en 2024 et 2025	Dons ou échanges traités	Total des acquisitions	Coût moyen des titres achetés
Acquisitions francophones	1 319	992	344	1 336	33,33 €
Acquisitions anglophones	963	909	235	1 144	55,73 €
Acquisitions germanophones	932	790	494	1 284	46,23 €
Acquisitions Europe du Nord	376	290	144	434	71,79 €
Acquisitions italophones	1 080	980	104	1 084	34,68 €
Acquisitions hispanophones (Espagne)	505	522	350	872	27,89 €
Acquisitions hispanophones (Amériques)	249	213	78	291	60,60 €
Acquisitions lusophones	289	155	39	194	40,95 €
Acquisitions « reste du monde »	288	189	141	330	65,82 €
Total	6 001	5 040	1 929	6 969	43,92 €

l’Amérique du Nord) et des livres provenant d’Amérique centrale et d’Amérique du Sud, d’Europe centrale, d’Europe de l’Est, d’Asie et d’Afrique excède les 50 €.

Cette année, 39 livres électroniques ont été acquis, sur le secteur géolinguistique Europe du Nord. Une réflexion plus approfondie sur la ligne documentaire de ces acquisitions, complétée par une nécessaire procédure d’acquisition, de signalement et de valorisation, est à l’étude.

Les acquéreurs ont reçu 261 suggestions de la part de lecteurs au cours de l’année. Majoritairement suivies d’achats si elles respectent la charte documentaire de l’établissement, 229 ont été honorées (soit 87 % de réponses favorables et 4 % du total des acquisitions). Les secteurs anglophones et francophones sont les plus représentés, avec respectivement 89 et 77 demandes. Les suggestions déclinées ont toutes reçu une réponse argumentée.

Concernant les dons de monographies, on dénombre 1 689 titres entrés par dons

manuels et 240 titres entrés via des échanges documentaires avec d’autres institutions. Les dons et échanges représentent une part croissante des entrées, en augmentation en 2025 (17 % du total des entrées en 2024, 27 % en 2025).

Sur l’ensemble des dons, ont été intégrées aux collections 1 059 monographies provenant d’institutions publiques ou privées, françaises et étrangères (bibliothèques, musées, fondations, autres EPSCP, etc.) ; 341 titres donnés par des particuliers ; 21 titres redirigés par des agents de l’INHA à la bibliothèque et obtenus dans l’exercice de leurs fonctions ; 4 titres édités par l’Institut ; 57 titres issus de l’intégration rétrospective des dons reçus et non traités par la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn) avant son intégration à l’INHA ; 207 titres donnés, intégrés aux collections n’ont pas de provenance identifiée. La variété de ces dons permet d’améliorer constamment la pertinence documentaire des collections de la bibliothèque, notamment sur la production étrangère ou celle de petites institutions, parfois difficiles à obtenir par la voie d’acquisition classique.

Provenance des monographies entrées par don manuel en 2025

Type de donateurs	Détails	Nombre
Institutions	Musée d'art moderne de la Ville de Paris	719
	Bibliothèque publique d'information	96
	École du Louvre	83
	École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1	20
	MacVal	15
	Institutions diverses (moins de 10 documents)	126
Particuliers	Geneviève Barbé-Coquelin de Lisle (art et architecture dans l'aire hispanophone)	225
	Capucine Monfort (art contemporain et critique d'art à Cuba)	13
	Christine Mengin	13
	Bertrand Lemoine (production éditoriale)	9
	Donateurs divers (moins de 10 documents)	81
INHA	Dons entrés à l'INHA par d'autres biais (direction générale, agents, service des Éditions)	25
BCMNI	Traitement rétrospectif des documents donnés à la BCMNI, restés non traités jusqu'alors	57
	Dons non tracés ou non traçables	207
Total		1 689

Représentant 3 % des entrées annuelles, les échanges institutionnels constituent un mode d'accroissement de la collection important, tout autant qu'un signe de dynamisme du réseau national et international de l'établissement. Les transactions ont été opérées avec 4 structures documentaires universitaires ou muséales à travers 16 pays (France, Espagne, Allemagne, Qatar, Pologne, États-Unis, etc.). En 2025, l'INHA s'est particulièrement investi dans son activité d'échanges auprès de structures documentaires homologues à travers le monde, établies en réseau de coopération informel. Le principe repose sur le don entrant et le don sortant de documents, contribuant à l'enrichissement de la collection dans le premier cas et au rayonnement de l'INHA dans le second.

240 titres ont ainsi été intégrés à la collection, dont 56 titres récents édités en 2025, 78

entre 2020 et 2024 et 106 entre 1967 et 2019. Tous ces documents ont été sélectionnés après un dialogue avec l'institution donatrice, afin de compléter au mieux la collection. L'INHA a envoyé 286 volumes, sélectionnés par les bibliothèques homologues sur une liste de 1 400 titres disponibles. Cette liste est alimentée par un stock hérité de la BCMNI (45 % de la liste), des dons reçus non retenus (25 %), des titres reçus par convention à la suite des prêts aux expositions et des éditions de l'INHA (30 %). La valeur des titres reçus couvre les frais d'envoi afférents aux dons sortants et permet d'affiner la complétude la collection sur des titres complexes à acquérir via les circuits habituels. Parmi les échanges entrants, 107 titres sont publiés ces deux dernières années ; d'une valeur avoisinant les 5 000 €¹, ces dons

¹ Calculé sur le prix exact pour les ouvrages vendus en euros et estimé pour les ouvrages vendus en autres devises.

échangés permettent de consacrer les budgets à l'acquisition d'autres titres. Le catalogue *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)* a par exemple été échangé contre certains de leurs catalogues avec des bibliothèques de musées (Japon, Hongrie, Espagne, etc.), qui comptent désormais ce titre dans leurs collections. De même, les numéros de la revue *Perspective* édités en 2025 ont été envoyés sous forme d'échanges à la Casa de Velázquez à Madrid, au Centre de recherche de l'Académie slovène des sciences et des arts (ZRC SAZU), au Musei Civici de Vérone.

En termes de politique documentaire, les catalogues raisonnés forment toujours un ensemble prioritaire, notamment pour les aires francophones et anglophones. De même, l'attention sur les sujets d'actualité reste un axe de veille et d'acquisition important (artistes femmes, minorités, humanités environnementales, intelligence artificielle, etc.). Plus spécifiquement, grâce à un investissement financier conséquent ces dernières années, la collection des *New Hollstein* de la bibliothèque de l'INHA est désormais à jour.

En outre, à la faveur de l'édition 2025 du Festival de l'histoire de l'art, dont l'Autriche était le pays invité, les acquisitions se sont concentrées cette année sur l'achat de catalogues raisonnés ou monographies, surtout rétrospectives, consacrés à différents artistes ou mouvements artistiques autrichiens (Johann Bernhard Fischer von Erlach, Ferdinand Georg Waldmüller, Sécession viennoise, Brigitte Kowitz, Anna Jermolaewa, etc.) et de catalogues de musées autrichiens (musée du Belvédère, collection du prince Johann Adam Andreas von Liechtenstein au Palais Liechtenstein, collection Verbund, collection Heidi Horten à Vienne, Residenzgalerie à Salzbourg, etc.). À noter également, des acquisitions ciblées les mouvements d'architecture moderniste, tel que le Bauhaus (son histoire, son héritage et le rôle de figures méconnues comme T. Lux Feyniger ou Hannes Meyer), ou encore le brutalisme (sa genèse au XX^e siècle et sa réinvention au XXI^e siècle).

Les catalogues de vente

355 catalogues de vente ont intégré la collection cette année (439 en 2024 ; 541 en 2023). L'année 2025 confirme une tendance déjà observée les années passées : le changement de stratégie commerciale et de communication des maisons de vente aux enchères, qui se traduit concrètement par la baisse progressive de l'édition papier des catalogues au profit de versions numériques diffusées directement et uniquement sur leurs sites internet.

5 catalogues ont été acquis par abonnement (59 acquis en 2024). En 2025, la bibliothèque a pu conserver 2 abonnements auprès de Dr. Fischer Kunstauktionen et Pandolfini Casa d'Aste (contre 4 abonnements en 2024), les maisons Artcurial et Dorotheum ayant suspendu ce format d'achat au cours de l'année. Les catalogues édités par Pandolfini sont néanmoins entrés gracieusement dans la collection, du fait d'une négociation ouverte pour compenser la fourniture incomplète des catalogues édités en 2024. Le seul abonnement effectif a donc été celui de Dr. Fischer, qui ne pourra vraisemblablement être reconduit à l'avenir, cette maison ne proposant plus d'abonnements à ses catalogues imprimés à partir de janvier 2026.

La majeure partie des entrées se font donc par dons, en provenance directe des maisons de vente. Sur les 349 catalogues de vente donnés à la bibliothèque cette année (380 en 2024), 292 sont édités par des maisons françaises et 58 par des maisons étrangères. Le don pérenne de l'Hôtel des ventes Drouot, rassemblant 37 maisons, constitue l'ensemble le plus volumineux, avec 218 catalogues.

Sources majeures pour la recherche de provenance et l'étude du marché de l'art, les catalogues de vente sont un objet éditorial et commercial très concerné par la transformation numérique. Les maisons de vente, éditrices de leurs catalogues et diffuseurs des ventes et des données commerciales afférentes, s'adaptent aux usages de la clientèle. Leurs sites internet, riches en archives, et le catalogue collectif SCIPPIO, qui permet le téléchargement au format PDF des catalogues récents de grandes maisons de vente (telles que Christie's, Sotheby's, Phillips, etc.), constituent désormais des sources documentaires pour les chercheurs. Il en est de même pour les Archives de l'internet, dépôt légal piloté et conduit par la BnF auquel l'INHA contribue, avec la collecte ciblée des sites internet des maisons de vente produits et hébergés en France. Débutée en 2013, cette collecte compte désormais 239 sites de maisons ; 13 fiches de maisons de vente parisiennes et provinciales ont été ajoutées par l'INHA en 2025. L'accessibilité aux Archives de l'internet est cependant restreinte pour des raisons réglementaires liées à leur statut (dépôt légal).

Les périodiques

• Les abonnements

L'INHA totalise 983 titres d'abonnements à des périodiques en 2025, pour un budget de 241 175,28 € HT, avec deux fournisseurs principaux titulaires du marché renouvelé en 2023 et en 2025, comptabilisant à eux deux près de 90 % des abonnements. Il s'agit, d'une part, de Casalini, avec 118 abonnements réguliers et 47 titres non réguliers édités en Italie, Espagne, Grèce

Entrées des catalogues de vente en 2025

		Acquisitions	Donations		Total
Date d'édition des catalogues		2025	2025	2024	
Maisons françaises	Hôtel des ventes Drouot	-	218	-	247
	PIASA	-	14	-	
	Artcurial	-	7	-	
	Alde	-	1	-	
	Roumet	-	6	1	
	Wattebled (Lille)	-	8	-	292
	Le Havre enchères	-	2	-	
	Thierry Lannon (Brest)	-	10	-	
	Hôtel des ventes (Avignon)	-	10	-	
	De Baecque (Lyon)	-	4	-	
	Conan Belleville Hôtel d'Ainay (Lyon)	-	6	-	
	Autres maisons	-	5	-	
Maisons étrangères	Dr. Fischer	5	-	-	63
	Lempertz	-	18	-	
	Dorotheum	-	20	-	
	Pandolfini	-	14	-	
	Autres maisons étrangères	-	6	-	
Total		5	349	1	355

et au Portugal et, d'autre part, d'EBSCO, avec 481 abonnements réguliers et 316 non réguliers pour les titres édités dans le reste du monde. Les autres fournisseurs (hors marché) sont des sociétés savantes (3 titres), des éditeurs ou des librairies (15 titres), ainsi que le fournisseur Issendo (3 titres japonais), auprès desquels des commandes sont effectuées directement, et des dons ou échanges récurrents (55 titres). Une commande d'achat rétrospectif, pour 181 fascicules sur un ensemble de 51 titres, a été passée dans le but de compléter les collections lacunaires.

• Les dons

La bibliothèque de l'INHA mène une veille attentive aux propositions de don de fascicules de périodiques émanant du désherbage des collections d'établissements homologues, afin de combler les lacunes de ses collections ou de recevoir le dernier numéro de périodiques vivants, français ou étrangers. 53 titres édités en 2025 sont venus compléter les collections, ainsi que 127 titres pour 535 fascicules rétrospectifs. Parmi les donateurs notables, on peut citer la bibliothèque du département des peintures du musée du Louvre, celle de la Manufacture nationale de Sèvres, de la Cité de l'architecture et du patrimoine, du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid) et de l'École française d'Athènes.

Les propositions de dons peuvent être proactives et concerner des titres récents, voire à paraître : grâce à une convention avec le centre de ressources du musée d'Orsay passée en 2025, la bibliothèque de l'INHA sera destinataire, dès 2026, d'un don pérenne d'exemplaires papier de la nouvelle revue scientifique éditée par le musée.

Les bases de données et les accès électroniques

La bibliothèque est abonnée à 34 bases de données, pour un accès public ou professionnel, parmi lesquelles des plateformes d'accès à des revues électroniques comme JSTOR et OpenEdition Freemium, et elle rend accessibles 5 136 revues électroniques. Les bases de données pour lesquelles l'établissement a un usage avant tout professionnel sont les suivantes : ClassWeb, Electre, Global Books in Print, le portail ISSN et Verzeichnis Lieferbarer Bücher (VLB).

En 2025, le budget dépensé pour les bases de données s'est élevé à 84 824,66 € HT. La bibliothèque de l'INHA est par ailleurs adhérente au consortium Couperin et aux services et au développement de la plateforme Istex (2025-2026).

Les ressources en ligne auxquelles est abonnée la bibliothèque de l'INHA sont mises en valeur dans l'outil de découverte de la bibliothèque (la recherche « catalogue augmenté » proposée

sur le site internet de l'INHA). Sous un onglet dédié, une liste permet de retrouver les 34 bases de données classées alphabétiquement ou thématiquement : bibliographies, biographies, catalogues collectifs, encyclopédies, revues et magazines, thèses et mémoires, marché de l'art (dont les catalogues de vente). Selon les conditions des licences fixées par les éditeurs de ces produits documentaires, des accès sont proposés à distance aux usagers, via le site internet de l'établissement.

LES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Les collections patrimoniales de la bibliothèque sont constituées sur le socle de celles de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) et de la BCMN. Leur grande richesse et leur diversité (livres imprimés, périodiques, fonds d'archives, manuscrits, lettres autographes, estampes, dessins, photographies, cartons d'invitation) font de ces collections un ensemble de sources unique pour les chercheurs et les professionnels du monde de l'art. Elles continuent d'être enrichies, signalées, communiquées et valorisées auprès du public au fil des ans, en interaction constante avec le monde de la recherche et des musées.

La bibliothèque de l'INHA s'appuie sur un dispositif solide permettant d'assurer l'enrichissement de ses collections patrimoniales : la charte documentaire de 2020 reste un support à jour qui guide le travail de veille ainsi que dans les échanges avec les donateurs pour faire les choix qui assurent la cohérence du développement de la collection. Outil financier, le produit du legs Brière-Misme reversé à l'INHA (un immeuble de rapport légué par Clotilde Brière et géré par la Chancellerie des Universités de Paris) garantit chaque année une enveloppe budgétaire aux acquisitions de collections patrimoniales faites à titre onéreux. Augmentée régulièrement par des crédits d'investissement programmés par l'INHA ou par du mécénat, cette enveloppe budgétaire permet à la bibliothèque d'être active sur les acquisitions patrimoniales, notamment à travers une veille très régulière effectuée sur les catalogues de marchands, les ventes publiques et l'exercice ponctuel du droit de préemption de l'État.

L'année 2025 a été une année fructueuse sur le plan des acquisitions onéreuses avec 1 777 documents (pour 52 lots) acquis lors de 24 ventes publiques (43 lots sur enchères et 9 par préemption), 156 documents acquis auprès de marchands spécialisés et 6 estampes par le biais de la cotisation de l'INHA à la Société des Peintres graveurs. La liste détaillée est présentée en annexe (voir p. 205).

Parmi les acquisitions onéreuses remarquables de l'année 2025, on doit citer les 7 lots acquis par préemption lors de la vente « Pierre François

Léonard Fontaine et son époque. Dessins inédits» (Thierry de Maigret, 21 novembre 2025), comprenant 7 dessins de projets architecturaux, un ensemble de correspondance et des documents d'archives, ainsi qu'un livre de comptes manuscrit tenu par Anne-Sophie Dupuis pour son père adoptif Pierre Fontaine et son mari Symphorien Meunié. Les collections se sont par ailleurs enrichies de trois écrans à main des années 1820-1830 (vente Rossini du 18 juin 2025), conçus suivant le principe des transparents déroulants de Carmontelle, ainsi que d'une gravure en manière noire en couleurs sur tissu d'Édouard Dagoty (vente Oxio du 23 janvier 2025), valorisée lors d'un « Trésor de Richelieu » le 27 janvier 2026. Cette technique audacieuse et sans postérité est déjà représentée dans les collections par deux portraits de Louis XVI de même facture.

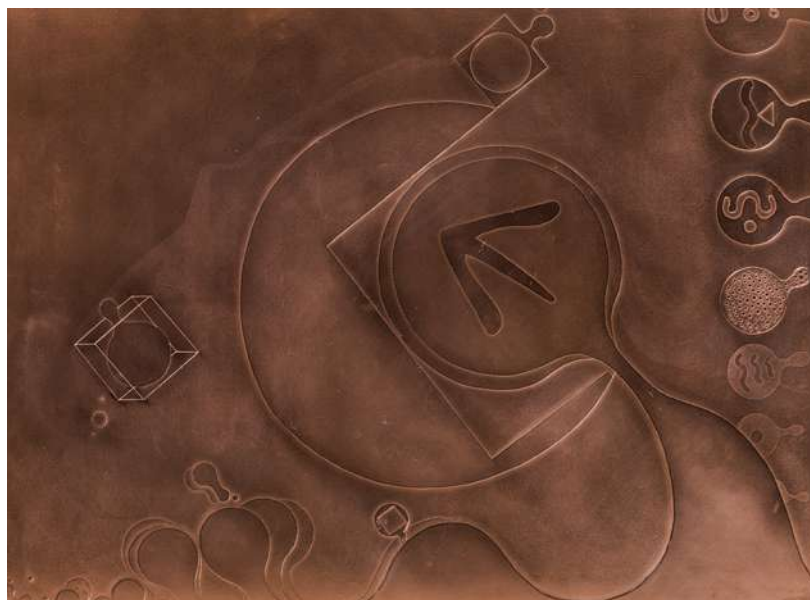
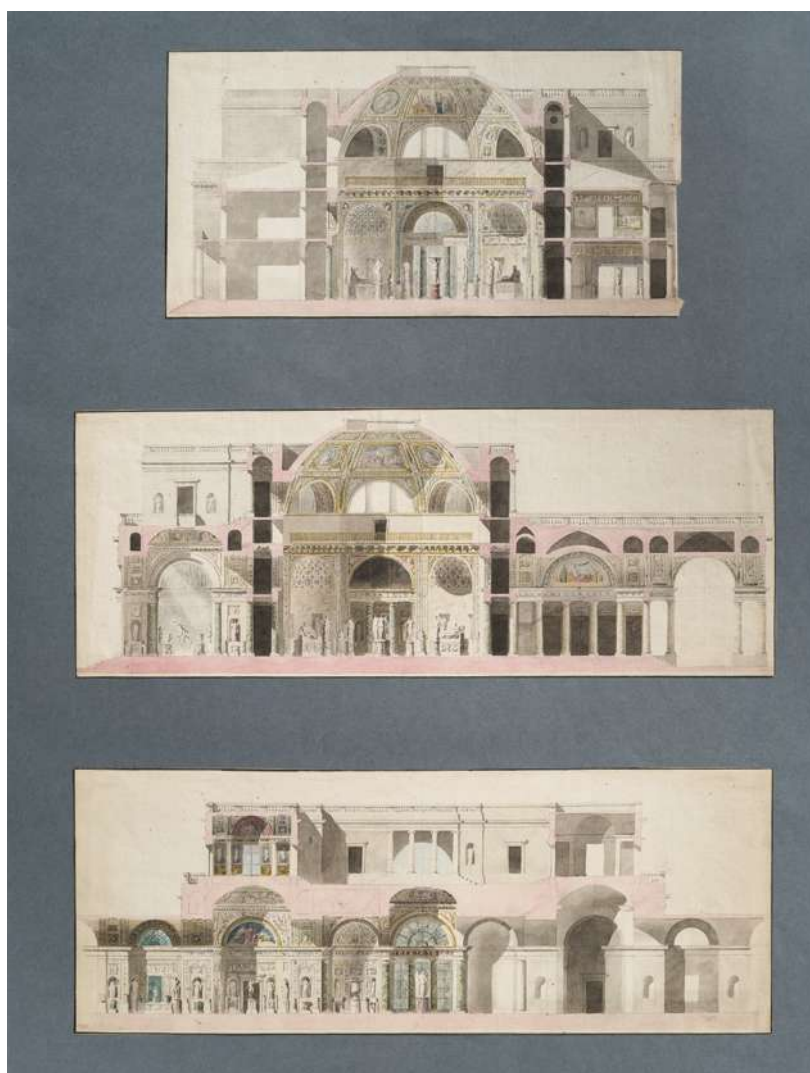
Ces acquisitions témoignent d'une veille documentaire attentive, permettant de contribuer à la cohérence d'ensemble des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA. L'attention portée à la veille sur les autographes est ainsi très représentative de ce « travail de l'ombre » qui a permis, pendant l'année 2025, l'enrichissement des dossiers de correspondance d'artistes, avec notamment Albert Bartholomé (plus de 600 lettres), Joseph-Victor Roux-Champion, Mary Cassatt, Félix Bracquemond, mais aussi de marchands (Francis et Georges Petit), d'archéologues (Salomon Reinach, Armand Ruhlmann) et de critiques d'art (Georges Waldemar), représentant un total de 1 200 documents.

La collection d'autographes de la bibliothèque de l'INHA, une des plus importantes dans la discipline, comprend aujourd'hui plus de 47 000 pièces qui constituent des sources primaires inédites et essentielles pour l'histoire de l'art et l'archéologie.

Les collections patrimoniales se sont également enrichies de 11 dons (hors ceux faits auprès des Archives de la critique d'art).

Takesada Matsutani et son épouse Kate Van Houten ont poursuivi leur donation de l'ensemble de l'œuvre graphique de l'artiste, avec un troisième et dernier versement de 112 estampes venant compléter l'important corpus déjà présent dans les collections de l'INHA, constitué de 146 pièces. En parallèle, la SABAA a mécéné en 2025 l'achat par l'INHA de la matrice de l'estampe de Matsutani *Propagation 15*.

Dans la démarche de collecte d'œuvres et d'archives relatives à l'activité de l'Atelier 17 engagée par la chargée de collections d'estampes XIX^e-XXI^e siècles du service du Patrimoine, Bernard et Michèle Millet, collectionneurs, ont fait une donation d'un ensemble de 102 œuvres graphiques et de documents relatifs à l'artiste d'origine américaine Gail Singer (1924-1983), renseignant sa pratique de la gravure et ses liens avec l'Atelier 17. Grâce aux relations de confiance établies entre l'INHA et l'entourage



Charles Percier et Pierre Fontaine et Agence, trois coupes pour un projet de muséum dans la plaine de Grenelle. Paris, bibliothèque de l'INHA, OA 817 (3). 2026-01-14 INHA-039. Photo Michael Quemener, © INHA.

Takesada Matsutani, *La Propagation-15*, 1967, cuivre gravé, 39,6 × 39,7 cm, Paris, bibliothèque de l'INHA, EM MATSUTANI 257. Achat en 2025 grâce au généreux soutien de la SABAA. Photo Michael Quemener, © INHA.



de l'atelier, Nicole Marchand-Zañartu, veuve de l'artiste Enrique Zañartu (1921-2000), a fait don d'un ensemble d'œuvres et d'archives documentant son activité au sein de cet atelier, qui fut un lieu associé au renouveau de l'estampe de la seconde moitié du ^{xx}e siècle.

Dans la continuité du don effectué en 2024 et composé de 124 œuvres graphiques documentant différentes périodes de l'histoire de la gravure, le collectionneur Jack Shear a proposé un ensemble de 12 estampes associées aux courants expressionnistes allemands de la première moitié du ^{xx}e siècle, affirmant à nouveau son intérêt pour les collections de l'INHA.

Afin de renforcer le fonds de référence qui documente la vie et l'œuvre de Kiyoshi Hasegawa (1891-1980), la SABAA a fait don d'un ensemble graphique constitué de 100 dessins et de 16 carnets, provenant de la collection de ses petits-neveux et héritiers, Yves Dodeman et Janine Buffard. Cette initiative s'inscrit dans le prolongement d'un important don réalisé en 2021 selon les mêmes modalités qui avait permis à l'INHA de recevoir, toujours par l'intermédiaire de la SABAA, un ensemble majeur d'estampes, de matrices et d'archives de l'artiste.

Autour de l'activité menée par les artistes femmes pour la reconnaissance de leur visibilité, Catherine Gonnard a fait don d'un ensemble d'archives produites par l'Union des Femmes peintres et sculpteurs (l'UFPS, premier grand mouvement français d'artistes femmes françaises et étrangères), qu'elle a collectées au début des années 2000 auprès des dernières adhérentes de l'association.

Pour les collections de photographies, Anissa Yelles a fait le don d'un album de 471 cartes postales des années 1900-1930 concernant le Maghreb, et plus particulièrement l'Algérie, montrant le patrimoine archéologique et architectural romain, médiéval et moderne, les populations et les paysages locaux.

La collection de cartons d'invitation s'est, pour sa part, enrichie avec le don par le MAMC+/Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole de 52 boîtes représentant 27 mètres linéaires de pièces couvrant principalement les années 1990 et 2000, et avec celui de la bibliothèque Kandinsky du musée national d'Art moderne pour des pièces provenant des galeries Laage-Salomon (80 pièces) et Daniel Cordier (25).

Kiyoshi Hasegawa,
· carnet A 1. Rue Rémy-Dumoncel et rue Hallé;
· carnet B 2. Biarritz, juillet 1940;
· carnet O 15. Fleurs et médaillons.
Paris, bibliothèque de l'INHA, Ms 889 (1), Ms 889 (9), Ms 889 (14).
Photo Michael Quemener,

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS

LES OUTILS ET INTERFACES DOCUMENTAIRES

En juin 2025, l'INHA a renouvelé pour plusieurs années (3 minimum, 6 maximum) son marché de système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB), en alignant sur celui-ci la fourniture d'un outil de découverte qui faisait jusqu'alors l'objet d'un marché séparé. Ce renouvellement s'est effectué dans une procédure spécifique liée au cadre du marché SGBm piloté par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) : l'INHA a fait partie du quatrième groupement d'achat, comprenant huit établissements. Le SIGB reste donc le logiciel Alma, associé à l'outil de découverte Primo VE, édités par la société Ex Libris/Clarivate. L'INHA continue d'acquérir parallèlement l'option du bac à sable premium, afin de pouvoir effectuer des tests sans risques dans des conditions similaires à l'environnement de production. En raison de la conjoncture économique volatile des dernières années, les établissements et le titulaire du marché ont négocié une hausse fixe de 2 % par an pour le prix de l'abonnement plutôt qu'une variation alignée sur l'indice SYNTEC comme auparavant.

L'administration quotidienne d'Alma a perduré en 2025, comprenant notamment des traitements de données pour les différents services de l'établissement ou encore l'accompagnement des transferts de localisation de documents dans Alma. Parmi d'autres chantiers, le passage des rapports SUSHI (transmission automatique dans Alma des données d'usage des ressources électroniques) à la norme COUNTER 5.1 a été effectué.

La formation interne autour des outils d'informatique documentaire a été structurée en 2025. Un premier cycle de trois formations a été dispensé au printemps 2025 : une sur les nouvelles interfaces des services aux usagers, une sur les bases d'Alma en service public et une centrée sur l'usage de l'outil de découverte en service public. Ces deux dernières font également partie du cycle de formations auprès des nouveaux arrivants.

Le service de l'Informatique documentaire de l'INHA a continué à rencontrer trimestriellement la bibliothèque Gernet-Glotz, qui utilise le même SIGB et outil de découverte que l'INHA.

Les 10 et 11 juin 2025, l'INHA a accueilli pendant deux jours l'assemblée générale de l'Association des clients d'Ex Libris France (Acef). Ces journées annuelles sont un temps

fort de l'association, autant pour l'assemblée en elle-même que pour les temps de formation entre professionnels et ceux d'échanges avec des membres du prestataire.

Le 26 juin 2025, l'INHA a accueilli l'Abes Tour, soit la venue pendant une journée d'une délégation de personnels de l'Abes. Ce temps a permis d'échanger tant sur les projets et besoins de la bibliothèque de l'INHA que sur le projet de réinformatisation de l'Abes, particulièrement concernant le futur du Sudoc.

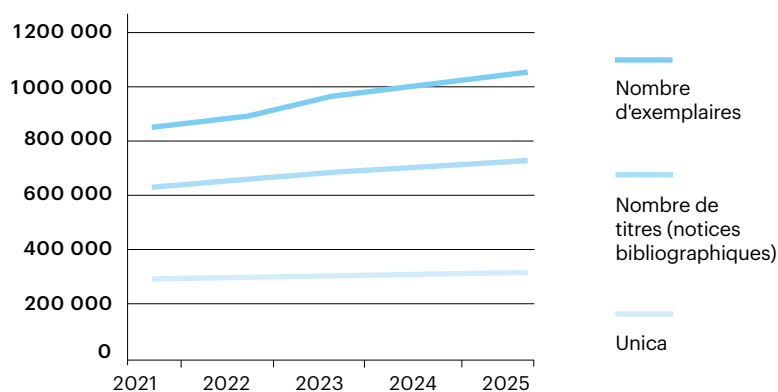
LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS COURANTES

Les collections dans le système universitaire de documentation (Sudoc)

Fin 2025, 719 781 documents de l'INHA sont décrits dans le Sudoc, soit une augmentation de 2,4 % (+ 16 785 notices) par rapport à l'année précédente. Si cela reflète pour l'essentiel le travail réalisé au sein du service du Catalogue, ces données comprennent également la part assurée par les services du Développement des collections (catalogues de vente et périodiques), du Patrimoine (livres anciens et estampes), des Services aux publics (définition des statuts d'exemplaires, corrections au gré des communications) et de l'Informatique documentaire (signalement de documents numérisés).

Il est intéressant de relever la part importante de documents exclusivement conservés à l'INHA au sein du réseau Sudoc puisqu'elle s'élève aujourd'hui à près de 43 % des collections signalées et ne cesse de croître, témoignant de la forte spécialisation et de la rareté d'une part notable de ses collections.

Évolution des collections de la bibliothèque de l'INHA dans le Sudoc (hors Archives de la critique d'art)



Ce que recouvre le signalement des collections

L'activité de catalogage s'avère soutenue en 2025 en termes de création ou de modification de notices. Cela reflète tout à la fois le travail d'intégration des acquisitions courantes annuelles, la poursuite du chantier de signalement des collections de l'ex-BCMn dans le Sudoc et l'attention portée à la qualité des catalogues de la bibliothèque. Ce dernier point induit, d'une part, un travail régulier et important de correction, de fusion et d'amélioration des données à la suite de signalements internes ou nationaux, afin de faciliter l'accès des publics aux collections et, d'autre part, un travail de formation et de coordination, particulièrement en ce qui concerne la cotation spécifique du libre accès et la gestion des autorités.

Par ailleurs, des chantiers en cours à l'échelle nationale (alignements et révisions des référentiels d'autorités, périodiques) commencent à se répercuter sur l'activité locale par un surcroît de demandes de corrections ou d'harmonisation.

Les données issues du Sudoc ne témoignent toutefois que partiellement du travail réalisé : s'il s'agit de la première interface de catalogage, la configuration actuelle implique un important travail de gestion des données d'exemplaires, voire de fusion de notices bibliographiques dans le catalogue local. Sous réserve qu'elle soit envisageable, une simplification de la chaîne de traitement entre les catalogues mutualisés (Sudoc-WINibw) et local (SGBm Alma) serait à étudier.

Le recours à un prestataire externe de catalogage

Le traitement des livres est assuré par le service du Catalogue – équipe permanente renforcée par des moniteurs étudiants – et un prestataire externe. Leur part respective fluctue selon le budget alloué, la volumétrie traitée sur l'année, le type de traitement assuré, etc. Au regard des entrées à cataloguer chaque année et des chantiers rétrospectifs encore à l'œuvre, il s'agit là d'un soutien indispensable. Cette solution nécessite un important travail interne de vérifications et de complémentation du catalogage externalisé, d'autant que les lots rétrospectifs sont traités sans recours aux livres.

L'année 2025 a été marquée par le renouvellement du marché de prestation externe de catalogage – attribué au même prestataire Grahall –, avec pour objectif premier du nouveau marché la finalisation du bon signalement des collections issues de la BCMn dans le Sudoc et dans Alma, soit près de 27 600 notices à traiter rétrospectivement d'ici 2028. Cinq commandes ont été réparties en trois lots courants de 4 390 notices et deux lots rétrospectifs BCMn

de 8 000 notices sur l'année. Fin 2025, on compte déjà 94 893 notices de l'ancienne BCMn dans le Sudoc.

Le signalement rétrospectif des catalogues de vente *unica* de la BCMn

Autre chantier de catalogage, le signalement rétrospectif dans le Sudoc des catalogues de vente issus des collections de la BCMn et non présents dans les collections de l'INHA s'est poursuivi cette année. Ce chantier, opéré avec le soutien de l'Abes via le co-financement d'une vacation de 400 heures, se concentre désormais sur l'ensemble des 5 518 catalogues édités entre 1831 et 1913. Ainsi, 207 catalogues de vente des années 1850 à 1861 ont été traités et sont désormais signalés dans le Sudoc. Le récolement des catalogues a été effectué préalablement au travail de signalement. Les *unica* ont enfin été intégrés à la collection principale de l'INHA, recotés, code-barrés et reconditionnés.

La préparation de ce chantier a été précédée d'un travail sur les données, le repérage des exemplaires découlant de la fusion manuelle des notices doublonnant entre les deux collections dans le SGBm Alma. En 2025, ce minutieux travail de dédoublonnage a été effectué pour les catalogues édités entre 1831 à 1835, 1850 à 1879, 1890 à 1891, et 1901 à 1906. L'élaboration d'un script Python en vue de l'alignement automatique des données de titre de forme devrait permettre un repérage plus rapide des notices doublons et, en conséquence, des *unica* pour la poursuite du chantier.

En parallèle, les demandes de communication des catalogues de vente de la BCMn conservés dans l'espace de stockage temporaire du CTLe (à savoir, les documents édités entre 1951 et 2016) ont permis l'identification et l'intégration dans la collection, après signalement dans le Sudoc, de 92 *unica* et le dédoublonnage de 68 notices de catalogues.

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Le traitement intellectuel et le signalement des collections patrimoniales font partie des missions prioritaires du service du Patrimoine. La chaîne de traitement comprend plusieurs aspects distincts : l'évaluation des chantiers, le traitement courant des nouvelles acquisitions et la réalisation de chantiers rétrospectifs spécifiques et programmés. Activité qui permet de faire connaître réellement les collections et sur laquelle reposent donc toutes les autres (acquisitions, coopération avec d'autres établissements, communication des documents aux lecteurs, prêts aux expositions, présentations, numérisation, recherche scientifique), le signalement des collections patrimoniales est aujourd'hui centré sur le catalogage sur les plateformes



Archives de Charles Masson : lettre autographe de Jean-Émile Laboureur, menus, photographies et brochures, Paris, bibliothèque de l'INHA, Archives 199. Photo Michael Quemener, © INHA.

collectives nationales : Calames pour les archives, les autographes, les manuscrits, les cartons d'invitation, les dessins, les photographies et les objets ; le Sudoc pour les imprimés et les estampes.

En 2025, les opérations de signalement se sont concentrées sur le traitement de documents récemment entrés dans les collections (notamment des fonds d'archives, les estampes des XIX^e-XXI^e siècles, les autographes et les dessins) ou qui n'étaient pas encore catalogués (comme les livres de fêtes autrichiens, en lien avec le pays invité du Festival de l'histoire de l'art 2025), avec un traitement la plupart du temps *ex nihilo*.

À noter que les premières opérations de conservation préventive (reconditionnement en particulier) se font souvent en parallèle du signalement, ce qui allonge nécessairement le temps de traitement.

Le signalement dans les catalogues collectifs

Les chantiers ont avancé à un rythme soutenu en 2025, notamment sur les archives. Les chargés de collection ont poursuivi le traitement des fonds de l'archéologue Léon Pressouyre et du spécialiste de la céramique attique François Lissarrague. Leur travail a pu être renforcé par l'allocation de moyens supplémentaires : une

vacation de 6 mois (720 heures) cofinancée par l'Abes pour le fonds de l'historien de l'art Jurgis Baltrušaitis, un stage de 5 mois pour le fonds de l'archéologue Christian Le Roy et le soutien de deux doctorants contractuels – l'un pour le traitement des archives de la SABAA, l'autre pour celui des archives de Charles Masson (1858-1931), conservateur du musée du Luxembourg. Par ailleurs, les dossiers du commissaire-priseur Alphonse Bellier (fonds Guy Loudmer) ont fait l'objet d'un traitement par vente pour toutes les ventes jusqu'en décembre 1950, soit 1 772 dossiers de vente décrits (775 composants créés dans Calames), avec le soutien d'une monitrice étudiante jusqu'en juin 2025. Cet inventaire détaillé, très attendu par les chercheurs, a été publié sur Calames et permet la consultation du fonds dans l'espace Jacques-Doucet, sans prise de rendez-vous préalable.

Le signalement du « Supplément photothèque » s'est poursuivi et achevé en 2025 avec la reprise de l'inventaire de la série « Archéologie : Antiquité gréco-romaine », comprenant l'identification, la description dans Calames, le conditionnement, le classement et l'intégration dans la photothèque Jacques-Doucet de 1 903 photographies. Depuis 2022, 13 000 photographies ont ainsi pu être traitées. Le « Supplément photothèque » réunit des

photographies acquises entre 1909 et le début des années 1980, destinées à l'origine à la photothèque Jacques-Doucet, mais jamais intégrées. Cet ensemble, classé de manière thématique, a été augmenté au fil du temps par des documents provenant notamment de fonds d'archives (Seymour de Ricci, Roger Marx, Jacques-Camille Broussolle...).

Comme les autres années, le catalogage des autographes acquis en 2025 est à jour des dernières acquisitions. On signale tout particulièrement un remarquable ensemble de 360 lettres adressées entre 1860 et 1880 au marchand de couleurs Jérôme Ottoz, fournisseur de Corot et de Fromentin ; la correspondance amicale et illustrée adressée par Paul Signac à Henri et Germaine Person (111 lettres) et celle reçue par Albert Bartholomé, alors président de la Société nationale des beaux-arts (environ 600 lettres). Ce dernier ensemble a été traité par une monitrice étudiante entre septembre et novembre 2025.

Le signalement des manuscrits dans Calames est lui aussi effectué au rythme des acquisitions, sans retard ni chantiers rétrospectifs nécessaires. On remarque tout particulièrement *Les Antiques de Saint-Rémy*, texte inédit de 180 pages rédigé en 1804 par Pierre-Toussaint Durand de Maillane sur deux monuments antiques emblématiques du sud de la France : le mausolée et l'arc de triomphe de Glanum, situés aux portes de la ville de Saint-Rémy-de-Provence. Ce manuscrit a été acquis en vente publique le 23 avril 2025 (Marseille, étude de Baecque).

À la suite d'un travail de recherche effectué par la chercheuse Justine Lécuyer et de la publication de son article consacré au fonds de dessins de la maison de décoration Penon sur le site internet de l'INHA, une importante opération de classement, récolement et recotation de l'ensemble du fonds Henry Penon (3 085 dessins), initialement conservé avec les imprimés, a été entreprise afin de rejoindre les collections de dessins, où il a toute sa place. Plusieurs acquisitions récentes ont par ailleurs fait l'objet d'un signalement dans Calames. Il s'agit notamment des 100 dessins et 16 carnets de croquis de Kiyoshi Hasegawa (1891-1980) ayant fait l'objet d'un don via la SABAA. On peut aussi mentionner 19 dessins d'Hippolyte Le Bas (1782-1867), illustrant les palais, jardins et édifices religieux milanais ainsi que des villas romaines.

Avec le soutien d'une monitrice étudiante, le traitement des acquisitions courantes et le chantier rétrospectif de numérotation des dossiers se sont poursuivis en 2025 par l'estampillage, l'insertion et le signalement de 1 900 cartons postérieurs à 1970, artistes et collectifs. 188 composants ont été créés dans Calames pour des artistes encore absents de la collection.



Entre 2018 et 2022, l'INHA a mené de grandes opérations de rétroconversion ayant abouti au signalement et à la description dans Calames de l'ensemble des collections d'autographes, manuscrits, archives, dessins, objets, photographies et cartons d'invitation conservés à l'INHA. En 2025, prenant la suite des opérations de signalement de masse et d'homogénéisation des données, la bibliothèque a lancé des campagnes de correction rétrospective des données du catalogue Calames. Avec l'appui de l'Abes, et en partie à son initiative, les équipes de l'INHA ont entrepris un chantier de correction sur les informations de publication des inventaires, préalable nécessaire pour les futures opérations de moissonnage des données de l'INHA (sur le portail FranceArchives notamment). Les équipes ont également mené à bien un important chantier de correction des données de dates dans les inventaires, corrigeant 2 790 mentions de date fautives couvrant l'ensemble du catalogue.

En 2025, le catalogage de la collection d'estampes XIX^e-XXI^e siècles a prioritairement porté sur le traitement des importantes donations entrées en 2024-2025 (83 estampes et 3 portfolios provenant du don Jack Shear, 163 estampes issues des donations Takesada Matsutani et Kate Van Houten), illustrant une politique d'acquisition largement soutenue par les dons, en forte progression et toujours dynamique. Ce chantier s'est accompagné de la reprise de 739 notices afin d'actualiser les données et les normes de description, en vue de la numérisation des œuvres ou de leur prêt pour l'exposition *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art*. Les objectifs de signalement de l'année ont pu être atteints rapidement grâce au recrutement d'une vacataire dédiée à ces opérations, de septembre à décembre 2025. Parmi les collections d'imprimés anciens,

Paul Signac, correspondance adressée à Henri Person, 1900-1926, Paris, bibliothèque de l'INHA, Autographes 220.6. Photo Michael Quemener, © INHA.

c'est le corpus des livres de fêtes qui demeure prioritaire. En 2025, 10 livres de fêtes autrichiens ont pu être traités en écho à la tenue du festival de l'histoire de l'art où l'Autriche était le pays invité. Le catalogage des livres de fêtes italiens se poursuit en parallèle, ainsi que celui des nouvelles acquisitions, soit 60 créations de notices et 94 notices enrichies en prévision de leur prêt pour des expositions, de leur numérisation à venir – en particulier en lien avec la poursuite de la mise en ligne des catalogues de vente –, de demandes spécifiques de lecteurs et de demandes de corrections du réseau Sudoc. On souligne le signalement de l'exceptionnelle gravure sur tissu en quadrichromie d'Édouard Gautier Dagoty mentionnée plus haut.

Le soutien d'une monitrice étudiante permet de traiter un corpus de 200 brochures hétéroclites (catalogues de libraires, catalogues de musées, documents juridiques, mémoires), documents d'apparence modeste mais parfois exemplaires uniques dans les collections publiques.

Le récolement des imprimés patrimoniaux de la BCMN

En avril 2024, un chantier de récolement des imprimés patrimoniaux de la BCMN (environ 5 000 documents) a été lancé par le service du Patrimoine. L'objectif de ce projet au long cours, poursuivi en 2025, est de s'assurer de la présence des ouvrages, d'améliorer leur catalogage (notamment les marques de provenance) et de préciser leur état matériel.

Depuis le début de ce récolement, 1 814 documents ont ainsi pu être examinés, lors de 75 séances de travail en binôme. Certaines corrections de catalogage sont effectuées au fil de l'eau (notamment les erreurs de cote qui peuvent générer des problèmes de communication). Les constatations sur l'état matériel des documents feront l'objet de chantiers futurs (conditionnement, restauration, estampillage, rondage).

Ce récolement permet d'améliorer concrètement la connaissance des imprimés patrimoniaux de la BCMN et de structurer un travail en équipe fructueux, offrant un enrichissement partagé des connaissances sur les collections, le catalogage, la conservation et l'histoire de la BCMN.

La poursuite du travail de signalement de collections spoliées aux familles juives pendant la Seconde Guerre mondiale

Un travail systématique avait été mené de 2018 à 2020 pour identifier les documents concernés, à partir de diverses sources : Archives nationales, Archives du ministère des Affaires étrangères, registres d'entrées de la bibliothèque. Les documents concernés avaient été signalés

au catalogue et portés à la connaissance de la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (ministère de la Culture). Le travail collectif et partenarial a depuis continué pour développer les outils nationaux et faciliter en bout de chaîne les restitutions.

Le groupe de travail du ministère de la Culture réunissant les bibliothèques concernées par les spoliations a repris ses travaux réguliers en 2025. Une base de données, Spolivres, a été constituée par le ministère pour rassembler toutes les informations de provenance. Les références des ouvrages de l'INHA y ont été versées, complétées par des photographies, des ex-libris et annotations. Trois procédures sont en cours auprès de la Commission pour la restitution des biens et l'indemnisation des victimes de spoliations antisémites (CIVS) pour la restitution d'ouvrages aux ayants droit des personnes spoliées. Un ouvrage ayant appartenu à Marc Bloch remplit aujourd'hui toutes les conditions juridiques préalables à la restitution (avis favorable de la CIVS et décret signé par le Premier ministre en septembre 2025) et doit être restitué prochainement.

LA MISE À DISPOSITION DES COLLECTIONS EN LIBRE ACCÈS

La mise à disposition d'une collection importante de monographies et périodiques en libre accès d'environ 190 000 volumes est l'un des volets de l'offre documentaire de la bibliothèque de l'INHA qui contribue à son succès auprès des usagers depuis sa mise en service en 2016.

Afin de préserver la cohérence de la sélection initiale de ce libre accès, de la mettre à jour le cas échéant et de tenir compte des espaces disponibles et donc de la marge d'accroissement par corpus voire sous-corpus, une réflexion élargie doit s'engager en 2026. De fait, si les corpus constitués en 2016 ont fait l'objet de critères de sélection assez fins, les collections se sont ensuite développées au fil des acquisitions annuelles, de l'offre éditoriale, et ce développement nécessite un travail de coordination plus étroit, notamment sur les critères de sélection et de retrait respectivement mis en œuvre par les services du Développement des collections et du Catalogue.

Hors périodiques, les volumétries des corpus présentés en libre accès fin 2025 s'établissent ainsi :

Corpus	Volumétrie	Entrées 2025
Artistes nés avant 1870 (cotes NY)	19 920	242
Artistes nés après 1870 (NZ)	31 812	609
Art, généralités (BH, N, NX)	26 541	474
Beaux-Arts (NA, NB, NC, ND, NE, NK, SB, TR)	32 213	372
Musées (AM)	15 396	169
Archéologie-topographie (C, D, E, F, GN)	26 448	117

Parmi les acquisitions de monographies courantes de l'année 2025, un tiers a rejoint les collections en libre accès, soit un accroissement de 1 983 volumes. Ce développement implique toujours une mise à jour du plan de classement du libre accès, marqué en 2025 par la création de 174 nouveaux artistes dans les sections NY (33) et NZ (141). En raison d'une saturation de certains rayonnages, le travail de réorientation ponctuelle de collections du libre accès vers les magasins fermés s'est poursuivi.

LA CONSERVATION DES COLLECTIONS

La conservation des collections est portée par le service de la Conservation et des Magasins, responsable des différents traitements de conservation préventive et curative des collections : dépoussiérage, conditionnement, décontamination, petites réparations, travaux de reliure et de restauration. Celui-ci assure la surveillance climatique et la bonne tenue des magasins, analyse les accroissements et organise les mouvements de collections indispensables à une bibliothèque qui conserve en 2025 près de 21 kilomètres de collections (voir p. 211). Le service organise aussi les transferts de fonds entrants, ainsi que les dépôts au CTLe. Il sensibilise et forme l'ensemble des agents de la bibliothèque aux bonnes pratiques de la conservation et met à jour le plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC). Ponctuellement, il partage son expertise au-delà de l'établissement.

LE TRAITEMENT MATÉRIEL DES COLLECTIONS COURANTES ET PATRIMONIALES

Le dépoussiérage

Traitement préventif indispensable à la conservation des collections, le dépoussiérage des collections courantes est réalisé par un prestataire, dans le cadre d'un marché renouvelé en 2023. En 2025 il a permis de continuer le dépoussiérage des collections en libre accès, réalisé en deux phases, en juin et septembre. 990 mètres linéaires de collections courantes conservées au premier niveau du magasin central ont ainsi été dépoussiérés.

En revanche, le dépoussiérage des collections patrimoniales est mené en interne, conjointement par les services du Patrimoine et de la Conservation. En 2025, cinq cartons et un rouleau de calques du fonds Revault revenus de désinfection ont été dépoussiérés, et 7 manuscrits ont fait l'objet d'un dépoussiérage et d'un gommage légers en vue de leur numérisation.

La désinfection des collections

Toute arrivée de fonds dans les magasins de l'INHA est soumise à une levée de doute réalisée par le service de la Conservation. Au besoin, les collections infectées (moisissures) ou infestées (insectes papivores) sont mises en quarantaine dans un local dédié, en attente de traitement. Une fois les collections traitées, un dépoussiérage feuillet par feuillet est systématiquement réalisé afin que des documents sains et propres soient intégrés aux collections. Le 7 octobre 2025, la France a interdit l'usage de l'oxyde d'éthylène comme moyen létal et curatif sur les dépôts de moisissures, en tant que substance active biocide. Cette décision de l'Anses fait suite à la Commission européenne du 2 juin 2025, statuant sur la non-approbation du produit

et de sa mise sur le marché. Comme d’autres institutions patrimoniales, la bibliothèque de l’INHA reste à ce jour sans solution pour le traitement des collections infectées et souhaite le développement de traitement alternatif dans les mois qui viennent.

Petits travaux d’entretien des collections

Les petites réparations sur les collections réalisées par les magasiniers et moniteurs étudiants du service de la Conservation et des Magasins permettent de remettre rapidement à disposition des lecteurs les ouvrages endommagés. Ces travaux ont porté ces deux dernières années sur les quantitatifs suivants.

Type de travaux	2024	2025
Travaux de petites réparations	575	232
Expertise de documents	87	132
Total	617	364

La reliure externe

Dans le cadre du marché public de reliure mécanisée, les traitements externes se sont poursuivis pour les collections courantes de monographies et de périodiques, avec 3 051 documents traités en conservation préventive ou curative.

Le second semestre 2025 a permis de préparer le renouvellement du marché de traitements de conservation pour les collections courantes, dont la notification est prévue début 2026.

La reliure manuelle et la restauration

Les travaux de l’atelier de reliure et de restauration portent essentiellement sur les collections patrimoniales. L’équipe, constituée de trois techniciens d’art, est sollicitée pour le nettoyage, la restauration et le conditionnement des documents à numériser ou à prêter aux expositions. Des travaux de reliure traditionnelle et de dorure sont aussi réalisés pour les collections courantes ne pouvant être traitées en prestations extérieures, essentiellement des ouvrages rares ou de grand format.

Type de traitements	2024	2025
Pose de liseuse	877	878
Plastification et pose de charnières pour les monographies	882	784
Renforcement et plastification pour les monographies	889	791
Reliure mécanisée parlante de périodiques		
Reliure mécanisée muette de périodiques	561	510
Reliure mécanisée parlante de monographies		
Reliure mécanisée muette de monographies		
Reliure renforcée	78	88
Total	3 287	3 051



Préparation d’un corps d’ouvrage avant la couverture, à l’atelier de reliure et de restauration de l’INHA. Photo Michael Quemener, © INHA.

Type d’interventions	2024	2025
Réalisation de reliures en toile et cuir provenant des collections courantes	18	18
Travaux de dorure pour les reliures des collections courantes	15	18
Prêts aux expositions	48	27
Travaux de restauration - collections patrimoniales		
Numérisation	5	1
Au fil de l’eau	26	2

Pour répondre à certains besoins spécifiques de restauration des collections patrimoniales, notamment sur des œuvres graphiques, la bibliothèque fait régulièrement appel à des prestataires extérieurs. En 2025, les dessins de Félix Bracquemond (1833-1914), acquis en 2024, ont été traités en priorité, en raison de leur grande fragilité, grâce au mécénat de la SABAA. Il s'agit d'une étude pour un paravent et de neuf dessins préparatoires pour *La Baigneuse*, plaque en émail cloisonné translucide élaborée dans le cadre de l'aménagement de la villa évianaise La Sapinière du baron Vitta. Autre acquisition récente, la gravure en quadrichromie sur tissu de Dagoty a pu bénéficier d'un démontage et remontage dans un écrin de conservation. Dans un autre contexte, une campagne de restauration de plus de 200 dessins sur papier et sur calque d'Albert Lenoir (1801-1891) relatifs au musée de Cluny a été programmée en 2024 sur trois ans, en vue de leur numérisation. De même, la restauration des œuvres gravées de Louis-Marin Bonnet (1736-1793) est en cours ; parallèlement, un projet de recherche porté par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et financé par la Fondation des Sciences du patrimoine, se penche sur l'identification d'un procédé à l'encre blanche utilisé par l'artiste, à partir de certaines des œuvres conservées par l'INHA.

Les fournitures de conservation

Le service de la Conservation se charge de l'achat de fournitures de conservation pour tous les services de la bibliothèque. Celles-ci permettent de sauvegarder des documents très fragiles, précieux ou abîmés, tout en permettant le traitement intellectuel des fonds d'archives. Les conditionnements sont utilisés autant pour les collections courantes que pour les collections patrimoniales. L'ensemble de ce matériel spécialisé, en contact direct avec les documents, possède des propriétés chimiques (Ph neutre, avec ou sans réserve alcaline, alpha-cellulose) et qualitatives (résistance, durabilité) conformes aux normes de conservation.

Conditionnements commandés	2024	2025
Conditionnements en papier ou en carte sur format en série	7 500	5 450
Pochettes en matière synthétique transparentes sur format standard en série et tout conditionnement pour les documents photographiques	3 103	1 895
Conditionnements en carton non habillé sur mesure à l'unité pour le conditionnement de tous types de documents ou objets	350	498
Boîtes d'archives sur mesure en série	136	190
Conditionnements en carton non habillé sur format standard en série pour le conditionnement de tous types de documents ou objets	281	230

En outre, un important chantier de conditionnement sur mesure a été mené à son terme cette année pour des estampes de très grand format qui n'avaient pas encore pu être rangées de manière adéquate. Des pochettes sur mesure en papier neutre ont ainsi été confectionnées pour 13 estampes (œuvres d'Ellsworth Kelly, de Simon Hantaï, de Sam Francis et de Joan Mitchell). Ne pouvant être rangées dans des meubles de conservation, ces estampes ont ensuite été disposées entre des plaques en carton neutre clipsables et installées au-dessus de ces meubles.

LA GESTION DES MAGASINS ET LA GESTION DYNAMIQUE DES COLLECTIONS

Afin d'en préparer le transfert, un important travail est réalisé en amont des dons : il faut métrer et anticiper l'implantation des documents entrants, puis conditionner et orchestrer leur transfert. En 2025, les dons d'archives ont une nouvelle fois été importants : environ 60 mètres linéaires (ml), conforme aux moyennes d'entrées d'archives de ces dernières années. À ce rythme, la capacité d'accueil de nouveaux fonds d'archives dans les magasins actuels ne pourra plus être assurée d'ici quelques années.

À la suite de l'envoi au CTLe de 50 ml de monographies en double, un refoulement général des monographies récentes (cote 8 MON) a été opéré sur le site Richelieu, permettant de regagner 27 ml pour les nouvelles acquisitions. En vue de continuer à ménager des marges d'accroissement, l'envoi de 100 ml de collections de périodiques en double est en cours de préparation, avant un transfert au CTLe en juin 2026.

En revanche, 67 ml de catalogues de vente de l'ex-BCMN et couvrant la période XIX^e siècle-1913 ont été transférés cette année du CTLes sur le site Richelieu pour permettre le chantier d'intégration des *unica* et compléter ainsi la collection conservée à l'INHA (voir p). Une fois le chantier terminé, les doubles seront ramenés au CTLes. À terme, les lecteurs n'auront plus ainsi, sauf exception, à demander la communication de catalogues de vente conservés à distance.

pendant la fermeture estivale notamment (identification des points de vigilance et coordination avec les équipes de la BnF). En outre, une armoire forte ignifugée 2 heures a été installée. Le service de la Conservation et des Magasins continue enfin de sensibiliser au PSBC les nouveaux agents de la bibliothèque, via de courtes formations dispensées à leur arrivée à l'INHA, présentant le matériel de plan d'urgence et le circuit d'alerte.

PRÉVENTION, SINISTRES ET PLAN DE SAUVEGARDE DES BIENS CULTURELS

Le plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC)

En 2025, la bibliothèque a finalisé le signalement des œuvres à évacuer en priorité en cas de sinistre, en concertation avec la BnF. La transformation du plan d'urgence en un « plan de sauvegarde des biens culturels » (PSBC) est désormais finalisée, intégrant notamment un volet plus détaillé pour les magasins situés côté Colbert, une identification des collections les plus précieuses à sauver en priorité côté Richelieu et une coordination avec les équipes de la BnF (SPSI, coordinatrice du plan d'urgence). Un travail a aussi été mené pour renforcer la surveillance des collections

LA PRÉSERVATION NUMÉRIQUE

La bibliothèque de l'INHA avait participé entre décembre 2021 et décembre 2023 au groupe de travail « Préservation numérique », dans le cadre du groupement d'intérêt scientifique GIS CollEx-Persée. L'aboutissement de ce travail avait été un livre blanc sur le sujet de la préservation des données des bibliothèques numériques de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR), transmis aux tutelles en janvier 2024. Cette réflexion doit depuis continuer sous une autre forme : soit dans le cadre du GIS CollEx-Persée 2 – dont la gouvernance a été mise en place courant 2024 et 2025 – pour aboutir à un groupement d'achat, soit en faisant appel aux services et solutions de la BnF. Les enjeux de préservation numérique, sur lesquels les stratégies et moyens restent à établir, font pleinement partie du spectre large de questions liées à la conservation des collections à moyen terme.

Félix Bracquemond, neuf versions préparatoires pour la plaque émaillée *La Baigneuse*, vers 1900, techniques et dimensions variées, Paris, bibliothèque de l'INHA, EM BRACQUEMOND 19 a-i. Photo Michael Quemener, © INHA.



STATUT ET MISSIONS

Installées à Rennes où elles ont été fondées en 1989 comme association loi de 1901, les ACA sont, depuis le 1^{er} avril 2014, un groupement d'intérêt scientifique (GIS), qui associe l'Association internationale des critiques d'art (AICA) pour les liens avec les professionnels de la critique dans le monde, l'INHA pour la propriété des collections et les actions de valorisation scientifique et culturelle, et l'université Rennes 2 pour le fonctionnement et la gestion des personnels, ainsi que pour le lien avec l'enseignement et la recherche.

Grâce aux dons de particuliers et d'institutions, les collections donnent accès à plus de 450 fonds d'écrits et 104 fonds d'archives. À cela s'ajoute une importante bibliothèque de référence sur l'art et la théorie de l'art contemporain. En conservant la mémoire de l'actualité et des discours sur l'art en train de se faire depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, les ACA favorisent le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger.

Éditée depuis 1993 par les ACA, la revue *Critique d'art* apprécie l'actualité internationale des publications dédiées à l'art.

GOUVERNANCE

Présidée par Martin Bethenod et dirigée par Marie Tchernia-Blanchard, enseignante-chercheuse à l'université Rennes 2, l'équipe des ACA est composée de quatre agentes occupant des postes permanents.

Chaque année, l'équipe accompagne des professionnels (artistes, chercheurs, commissaires, notamment) et encadre des stagiaires qui contribuent aux activités des pôles Archives, Bibliothèque et Édition.

LA COLLECTION INHA – ARCHIVES DE LA CRITIQUE D'ART, RENNES

Les ACA ont pour missions de collecter, de conserver et de valoriser les écrits, les documents et les archives relatifs à l'activité de la critique d'art française et étrangère depuis le milieu du xx^e siècle. Les collections sont rendues accessibles pour des consultations sur place, des communications à distance, des prêts aux expositions et par différents outils numériques (catalogue local, bases de données et répertoires), rassemblés dans un portail documentaire en ligne. Elles sont désormais conjointement référencées dans Calames et le Sudoc. Les collections imprimées sont également visibles dans l'outil de recherche de la bibliothèque de l'INHA.

ACCROISSEMENT

Les collections de la bibliothèque des ACA sont composées de trois grands volets, dont la complémentarité témoigne de la richesse de l'activité critique. Aux côtés des bibliothèques des fonds d'archives, les fonds d'écrits correspondent à l'ensemble des écrits publiés par un auteur. Les collections courantes sont dédiées à l'actualité et à la théorie de la critique d'art et ses outils intellectuels.

En 2025, les enrichissements de la bibliothèque correspondent à 361 publications, dont 92 références ont intégré les fonds d'écrits. La bibliothèque est abonnée à 18 périodiques d'éditeurs internationaux ou francophones et de nombreux échanges de revues enrichissent la collection. En 2025, 199 fascicules supplémentaires ont été enregistrés, pour porter la collection à près de 2 500 titres de périodiques et plus de 29 500 exemplaires.

Pour les collections patrimoniales, correspondant aux archives et à la documentation, les dons représentent l'unique mode d'accroissement. En 2025, trois nouveaux fonds ont été créés : Pierre Descargues et Catherine Valogne, Marc Donnadiou et Sylvain Lecombe. D'importants compléments aux fonds des critiques d'art Laurent Danchin, Jean-Noël Laszlo et Michel Ragon ont également été accueillis.



TRAITEMENT ET SIGNALEMENT

Comme pour les années précédentes, le traitement des collections s'est articulé en lien étroit avec les programmes et projets collectifs et individuels, tout en suivant les priorités fixées par la politique documentaire des ACA.

Une nouvelle phase de travaux de rétroconversion dans Calames, financée par l'INHA, a permis d'achever le traitement des dossiers nominatifs des artistes et groupes d'artistes et la correspondance curatoriale du fonds Biennale de Paris 1959-1985. Cette mission a permis d'éditer 2 061 notices. Un financement complémentaire de l'Abes a également permis d'achever le signalement et la publication d'un corpus de 13 500 coupures de presse associées à l'événement. Grâce au concours du service des Systèmes d'information et du service numérique de la recherche de l'INHA, l'ensemble des documents numérisés et ocrisés ont été liés aux notices.

Les autres chantiers menés en 2025 ont concerné la description de la correspondance et des archives photographiques de l'historienne et critique d'art étatsunienne Barbara Rose (1936-2020), l'inventaire des archives audiovisuelles du fonds de la Biennale de Paris, la poursuite du signalement dans Calames du fonds du Centre culturel canadien (Paris), la réalisation d'un inventaire sommaire des archives manuscrites du journaliste et critique d'art Pierre Courcelles

(1940-2006), né Yvon-Marie Wauters, ainsi que la récupération et la sauvegarde des données des archives électroniques de la critique culturelle, théoricienne des médias et activiste Nathalie Magnan (1956-2016).

Le déploiement dans le Sudoc s'est également poursuivi en 2025 avec 411 notices en signalement courant des nouveautés, 86 notices en signalement rétrospectif manuel et 39 états de collection des périodiques en série. Ce travail est doublé par une création de notice dans le catalogue local de la bibliothèque, qui compte à ce jour 59 728 notices bibliographiques et 63 095 notices d'exemplaires.

POLITIQUE DOCUMENTAIRE

En 2025, un nouveau projet de politique documentaire a été lancé aux ACA.

Il comprend la rédaction d'une charte documentaire, élaborée en concertation avec l'INHA, ainsi que la mise en œuvre d'un plan de désherbage. L'objectif est de ramener les collections des ACA à une dimension maîtrisée et de clarifier les axes de développement documentaire.

À la suite de la réalisation d'un état des collections, représentant à ce jour plus de 2 620 ml, un premier lot d'ensembles susceptibles d'être écartés a été identifié.

Revue *Critique d'art*.
© ACA.

VALORISER LES COLLECTIONS, DÉVELOPPER LA RECHERCHE, FÉDÉRER LA CRITIQUE

Aux côtés de la collecte, de la conservation et de la mise à disposition des ressources, les ACA s'engagent chaque année au sein de projets scientifiques, artistiques, curatoriaux et éditoriaux, qui permettent de valoriser les collections et d'affirmer leur ancrage au sein d'une vaste communauté institutionnelle et professionnelle.

Outre les présentations des collections au sein des ACA à l'occasion de rencontres, séminaires et visites, des documents originaux ou numérisés ont été exposés en 2025 à Noida (Inde, Anant Art Gallery), à Barcelone (La Virreina Centre de la Imatge), à São Paulo (MASP, Museu de Arte de São Paulo), à Borås (Suède, Borås Konstmuseum) et à Rennes (Frac Bretagne). Les ACA ont également participé à l'organisation d'une journée d'étude consacrée aux différentes modalités de relations de la critique d'art et des musées au xx^e siècle, à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (Rennes).

RECHERCHE ET FORMATION

L'équipe des ACA accompagne étroitement de nombreux projets pédagogiques, encadre des ateliers spécifiques dédiés à la recherche documentaire (niveaux licence et master) et à l'écriture de notes de lecture pour la revue *Critique d'art* (niveaux master et doctorat). En 2025, les ACA ont accueilli des séances d'enseignement de l'université Rennes 2, du Collège doctoral de Bretagne et de plusieurs écoles d'art (École européenne supérieure d'art de Bretagne, École nationale supérieure d'architecture de Bretagne, École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans). Elles ont également mis en place un cycle de formation à distance en lien avec les programmes du baccalauréat, proposé par le Rectorat de la région académique Normandie, qui s'est appuyé sur les ressources documentaires et archivistiques conservées dans les collections des ACA.

Plusieurs partenariats institutionnels noués avec l'AICA International, le Centre national des arts plastiques (Cnap) et la fondation Pernod-Ricard ont permis d'accueillir des chercheurs en résidence, pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs mois.

UNE REVUE DÉDIÉE À L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DES ÉCRITS SUR L'ART

La revue semestrielle *Critique d'art*, éditée en versions papier et numérique par les ACA, recense et commente, en français et en anglais, l'actualité des publications françaises et internationales sur l'art contemporain.

Dans sa rubrique « Essai », elle offre une plateforme à la jeune critique, qui a bénéficié d'un renouvellement du dispositif de soutien à la critique d'art « TRAVERSES », en partenariat avec l'Institut français. Lola Lorant, lauréate 2025, a interrogé la manière dont la Triennale du Wisconsin, présentée jusqu'au 14 septembre 2025 au Madison Museum of Contemporary Art (MMoCA), cristallise les fractures idéologiques, sociales et culturelles qui traversent la société étatsunienne contemporaine.

Cette année a également vu la mise en place d'un nouveau partenariat avec la section française de l'AICA pour la publication du Prix AICA-France Élisabeth Couturier de la critique d'art.

Exploitation du fonds
Michel Ragon, collection
INHA-Archives de la
critique d'art, Rennes.
© ACA



NUMÉRIQUE ET RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART

CHANTIERS DU SERVICE NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE (SNR)

En 2025, le SNR a diversifié ses activités documentaires et numériques pour soutenir la recherche à l'INHA, tout en s'appuyant sur sa structure désormais consolidée en quatre pôles opérationnels. Cette évolution a permis de mieux répondre aux défis numériques déjà identifiés ces dernières années, comme l'ouverture des données de la recherche, le traitement de corpus visuels et l'émergence des modèles d'intelligence artificielle.

La plateforme des données de la recherche, AGORHA, demeure la solution privilégiée pour gérer les ressources au sein du pôle de gestion documentaire numérique. Une maintenance applicative est désormais en place, ce qui sécurise son exploitation et permet même d'envisager des évolutions. L'obtention d'une subvention du ministère de la Culture a permis de lancer une opération d'ampleur sur les référentiels et les vocabulaires contrôlés d'AGORHA.

Le pôle de curation des données de la recherche a contribué à enrichir l'écosystème numérique en développant plusieurs bases à travers le système de gestion de contenu (ou CMS) Omeka S – « Fabriques », « AORUM » (ANR-22-CE27-0010), « CallFront » (ANR-22-CE54-0015), « Revue de presse, Fonds Biennale de Paris » –, ainsi qu'une plateforme d'indexation collaborative d'images issues du fonds Nicole et Jean-Michel Thierry, dans le cadre du projet *ThierryNum*. Une première élaboration d'un plan de gestion des données de la recherche de l'INHA a été réalisée en 2025.

Le pôle des éditions numériques a assuré le déploiement de la version 2 de la plateforme PENSE. Les quatre projets engagés en 2024 ont été conduits en 2025 jusqu'à une phase de finalisation en vue d'une publication prévue début 2026. Un partenariat éditorial avec le musée d'Orsay a été engagé. La collaboration avec le service du patrimoine du DBD

dans le cadre de la plateforme PENSE a grandement contribué à renforcer sa dimension interdépartementale.

Dans le cadre des actions du pôle conseil et stratégie, la participation au projet *Gallica Images* s'est intensifiée. Une ingénieure en charge de l'action interopérabilité a été recrutée au sein du SNR en 2025. Les actions de conseil de premier niveau et d'accompagnement se sont poursuivies cette année, témoignant d'une demande croissante de la part des chercheuses et chercheurs en matière de stratégies et de méthodes numériques. Pour affirmer l'orientation stratégique du SNR vers la recherche en humanités numériques, une postdoctorante en édition numérique et en annotation d'images en histoire de l'art a été recrutée au sein du service.

Parmi les événements qui ont marqué l'année 2025, peuvent être cités :

- la finalisation du projet *PerVisum* en lien avec InVisu ;
- le lancement de la maintenance applicative d'AGORHA ;
- le lancement du portail fabriques.inha.fr ;
- la participation au projet *Gallica Images* ;
- la mise en ligne de la documentation de l'API d'AGORHA ;
- la participation au volet numérique du projet *DellaRobbia*, financé par la Fondation des Sciences du patrimoine (FSP) ;
- le recrutement d'une postdoctorante en édition numérique et annotation d'images en histoire de l'art.

PÔLE DE LA GESTION DOCUMENTAIRE NUMÉRIQUE

La plateforme des données de la recherche AGORHA est maintenant sécurisée par la mise en place de la maintenance applicative, qui permet dorénavant d'effectuer des corrections et envisager des évolutions. L'obtention d'une subvention du ministère de la Culture relative aux « référentiels de la culture et à la découvrabilité des contenus » permet de lancer une opération d'ampleur sur les référentiels et les vocabulaires contrôlés d'AGORHA. Cette opération de nettoyage, d'enrichissement et d'harmonisation des vocabulaires vise à terme une migration du système de gestion des thésaurus.

La progression de la production de ressources numériques s'est poursuivie tout au long de l'année, et la base donne aujourd'hui accès à environ 257 000 notices, dont plus de 70 000 illustrées ou accompagnées de médias. AGORHA compte à ce jour 55 bases de données (publiées soit en partie, soit en totalité) issues des programmes de recherche de l'INHA et de ses partenaires.

L'année 2025 a été propice à l'alimentation de bases de données publiées mais fréquemment enrichies :

- « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) » ;
- « Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle » ;
- « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870), RETIB » ;
- « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècles), RETIF » ;
- « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » ;
- « Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA ».

Enfin, un nouveau projet numérique a été lancé avec l'université de Rouen Normandie, *RASCAR – Répertoire des ActeurS du Collectionnisme Américain en France*. Cette nouvelle base AGORHA permettra une intégration des données dans le portail « Le monde en musée », tout en faisant évoluer la plateforme existante. La base RASCAR s'inscrit dans le cadre du projet *Les collections françaises d'objets des Amériques autochtones*.

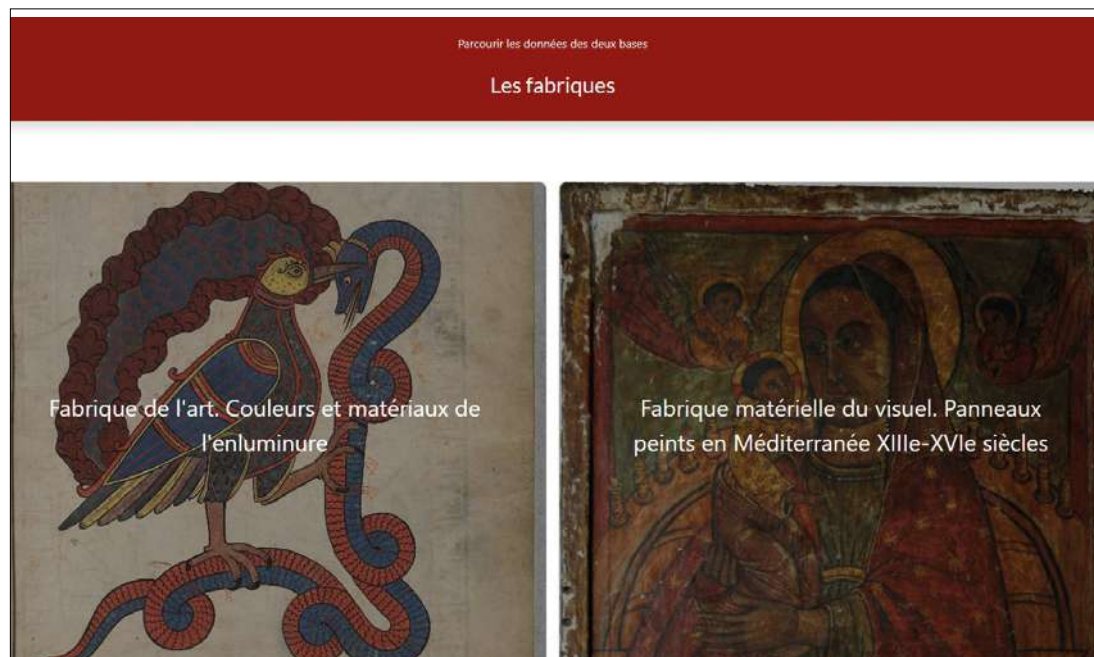
En annexe se trouve la répartition des notices par bases de données (voir p. 194).

PÔLE DE LA CURATION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Une première élaboration d'un plan de gestion des données de la recherche produites dans le cadre des projets de recherche portés par l'INHA et ses établissements partenaires a été réalisée pour faire suite aux réflexions autour de la définition et de la mise en œuvre d'une stratégie pour l'acquisition, la structuration, le stockage, la mise à disposition, la valorisation et l'archivage des données de la recherche de l'Institut.

Plusieurs types d'exploitations numériques des données issues des différents programmes de recherche ont été mis en place en vue de leur préservation numérique et de leur pérennisation sur le long terme. Parmi les chantiers numériques notables menés par le SNR peuvent être cités :

- la mise à jour du portail dédié aux projets *La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure* et *Fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée XIII^e-XVI^e siècle* ;
- le premier développement d'une plateforme d'indexation collaborative d'images issues du fonds Nicole et Jean-Michel Thierry, dans le cadre du projet *ThierryNum* ;
- la mise à jour du portail de la Revue de presse, Fonds Biennale de Paris 1959-1985, Archives de la critique d'art ;
- le suivi numérique du projet *CallFront* (*Calligraphies en caractères arabes dans les zones frontalières du monde islamique* ANR-22-CE27-0015) ;
- le lancement de nouveaux projets de recherche : *RASCAR – Répertoire des ActeurS du Collectionnisme Américain en France*.



Page d'accueil du portail dédié aux programmes « Fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure » et « Fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée XIII^e-XVI^e siècle ».

En outre, l'année 2025 a permis une maîtrise approfondie des interfaces de programmation d'application (ou API) d'AGORHA, avec notamment :

- la rédaction d'une documentation complète ;
- le développement d'une application exploitant le potentiel des API, permettant d'exporter facilement des données au format interopérable à partir d'une recherche avancée et de générer des datavisualisations dynamiques réintégrables dans des productions numériques tierces.

PÔLE DES ÉDITIONS NUMÉRIQUES ENRICHIES

En 2025, la plateforme PENSE a franchi une étape structurante avec le déploiement de sa version 2. Cette évolution a permis d'affirmer plus nettement l'identité du projet, à travers la création d'un logo et d'un nouveau design graphique, conçus en cohérence avec la direction artistique du site institutionnel de l'INHA. Au-delà de l'actualisation visuelle, cette version a été l'occasion de repenser en profondeur le cadre éditorial de la plateforme, afin de consolider un modèle de collection commun aux éditions présentes et à venir. Ce modèle repose sur un ensemble de rubriques partagées, garantissant à la fois la lisibilité scientifique des contenus et leur réutilisation à long terme.

Les quatre projets développés sur la plateforme en collaboration avec le service du patrimoine du DBD (*Les voyages des Thierry*, *L'Album Raoul-Rochette* et *Les fiches de fouilles des Pressouyre*) ainsi que *Les lettres de Jacques Doucet à René-Jean*, ont atteint en 2025 un stade de maturité éditoriale permettant l'engagement d'une phase de finalisation à l'automne. Leur publication est programmée pour le premier trimestre 2026. Dans ce cadre, le projet *Les voyages des Thierry* a fait l'objet d'une prépublication sous la mention « Recherche en cours », conçue comme un levier méthodologique au service de la démarche de science participative portée par le projet *ThierryNum*, et comme un outil d'expérimentation des modalités de diffusion des sources.

Par ailleurs, l'engagement d'une cinquième édition, « L'inventaire sentimental de Degas », en partenariat avec le musée d'Orsay, marque une ouverture expérimentale de la plateforme vers le champ muséal. Fondée sur le corpus des fiches d'œuvres constituées par Edgar Degas à partir de sa collection personnelle, cette collaboration vise à tester le transfert des savoir-faire développés dans PENSE vers les institutions muséales, à nourrir une réflexion partagée sur l'évolution des modèles d'édition numérique de sources, et à articuler les pratiques de recherche, d'édition et de valorisation propres à l'histoire de l'art.

Dans le cadre du consortium Huma-Num pictorIA, le pôle a engagé des actions de communication et de réflexion, à travers des séminaires consacrés à l'état de l'art des usages de l'intelligence artificielle appliquée aux sources historiques (identification, classification, description). Ces travaux visent à anticiper les évolutions des pratiques de recherche et de conservation induites par ces technologies, en structurant une approche critique et progressive de leur intégration.

Le pôle des éditions numériques a accompagné le développement du projet *PerVisum*, porté conjointement par le SNR et InVisu, lauréat du troisième appel à projet du Fonds national pour la science ouverte (FNSO). Cet accompagnement s'est notamment traduit par un appui méthodologique et stratégique au processus de code et de design, conduit par l'ingénieure dédiée au projet.

PÔLE CONSEIL ET STRATÉGIE

Des actions de conseil de premier niveau ont été assurées par le SNR en 2025 pour répondre à la demande croissante des chercheuses et chercheurs concernant la gestion du cycle de vie des données de la recherche, de leur collecte à leur publication en ligne, en passant par la modélisation et la structuration.

Le service continue à s'engager activement dans la mise en œuvre des politiques de science ouverte au sein de l'INHA, afin de diffuser largement les principes de gestion, d'ouverture et de partage de la connaissance scientifique numérique.

Le SNR a participé à plusieurs groupes de travail, conseils d'orientation scientifique ou réseaux de correspondants de différents programmes et infrastructures, notamment :

- ESPADON Equipex+
- Consortium Project Time Machine (PTM)
- Consortium pictorIA.

Le SNR est partenaire du projet *Gallica Images*, mené conjointement par la BnF, la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg et l'INHA. Ce projet vise à reconnaître des images dans des corpus de documents exposés sur [Gallica.bnf.fr](https://gallica.bnf.fr), en utilisant une série de modèles d'intelligence artificielle. Les différentes composantes du service ont été sollicitées pour mettre en œuvre l'action interopérabilité du projet, qui consiste à développer les API nécessaires à l'interopérabilité des résultats issus des algorithmes de reconnaissance automatique d'images. En 2025, le service a ainsi recruté une ingénieure dédiée à ce projet.

Les membres du service ont également assuré leur participation au comité scientifique du cycle de séminaires « Les Lundis numériques de l'INHA ».

L'activité éditoriale autour du carnet de recherche *Numrha* s'est poursuivie avec la publication régulière du « Tour d'horizon numérique », une veille mensuelle consacrée aux questions et aux enjeux propres aux humanités numériques.

DIFFUSION ET VALORISATION DES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

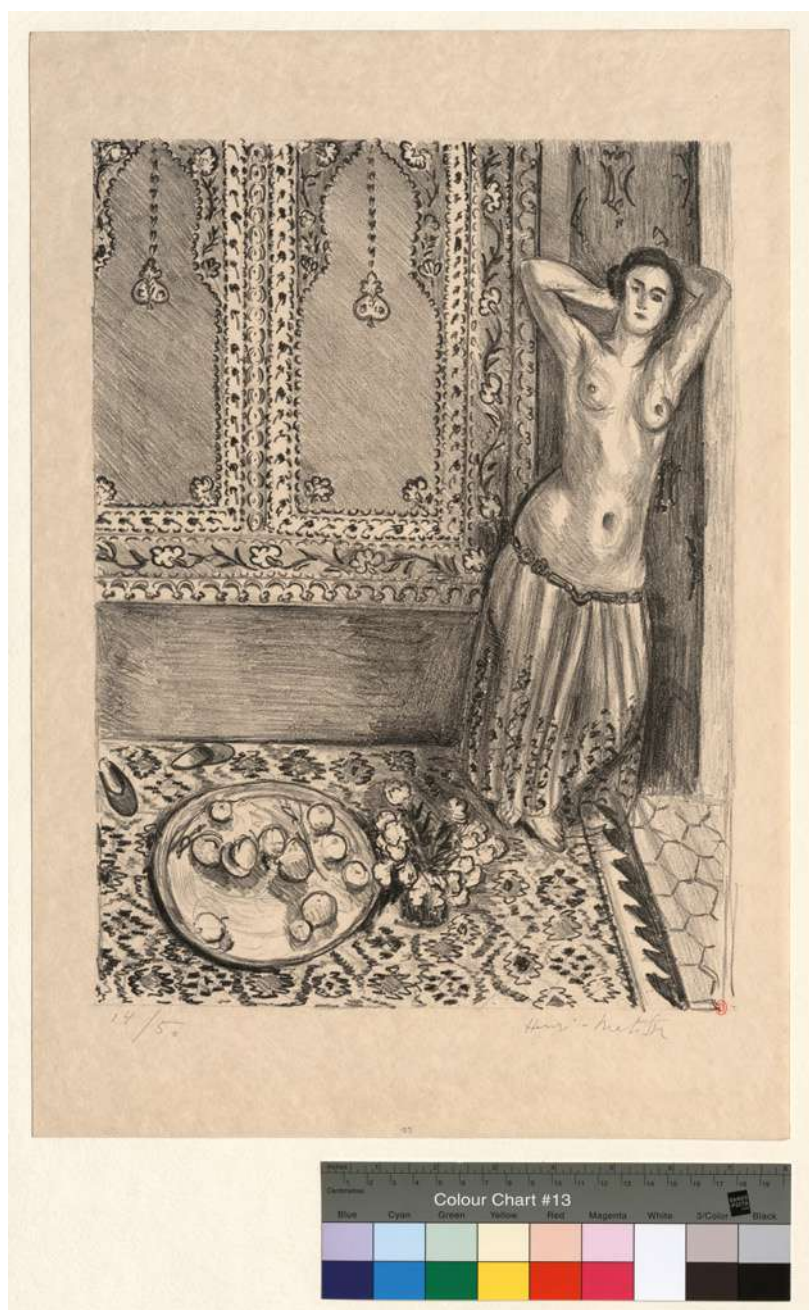
DIFFUSION DES COLLECTIONS EN LIGNE

Organisée par le service de l'Informatique documentaire et de la Numérisation et le service du Patrimoine, la programmation de la numérisation est réalisée en grande partie dans le cadre d'un marché de numérisation courant de 2023 à 2026, ainsi que par le service photo en interne et, pour quelques documents précieux, fragiles et de grand format, par l'atelier de reproduction de la BnF dans le site Richelieu. Cette année, 44 444 nouvelles vues ont été numérisées dans le cadre du marché de numérisation, 6 612 par le service photo et 180 par l'atelier de la BnF.

Le marché de numérisation a été complété en 2025 par une prestation complémentaire, élevant le plafond d'achat de 30 000 € à 49 500 €. Il a été centré sur la numérisation de deux lots du fonds photographique des époux Thierry dans le cadre du projet *Thierrynum*, soutenu par un financement du DIM PAMIR (Domaine de recherche et d'innovation majeur, Patrimoines matériels – innovation, expérimentation, résilience) (voir p. 24). Un dernier lot était composé de 199 catalogues de vente édités entre 1917 à 1933 et identifiés à la suite du chantier de signalement rétrospectif BCMN – 329 autres catalogues provenant de la BCMN et du don de la galerie Gismondi restent à numériser.

Parmi les projets internes menés par le service photo cette année, on peut citer des albums et estampes récemment acquis de Matisse, dont l'œuvre est entrée dans le domaine public en 2025, et des œuvres programmées dans l'exposition organisée à la Fondation Pierre Gianadda.

Deux commandes ont été faites à l'atelier de la BnF, pour un total de 180 estampes, la plupart de grand format, dont la troisième et dernière donation Matsutani comprenant 108 estampes.



Henri Matisse, *Odalisque debout au plateau de fruits*, lithographie, 37,5 × 28 cm, 1924, Paris, bibliothèque de l'INHA, EM MATISSE 123. Photo INHA.

Henri Matisse, *Petite Liseuse*, lithographie, 28 × 22 cm, 1923, Paris, bibliothèque de l'INHA, EM MATISSE 125. Photo INHA.

La mise en ligne des images numérisées les années précédentes s'est poursuivie : tous types confondus, 3 487 documents ont rejoint la bibliothèque numérique en 2025, correspondant à 125 532 vues. Parmi les mises en ligne marquantes de 2025 peuvent être mentionnés 2 900 catalogues de vente, mais aussi 8 000 premières photographies du fonds Thierry, des estampes de Dufy et de Matisse, des carnets de l'archéologue Julien Poinssot, la collection « Ars asiatica » ou encore *La Gazette du bon ton*.

Les efforts pour mettre en valeur les collections numérisées ont continué : 13 présentations de corpus notamment été rédigées et l'alignement des données sur la base d'autorités du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (IdRef) a permis de créer plus de 5 000 fiches auteurs sur Cariatide et d'enrichir la base IdRef elle-même de près de 100 notices.

La fréquentation de la bibliothèque numérique est en hausse de 22 % par rapport à 2024, avec 253 489 visites sur le site en 2025, soit une moyenne de 694 visites par jour.

LE RAYONNEMENT DES COLLECTIONS PAR LE PRÊT AUX EXPOSITIONS

Les prêts aux expositions constituent un important instrument de connaissance et de visibilité pour l'établissement. D'année en année, les sollicitations de nombreux musées de France et de l'étranger, dont les demandes de prêt sont examinées par un comité *ad hoc*, confirment à la fois la profondeur de la collection de l'INHA, la qualité de son signalement et sa notoriété auprès des professionnels et des chercheurs du monde entier.

L'activité de prêt aux expositions s'est poursuivie en 2025, à raison de 152 prêts pour 25 expositions ayant débuté dans le courant de l'année civile (13 à Paris et 12 en région), contre 165 pièces pour 31 expositions en 2024. Ces prêts sont composés de 55 estampes, 30 imprimés (9 issus des collections courantes et 21 des collections patrimoniales), 10 documents d'archives, 7 dessins et 2 autographes.

À ces prêts, il faut ajouter celui de 175 œuvres (dont 169 estampes) pour l'exposition *De Manet à Kelly. L'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art*, présentée à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny (Suisse), dont le commissariat a été assuré par Victor Claass, coordinateur scientifique au département des Études et de la Recherche de l'INHA, et Éléa Sicre, chargée de la collection des estampes des XIX^e-XXI^e siècles au département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA (voir p. 14).

Les Archives de la critique d'art ont, pour leur part, prêté 48 documents provenant du fonds Nathalie Magnan pour une exposition organisée par le FRAC Bretagne et l'Équipée critique, groupe d'étudiants du master « Métiers et arts de l'exposition » de l'université Rennes 2.

Le travail de l'année 2025 a également porté sur la gestion de 26 documents pour 11 expositions commencées en 2024 et terminées en 2025 et sur le travail préparatoire pour 15 expositions prévues pour 2026 et validées par le comité des prêts de l'INHA.

Parmi les expositions de l'année donnant une forte visibilité aux collections de l'INHA, outre celle organisée à la Fondation Pierre Gianadda, on citera tout particulièrement l'exposition *Impressions d'atelier. Vera Molnár et les Éditions Fanal*, organisée en partenariat par l'INHA et les musées de la Ville de Dunkerque, présentée du 13 juin au 19 octobre 2025 au Lieu d'art et d'action contemporain (LAAC) de Dunkerque. Le commissariat de cette exposition, qui présentait une quarantaine d'estampes issues des collections de la bibliothèque de l'INHA et de l'atelier Fanal, était assuré par Hanna Alkema, directrice adjointe des musées de Dunkerque, et Éléa Sicre, chargée de la collection des estampes des XIX^e-XXI^e siècles à l'INHA ; Vincent Baby en était le conseiller scientifique.

On citera aussi l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)* organisée du 19 avril au 21 septembre 2025 par le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de la Ville de Besançon et l'INHA, en collaboration avec le Centre national de la Danse (CND) et la BnF. Cette exposition a permis de valoriser des documents illustrant le processus de création pour la transmission de la pratique chorégraphique (voir p. 18).

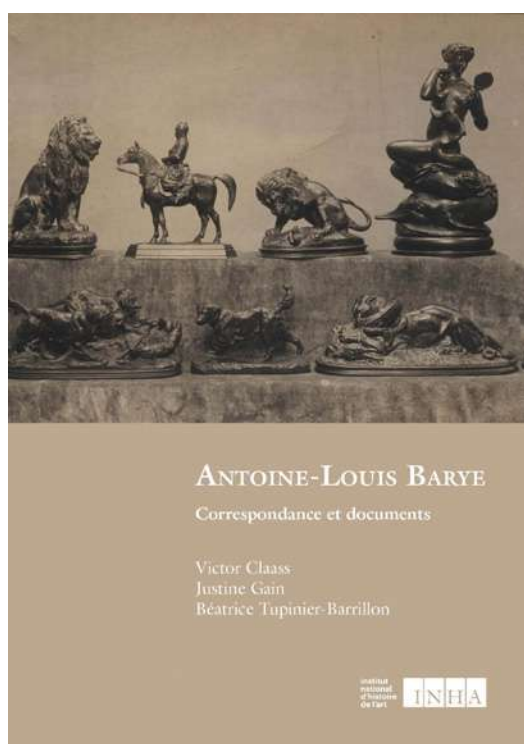
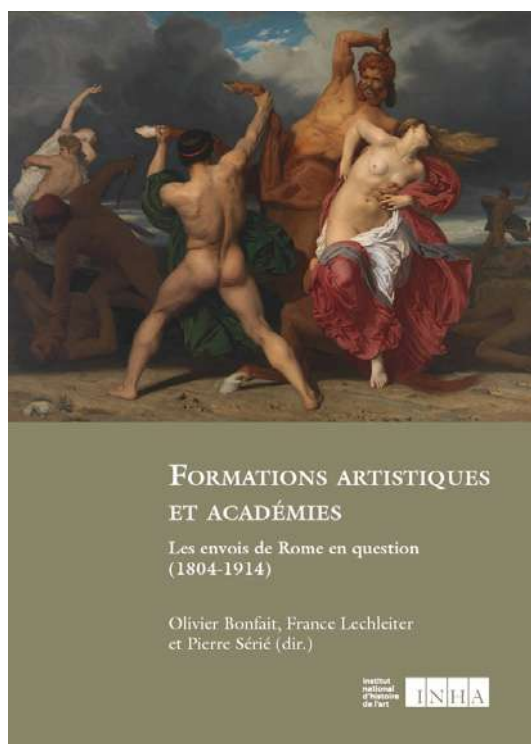
LES ÉDITIONS DE L'INHA

Les missions du service des Éditions découlent pleinement de la recherche menée à l'INHA et participent à la visibilité de l'institution en se positionnant dans le monde de l'édition scientifique. Elles se déclinent en quatre typologies d'ouvrages : des essais présentant des travaux de jeunes chercheuses et chercheurs issus de leur thèse de doctorat ; une revue offrant une vision panoramique et historiographique de la discipline ; l'édition scientifique de sources, qui constitue un outil pour la recherche ; enfin la collection « Dits » ou des catalogues d'exposition, qui ouvrent l'histoire de l'art à un public plus large.

La collection « L'Art et l'Essai » traduit cette première mission. Un prix, organisé en collaboration avec le département des Études et de la Recherche (DER), récompense chaque année une ou deux thèses sélectionnées par un jury (voir p. 43) : une présélection détermine quelles thèses seront soumises à la lecture d'experts extérieurs à l'Institut avant la sélection finale. Cette collection rend ainsi accessibles des travaux reconnus pour leur excellence et contribue à la diffusion des savoirs sur l'art, de l'Antiquité classique au ^{XXI}^e siècle. L'appel à candidatures, publié annuellement, permet de réunir le vivier de la recherche émergente en histoire de l'art. Les thèses sont ensuite remaniées pour devenir des essais publiés en coédition avec les Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS). Deux titres paraissent chaque année depuis 2004.

Le deuxième volet de cet engagement scientifique est, quant à lui, porté par la publication de la revue Perspective. Actualité en histoire de l'art. Depuis 2006, chaque numéro est consacré à une thématique transversale. La revue constitue un outil de référence, utile aux chercheuses et chercheurs et aux étudiantes et étudiants, qui réunit des textes inédits, historiographiques et critiques sur les approches, les orientations et les enjeux qui font l'actualité et la vitalité de la recherche internationale en histoire de l'art.

La valorisation de la recherche en histoire de l'art consiste aussi à mettre à disposition de la communauté scientifique des sources et des travaux de recherche. Deux collections imprimées sont dédiées à ce premier aspect, les collections « Inédits » et « Inédits. Correspondances ». Elles réunissent des éditions scientifiques de textes inédits éclairant la pensée de figures majeures de la discipline. Par ailleurs, plusieurs collections en ligne et en accès gratuit sont publiées sur la plateforme d'édition électronique de livres de sciences humaines et sociales OpenEdition Books (OEB). Il s'agit d'actes de colloque, pour la collection « Voies de la recherche » ; de textes de référence permettant de s'orienter parmi des sources textuelles et iconographiques, des notions, de comprendre les vocabulaires techniques ou historiques ou encore l'historiographie de la discipline pour la collection « Traverses » ; mais aussi de catalogues d'exposition organisées par l'INHA présentant le patrimoine de sa bibliothèque pour la collection « Panoramas ».



Couvertures des ouvrages
parus en 2025 sur la
plateforme OpenEdition
Books dans les collections
« Traverses » et « Voies de
la recherche ».

Enfin, depuis 2017, par le biais de la collection « **Dits** », l'INHA met à disposition d'un vaste lectorat une série de courts essais en histoire de l'art sur des sujets allant de la préhistoire à nos jours, selon des approches explorant les questions qui font naître les œuvres, qu'il s'agisse d'images, d'objets ou d'édifices. Certains de ces titres ont été traduits, en italien notamment, montrant la vitalité et l'intérêt de cette collection à l'étranger également. Ce souci de diffuser les connaissances auprès d'un large public passe aussi par la publication de catalogues d'exposition, accompagnant la fin d'un projet de recherche le plus souvent.

LE PROCESSUS DE SÉLECTION DES MANUSCRITS

En 2017, l'INHA a créé ses premières collections d'ouvrages imprimés et constitué un comité éditorial chargé de la définition de sa ligne éditoriale et de la sélection des titres. Toutes les instances de l'INHA y sont représentées : la direction générale, le département des Études et de la Recherche (DER), le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), le Festival de l'histoire de l'art (FHA), le laboratoire de recherche InVisu et les Archives de la critique d'art (ACA). Quatre experts extérieurs y sont également associés : Sébastien Allard (directeur du département des peintures au musée du Louvre) ; François-René Martin (professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris et directeur des études à l'École du Louvre) ; Anne Ritz-Guilbert (professeure d'histoire de l'art à l'École du Louvre) et Isabel Valverde (université Pompeu Fabra, Barcelone).

PERSPECTIVE. ACTUALITÉ EN HISTOIRE DE L'ART

La rédaction en chef de la revue est assurée par Thomas Golsenne depuis septembre 2023, il est accompagné d'un comité de rédaction dont les membres sont renouvelés par tiers tous les trois ans. Un comité scientifique supervise les grandes orientations de la revue et contribue à garantir sa ligne éditoriale.

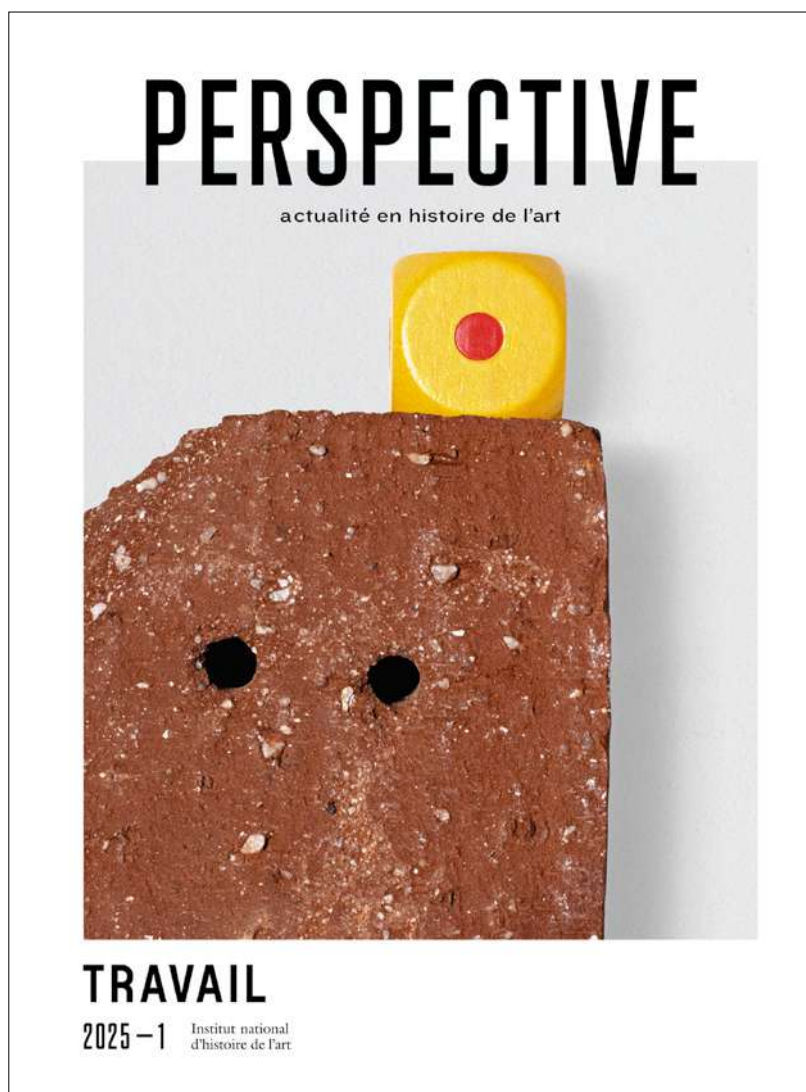
LA DIFFUSION DES OUVRAGES DE L'INHA ET LES COÉDITIONS

La présentation des titres et des collections ainsi que la vente des ouvrages sont accessibles auprès des éditeurs partenaires ou du diffuseur des Éditions de l'INHA, la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), dont le distributeur est le Comptoir des presses d'universités et ces ouvrages peuvent être commandés en librairie sur leur site internet.

En collaboration avec les représentants de FMSH Diffusion, des présentations d'ouvrages sont régulièrement organisées en librairie dans toute la France. Les ouvrages publiés en coédition bénéficient, quant à eux, du réseau de diffusion des différents partenaires. La coédition participe au rayonnement de l'Institut et à son inscription dans le champ de l'édition de l'histoire de l'art en France. Les ouvrages édités dans ce cadre sont des actes de colloques internationaux, des ouvrages collectifs issus de programmes de recherche organisés à l'INHA ou des catalogues d'exposition. Le partenariat autour de la collection « L'Art et l'Essai » fait partie de ces collaborations. Les ouvrages ainsi que la revue articulent les différentes missions de l'INHA :

- « L'Art et l'Essai » [<https://cths.fr/ed/liste.php?monocrit=c&collection=26>]
- « Dits » [<https://www.lcdpu.fr/bookcollections/58871496-9066-4D2F-980B-472C266FCF80>]
- « Inédits » [<https://www.lcdpu.fr/bookcollections/A7F1597D-E168-45D9-A892-E3B7BE7BB1B7>]
- « Inédits. Correspondances » [<https://www.lcdpu.fr/bookcollections/FC73E69B-1E2A-4951-85A7-52F3264A8225>]
- *Perspective. Actualité en histoire de l'art* [<https://www.lcdpu.fr/bookseries/2C7DFD58-3D91-48A3-8CDB-BB66CDCA8232>]

Couverture de *Perspective : actualité en histoire de l'art*, 2025 - 1, « Travail ».



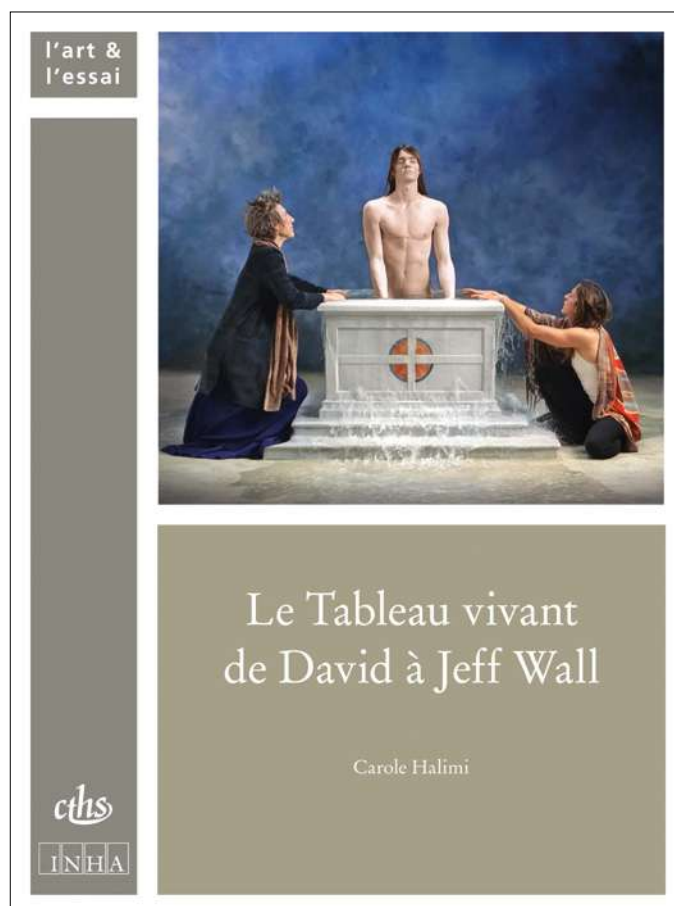
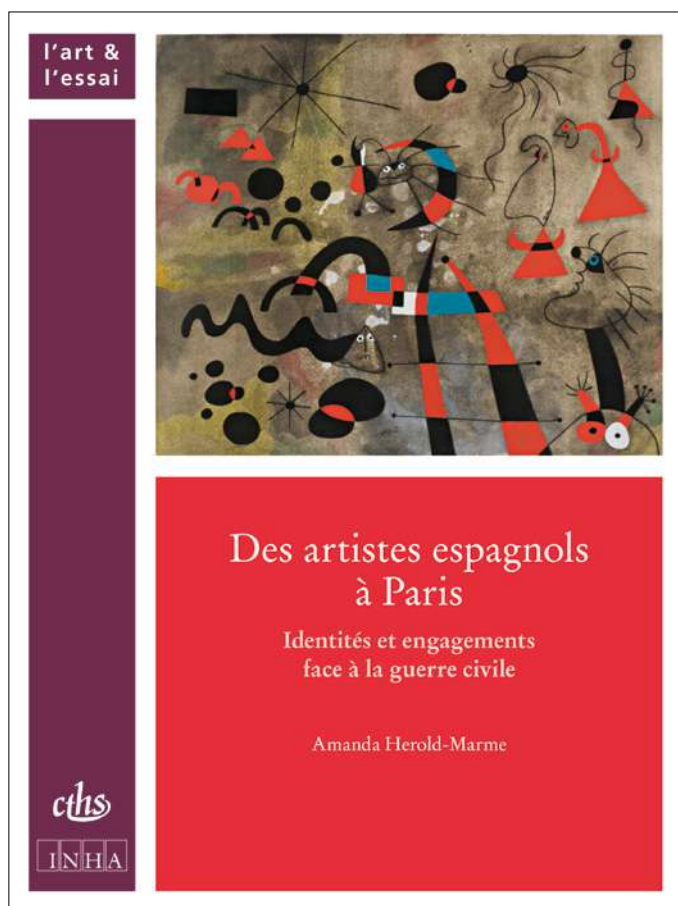


Couverture de
*Perspective : actualité
en histoire de l'art*, 2025 - 2,
« Anachronismes ».
Photo Athénaïs Castanet,
© INHA, 2025.

Deux numéros de la revue *Perspective* paraissent chaque année, sous forme imprimée et au format html sur la plateforme OpenEdition Journals (OEJ). Depuis 2024, les abonnements à la revue *Perspective* sont limités à sa version imprimée. Les clients institutionnels qui souhaitent accéder au téléchargement des contenus au format PDF peuvent le faire en souscrivant à un forfait Freemium [<https://www.openedition.org/14043?lang=fr>]. Conformément à la politique nationale sur la science ouverte, le format html de la revue y est publié en accès ouvert [<https://journals.openedition.org/perspective/955>] et la revue a intégré l'offre Freemium d'OEJ, qui permet, d'une part, aux institutions et à leurs usagers d'accéder aux formats PDF via la souscription à un bouquet et, d'autre part, à l'édition scientifique publique de générer des fonds propres. Ses contenus sont protégés par la licence CC BY-NC-ND 4.0. Les contributions sont acceptées à l'issue d'une évaluation en double aveugle et publiées à titre non exclusif. *Perspective* fait partie des index ERIH PLUS (European Reference Index for the Humanities and Social Sciences) et DOAJ (Directory of Open Access Journals).

Les ouvrages publiés sur la plateforme OpenEdition Books sont destinés à valoriser les travaux et manifestations – expositions, colloques, recherches en histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité à nos jours – conçus et organisés par l'Institut, souvent en partenariat avec d'autres institutions, universités et musées. Elles complètent les ressources numériques élaborées par le DER (voir p. 66 et 79), le DBD (voir p. 109), ainsi que par le laboratoire de recherche InVisu (voir p. 76). Elles sont réparties en quatre collections et accessibles sur la plateforme OpenEdition Books :

- « D'une rive, l'autre » [<https://books.openedition.org/inha/13188>]
- « Panoramas » [<https://books.openedition.org/inha/13186>]
- « Traverses » [<https://books.openedition.org/inha/13187>]
- « Voies de la recherche » [<https://books.openedition.org/inha/13182>]
- Hors collection [<https://books.openedition.org/inha/13193>]



L'ACTIVITÉ DU SERVICE

L'année 2025 a été consacrée à la préparation des deux numéros de la revue *Perspective* et des sept titres parus dans l'année.

Perspective

La revue *Perspective* aborde les thèmes du travail dans les pratiques artistique et historique, et de l'anachronisme comme outil critique et méthodologique en histoire de l'art permettant de repenser la temporalité des images, les récits historiques et les usages du passé dans les pratiques artistiques et muséographiques contemporaines.

- *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, n° 2025-1 « Travail ».
- *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, n° 2025-2 « Anachronismes », rédactrices en chef invitées: Hélène Leroy (commissaire invitée, Art Mill Museum, Doha) et Hélène Valance (InVisu, CNRS-INHA/université de Bourgogne Franche-Comté).

Deux comités éditoriaux et quatre comités de rédaction se sont réunis. La programmation des numéros de la revue s'est poursuivie également, avec la conception d'un numéro spécial pour marquer les 20 ans d'existence de *Perspective*, intitulé « Tournants » (n° 2026-2), dont l'objet, réaffirmant la dimension historiographique au fondement de la revue, est de saisir les grands

changements qui ont affecté la pratique de la discipline, des nouveaux courants aux manières disparues de penser l'art et son histoire, et d'envisager quelques pistes pour l'avenir. L'appel à contributions du numéro « Figures du naturalisme » (n° 2027-2) a été conçu et publié.

« L'Art et l'Essai »

Dans la collection « L'Art et l'Essai », un titre a paru, en lien avec les expositions *Exils. Regards d'artistes* (Lens, Louvre-Lens, 25 septembre 2024-20 janvier 2025) et *Roberta González* (Paris, Centre Pompidou, 2 avril 2024-9 mars 2025) :

- Amanda Herold-Marme, *Des artistes espagnols à Paris. Identités et engagements face à la guerre civile*, coéd. CTHS-INHA, coll. « L'Art et l'Essai ».

Un second titre porte un nouveau regard sur des œuvres classiques, notamment celles de Jacques-Louis David, et explore la pratique du tableau vivant qui a retrouvé de l'intérêt auprès du public depuis les confinements de 2020.

- Carole Halimi, *Le Tableau vivant de David à Jeff Wall*, coéd. CTHS-INHA, coll. « L'Art et l'Essai ».

Couvertures des ouvrages de la collection « L'Art & l'Essai » parus en 2025 : *Des artistes espagnols à Paris. Identités et engagements face à la guerre civile*, par Amanda Herold-Marme, et *Le Tableau vivant de David à Jeff Wall*, par Carole Halimi.

OpenEdition Books

Sur la plateforme OpenEdition Books, un ouvrage est venu compléter le travail du service numérique de la recherche en présentant les sources « Les papiers Antoine-Louis Barye. Une édition numérique enrichie » [<https://barye.inha.fr/>]:

- Victor Claass, Justine Gain et Béatrice Tupinier-Barrillon, *Antoine-Louis Barye. Correspondance et documents*, coll. « Traverses » [<https://doi.org/10.4000/143fb>].

Un autre, issu d'un colloque, enrichit la base de données « Les envois de Rome en peinture et sculpture (1804-1914) » [<https://agorha.inha.fr/database/80>]:

- Olivier Bonfait, France Lechleiter et Pierre Sérié (dir.), *Formations artistiques et académies. Les envois de Rome en question (1804-1914)*, coll. « Voies de la recherche » [<https://doi.org/10.4000/15cxu>].

Catalogue d'exposition

Un catalogue accompagnant l'exposition réalisée par la Ville de Besançon *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)* et venant clore le programme de recherche « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XVII^e-XXI^e siècle) » a également paru:

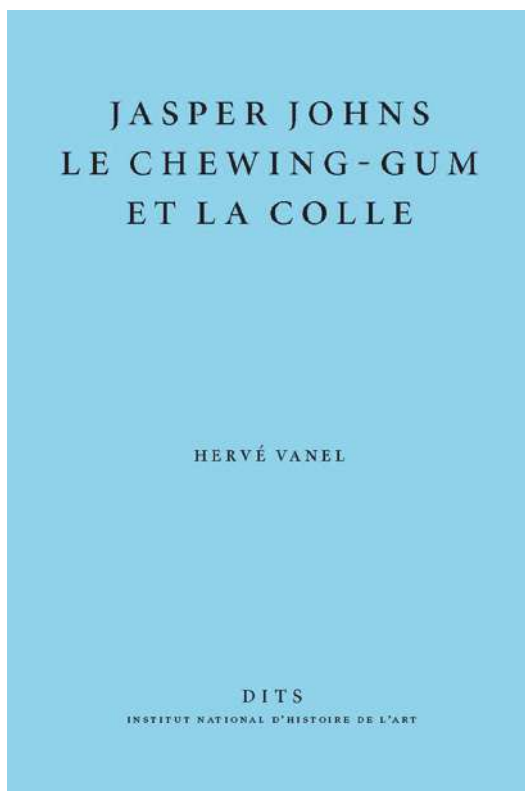
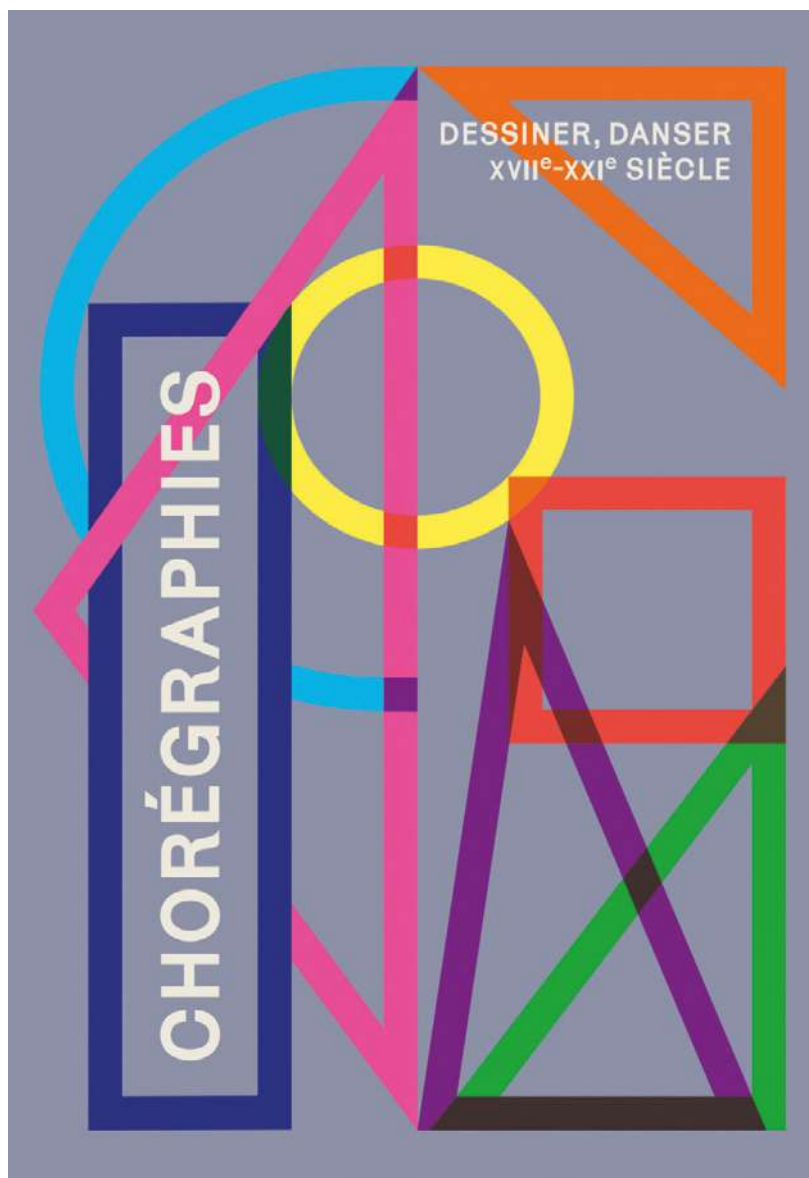
- Pauline Chevalier et Amandine Royer (dir.), *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, cat. exp. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 19 avril-21 septembre 2025), coéd. INHA-Lienart;
Une version en anglais existe également: *Choreographies. Drawing, Dancing (17th-21st Century)*.

« Dits »

Un nouveau titre est venu enrichir la collection « Dits ».

- Hervé Vanel, *Jasper Johns, le chewing-gum et la colle*, coll. « Dits »

Outre la préparation des titres parus et la programmation à venir, plusieurs projets au long cours mobilisent le service. Signalons la réédition du *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*. Le volume, actuellement consultable sur le site de l'INHA, sera complété d'une centaine de notices. Il s'inscrit dans la recherche, mené dès la création de l'INHA, sur les figures ayant forgé la discipline; le dictionnaire sera publié sur la plateforme OpenEdition Books.



Couverture du catalogue de l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser. XVII^e-XXI^e siècle*.

Couverture de *Jasper Johns, le chewing-gum et la colle*, par Hervé Vanel, paru dans la collection « Dits ».

LE RIHA JOURNAL

Le *RIHA Journal* est une revue en ligne éditée conjointement par les 35 institutions membres de l'association internationale Research Institutes in the History of Art (RIHA), réparties dans 25 pays. La revue reflète la diversité de la discipline et est ouverte à toutes les approches, périodes et thématiques de l'histoire de l'art, avec une attention particulière portée aux échanges interculturels. Les articles peuvent être publiés en anglais, français, allemand, italien ou espagnol; les éditions de l'INHA sont *local editor* du *RIHA Journal* pour la France. Les articles, émanant de propositions spontanées, sont sélectionnés à l'issue d'une expertise en double aveugle. La revue est librement consultable sur la plateforme de [l'Universitätsbibliothek Heidelberg](#).

LES ÉVÉNEMENTS PUBLICS EN 2025

Les débats publiés dans la revue *Perspective. Actualité en histoire de l'art* se sont déroulés publiquement, afin de faire participer le public mais aussi de susciter un intérêt pour les numéros à paraître.

- 14 février 2025 : « La muséographie comme agencement des temporalités », débat paru dans le numéro « Anachronismes » (2025-2). Intervenants : Melanie Bühler (Kunstmuseum St. Gallen), Anne Dressen (musée d'Art moderne de Paris), Patricia Falguières (EHESS), Pierre Leguillon (artiste) et Hélène Leroy (musée d'Art moderne de Paris);
- 5 novembre 2025 : « Saisir l'insaisissable », à paraître dans le numéro « Apprendre » (2026-1). Intervenants : Valérie Mavridorakis (Sorbonne Université), Melissa Rérat (Universität Basel, eikones-Center for the Theory and History of the Image), Olivia Rivero Vilá (Universidad de Salamanca) et Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris).

Les Salons, les manifestations grand public et les présentations en librairie ou à l'INHA sont l'occasion de faire connaître les ouvrages et le travail des chercheurs; ils sont aussi l'opportunité de rencontres avec des lecteurs et lectrices.

- 6 février 2025 : présentation de l'ouvrage *Des artistes espagnols à Paris. Identités et engagements face à la guerre civile*, à l'INHA (programmation de « L'État de l'art »), dialogue entre Dominique de Font-Réaulx (musée du Louvre) et Amanda Herold-Marme (Stanford University et University of California, Paris);
- 6-9 juin 2025 : Salon du livre et de la revue d'art, « L'Autriche. Le vrai, le faux », XIV^e édition du Festival de l'histoire de l'art, château de Fontainebleau;

- 12 juin 2025 : présentation de *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, à l'INHA (programmation de « L'État de l'art »), dialogue entre Pauline Chevalier (université de Bourgogne France-Comté) et Amandine Royer (musée des Beaux-Arts de Dijon);
- 19 juin 2025 : présentation du numéro « Travail » (2025-1) à la librairie Petite Égypte (Paris), en présence de Thomas Golsenne (INHA), Max Bonhomme (université de Strasbourg) et Sophie Cras (Paris 1-Panthéon-Sorbonne);
- 19 juin 2025 : présentation de *Jasper Johns, le chewing-gum et la colle* à l'INHA (programmation de « L'État de l'art »), en présence de Judith Delfiner (université Paris-Nanterre) et Hervé Vanel (The American University of Paris);
- 20-21 septembre 2025 : XLII^e Journées européennes du patrimoine à l'INHA;
- 8-12 octobre 2025 : XXVIII^e édition des Rendez-vous de l'histoire, Blois;
- 10-12 octobre 2025 : XXXV^e Salon de la revue, Halle des Blancs-Manteaux, Paris;
- 16 octobre 2025 : présentation du numéro « Travail » (2025-1) à l'INHA (programmation de « L'État de l'art »), en présence de Thomas Golsenne (INHA), Camille Richert (École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon) et Federica Milano (Sapienza Università di Roma/Sorbonne Université);
- 4 décembre 2025 : présentation du numéro « Anachronismes » (2025-2) à l'INHA (programmation de « L'État de l'art »), en présence d'Anne Dressen (musée d'Art moderne de Paris), Thomas Golsenne (INHA), Adrien Palladino (musée du Louvre/université Masaryk, Brno).

Rayonnement national et international

122	Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire
128	Coopération internationale et mobilité de chercheurs
134	L'histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public
149	Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire

LE DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES EN ART ET EN HISTOIRE DE L'ART

L'INHA est engagé au service de la communauté professionnelle des bibliothèques spécialisées en art et en histoire de l'art. Il ne s'agit pas de se substituer aux actions pilotées par les tutelles, ni à celles des réseaux existants, mais d'animer une communauté de professionnels de la documentation spécialisés en art ou en histoire de l'art et de permettre un partage d'information régulier entre des structures documentaires relevant de tutelles et de statuts très variés (bibliothèques de musées, d'écoles d'art ou d'architecture, de fondations, bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, départements spécialisés de la BnF, bibliothèques universitaires, etc.). L'amélioration du service aux chercheurs à l'échelle nationale est le but général fixé.

Les opérations de communication menées depuis plusieurs années autour du réseau portent leurs fruits, puisque le cercle des membres s'élargit constamment. Trois réseaux partenaires (ArchiRes, portail documentaire des écoles d'architecture, l'association BEAR, Bibliothèques d'écoles d'art en réseau et RBMN, réseau des bibliothèques des musées nationaux) et 33 établissements hors de ces réseaux constituaient les membres fondateurs de la convention cadre initiale ; s'y sont ajoutés, en 2025, 18 nouveaux membres, portant le nombre total à 131 établissements (soit 182 bibliothèques). Une dizaine d'établissements supplémentaires sont en cours d'adhésion. Une réflexion pour un rééquilibrage entre les différents types d'établissements est en cours

et se poursuivra en 2026 – notamment envers les bibliothèques universitaires et pour une meilleure représentativité des établissements de région (pour les établissements hors réseaux partenaires).

Répartition des membres du réseau en 2025

Région	
Île-de-France	42,8 %
Grand-Est	8,3 %
Hauts-de-France	7,5 %
Nouvelle-Aquitaine	7 %
Auvergne/Rhône/Alpes	6 %
PACA	5,5 %
Bretagne	4,3 %
Occitanie	4,3 %
Pays de Loire	3,2 %
Bourgogne/Franche-Comté	2,7 %
Centre/Val-de-Loire	2,7 %
Normandie	2,7 %
Outre-Mer	1 %
Corse	0,5 %
Étranger (Monaco)	0,5 %

Type d'établissement

Musées et châteaux	36,3 %
Écoles d'art et d'histoire de l'art	33,5 %
Établissements culturels	13,2 %
Écoles d'architecture	12,6 %
Fondations, associations	2,2 %
Bibliothèques universitaires	1,6 %
Bibliothèques spécialisées	0,6 %

2025 a été marquée par l’ouverture, le 17 novembre, du portail du réseau, un projet de longue haleine dont l’idée est apparue dès 2018. 2023 avait vu son préliminaire avec la mise en ligne d’une interface cartographique (reseaubibart.inha.fr). Le site a été finalement construit sous Wordpress (portail.reseaubibart.inha.fr). Il comprend un annuaire détaillé des membres, des liens vers les vidéos des manifestations du réseau et une rubrique agenda proposant les actualités des membres du réseau. Les autres rubriques s’enrichiront au fur et à mesure (guides de recherche, ressources en ligne), tout comme l’espace réservé aux membres. Il s’agira également de faire du fonctionnement de ce site un véritable outil de travail collectif, après un rodage d’un an.

Suivant la signature, début 2025, de la convention cadre fixant les modalités de coopération du réseau BibArt, une première assemblée générale d’une demi-journée a été organisée à la suite de la rencontre annuelle et a rassemblé 40 membres. Cela a été l’occasion de faire un premier bilan depuis la création du réseau et d’évoquer son mode de fonctionnement et ses perspectives. La parole a été donnée aux établissements et aux réseaux partenaires, afin qu’ils évoquent le réseau et les bénéfices qu’ils en retirent.

La septième rencontre annuelle des bibliothèques d’art et d’histoire de l’art s’est déroulée en mai 2025, pendant une demi-journée, autour de la mutualisation entre bibliothèques. Cette rencontre a permis une ouverture vers l’international grâce à une présentation par Suri Jovenen (musée d’Architecture et de design d’Helsinki) du réseau Arlis-Norden, association des bibliothèques d’art nordique. 109 professionnels ont assisté à cette journée, représentant 57 établissements (92 participants franciliens, 16 d’autres régions, 1 hors France).

Le second rendez-vous annuel du réseau a évolué cette année, passant d’une «rencontre des catalogueurs» à une séance «Questions pratiques», ce qui permet d’aborder davantage d’aspects. L’objectif reste d’échanger sur les pratiques professionnelles lors d’ateliers thématiques en mettant en avant les dernières actualités métier. La première édition a eu pour thème les abonnements de périodiques, ce qui a occasionné des échanges nourris et des partages d’expériences constructifs de la part des 77 participants.

La liste de diffusion reseau-bibart@inha.fr créée en 2019 facilite toujours autant les échanges entre professionnels intéressés (membres du réseau ou non), sur des sujets tels que des conseils et discussions sur des sujets en particulier (procédures d’entrée, abonnements, etc.), des informations sur les établissements, des dons et échanges, des offres d’emploi, des colloques, etc. Fin 2025, elle rassemblait 389 personnes, soit 158 établissements, avec un nombre de messages échangés en hausse (202 contre 116 en 2024).

Répartition des abonnés par type d'établissement	2023	2024	2025
Bibliothèques de musées et châteaux	122	123	143
Bibliothèques d'établissements culturels	59	76	86
Bibliothèques spécialisées	55	59	59
Bibliothèques d'écoles d'art	41	35	35
Bibliothèques d'universités	25	27	26
Bibliothèques d'écoles d'architecture	23	20	19
Bibliothèques de fondations	12	13	13
Bibliothèques et médiathèques territoriales	5	3	3

Synthèse sur les cinq dernières années	2021	2022	2023	2024	2025
Professionnels inscrits à la liste de diffusion	281	304	342	356	389
Professionnels d'Île-de-France	195	216	242	262	287
Professionnels de région	79	80	90	86	93
Professionnels à l'étranger	7	8	10	8	9
Établissements inscrits à la liste de diffusion	123	129	144	146	158
Messages envoyés sur la liste de diffusion	119	153	108	116	202
Bibliothèques recensées dans le répertoire des bibliothèques	413	413	414	–	–

LA PARTICIPATION DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA AUX RÉSEAUX DOCUMENTAIRES NATIONAUX

Au-delà du réseau BibArt qu'elle anime, la bibliothèque de l'INHA s'insère dans l'activité de multiples réseaux professionnels nationaux, dans le domaine de la documentation.

Elle est notamment adhérente à l'Association française des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU) – avec la participation du directeur du DBD au congrès ADBU à Nantes en octobre 2025 – et adhérente au club des utilisateurs d'ExLibris France. Elle est aussi associée aux travaux du GIS-Collex Persée 2 et participe notamment aux groupes de travail nationaux sur les archives scientifiques et la cartographie des collections.

L'année 2025 a été marquée par la transformation substantielle de dispositifs et de réseaux nationaux de coopération documentaire de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) : d'une part, la refonte de la feuille de route du GIS Collex-Persée – groupement lui-même inscrit dans la feuille de route des infrastructures nationales – et le déploiement de ses quatre programmes nationaux structurants ; d'autre part, résultant d'un groupe de travail interministériel Culture-ESR, la résiliation effective du réseau Sudoc-PS au bénéfice d'une politique nationale de plans de gestion des périodiques (PGP) sous forme d'un dispositif

quinquennal (2026-2030) pour le signalement, la conservation et la numérisation concertée des publications en séries.

S'agissant des PGP, à la faveur de l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) publié par l'Abes et le CTLe ayant pour objectif de soutenir l'engagement des établissements souhaitant créer ou reprendre le pilotage d'un plan de conservation partagée de périodiques de niveau académique et structurant le paysage documentaire par disciplines, l'INHA a instruit un projet en vue de créer et de piloter un PGP « Histoire de l'art et muséologie ». L'enjeu est de cartographier les publications en série utiles à la recherche fondamentale et appliquée en histoire de l'art, aussi bien universitaire que muséale, et de leur donner une plus grande visibilité au sein de la documentation nationale. Le cadre de réponse de l'AMI a impliqué la définition des contours disciplinaire et documentaire du plan ; l'établissement d'un réseau de 13 bibliothèques ou structures documentaires prêtes à s'engager dans le projet, sur déclaration d'intention¹ ; la définition d'une feuille de route prévisionnelle ; et l'expression de besoins, de co-financement ou de la participation RH, mais aussi leur niveau estimé de participation en propre sur la durée du dispositif. L'AMI a recueilli 27 candidatures : 16 pour le renouvellement des précédents plans et 11 pour la création de nouveaux plans.

1 À savoir, outre le pilote INHA : 6 structures documentaires rattachées à des établissements sous tutelle de l'ESR (GIS Archives de la critique d'art, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Sorbonne Université au titre de la bibliothèque Michelet, Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, Collège de France, Casa de Velázquez) ; 5 sous tutelle du ministère de la Culture (École des beaux-arts de Paris, École nationale des arts décoratifs-PSL, École du Louvre, C2RMF pour le réseau des bibliothèques des musées nationaux, musée du Quai Branly-Jacques Chirac) ; et la bibliothèque Forney (Ville de Paris).

Après l'arbitrage du comité d'orientation stratégique du CTLe, 21 PGP ont été retenus (14 reconductions et 7 créations). Projet lauréat, le PGP « Histoire de l'art et muséologie » devrait voir le jour dès 2026 et se verra attribuer une subvention annuelle d'un montant de 42 112 € pendant les cinq années couvertes par le dispositif (soit 210 560 € sur cinq ans), sous réserve de crédits alloués par le ministère de tutelle.

Dans la même dynamique, l'INHA a réaffirmé sa contribution au plan « Sciences de l'Antiquité et archéologie ». La Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, établissement pilote, a porté un AMI en vue de sa reconduction. Composé de 40 bibliothèques (19 établissements), il supervise les actions concertées sur 1 451 titres de périodiques. Au sein de ce plan, l'INHA est l'établissement contributeur le plus engagé sur le statut pôle de conservation parmi les titres concernés. Pour la collection issue de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN), on dénombre 366 titres inscrits au plan, dont 328 titres avec le statut membre du plan et 38 avec le statut pôle de conservation. Pour la collection INHA, on dénombre 624 titres inscrits au plan, dont 261 titres avec le statut membre du plan et 363 titres avec le statut pôle de conservation. Les actions conduites sur ce plan ont par ailleurs permis de mener un travail de fusion des collections de périodiques des deux collections et un repérage des titres pouvant être envoyés au CTLe (environ 480 mètres linéaires de collections). La préparation d'un premier envoi a été instruite en 2025.

L'Abes a confirmé la résiliation du réseau Sudoc-PS, au 31 décembre 2025 ; l'INHA hébergeait jusque-là le centre « Art et archéologie » (CR 32). L'activité s'est dès lors concentrée sur l'accompagnement des 69 bibliothèques partenaires et la mise en œuvre effective de la résiliation des conventions de partenariat liant les 31 bibliothèques non déployées à l'INHA : les listes des notices de publications en série ont été transmises à ces 31 partenaires ; les dernières demandes de mise à jour des fiches RCR ont été traitées. Plus particulièrement une liste de PPN (= identifiant unique d'une notice du Sudoc) a été extraite et traitée pour la bibliothèque Forney (285 titres), afin d'accompagner son implication nouvelle dans le PGP nouvellement créé. Les demandes de création ISSN des bibliothèques non déployées ont été traitées en priorité.

LE PROGRAMME DE LA CARTE BLANCHE

Le programme de la Carte blanche, proposé par l'INHA tous les deux ans, finance à hauteur de 10 000 € un projet scientifique original, conçu de manière collégiale entre plusieurs partenaires et institutions d'une même région (musée, université, DRAC, centre d'art, etc.). Il a permis, au fil des années, de donner vie à de nombreux projets : journées d'étude, colloques, publications, dispositifs de médiation, etc. De Poitiers à Clermont-Ferrand, de l'Université des Antilles à Nancy, la Carte blanche met en lumière la richesse et la diversité de la recherche française en histoire de l'art sur tout le territoire. En 2024, l'appel pour la Carte blanche 2025 a suscité cinq candidatures. Les projets étaient de très haute tenue et répondaient, dans l'ensemble, aux critères du dispositif, en particulier à la nécessaire inscription dans une dynamique collective. Le jury a sélectionné le projet porté par Nathalie Bertrand, UMR TELEMMe (CNRS, Aix-Marseille Université), en partenariat avec le musée Calvet d'Avignon et le musée des Arts africains, océaniques et amérindiens-MAAOA (pôle des Musées de Marseille). La proposition visait à favoriser le croisement de méthodes et de ressources autour de l'histoire des objets extra-occidentaux conservés dans les collections muséales du bassin méditerranéen, par la mise en réseau d'institutions patrimoniales de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi que l'organisation d'ateliers professionnels et d'une manifestation scientifique sur le sujet.

Du 22 au 24 octobre 2025 s'est ainsi tenu, à Marseille, au Centre de la Vieille Charité, le colloque « Ports et territoires méditerranéens : circulation des biens culturels, constitution des collections extra-européennes (xvii^e-xxi^e siècles) ». Fruit d'un travail collaboratif mené sur plusieurs mois, cet événement a réuni une quinzaine d'universitaires et de responsables de collections autour du rôle central des villes du pourtour méditerranéen – à commencer par Marseille – dans le commerce et la constitution de collections d'objets lointains en Europe. Le colloque a également été enrichi par des performances artistiques et un atelier participatif autour de la réflexion profonde initiée par le MAAOA sur son identité. Autant de moments qui ont permis d'embrasser largement les enjeux contemporains soulevés par le nécessaire renouvellement des discours et des modalités d'exposition de ces collections. La captation vidéo est accessible sur la chaîne YouTube des musées de Marseille, et les actes du colloque sont en cours de préparation.

L'événement faisait ainsi écho à l'engagement de l'INHA en faveur d'une meilleure connaissance de l'histoire des collections extra-européennes conservées en France. Depuis plusieurs années,

L'Institut développe des actions de recherche et de valorisation en ce sens, comme le colloque « Collections premières. Aux débuts des objets d'Afrique dans les musées occidentaux » (14-16 juin 2023, INHA) ou la cartographie en ligne « Le monde en musée », qui met en lumière la richesse des collections d'Afrique et d'Océanie conservées dans les institutions publiques françaises. Ces initiatives ont trouvé leur prolongement en 2025 à travers le lancement du projet *Les collections françaises d'objets des Amériques autochtones*, visant à recenser, documenter et cartographier les collections amérindiennes dans la perspective d'enrichir la cartographie « Le monde en musée », et le projet *Arts d'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale*, consacré aux conséquences de la guerre sur le déplacement, l'effacement et le repositionnement des arts africains, tant en Afrique qu'en Europe.

INHA LAB: RÉSIDENTE DE COLLECTIFS DE JEUNES CHERCHEURS

L'INHA souhaite soutenir les initiatives de jeunes chercheurs en invitant chaque année, pour une résidence de quatre mois à l'INHA, un collectif ou une association travaillant sur des périodes portant sur un domaine se rapportant

à l'histoire de l'art, de l'Antiquité à nos jours. Il met à leur disposition un espace ainsi qu'une subvention permettant l'organisation d'activités scientifiques et/ou de manifestations publiques (séminaires, expositions, invitations, projections, performances, etc.).

Le dispositif a connu un regain d'intérêt ces trois dernières années. Les cinq dossiers déposés en 2025 témoignent du dynamisme de la jeune recherche et de la collaboration féconde entre recherche et création artistique, en lien notamment avec des enjeux de société. Tous de nature très différente, ils visent à susciter des rencontres, développer la diffusion des connaissances ou encore créer des ressources autour d'un domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine, d'une thématique ou d'un fonds d'archives, mener un projet de recherche et le faire connaître, et offrir un espace de visibilité à des artistes émergents.

Le projet intitulé *Aux origines du regard écologique: les imaginaires du XIX^e siècle* porté par le collectif Studio Écocritique XIX - Association studio XIX est lauréat pour une résidence à l'INHA de janvier à juin 2026.

Théodore Rousseau,
Groupe de chênes, Apremont, Forêt de Fontainebleau, 1850-1852, huile sur toile, 64 × 100 cm, Paris, musée du Louvre.
© RMN-Grand Palais/ Angèle Dequier.



LES PROFESSIONNELS DES MUSÉES TERRITORIAUX INVITÉS À L'INHA

En partenariat avec le ministère de la Culture (service des Musées de France), l'INHA a poursuivi en 2025 son dispositif d'accueil de professionnels des musées territoriaux, en proposant des séjours de recherche d'une durée d'un à trois mois aux conservatrices et conservateurs territoriaux du patrimoine, aux attachées et attachés territoriaux de conservation, aux assistantes et assistants territoriaux de conservation du patrimoine ainsi qu'aux chargées et chargés de collection en poste dans un musée de France. Cette année, le jury a examiné 6 dossiers et retenu 3 issues d'institutions des régions Bourgogne-Franche-Comté, Hauts-de-France et Grand Est. Les projets sélectionnés témoignent de la diversité des thématiques et des approches, allant de recherches en histoire de l'art et du patrimoine à des travaux liés à la préparation d'expositions et à l'enrichissement de dossiers d'œuvres.

LA RÉUNION ANNUELLE DES DIRECTEURS DE DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'ART DES UNIVERSITÉS

L'INHA organise chaque année la réunion des directeurs de département d'histoire de l'art et d'archéologie des universités, la veille des assemblées générales du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU). C'est l'occasion pour l'ensemble des collègues réunis de partager l'actualité de leur département et de leurs unités de recherche, de débattre de questions communes et de mieux connaître les projets de l'INHA. Cette réunion permet également de nourrir les réflexions de l'Institut sur les dispositifs d'aide à la recherche proposés aux enseignants-chercheurs et à leurs étudiants, leur adéquation et leur pertinence par rapport aux besoins de la communauté scientifique.

En 2025, ont notamment été abordés les changements à venir au sein du département des Études et de la Recherche (DER), l'évolution du décret et des postes scientifiques, les bourses et les soutiens à la recherche proposés par l'INHA, le congrès des jeunes chercheurs en histoire de l'art et archéologie, « Rotondes 2025 », les actualités des départements d'histoire de l'art et d'archéologie, ainsi que la situation des enseignants-chercheurs.

LA PRÉSENCE DE L'INHA DANS LES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

L'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales : Raphaële Mouren, responsable des collections, British School at Rome ; Jérémie Koering, professeur ordinaire en histoire de l'art des temps modernes à l'université de Fribourg ; Joana Cunha Leal, professeure associée, université Nova de Lisbonne, directrice de l'Institut d'histoire de l'art ; et Peter Geimer, professeur à l'université libre de Berlin, directeur du DFK Paris (Deutsches Forum für Kunstgeschichte, Paris). L'apport de chacun de ces membres est fondamental pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement.

LE RIHA

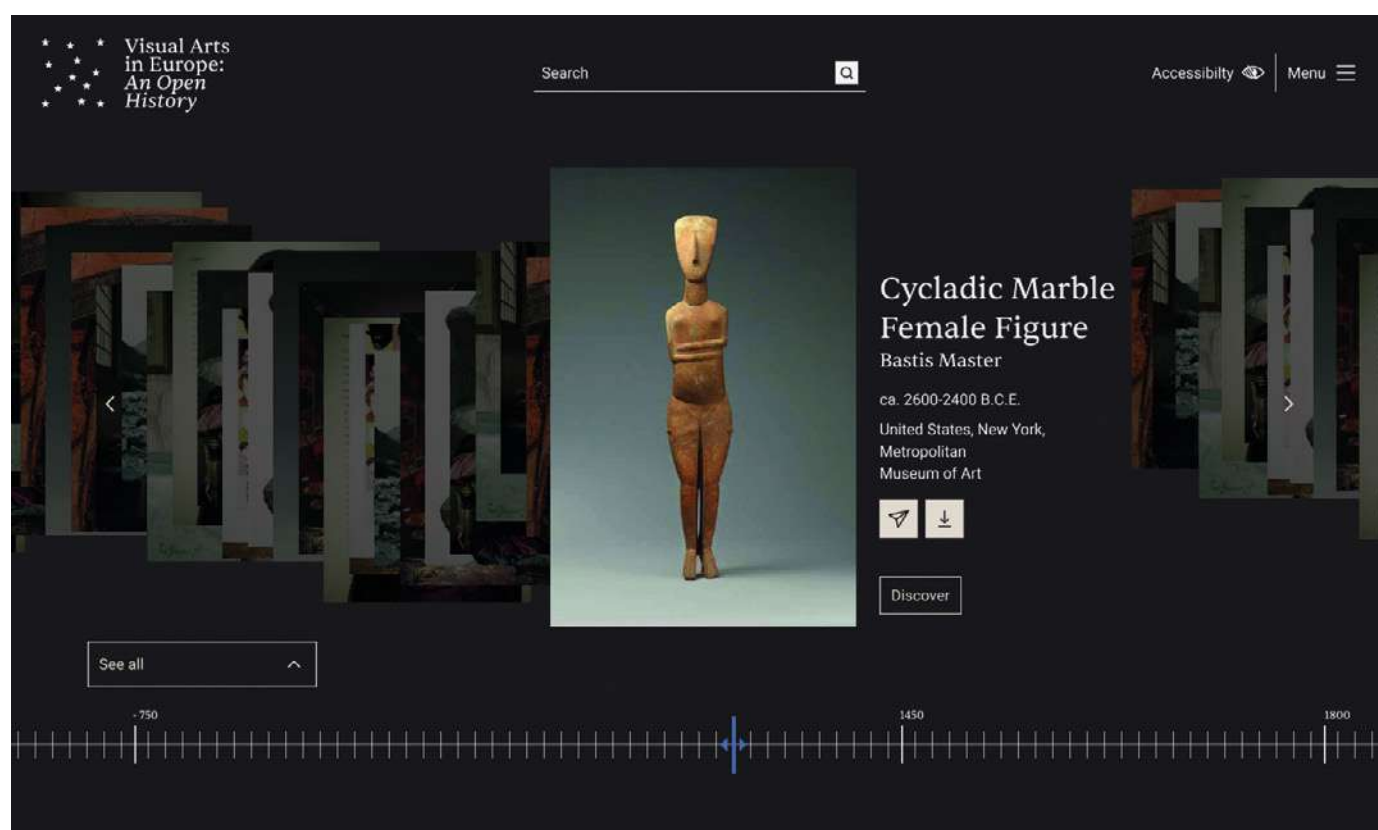
L'INHA joue un rôle actif dans la plupart des réseaux professionnels dédiés aux instituts et aux bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est notamment l'un des membres fondateurs du RIHA (Research Institutes in the History of Art), association créée à Paris en 1998, dans le but de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche, de favoriser la circulation de l'information scientifique et d'encourager des projets communs. En 2025, son assemblée générale s'est tenue à l'International Cultural Centre (ICC) de Cracovie (Pologne), du 23 au 25 octobre, sous la présidence intérimaire de Taťána Petrasová, directrice adjointe de l'Institute of Art History of the Czech Academy of Sciences (Prague). Cette session a vu l'élection d'un nouveau président, Roger Fayet,

directeur de l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA, Zurich), ainsi que la réélection de trois membres du bureau : Joana Cunha Leal, directrice adjointe du NOVA FCSH Institut d'histoire de l'art (Lisbonne), Agata Wąsowska-Pawlik, directrice de l'ICC (Cracovie) et Virve Sarapik, chercheuse à l'Institute of Art History and Visual Culture of the Estonian Academy of Arts (Tallinn). Elle a également permis l'approbation préliminaire de la demande d'adhésion présentée par l'Institute of Art History of the University of Belgrade (Serbie), que ses représentants devront défendre en personne lors de la prochaine assemblée générale. Les participants ont par ailleurs profité de l'occasion pour honorer la mémoire de l'un des leurs, Chris Stolwijk, ancien directeur du RKD (Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie) – Netherlands Institute for Art History (La Haye) et président du RIHA pendant de nombreuses années, disparu subitement le 16 octobre 2025.

EVA. POUR UNE NOUVELLE HISTOIRE DES ARTS VISUELS EN EUROPE

Équipe de pilotage INHA : Anne-Solène Rolland, directrice générale ; Marion Boudon-Machuel, directrice des études et de la recherche ; Margot Sanitas, chargée de coopération et de développement international ; Federico Nurra, chef du service numérique de la recherche ; Armand Delcros, chef du service des Systèmes d'information (SSI).

Le projet *Visual Arts in Europe: An Open History* (EVA) vise à produire une histoire inclusive, polyphonique et transnationale des arts visuels européens, à travers une sélection de 475 objets et images, allant de la préhistoire à nos jours. Soutenu par le RIHA depuis son lancement en 2019, il rassemble plus d'une centaine d'historiens de l'art et du patrimoine représentant les 46 pays membres du Conseil de l'Europe, ainsi qu'un groupe de chercheurs russes indépendants des institutions étatiques de leur pays. En 2025, ce projet expérimental a poursuivi son développement scientifique et opérationnel. Son comité éditorial, co-présidé par Anne-Solène Rolland (INHA, Paris) et Éric de Chassey (École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris), s'est réuni à plusieurs reprises pour superviser le développement de l'identité visuelle du projet, convenir de



Deuxième assemblée générale du projet EVA à l'International Cultural Centre de Cracovie, le 23 octobre 2025. Photo Paweł Mazur, © International Cultural Centre in Kraków.

Capture d'écran de la plateforme EVA. Visual Arts in Europe: An Open History en développement.



Marion Boudon-Machuel lors de la table-ronde du RIHA à l'International Cultural Centre de Cracovie, le 23 octobre 2025. Photo Paweł Mazur, © International Cultural Centre in Kraków.

la répartition des objets et accompagner les commandes de textes et la négociation des droits de reproduction des images associées. L'année a été jalonnée de moments importants, de la distribution des objets, à la recherche d'auteurs, en passant par la collecte des images et la réception des premiers textes, jusqu'à la présentation du prototype de plateforme numérique lors d'une assemblée générale organisée à l'ICC de Cracovie (Pologne), le 23 octobre 2025. Les équipes du Service numérique de la recherche (SNR) et celles SSI ont étroitement collaboré avec Bahia Alecki (graphiste, Studio Bingo) et Guillaume Verguin (designer indépendant) à la valorisation digitale du projet. L'année 2026 permettra la poursuite de sa mise en œuvre éditoriale, des recherches de financement, des commandes, des réceptions et des traductions des notices et des textes transversaux, de la collecte des images et de la négociation des droits iconographiques. Elle verra le lancement initial de la plateforme, prévu pour la fin du premier trimestre 2026.

LE CIHA

L'INHA soutient les travaux du Comité international d'histoire de l'art (CIHA) en offrant un espace de travail au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët (professeur d'histoire de l'art médiéval, université de Bourgogne – Franche-Comté), et au comité directeur du CFHA, présidé par Olivier Bonfait (professeur d'histoire de l'art moderne, université de Bourgogne). Le CIHA est une association représentative de l'histoire de l'art avec 40 membres (comités nationaux). Tous les quatre ans se tient un congrès international coordonné

par une équipe locale. Le congrès du CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et à coordonner la diffusion de l'information scientifique et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale.

LE RIFHA

En tant que partenaire du RIFHA (Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art), l'INHA organise habituellement la sélection des participants français à l'École de printemps en histoire de l'art. La Semaine internationale de printemps en histoire de l'art est la principale rencontre organisée par les membres du RIFHA (proartibus.org) à destination des étudiants. Il s'agit d'une rencontre annuelle, à effectifs limités, réunissant doctorants et postdoctorants, parfois des étudiants de niveau master, dans un souci d'interdisciplinarité. Chaque année depuis 2003, l'École de printemps se tient dans un pays différent du réseau (Allemagne, Angleterre, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Suisse) et porte sur une thématique en lien avec les approches de la discipline dans le pays d'accueil. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette école, organise la sélection des participants français et prend part à son déroulement.

La 23^e édition de l'École de printemps s'est tenue du 12 au 17 mai 2025 au Palazzo Cortona de la Scuola Normale Superiore de Pise, Italie, avec pour thème « Monumentum/monimentum ».

L'École a été organisée par un comité scientifique composé de Flavio Fergonzi (Scuola Normale Superiore Pise), Denis Viva (Università di Trento), Maria Grazia Messina (Università degli Studi di Firenze) et Denis Ribouillault (université de Montréal).

LES RÉSEAUX ET PROJETS INTERNATIONAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'INHA reste associée en 2025 aux travaux et actions de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées à l'échelle internationale. Elle contribue notamment aux activités du Art Discovery Group Catalogue, à ceux de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du CERL (Consortium des bibliothèques de recherche européennes). Elle est aussi membre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) et participe certaines années aux conférences de ARLIS-NA (Art Libraries Society North America). Au cours de l'année 2025, deux agents de la bibliothèque ont participé au congrès de LIBER, à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (Suisse), du 2 au 4 juillet 2025.

Sur des aspects plus techniques, la bibliothèque adhère à un groupe international des utilisateurs d'Ex-Libris, IGeLU, qui ont en partage des applications informatiques commercialisées par la société Clarivate. L'administratrice Alma de la bibliothèque a participé à une rencontre d'IGeLU à Sienne, Italie, à l'automne 2025.

Au-delà de ces activités d'associations professionnelles, les contacts interpersonnels à l'international ont naturellement été maintenus. Plusieurs accueils de professionnels du monde entier ont eu lieu en 2025. Ces rencontres, parfois individuelles, donnent lieu à des présentations de services et collections ou l'organisation d'ateliers lorsqu'un groupe international plus structuré se déplace. Ont notamment été accueillis en 2025 un groupe de professionnels de musées du Nigéria, des professionnels de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (CARL), un groupe de conservateurs de musées étatsuniens dans le cadre du programme *Museum Next Gen* de la Villa Albertine (New York City, ambassade de France aux États-Unis).

En outre, le travail de la bibliothèque reste régulier avec certains établissements homologues, notamment la bibliothèque du Getty Research Institute autour du Getty Research Portal.

COOPÉRATION ET MOBILITÉ INTERNATIONALE DE L'UNITÉ InVisu

Dans le cadre de leurs travaux d'investigation, plusieurs membres de l'équipe InVisu ont été amenés à entreprendre des séjours de recherche à l'étranger. Hélène Valance, conseillère scientifique (CS), s'est rendue à New York et Washington durant deux semaines pour un séjour de recherche dans plusieurs fonds d'archives. Manuel Charpy a pu aller voir les Archives de l'État à Liège (Belgique) lors de sa participation aux rencontres organisées par ces archives, intitulées « Regards croisés sur la photographie policière en Europe », et Dina Eikeland, doctorante, a pu visiter les Archives de Stockholm. Ce dernier séjour a donné lieu à un projet à venir de numérisation d'albums photos qui viendraient rejoindre la collection de bases de données publiées dans le cadre de la plateforme « Corpus visuels ». Dans le cadre de ses recherches doctorales, Gaëlle Prod'homme, doctorante, s'est rendue en Algérie et au Maroc pour rencontrer des photographes vivants, mener des entretiens et numériser leurs archives photographiques.

Par ailleurs, plusieurs membres de l'équipe ont participé à des rencontres scientifiques à l'international. Bulle Tuil Leonetti a présenté l'état des lieux de la réflexion de l'équipe sur les fonds photographiques d'époque coloniale lors de l'atelier *GENIAC: AI for Archival Images of the Colonial Period* à Londres (projet *LUSTRÉ*, Angleterre). Dans le cadre du projet financé par le Fonds national suisse (FNS), *Stained Glass in Islamic Lands*, Claudine Piaton a participé à la réunion de lancement du projet puis à la première réunion de l'équipe au Vitromusée de Romont (Suisse). Elle a également présenté une communication sur l'Art déco dans l'architecture des villes du canal de Suez lors du colloque international « Art Deco Architecture: Mediterranean Perspective » au Caire (CeDACoT, ANPIEMED, Égypte).

Enfin, Juliette Hueber et différents membres de l'équipe du projet *PerVisum* ont pu présenter celui-ci lors de plusieurs rencontres d'envergure internationale : aux Rencontres annuelles de Dariah à Göttingen (Allemagne), à celles du Consortium IIF à Leeds (Angleterre) et celles de DH à Lisbonne (Portugal), ainsi que lors des journées d'étude sur la publication numérique organisées par la Bibliotheca Hertziana à Rome (Max Planck Institute for Art History, Italie).

LE SOUTIEN À LA MOBILITÉ DES CHERCHEURS ET AU DIALOGUE INTERNATIONAL

La liste complète des lauréats de l'année 2025 figure en annexe, p. 181-185.

LA DIVERSITÉ DES AIDES À LA MOBILITÉ

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une part significative de l'activité du DER est ainsi dédiée à la création, à l'administration et au suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mis en place avec des partenaires nationaux et internationaux. C'est ainsi que l'INHA offre des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, aides à la mobilité de la recherche en France, etc.).

L'INHA accueille également des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation. Ce dernier prend en charge le déplacement et les frais de logement à Paris des chercheurs invités à y séjourner pendant 1 à 3 mois. L'INHA s'appuie ici sur des fonds propres pour favoriser la mobilité internationale entrante, en plus de son programme d'invitation général et particulier (c'est-à-dire articulé aux projets de recherche du DER). Le jury pour les chercheurs invités en 2026, qui s'est tenu au printemps 2025, a pu examiner 27 candidatures ; il a sélectionné les dossiers de 8 chercheurs en provenance des États-Unis, de Tunisie, d'Italie, du Royaume-Uni et d'Uruguay.

AIDES À LA MOBILITÉ DE LA RECHERCHE POUR LES ÉTUDIANTS, DOCTORANTS, POSTDOCTORANTS ET HISTORIENS DE L'ART

L'INHA offre chaque année trois types de bourses soutenant la mobilité des chercheurs. Auparavant intitulée « Aide à la participation à des colloques internationaux », destinée aux étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de doctorat ou au diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre, ou bien à de jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse, cette aide a été rebaptisée en 2022 « Aide à la mobilité de la recherche pour les historiens de l'art ».

Cette première bourse, reconfigurée pour ne servir que les historiens de l'art confirmés, ne concerne que les séjours de recherche en France ou en Europe et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 800 €. En 2025, 8 candidatures ont été examinées et 4 retenues. Le même jury a ensuite étudié 10 candidatures pour l'aide à la mobilité de la recherche en France, proposée aux étudiants en master, pour une somme de 1 000 € ; 8 candidatures ont été retenues.

Ce jury, identique pour les trois dispositifs d'aides à la mobilité de l'INHA, s'est félicité du maintien du grand nombre de dossiers de candidature (28 dossiers) de doctorants et postdoctorants candidats en 2025 aux bourses de mobilité de la recherche du MESR. Grâce au financement du ministère renouvelé cette année, les bourses proposées prévoient des aides de 1 000 € pour les séjours en France, 3 000 € pour les séjours en Europe et 5 000 € pour les séjours internationaux hors Europe. La quasi-totalité des dossiers concernait des doctorants (25 sur 27) inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur français.

L'ACCUEIL DE CHERCHEURS À L'INHA

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'Institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Le choix des candidats se fait sur examen de leur projet de recherche et dans la limite des places disponibles. Plus d'information en annexe p. 186.

LES AIDES ET LES BOURSES EN PARTENARIAT

Les bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

L'INHA et l'Académie de France à Rome se sont associés en 2010 en vue d'attribuer des bourses de recherche pour des études portant sur la période moderne et contemporaine. La bourse s'adresse aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux chercheurs indépendants et aux commissaires d'exposition indépendants. L'Académie met à disposition des lauréats un logement au prix de 10 € par jour. Le partenariat a été renouvelé en 2020, et le montant de la bourse revalorisé à 3 000 €. Pour les bourses André Chastel 2025, 21 candidatures ont été examinées, en provenance d'Allemagne, du Danemark, d'Espagne, des États-Unis, de France, d'Italie, du Maroc et de Tunisie.

La bourse de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, en partenariat avec la Samuel H. Kress Foundation, l'INHA accueille chaque année un doctorant inscrit dans une université étasunienne. Les lauréats de la bourse Kress bénéficient d'une bourse de recherche de deux ans. Ils sont accueillis à l'INHA et pleinement intégrés dans la vie de l'établissement.

La bourse INHA-DFK

Créée en 2019 pour un lancement en 2020, cette bourse est destinée aux chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant entreprendre une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945. Les boursiers mènent leur recherche à Paris dans le cadre de ces deux institutions, en séjournant six mois à l'INHA et six mois au DFK Paris. Ces deux institutions ont développé depuis plusieurs années des travaux et des recherches sur l'histoire du marché de l'art au xx^e siècle, en particulier entre la France et l'Allemagne, ainsi que sur les réseaux internationaux du commerce et de la critique d'art. Elles coopèrent dans le cadre du programme bilatéral *Répertoire*

des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945, RAMA (INHA et université technique de Berlin), qui vise à décrire le système du marché de l'art de cette période à travers ses acteurs.

En 2025-2026, cette bourse s'adresse à des chercheurs en histoire de l'art en début de carrière (postdoctorantes et postdoctorants), venant de France, d'Allemagne ou de tout autre pays. L'objectif de ce programme est de soutenir des travaux scientifiques proposant des axes de recherche innovants et ouvrant de nouvelles perspectives pour l'histoire de l'art. 34 candidatures ont été reçues en 2025 en provenance du monde entier, sur des sujets extrêmement variés.

La bourse Yavarhoussen

Lancée à l'automne 2021 par le fonds Yavarhoussen en partenariat avec l'INHA, la bourse Yavarhoussen vise à encourager et structurer la recherche universitaire consacrée à l'histoire de l'art à Madagascar, du xix^e au xxi^e siècle. Ouverte aux chercheuses et chercheurs en début de parcours académique (master, doctorat et postdoctorat), sans condition de nationalité, elle a connu, pour sa cinquième édition, une progression notable, avec 12 dossiers déposés contre 7 l'année précédente. À l'issue des délibérations du jury 2025, 2 candidats ont été classés ex æquo, reflétant la qualité et la diversité des profils, entre chercheur confirmé et très jeune chercheur. Les projets présentés doivent contribuer à l'enrichissement des connaissances en histoire de l'art de Madagascar et peuvent prendre des formes variées : soutien à une recherche en cours, monographie d'artiste, étude d'un corpus d'œuvres, de fonds d'archives ou photographiques inédits ou peu étudiés. Les candidatures peuvent également porter sur le patrimoine malgache conservé dans un ou plusieurs musées en France.

L'histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART (FHA)

ORGANISATION ET ÉVÉNEMENTS

6, 7 et 8 juin 2025
14^e édition – L'Autriche/« Le vrai, le faux »

Directrice scientifique : Veerle Thielemans

Délégué général : Grégoire Bruno Orcibal
(château de Fontainebleau)

Équipe scientifique 2024-2025 : Sarah Chiesa (chargée de communication), Sophie Goetzmann (chargée de programmation scientifique), Aniela Cornet (responsable scientifique et administrative), Damien Truchot (programmeur cinéma)

Comité scientifique : présidé par Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, professeure à Sciences Po Paris et présidente de la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP)

La 14^e édition du festival a rencontré un grand succès auprès du public venu nombreux au château de Fontainebleau. La participation d'une délégation d'intervenants venus d'Autriche a considérablement enrichi les échanges et marqué un temps fort pour les relations bilatérales, en présence du ministre autrichien des Affaires étrangères et de la ministre française de la Culture. Avec une fréquentation en légère augmentation (plus de 37 000 visites), la centaine de conférences, tables rondes et dialogues ont bénéficié d'une hausse de fréquentation record de plus de 70 %. Plusieurs programmes ont été menés en marge des événements publics du festival et ont permis de renforcer sa dimension professionnelle : l'Université de printemps d'histoire des arts (UPHA), les rencontres internationales étudiantes et les rencontres professionnelles.

Le programme de conférences a pu bénéficier de l'investissement des membres des différents services de l'INHA, en particulier du département des Études et de la Recherche (DER) et du département de la Bibliothèque et de la

Documentation (DBD) qui se sont fortement mobilisés dans l'encadrement et la médiation des séances, faisant du festival un espace collectif de valorisation de l'histoire de l'art. L'ensemble des événements a eu lieu dans d'excellentes conditions grâce au partenariat de quatorze années établi entre l'INHA et le château de Fontainebleau.

LE FESTIVAL

Pays invité et thème

- Pays invité : 35 conférences et tables rondes

L'invitation au festival adressée à l'Autriche a été accueillie avec enthousiasme par ce pays et les nombreux intervenants sollicités. Ils et elles ont retracé l'histoire longue des arts en Autriche dans une perspective européenne, en s'arrêtant à des moments clés comme l'émergence de la Renaissance, la période dite Fin de siècle, où la capitale autrichienne a possédé une scène artistique, intellectuelle et littéraire florissante, celle des avant-gardes, de l'annexion, puis les contre-mouvements des années 1960-1970. La dynamique de la scène artistique contemporaine a surtout été évoquée à travers le programme de films, concerts et de danse mis au point avec l'aide de partenariats établis avec le ministère autrichien de la Culture et le Forum culturel autrichien.

- Thème : 58 conférences et tables rondes

La communauté de l'histoire de l'art a salué le choix de dédier cette édition au thème du vrai et du faux, qui a trouvé une oreille attentive aussi bien auprès du grand public que des spécialistes. Cette problématique centrale en histoire de l'art, au cœur des enjeux de recherche de provenance, de restauration, conservation, d'analyse de l'authenticité des objets a permis d'accueillir des experts souvent absents du festival (marchands d'art, restaurateurs...), et également d'appréhender des préoccupations actuelles autour de la fiabilité des images à l'aune des nouvelles technologies.



Programmes pour les étudiants

Fidèle à ses engagements, le Festival a dédié un volet de sa programmation aux étudiants avec :

- des conférences composées par les étudiants de l'École du Louvre et de l'Institut national du patrimoine ;
- le concours « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes », pour valoriser les recherches de 13 doctorantes et doctorants grâce au soutien de la Fondation pour l'art et la recherche ;
- la bourse de mobilité, qui a permis d'accueillir 50 étudiants et étudiantes en licence résidant en dehors de l'Île-de-France, grâce au soutien de la Fondation Pascaline Mulliez ;
- l'organisation des rencontres internationales étudiantes, ouvrant le festival aux doctorants de toute l'Europe. Organisées sous la forme de deux séminaires, à Vienne puis à Fontainebleau, elles ont réuni 13 participants.

Rencontres professionnelles

Sous l'égide du Service des musées de France, et en partenariat avec l'École du Louvre, le cycle des Rencontres professionnelles a été consacré cette année à la recherche de provenance. Organisées de façon hybride, elles ont permis d'accueillir jusqu'à 140 participants.

Cinéma et Salon du livre

- Section cinéma : 28 séances et 4 conférences dédiées

La section cinéma s'inscrit dans le prolongement des interventions sur l'histoire de l'art proposées durant le festival autour du pays invité et du thème choisi. Sa programmation est pensée comme un parcours à travers toute l'histoire du cinéma (du muet au plus contemporain), ses genres et ses formes (du documentaire à la fiction, en passant par l'animation et le cinéma expérimental).

- Le Salon du livre et de la revue d'art : 50 maisons d'édition exposantes ; 100 représentées par la librairie officielle GrandPalais-Rmn ; 46 présentations d'ouvrages et signatures

Organisé par la Rmn-Grand Palais, le Salon a présenté une vitrine des thématiques d'histoire de l'art abordées dans la programmation scientifique, à travers la présence de stands tenus par des éditeurs, des libraires, et l'invitation d'auteurs.

Cour d'honneur du
château de Fontainebleau.
© Didier Plowy, Château
de Fontainebleau, 2025.



Le Grand Prix du festival

Le Grand Prix du Festival de l'histoire de l'art est destiné à récompenser une institution, une personne ou un groupe de personnes ayant réalisé en France dans l'année un événement, une action ou un objet promouvant l'histoire de l'art. Il a été attribué à Sophie Caron et Annie Hochart-Giacobbi pour l'exposition *Revoir Van Eyck. La Vierge du chancelier Rolin* (20 mars-17 juin 2024, musée du Louvre) et la restauration de cette œuvre majeure. Le prix est doté de 10 000 €, grâce au généreux soutien de la Maison Cartier.

L'Université de printemps de l'histoire des arts (UPHA)

Cette année, l'UPHA a dédié son édition à la thématique « le vrai et le faux à l'heure de l'intelligence artificielle ». Cette rencontre, organisée par le ministère de l'Éducation nationale, a vu son format évoluer vers une structure hybride, composée d'un temps de formation continue en distanciel, suivi d'un programme dédié à Fontainebleau. Le succès de l'événement est manifeste, avec 120 participants, et démontre l'intérêt d'associer ce temps de formation au festival (voir p. 147).

Partenariats

En tout, le festival en 2025 a mobilisé 71 partenaires. Parmi eux, 10 cartes blanches avec l'Association de l'histoire de l'architecture, l'Association des conservateurs des monuments historiques, le C2RMF, le Comité français d'histoire de l'art, l'École du Louvre, le Forum culturel Autrichien, l'Institut national du patrimoine, le musée du Louvre, le Centre allemand d'Histoire de l'art, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Conférence à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art 2025. © Didier Plowy, Château de Fontainebleau, 2025.

LA COMMUNICATION

Temps fort de la programmation de l'établissement, le FHA est un événement grand public qui s'adresse à la fois aux chercheurs et chercheuses en histoire de l'art, aux professionnels du monde de l'art comme aux amateurs, familles et curieux. En 2025, la communication du festival s'est inscrite dans une logique de continuité et de consolidation, avec un objectif constant d'accroître la visibilité de l'événement. L'identité graphique, conçue par le studio Atelier 25 depuis quatre ans, participe à l'ancrage et à la reconnaissance du festival, tant auprès des partenaires que des visiteurs.

Programmes et flyers

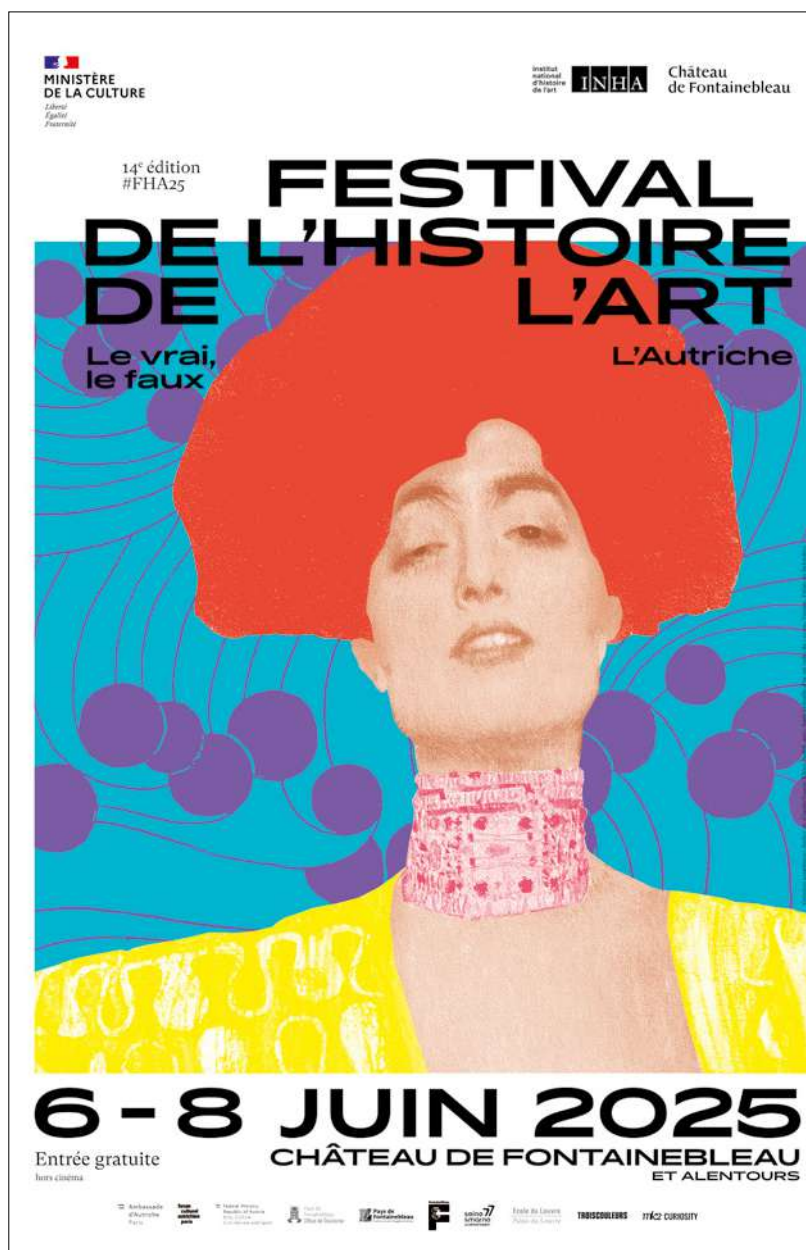
En 2025, 60 000 flyers ont été imprimés et distribués, dont 44 000 par le biais d'un partenariat avec la Société des Amis du Louvre. Les 16 000 exemplaires restants ont fait l'objet d'une campagne de distribution et d'envoi à de très nombreuses institutions culturelles et partenaires sur l'ensemble du territoire français. Pour cette 14^e édition du FHA, le format du programme a été repensé dans le but de simplifier la lisibilité de l'offre et d'accompagner plus efficacement les choix de parcours des visiteurs. Désormais chronologique et synthétique, ce nouveau programme a réussi le pari de satisfaire l'ensemble des festivaliers, spécialistes et néophytes. Imprimé à 6 000 exemplaires, il a constitué un support central de communication, diffusé largement et pour la première fois en amont du festival et pendant le week-end.

Le site internet du FHA

Le site internet du festival (<https://www.festivaldelhistoiredelart.fr/>) demeure un outil central de diffusion de l'information et de préparation des visites. Sa fréquentation progresse de manière significative à l'approche du festival et pendant l'événement, avec environ 23 000 visites uniques enregistrées du 1^{er} au 30 juin et une consultation prioritaire des pages dédiées au programme – 16 000 vues uniques et 3 600 téléchargements du programme.

La lettre d'information du FHA

La lettre d'information du festival joue un rôle essentiel dans la fidélisation de la communauté du FHA. Elle s'adresse à une base d'abonnés en constante évolution – 6 900 abonnés en juin 2025 (contre 4 440 en juin 2024), soit une hausse de 55 %, et affiche des taux d'ouverture très élevés – entre 65 % et 70 % – témoignant de l'intérêt durable de cette communauté pour l'actualité du festival.



Affiche du Festival de l'Histoire de l'Art 2025.
Création graphique :
Atelier 25 d'après Gustav Klimt, *Judith*, 1901, huile et feuille d'or sur toile, 84 × 42 cm, Vienne (Autriche), Belvedere, Inv. 4737.

Le nouveau format du programme du festival a été chaleureusement accueilli par les visiteurs.
© Didier Plowy, Château de Fontainebleau, 2025.

Les réseaux sociaux du FHA

La stratégie de communication sur les réseaux sociaux se poursuit avec l'objectif de renforcer la régularité des publications et la diversification des formats, avec notamment des carrousels et des vidéos. Cette présence soutenue permet d'élargir l'audience du festival, de toucher des publics diversifiés et d'accompagner la montée en puissance de la communication à l'approche de l'événement. En 2025, les interviews vidéo réalisées avec une sélection d'intervenants et publiées en amont du festival ont remporté un grand succès et ont permis d'accroître significativement l'audience du compte Instagram (10 000 vues pour la vidéo avec Léonard Pouy, de l'École des Arts joailliers, dont 87 % de non-followers et plus de 300 interactions).

Le nombre d'abonnés au compte Instagram du FHA s'élève à 5 900 en juin 2025, contre 4 654 en juin 2024, soit une augmentation de 21 %

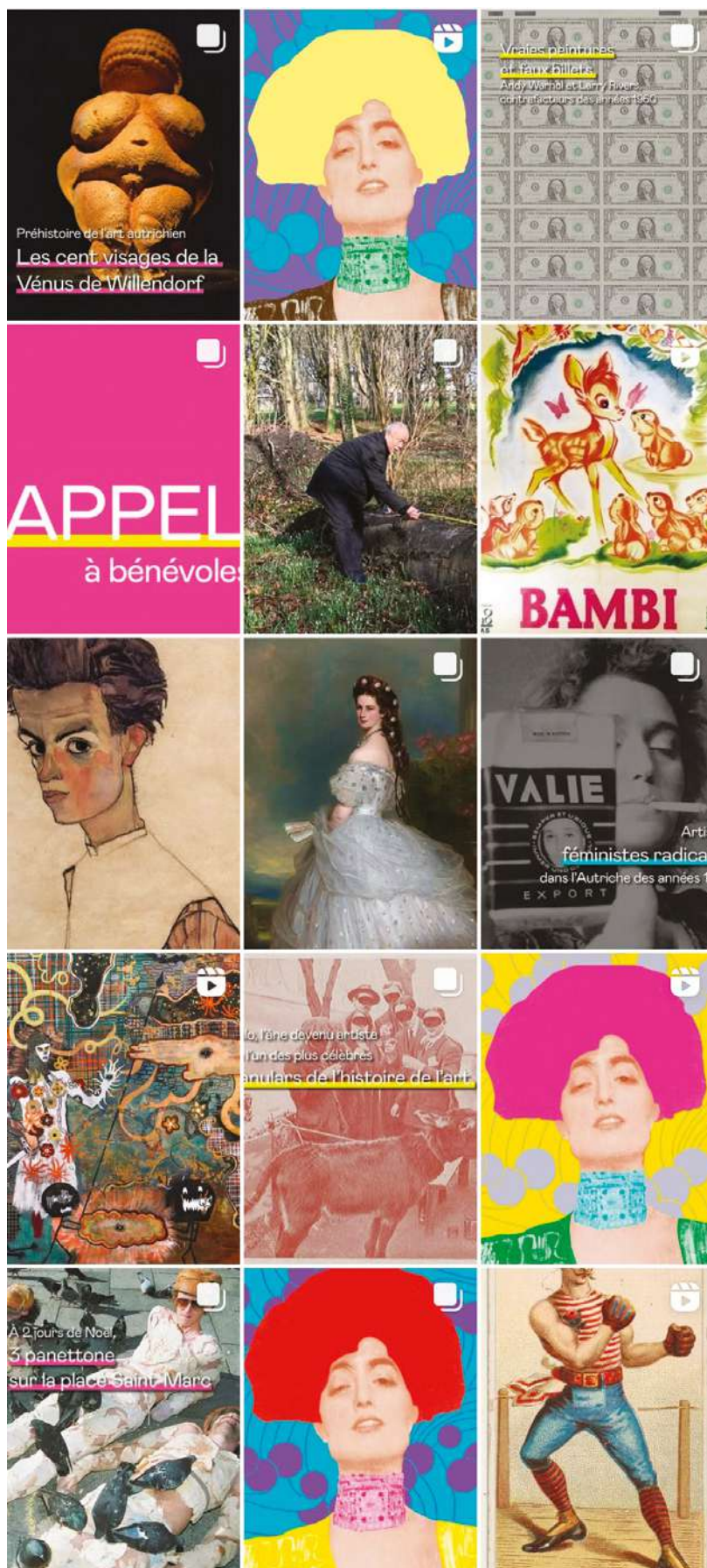
Des partenariats reconduits et structurants

En 2025, les principaux partenariats de communication ont été reconduits, confirmant leur rôle structurant dans la stratégie de visibilité et de notoriété du festival.

Le partenariat avec MK2 a une nouvelle fois assuré une diffusion étendue du teaser du festival dans 31 salles de cinéma parisiennes, complétée par une présence dans le magazine *Trois couleurs* et par des actions de communication sur les réseaux sociaux.

Le renouvellement du partenariat avec la créatrice de contenu Camille Jouneaux (@la.minute.culture) a permis de faire découvrir le festival à une communauté jeune et engagée – 180 000 abonnés –, contribuant à l'élargissement et au renouvellement des publics du FHA.

Capture d'écran
du compte Instagram
du Festival de l'histoire
de l'art, 2025.



LES NUITS DE LA LECTURE

24, 25, 26 janvier 2025
9^e édition – « Patrimoines »

Programmation et coordination :
Lucie Grandjean (INHA)

À l'occasion de la 9^e édition des Nuits de la lecture, organisées par le Centre national du livre (CNL) en partenariat avec le ministère de la Culture, sur le thème des « Patrimoines », la Bibliothèque nationale de France (BnF), l'INHA et l'École nationale des Chartes (ENC-PSL) ont proposé une programmation exceptionnelle de lectures ouverte à tous les publics. Du vendredi soir et tout au long du week-end, des espaces emblématiques du site Richelieu ont été accessibles au public, parmi lesquels la rotonde Henri-Jean Martin de l'ENC, la salle Labrouste de l'INHA et la salle Ovale de la BnF.

Dans ce cadre, l'INHA a proposé une soirée visant à interroger la manière dont les œuvres, les savoirs et les collections se transmettent, se réinterprètent et dialoguent avec le présent. Les lectures ont ainsi fait résonner les regards d'élèves autour des objets de l'histoire de l'art et des grandes questions patrimoniales.

S'inscrivant dans une démarche d'éducation artistique et culturelle, l'INHA a invité les lycéens et lycéennes de l'option histoire des arts du lycée Léon-Blum de Créteil et du lycée Paul-Langevin de Suresnes à s'emparer des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA. Accompagnés par leurs enseignantes, ils ont mené un travail d'écriture à partir des œuvres, en lien avec les thématiques de l'épreuve d'histoire des arts du baccalauréat : objets et enjeux de l'histoire des arts (femmes, féminité, féminisme), un artiste en son temps (Eugène Viollet-le-Duc), et arts, ville, politique et société (Paris, capitale des arts dans la première moitié du xx^e siècle).

Lors de la soirée, chaque élève a lu un texte écrit par ses soins, donnant à entendre une pluralité de regards sensibles et argumentés sur les œuvres et les patrimoines. La soirée a également été ponctuée de lectures d'extraits de textes d'historiennes et d'historiens de l'art, proposées par la comédienne Élodie Vincent, faisant écho aux thématiques abordées par les élèves.



Lecture par Élodie Vincent dans le cadre des Nuits de la lecture 2025, dans la salle Labrouste. Photo Anne-Gaëlle Plumejeau, © INHA, 2025.

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE À L'INHA

20-21 septembre 2025

42^e édition – « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » ; « Patrimoine architectural »

Programmation et coordination :

Lucie Grandjean (INHA)

Comme chaque année depuis 2017, l'INHA a participé aux Journées européennes du patrimoine (JEP), qui ont eu lieu les 20 et 21 septembre 2025. Ces journées ont été organisées par l'INHA en collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu (ENC, BnF). À l'INHA, elles ont mobilisé la direction du DER, le service du patrimoine du DBD, ainsi que le service de la Communication, le service des Manifestations, le service des Moyens techniques et le service des Éditions.

À cette occasion, l'INHA a ouvert au public la salle Labrouste ainsi que la galerie Colbert, avec un programme articulé autour des thèmes « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime ».

L'INHA a ainsi donné la parole à Jean-Sébastien Cluzel, directeur du centre André Chastel, pour une grande conférence intitulée « Japonisme et architecture moderne : Qui a parlé de Boogie Woogie ? ». Lors de celle-ci, l'historien de l'architecture est revenu sur les liens entre l'œuvre inachevée de Piet Mondrian, Victory Boogie Woogie (1942-1944) et la photographie d'architecture japonaise et japonisante d'après-guerre. Au centre de la bibliothèque de l'INHA, une présentation de documents tirés des collections patrimoniales témoignant de l'engagement des historiens de l'art et des professionnels du patrimoine qui, de Prosper Mérimée à André Chastel, ont souvent mené de front études scientifiques et engagements politiques pour la sauvegarde des chefs-d'œuvre de l'architecture. De plus, les conservateurs, magasiniers, restaurateurs de la bibliothèque ou chercheurs du DER ont eu l'occasion de présenter au public toute la palette des métiers qui font vivre l'Institut.

L'accent a été mis sur la visibilité des jeunes chercheurs dans la programmation de cette édition : des étudiantes et étudiants en histoire de l'art de plusieurs universités parisiennes ont porté des actions de médiation en salle Labrouste et dans la galerie Colbert ; l'auditorium a accueilli la 9^e édition du



concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes ». Enfin, des mini-conférences animées par des doctorantes et doctorants de la galerie Colbert ont permis aux visiteurs d'aborder les multiples manières de faire de l'histoire de l'art aujourd'hui.

Des nombreux ateliers pour les enfants et les familles, dont 2 en partenariat avec la bibliothèque municipale Charlotte-Delbo (Paris II^e) pour le jeune public, sont venus compléter ce programme. Cette année, pour la première fois, une visite de la bibliothèque Gernet-Glotz (ANHIMA), accompagnée d'ateliers ouverts à toutes et tous, a été également organisée.

Cette édition a permis de renouveler le partenariat de l'INHA avec *Le Quotidien de l'Art*, qui a apporté son soutien au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », en le dotant d'un prix du Quotidien de l'art des internautes. Le prix du jury de l'INHA de ce concours a bénéficié, pour la quatrième année consécutive, du mécénat d'Étienne Bréton (Saint-Honoré Art Consulting, Paris). À celui-ci s'est ajouté, pour la seconde fois, un deuxième prix du jury avec le soutien de la Fondation pour l'art et la recherche. Les JEP ont également fait l'objet d'un partenariat presse avec la revue *Télérama*.

Un des participants au concours « Mon Master en 180 secondes », Journées européennes du patrimoine 2025.
Photo Mathilde Joerger, © INHA, 2025.



Étudiantes et étudiants en histoire de l'art assurant des actions de médiation auprès du public en salle Labrouste pendant les Journées européennes du patrimoine. Photo Mathilde Joerger, © INHA, 2025.

Constance Guisset au cours d'une visite organisée, dans le cadre des JEP, pour faire découvrir les réaménagements de la galerie Colbert. Photo Mathilde Joerger, © INHA, 2025.

LES DÉBATS DE L'INHA

· 30 janvier, 27 février, 27 mars, 4 avril, 26 juin,
25 septembre, 30 octobre, 27 novembre 2025

Programmation :

Lucie Grandjean et Anne-Gaëlle Plumejeau
(INHA)

Modération :

Claire Moulène (*Libération*)

En partenariat avec le journal *Libération*

Depuis le mois de mars 2024, l'INHA assure l'organisation et la programmation de débats liant histoire de l'art et enjeux de société. Organisés en partenariat avec le journal *Libération*, ces derniers rassemblent mensuellement deux historiennes et historiens de l'art et sont modérés par des journalistes du service culture de *Libération*.

Tous les derniers jeudis du mois, l'INHA invite des historiennes et historiens de l'art à débattre en se donnant la liberté de la sélection des sujets au fil de l'eau pour coller à l'actualité la plus récente. Les questionnements autour de la montée en puissance de l'intelligence artificielle, de la crise écologique, des enjeux des restitutions, des liens entre institutions culturelles et collectifs indépendants, ou encore l'utilisation de notions comme celle de la « préférence nationale », sont tout autant de prismes pour aborder la manière dont l'histoire de l'art en tant que discipline peut répondre aux défis de la société actuelle.



Affiche pour « Les Débats de l'INHA ». Conception graphique Athénaïs Castanet, INHA, 2024.

Débat « Quelles écologies au musée ? », 26 juin 2025. Photo Anne-Gaëlle Plumejeau, © INHA, 2025.



Huit séances ont eu lieu en 2025 :

- « L'histoire de l'art face à l'intelligence artificielle : quels bouleversements ? », 30 janvier 2025
Intervenants : Antonio Somaini (université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) et Ada Ackerman (université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) ;
modération : Sonya Faure (*Libération*)
- « Quelle place pour l'histoire de l'art dans les (nouveaux) médias ? », 27 février 2025
Intervenants : Hortense Belhôte (artiste) et Florian Métral (CNRS) ; modération : Claire Moulène (*Libération*)
- « Le goût de la marge : pour une histoire de l'art hors [des] normes ? », 27 mars 2025
Intervenants : Jean-Baptiste Carobolante (historien de l'art) et Marie-Laure Viale (pôle Arts visuels Pays de la Loire) ; modération : Sonya Faure (*Libération*)
- « Exposer la recherche au musée : approches, discours, recontextualisations », 24 avril 2025
Intervenants : Morad Montazami (directeur de Zamân Books & Curating) et Élodie Bouffard (Institut du monde arabe) ; modération : Claire Moulène (*Libération*)
- « Quelles écologies au musée ? », 26 juin 2025
Intervenants : Chiara Vecchiarelli et Nicolas-Xavier Ferrand (Bourse de Commerce-Pinault Collection) ; modération : Clémentine Mercier (*Libération*)

- « Comment la mode s'appréhende-t-elle au prisme de l'histoire de l'art ? », 25 septembre 2025
Intervenants : Manuel Charpy (InVisu, laboratoire CNRS-INHA) et Émilie Hammen (Palais Galliera, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ; modération : Sonya Faure (*Libération*)
- « Une réécriture de l'histoire de l'art américain est-elle en cours ? », 30 octobre 2025
Intervenantes : Elvan Zabunyan (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Héléne Valance (université Marie et Louis Pasteur/INHA) ;
modération : Claire Moulène (*Libération*)
- Débat « L'histoire de l'art peut-elle s'écrire sous l'angle des affects et des sensibilités ? », 27 novembre 2025.
Intervenants : Hervé Mazurel (université de Bourgogne Europe), co-directeur de la revue *Sensibilités* (Anamosa) et Nathalie Bondil (Institut du monde arabe) ; modération : Sonya Faure (*Libération*)

Débat « L'histoire de l'art peut-elle s'écrire sous l'angle des affects et des sensibilités ? », 27 novembre 2025.
Photo Athénaïs Castanet,
© INHA, 2025.

L'ÉTAT DE L'ART

Tous les jeudis sauf le dernier du mois

Programmation et modération :

Lucie Grandjean et Victor Claass (INHA)

Pour mieux faire rayonner l'activité scientifique de l'histoire de l'art et du patrimoine, l'INHA propose un cycle de rencontres gratuit et ouvert à toutes et à tous une fois par semaine.

En résonance avec leur actualité, des chercheuses et chercheurs de l'INHA, des personnalités qui y sont accueillies dans le cadre de leurs recherches, ainsi que des historiennes et historiens et des conservateurs et conservatrices, sont invités à dialoguer autour de leurs projets (expositions, ouvrages, acquisitions, projets de recherche). Les fils conducteurs relèvent du champ de l'histoire de l'art et la manière dont cette discipline s'insère dans le monde contemporain.

Au cours de l'année 2025, 28 séances ont eu lieu.

Les invités et les sujets :

- 9 janvier 2025, Maria Stavrinaki (université de Lausanne) et Julia Garimorth (musée d'Art moderne de la Ville de Paris) : présentation de l'exposition *L'Âge atomique* (MAMVP) par les co-commissaires
- 16 janvier 2025, Laure Fagnart et Stefania Tullio Cataldo (université de Liège) : présentation de l'ouvrage *Léonard de Vinci et l'art de la gravure. Traduction, interprétation et réception* (Liéart)
- 23 janvier 2025, Manon Lecaplain et Camille Belvèze (musées de Poitiers) : dialogue autour des collections du musée Sainte-Croix de Poitiers
- 6 février 2025, Amanda Hérold (historienne de l'art) et Dominique de Font-Réaulx (musée du Louvre), modération : présentation de l'ouvrage *Des artistes espagnols à Paris. Identités et engagements face à la guerre civile* (CTHS/INHA)
- 13 février 2025, Morgan Labar (École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon) : présentation de l'ouvrage *La Gloire de la bêtise. Régression et superficialités dans les arts depuis la fin des années 1980* (Les Presses du réel)
- 20 février 2025, Elvan Zabunyan (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : présentation de l'ouvrage *Réunir les bouts du monde. Art, histoire, esclavage et mémoire* (B42)
- 6 mars 2025, Olivier Bonfait (université de Bourgogne) : présentation de l'ouvrage *Histoire(s) de l'art en France. 1964-2024. Lieux, questions, défis* (Passages, 2024)
- 13 mars 2025, Christian Bernard (commissaire d'exposition), Sara Martinetti (INHA) et David Lemaire (musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds) : entretien sur les 30 ans du musée d'Art moderne et contemporain-MAMCO (Genève)
- 20 mars 2025, Valérie Pozner (CNRS-Thalim) : présentation de l'ouvrage *L'Art dans la vie* (Les Presses du réel)
- 3 avril 2025, Eva Belgherbi (université de Poitiers/École du Louvre) et Émilie Oléron Evans (Queen Mary University of London) : présentation de l'ouvrage *L'Histoire de l'art engagée. Linda Nochlin* (Presses universitaires de Strasbourg)
- 10 avril 2025, Dominique de Font-Réaulx (musée du Louvre), Antonella Fenech (Centre André Chastel) et Thomas Renard (Nantes Université) : présentation du numéro 94 de la revue *Histoire de l'art*, « Art et autoritarismes »
- 17 avril 2025, Éléa Sicre (INHA) et Zoé Marty (musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne) : « L'Atelier 17 au prisme des collections de la bibliothèque de l'INHA »
- 24 avril 2025, Morad Montazami (Zamán Books & Curating) et Élodie Bouffard (Institut du monde arabe) : « Exposer la recherche au musée : approches, discours, recontextualisations »



Présentation de l'ouvrage *La Gloire de la bêtise. Régression et superficialités dans les arts depuis la fin des années 1980* (Les Presses du réel), 13 février 2025. Photo Anne-Gaëlle Plumejeau, © INHA, 2025.

- 15 mai 2025, Christophe Besnier (INRAP), Maxime L'Héritier (université Paris 8), Dorothee Chaoui-Derieux (ministère de la Culture) et Hélène Civalieri (INRAP): «Le jubé médiéval de Notre-Dame de Paris: une étude interdisciplinaire»
- 22 mai 2025, Sophie Derrot (INHA, modération) et Clara Roca (Petit Palais): présentation de l'exposition *Dessins de joaillerie* (Petit Palais)
- 5 juin 2025, Giovanni Careri, Sabine Guermouche (EHESS), Elisa Coletta (université Rome I) et Daniel Lesmes (université Complutense de Madrid): carte blanche à l'EHESS: table ronde autour de la publication de *Centrer les marges*
- 12 juin 2025, Victor Claass (INHA, modération), Pauline Chevalier (INHA) et Amandine Royer (musée des Beaux-Arts de Besançon): rencontre autour de l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVIII^e-XX^e siècle)*
- 19 juin 2025, Hervé Vanel (American University of Paris) et Judith Delfiner (université Paris Nanterre, répondante): présentation de l'ouvrage *Jasper Johns, le chewing-gum et la colle* (INHA, coll. Dits)
- 2 octobre 2025, Lucie Grandjean (Institut catholique de Paris, modération) et Camille Paysant (historienne de l'art): discussion autour de la publication de *Cornelia B. Sage Quinton. Une pionnière de l'art américain* (éditions Naïma)
- 9 octobre 2024, Delphine Wanes (historienne de l'art) et Clément Diré (historien de l'art): présentation de l'ouvrage *Valadon* (Éditions Les Pérégrines)
- 16 octobre 2025, Thomas Golsenne (INHA, modération), Camille Richert et Federica Milano: lancement de la revue *Perspective* 2025-1: «Travail»
- 23 octobre 2025, Lucie Grandjean (Institut catholique de Paris, modération) et Martha A. Sandweiss (Princeton University): présentation de l'ouvrage *The Girl in the Middle: A Recovered History of the American West* (Princeton University Press)
- 6 novembre 2025, Justine Vignères (DRAC Bourgogne – Franche-Comté), Nathalie Cerezales (Service historique de la Défense), Éléonore Kissel (musée du quai Branly-Jacques Chirac) et Émilie Maume (INP, modération): carte blanche à l'INP: numéro anniversaire de la revue *Patrimoines*
- 13 novembre 2025, Bernard Vouilloux et Carole Halimi (université Gustave Eiffel): rencontre autour de l'ouvrage *Le Tableau vivant, de David à Jeff Wall* (CTHS/INHA)
- 20 novembre 2025, Yaëlle Biro (INHA), Constantin Petridis (Art Institute of Chicago) et Alexandre Girard-Muscagorry (INHA, modération): lancement de l'ouvrage *Les Arts africains. Histoire et Dynamique* (Citadelles & Mazenod)
- 4 décembre 2025, Thomas Golsenne (INHA, modération): lancement de *Perspective* 2025-2: «Anachronismes»
- 11 décembre 2025, Benoît Buquet (modération) et Nicolas-Xavier Ferrand (Bourse de Commerce-Pinault Collection): «La recherche sur les collections: l'exposition *Minimal et le mouvement Mono-ha*»
- 18 décembre 2025, Pierre J. Pernuit (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Charlie Hewyson (université Paris-Cité): présentation de l'ouvrage *Mobile color (1910-1970). Essai d'écranologie* (Mimésis)

Affiche pour «L'état de l'art». Conception graphique Athénaïs Castanet, INHA, 2024.



TRÉSORS DE RICHELIEU

Le cycle des Trésors de Richelieu est coorganisé depuis 2011 par les trois institutions présentes sur le site Richelieu : la BnF, l'INHA et l'ENC. Il permet de rassembler, autour de documents patrimoniaux conservés par ces institutions, des chercheurs, des restaurateurs, des chargés de collections et un large public. Les Trésors de Richelieu matérialisent l'esprit de partenariat qui réunit les trois établissements publics du site et animent sa vie culturelle et scientifique.

À chaque séance, des œuvres graphiques, des manuscrits, des partitions, des photographies, des ouvrages anciens, voire des objets sortent exceptionnellement de leurs magasins de conservation pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium Jacqueline Lichtenstein en galerie Colbert. Le cycle est entré dans sa 14^e édition à l'automne 2025.

Une conférence portée par la bibliothèque de l'INHA a été proposée le 8 avril 2025. Les deux séances INHA du cycle 2025-2026 se dérouleront dans le courant de l'année 2026.

- « Les grands fusains de Laure Garcin pour *Le Roi des Aulnes* »

Valentine Brégeon (École du Louvre) et Isabelle Vazelle (chargée des collections de dessins, bibliothèque de l'INHA) ont présenté six grands fusains réalisés par la peintre et cinéaste française Laure Garcin à l'aube des années 1950 pour son court-métrage *Le Roi des Aulnes*, transposition du poème de Johann Wolfgang von Goethe, alliant rythme sonore et plastique. Uniques vestiges de ce film, ces documents précieux témoignent de ses premières expérimentations dans le domaine du cinéma d'animation, duquel elle s'empara à partir de 1948 après des débuts au sein du groupe Abstraction-Création.



Laure Garcin, « Il passe à cheval au bruit du vent », fusain sur papier pour le court-métrage *Le Roi des Aulnes*, 78,5 × 57 cm, 1948, recto et verso, Paris, bibliothèque de l'INHA, OE 5 (5). Droits réservés. Cliché INHA.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC)

L'éducation artistique et culturelle s'organise autour de plusieurs grandes actions structurantes pour l'établissement, principalement formations et ressources.

UNE COORGANISATION CONTINUE DE L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS (UPHA)

Ce programme pédagogique, Plan national de formation, offre aux enseignants une opportunité d'apprentissage de l'histoire des arts tout en tenant compte de la possibilité de son application en classe. Lors de l'édition 2025, l'UPHA a posé la question « L'histoire des arts ne dit-elle que le vrai ? » et a porté une attention particulière à la notion de vérité, à l'heure où l'information est conjoncturellement remise en cause, ainsi qu'à la place grandissante de l'intelligence artificielle, par exemple au travers d'un entretien mené par Vincent Baby (INHA) avec Aurèce Vettier, artiste majeur de la scène numérique.

UNE JOURNÉE DE FORMATION INTERACADÉMIQUE À L'INHA

Le 5 décembre 2025, l'INHA a organisé une Journée interacadémique de formation à l'histoire des arts, en coordination avec les inspections académiques de Créteil, Versailles et Paris, sur le thème « Ensemble, porter le regard Ailleurs ». Trois conférences ont été proposées : « Afrique/Afriques ? » par Yaëlle Biro, « Enseigner les arts de l'Islam, enjeux et repères » par Maxime Durocher et « Quelques repères pour explorer les arts de la Chine » par Christophe Zhang. L'après-midi a été consacrée à des ateliers didactiques.

UNE JOURNÉE DE FORMATION EN HISTOIRE DES ARTS DURANT LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE (BLOIS)

La deuxième journée d'étude en histoire des arts, organisée dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire de Blois, s'est tenue le 9 octobre 2025. Cet événement, réalisé en partenariat avec l'académie d'Orléans-Tours, l'INHA et l'Association pour le développement de l'histoire culturelle (ADHC) est désormais récurrente et copilotée par l'INHA. Le thème « La France ? » a permis une double intervention de Vincent Baby, par une analyse de l'affiche de la manifestation et avec un entretien questionnant l'artiste Karina Bisch.

LA POURSUITE DU SÉMINAIRE « INITIER LES JEUNES PUBLICS AUX ARTS ET AU PATRIMOINE, OUTILS ET MÉTHODES » (ÉCOLE DU LOUVRE)

Dans le cadre du partenariat noué avec l'École du Louvre et la Ville de Paris, le séminaire forme les étudiantes et étudiants à intervenir dans des milieux scolaires et périscolaires pour des projets visant à faire découvrir le patrimoine local, les images et leurs récits. Huit sessions de 3 heures ont combiné une partie théorique avec des invitées (conservatrice, éditrice, professeure, spécialiste de la médiation pour les personnes en situation de handicap), des ateliers pratiques et un temps de restitution permettant une application directe des concepts étudiés.

Séance du 14 novembre 2025 du séminaire École du Louvre/INHA/ Ville de Paris consacrée à la sensibilisation aux publics en situation de handicap dans les locaux de l'association apiDV (Accompagner, Promouvoir, Intégrer les Déficiants Visuels), présentation d'une carte tactilo-visuelle de Paris. Photo Vincent Baby © INHA, 2025.



UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT À L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES ARTS

En partenariat avec l'académie de Lille, un séminaire de réflexion, mené avec une vingtaine de cheffes et chefs d'établissements de collèges, a eu lieu au Louvre-Lens.

L'ÉVÉNEMENT ANNUEL « LEVEZ LES YEUX ! »

Cette journée du 20 septembre dédiée à la découverte du patrimoine par les jeunes, a permis à l'INHA en 2025 d'accueillir un public périscolaire, pour la deuxième année consécutive, avec la bibliothèque municipale Charlotte-Delbo (Paris II^e). Les enfants ont ainsi pu découvrir des livres d'artistes et l'architecture de la galerie Colbert, nouvellement rénovée.

UNE CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE

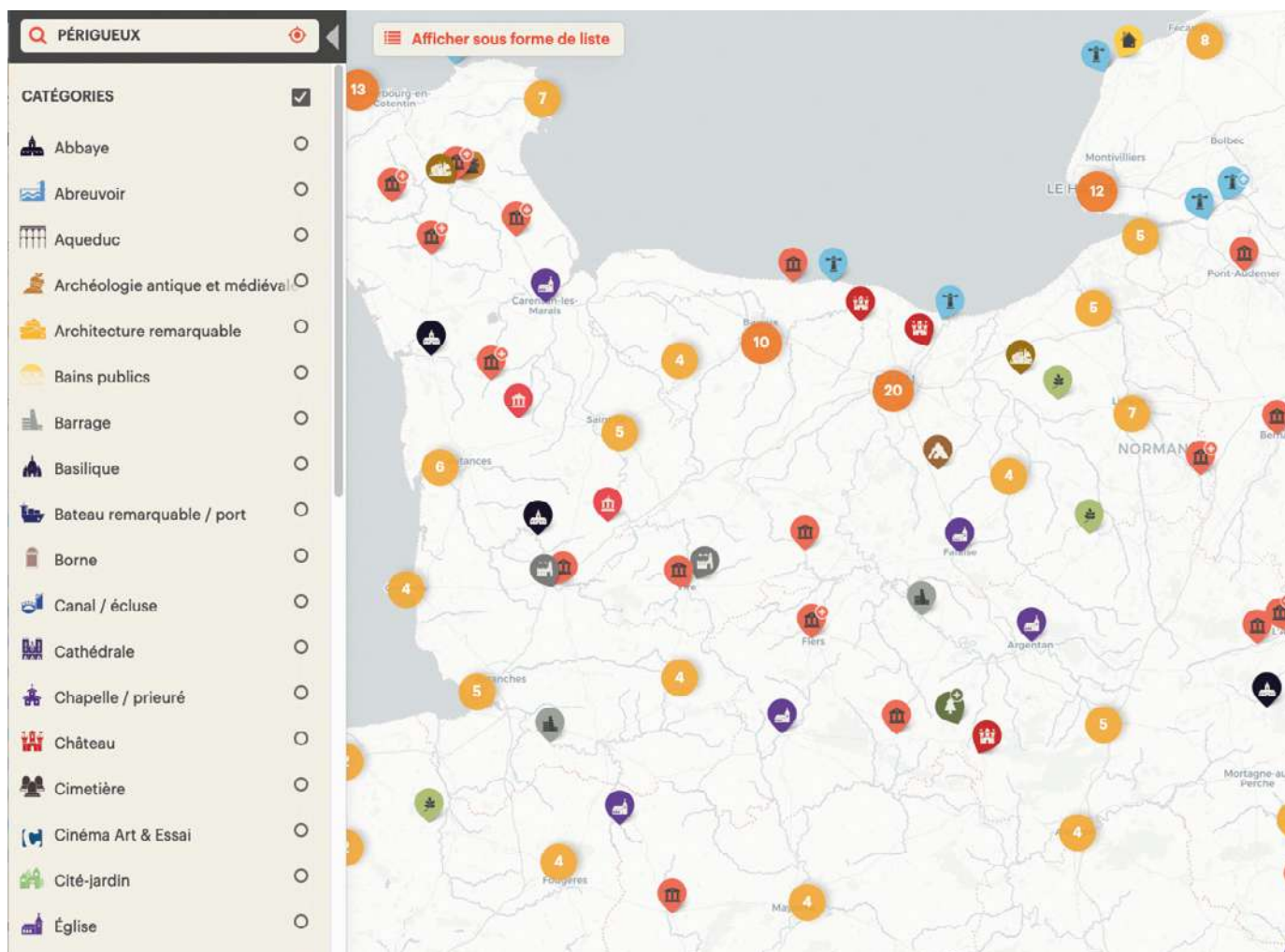
2025 a vu l'achèvement technique de la cartographie du patrimoine de proximité, grâce au soutien financier du mécénat de la Caisse des dépôts.

2026 sera l'année de son installation et de sa communication au plus grand nombre sur un mode collaboratif.

UNE BIBLIOTHÈQUE IDÉALE D'HISTOIRE DES ARTS POUR LA JEUNESSE (BIHDAJ)

L'objectif est de réunir 500 livres et revues dont la présentation, l'évaluation critique et la diffusion permettront aux éducateurs, parents, enseignants, documentalistes et bibliothécaires d'organiser des ateliers de lecture axés sur l'initiation à l'histoire des arts. À ce jour, 470 ouvrages ont été réunis. Ce corpus sera accessible sur la page dédiée à l'éducation artistique et culturelle du site internet de l'INHA, parmi les ressources proposées.

Capture d'écran de
la cartographie du
patrimoine de proximité.



Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication et de mécénat

L'INHA DANS LA PRESSE

L'année 2025 a été marquée par plusieurs temps forts qui ont fait l'objet de communications dédiées à la presse généraliste et à la presse spécialisée.

En 2025, 620 retombées ont été recensées : 206 articles parus en presse généraliste et 414 en presse spécialisée.

SUR LES EXPOSITIONS

Dans ces temps forts, plusieurs grands événements ont jalonné l'année, ceux des expositions organisées en région et à l'étranger :

Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XX^e siècle) qui s'est tenue du 9 avril au 21 septembre 2025 au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie (MBAA) de Besançon, a bénéficié d'une très large couverture médiatique, avec 50 articles parus (presse généraliste : 24, presse spécialisée : 26) dans différents journaux comme *Les Échos*, *Le Parisien* et des interviews radios et télé : Arte, France Musique. Dans la large couverture nationale figure notamment l'article de *La Croix* qui revient entre autres sur la manière dont le programme de recherche a été mené à l'INHA et comment celui-ci s'est traduit par une exposition.

L'exposition *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art*, du 12 décembre 2025 au 14 juin 2026, à la Fondation Pierre Gianadda, a été largement relayée non seulement dans la presse locale suisse (*Bilan*, RTS) mais aussi dans les médias spécialisés (*Beaux-Arts Magazine*, *La Gazette Drouot*, *Art Absolu*). Les liens forts entre l'INHA et la Fondation Pierre Gianadda ont été mis en avant ainsi que le fonds d'estampes de la bibliothèque, à travers des interviews des commissaires, des comptes rendus de l'exposition ou des portfolios.

AUTOUR D'AUTRES ÉVÉNEMENTS LIÉS À LA VIE DE L'INHA

Des temps forts plus institutionnels ont également marqué l'année.

De grandes acquisitions patrimoniales dont la deuxième donation des estampes de l'artiste Takesada Matsutani, annoncée entre autres dans un article du *Quotidien de l'art* qui souligne l'importance de l'apport de ces archives pour le monde de la recherche.

L'inauguration en décembre 2025 de la galerie Colbert réaménagée a très largement été couverte dans la presse par une dizaine de médias, dont *Le Parisien*, *M le Magazine du Monde* ou encore dans *The Art Newspaper*.

AUTOUR D'OUVRAGES DE L'INHA

Dans les publications de l'INHA, plusieurs parutions ont bénéficié d'une couverture dans les médias :

- la parution de l'ouvrage *Jasper Johns, le chewing-gum et la colle* d'Hervé Vanel (éditions de l'INHA, collection Dits) a fait l'objet de nombreuses demandes presse (papiers à paraître prochainement), tant en presse généraliste : *Le Monde*, France Culture – soulignant le caractère inédit de l'ouvrage –, qu'en presse spécialisée : *The Art Newspaper* ;
- la parution du catalogue de l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XX^e siècle)* a fait l'objet d'articles de fond, dont celui paru dans *AOC*.

AUTOUR DU FHA

Le temps fort de la programmation reste le Festival de l'histoire de l'art pour lequel différentes actions à destination de la presse ont été menées tout au long de l'année. Ainsi l'événement a bénéficié d'une large couverture média malgré l'absence d'une agence de presse aux côtés des équipes du château de Fontainebleau. On compte plus de 60 retombées média en presse généraliste et spécialisée, avec notamment des articles parus

dans *Le Monde* et *Libération*, ainsi que des sujets radio pour France Culture et Europe 1, entre autres. Toute la presse spécialisée beaux-arts a ainsi couvert l'événement (*Beaux Art Magazine*, *Connaissance des arts*, *Le Journal des Arts*, *Le Quotidien de l'art*, etc.), soit dans des articles de fond, des grands entretiens, des brèves ou *a minima* via une annonce dans l'agenda culturel.

AUTRES ARTICLES ET ENTRETIENS

Cette année, l'INHA a renforcé sa prise de parole institutionnelle à travers plusieurs grands entretiens d'Éric de Chassey, directeur général jusqu'en juillet 2025. Une interview dans *Le Monde* a dressé le bilan de son troisième mandat et mis en avant les projets et orientations portés par l'établissement. Un entretien dans *La Gazette Drouot* a valorisé le projet *EVA* et l'approche transnationale de l'histoire de l'art à l'échelle européenne. Enfin, *Le Quotidien de l'art* a publié un article bilan soulignant le rayonnement national et international de l'INHA.

La nomination d'Anne-Solène Rolland à la direction générale de l'INHA en septembre 2025 a également largement été saluée dans la presse institutionnelle (*News Tank Culture*, *Recherche*, *AEF*) comme dans la presse spécialisée (*Le Quotidien de l'art*, *The Art Newspaper*, *Le Journal des Arts*, *L'Œil*, *L'Objet d'art*) ou encore dans la presse quotidienne et hebdomadaire (*La Croix*, *Le Point*).

LES PARTENARIATS MÉDIAS

En 2025, tous les partenariats média engagés en 2024 se sont pérennisés et développés, permettant d'atteindre de nouvelles cibles. Le partenariat avec le journal *Libération* a été reconduit pour le cycle « Les Débats de l'INHA » (voir p. 142). En plus de campagnes digitales et d'inserts dans le journal papier, les modérations des séances ont été assurées par une journaliste de la rubrique Culture pour faire écho aux actualités sociétales. C'est plus de 6 000 clics vers l'événement qui ont ainsi été recensés par campagne, traduisant l'intérêt du lectorat du journal. Des partenariats ont été reconduits, avec notamment *L'Hebdo du Quotidien de l'Art* ou encore *La Gazette Drouot*. Et d'autres ont été entrepris en 2025, par exemple avec *Le Quotidien de l'art* pour le concours « Ma recherche en 180 secondes » au FHA et *Connaissance des arts*.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PATRIMOINE



Éric de Chassey, directeur de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

© Photo Jack Stone

HISTOIRE DE L'ART

« L'histoire de l'art permettra de reconstruire de nouveaux récits d'ensemble »

Dans dix ans, la recherche en histoire de l'art amplifiera, je l'espère, les orientations qu'elle a prises ces dernières années à l'Institut national d'histoire de l'art. On peut espérer que ses sujets d'étude ne seront plus envisagés selon le point de vue strictement national ou les périodisations étanches qui continuent à déterminer l'organisation des départements universitaires et des musées, ou plutôt, que le cadre national, qui reste souvent pertinent, fera toute leur place aux interactions et aux connexions avec des aires géographiques et culturelles plus larges, tandis qu'on aura compris que les périodes traditionnelles doivent être problématisées et redéfinies selon les sujets abordés et les méthodes

utilisées. Peut-être aura-t-on réussi, une fois intégrés les artistes et les objets hiérarchiquement dépréciés (notamment les artistes femmes et ceux n'appartenant pas au canon de l'histoire de l'Europe de l'Ouest et des États-Unis, en même temps que tout ce qui ne relève pas des « beaux-arts »), à reconstruire de nouveaux récits d'ensemble, plus inclusifs, qui devraient pouvoir succéder à l'extrême fragmentation du champ, dont on peut comprendre la nécessité méthodologique et le refus de la soumission aux logiques de pouvoir, mais qui sont également particulièrement vulnérables à la « marchandisation » et à la spectacularisation. Et si tout se passe bien, les outils d'analyse fournis par l'intelligence artificielle (description des images, catalogue augmenté, gestion de corpus surabondants) n'auront pas conduit à l'appauvrissement des discours, mais, maîtrisés, ils seront utilisés pour ouvrir de nouvelles voies à l'histoire de l'art et à sa diffusion comme outil indispensable de la démocratie.

Entretien avec Éric de Chassey, article paru dans *Le Quotidien de l'art*, le 4 avril 2025.

Danse et dessin : la convergence des arts

À l'origine d'une exposition à Besançon, un programme de recherches de l'Institut national d'histoire de l'art a mis en lumière le rôle du dessin dans la création chorégraphique et sa transmission, du XVI^e siècle à nos jours : un champ jusqu'ici inexploré.

PAR EVA BENSARD



Forte d'un double cursus, en histoire de l'art – à l'université François-Rabelais de Tours et à l'École du Louvre – et en littérature, Pauline Chevalier s'intéresse depuis longtemps aux convergences entre les arts. Alors qu'elle préparait son doctorat sous la direction d'Éric de Chassey, la jeune chercheuse se plaisait déjà à gommer les frontières entre les disciplines, et se mettait en quête des traces, notamment dessinées, laissées par les expositions, spectacles de danse et performances réalisés dans la New York effervescente et underground des années 1970.

« Cette question de la trace d'œuvres par définition éphémères me passionne », confie-t-elle dans son bureau mansardé de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), dont elle est conseillère scientifique dans le domaine

de l'histoire des disciplines et des techniques artistiques. En 2018, l'INHA lui offrait l'opportunité de poursuivre sa réflexion et de conduire un programme de recherche sur les relations entre la danse et le dessin. « Mon propos n'était pas d'étudier les représentations dessinées de danseurs et danseuses, mais de découvrir quels usages les maîtres de ballet et les chorégraphes ont fait du dessin, comment ils ont traduit la danse sur le papier ». Un champ d'investigation alors totalement nouveau pour l'histoire de l'art. Maîtresse de conférences à l'université de Bourgogne – Franche-Comté depuis 2011, Pauline Chevalier en avait fait le constat en dirigeant les mémoires et thèses en art contemporain de ses étudiants : la danse n'était pas considérée par eux comme un sujet d'étude à part entière.

Le programme « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles) », qu'elle a initié voici sept ans à l'INHA, lui a donné la possibilité de déployer un projet collectif de grande ampleur, auquel ont collaboré le Centre national de la danse à Pantin (CND) et la Bibliothèque nationale de France (BnF). Avant de désigner l'art de composer des bal-

lets, le mot « chorégraphie » signifie en effet « écriture de la danse ». Emprunté au grec ancien, le terme est inventé en 1700 par le maître à danser Raoul Auger Feuillet, qui, dans son ouvrage *Chorégraphie, ou l'Art de décrire la danse par caractères, figures et signes dénommatifs*, propose une méthode pour traduire en signes, sur le papier, les gestes et déplacements des danseurs. Il fut l'un des premiers à élaborer un système de transcription graphique de la danse.

Des corpus encore peu étudiés

Systèmes complexes de notation, tel celui de Feuillet, dessins de maîtres de ballet, brouillons de chorégraphes contemporains peuplés de figures-biton, traités techniques ou encore manuels pour apprendre à danser en société : la diversité des sources conservées à la BnF, au CND et à l'INHA a permis d'embrasser tous les types de dances – de la gavotte au hip-hop, en passant par le ballet romantique ou la danse contemporaine – et de déployer le programme sur une chronologie étendue, de Louis XIV à nos jours. Si les débuts se sont révélés ardu pour la petite équipe de chercheurs (cinq doctorants en histoire de l'art) conduite par Pauline Chevalier – certains fonds n'étant pas inventoriés et ©



Kellom Tomlinson (vers 1690-1753) et George Bickham the Elder (1684-1756), grouse, planche XV extraite de *The Art of Dancing Explained by Reading and Figures* (L.), Londres, 1735, estampe en feuille, mise en couleurs à la main, 22 x 18 cm. The New York Public Library, Jerome Robbins Dance Division.

à voir

« Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle) », musée des beaux-arts et d'archéologie, 1, place de la Révolution, Besançon (25), tél. : 03 81 87 80 67, www.mba.besancon.fr
Jusqu'au 21 septembre 2025.

1 LA GAZETTE DROUOT N° 16 DU 25 AVRIL 2025



THE ART NEWSPAPER

3 Septembre 2025 - Louane Lallemand



Ce 1er septembre 2025, la conservatrice du patrimoine Anne-Solène Rolland a pris ses fonctions à la tête de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), pour un mandat de trois ans. Elle a été nommée par le président de la République, Emmanuel Macron, sur proposition de Rachida Dati, ministre de la Culture, et de Philippe Baptiste, ministre chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Elle succède à Éric de Chassey, nommé en mai 2025 directeur des Beaux-Arts de Paris.

Auparavant directrice du patrimoine et des collections au musée du quai Branly - Jacques Chirac, Anne-Solène Rolland travaille depuis près de deux décennies dans le milieu de la culture. Diplômée en 2005 de l'École normale supérieure en études germaniques, sortie en 2007 de l'Institut national du patrimoine, elle est notamment passée par le Louvre, le Musée national de l'histoire de l'immigration ou encore le ministère de la Culture. Elle enseigne à l'École du Louvre et à Sciences Po depuis 2023. À l'INHA, elle compte, selon un communiqué du ministère de la Culture, « veiller au maintien d'une stratégie de recherche ouverte et dynamique, [...] au rayonnement international de l'établissement et au développement de la diffusion scientifique vers les différents publics de l'histoire de l'art ».

Anne-Solène Rolland, Paris, 2025. © INHA, photo Athénaïs Castanet

Article à propos de l'exposition *Chorégraphies. Dessiner, danser, XVII^e-XXI^e siècle*, La Gazette Drouot, 25 avril 2025.

Article annonçant l'arrivée d'Anne-Solène Rolland à la direction de l'INHA, *The Art Newspaper*, 3 septembre 2025.

LE SITE INHA.FR

Lancée en 2024, la refonte du site a porté ses fruits en termes de visibilité : le trafic a augmenté d'environ 20 % par rapport à la version précédente. Les actions initiales de maintenance ont permis d'assurer le bon fonctionnement de l'ensemble du site, et les premiers retours ont conduit à des ajustements et à des évolutions.

Au cours de l'année 2025, le site internet a engagé sa deuxième phase de développement, centrée sur l'optimisation à partir de l'usage réel. Pour approfondir cette démarche, des tests utilisateur ont été lancés fin 2025 et se poursuivront en janvier 2026. Ces actions visent à optimiser le parcours utilisateur, renforcer l'ergonomie et le référencement, et soutenir encore plus efficacement la mission et le rayonnement de l'établissement. La version anglophone du site, déjà disponible, bénéficie également de ces développements afin de proposer une version enrichie à l'international.

Le site comptabilise cette année 383 026 visites, avec une moyenne de 34 700 visites par mois.

LA LETTRE D'INFORMATION
DE L'INHA

La lettre d'information, avec 10 380 abonnés, a connu une hausse d'environ 34 % par rapport à 2024.

À la suite du changement d'outil de diffusion intervenu en 2025, les données de taux d'ouverture sont seulement disponibles à partir du mois de mai. Sur la période de mai à décembre 2025, le taux d'ouverture moyen s'établit à près de 60 %, en nette hausse par rapport à 2024 (+ 30 %).

LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le début de l'année 2025 a été marqué par le retrait de la plateforme X (anciennement Twitter) qui n'offrait plus un cadre de communication pleinement conforme aux valeurs et standards éditoriaux de l'établissement. Pour assurer la continuité d'une présence de l'INHA sur une plateforme alternative, un compte BlueSky a été ouvert. Cette migration a naturellement entraîné une réduction du nombre d'abonnés (de 21 171 sur X à 1 147 sur BlueSky).

Une nouvelle identité visuelle du compte Instagram, élaborée avec la graphiste interne Athénaïs Castanet et déployée en septembre 2025, a permis de structurer les contenus en catégories, déclinées graphiquement, pour renforcer l'identité de l'établissement.

Instagram et LinkedIn restent les deux principaux réseaux utilisés par l'INHA, rassemblant les communautés les plus importantes. Ces plateformes continuent de connaître une progression régulière, obtenue uniquement grâce à des publications organiques, témoignant de la pertinence des contenus proposés.

Abonnés aux réseaux sociaux de l'INHA

	2024	2025	Variation en %
Instagram	40 448	50 430	(+ 25,40 %)
LinkedIn	42 169	50 839	(+ 21,40 %)
Facebook	40 368	40 154	(- 0,53 %)
YouTube	8 174	9 179	(+ 12,30 %)
Bluesky		1 147	

Les 3 publications ayant le mieux performé sur Instagram sont :

- 10 mars 2025 : carrousel - Séminaire AORUM (Les métiers de l'or en Europe)
- 21 décembre 2025 : réel - Les nouveaux aménagements de la galerie Colbert
- 17 mars 2025 : image - Séminaire « L'histoire de l'art, obstinément » (échafaudages)

Les 3 publications ayant le mieux performé sur LinkedIn :

- 4 avril 2025 : carrousel - Lancement de la bibliothèque numérique Cariatide
- 17 décembre 2025 : images - Les nouveaux aménagements de la galerie Colbert
- 8 juin 2025 : images - Clap de fin pour le FHA

« LA RECHERCHE À L'ŒUVRE », LE PODCAST DE L'INHA

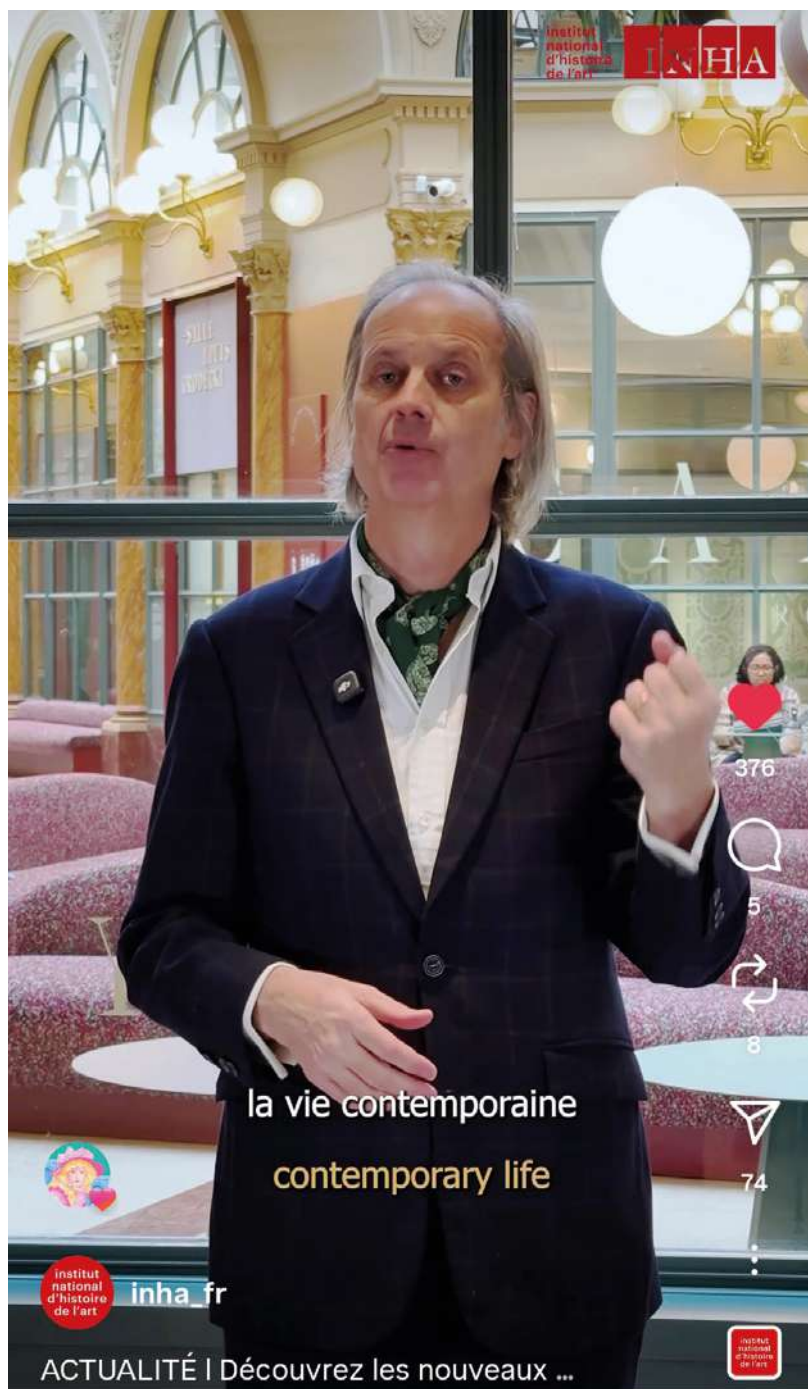
Le podcast « La recherche à l'œuvre », coproduit et réalisé avec *Beaux-Arts Magazine* depuis 2021, a vu la production de sa saison 5 mise en veille en 2024 pour des raisons budgétaires, avant d'être relancée courant 2025 ; sa diffusion est prévue en 2026.

Pendant cette période, la collaboration avec France Culture s'est poursuivie et de nouveaux épisodes ont été mis en ligne sur leur plateforme Savoirs+ permettant de maintenir la visibilité du podcast et de valoriser les contenus existants.

Le nombre d'écoutes a enregistré une baisse de 16,7 % par rapport à l'année précédente, liée au contexte particulier de production et la mise en veille de la saison 5.

Capture d'écran
du compte Instagram
de l'INHA, réel
« Les nouveaux
aménagements de
la galerie Colbert »,
21 décembre 2025.

Capture d'écran du site
Internet de l'INHA :
« Rencontre avec Zoé
Marty, professionnelle des
musées territoriaux invitée
à l'INHA », 30 octobre
2025.



INHA	Galerie Colbert ouverte	Bibliothèque ouverte 09:00 -> 19:30	La recherche	La bibliothèque	Les éditions	L'institut	L'agenda	L'actualité
------	-------------------------	-------------------------------------	--------------	-----------------	--------------	------------	----------	-------------

Rencontre avec Zoé Marty, professionnelle des musées territoriaux invitée à l'INHA

MIS À JOUR LE 30 OCTOBRE 2025 ■

PAROLES

Zoé MARTY est conservatrice responsable des collections du [musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole](#). Dans le cadre de la résidence des professionnels des musées territoriaux de l'INHA, elle a pu effectuer pendant trois mois des recherches pour la création d'un parcours permanent.

Vous, en quelques mots ?

Je m'appelle Zoé Marty. Je suis conservatrice au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole.

Que faites-vous à l'Institut national d'histoire de l'art ?

Je suis à l'INHA dans le cadre d'une résidence qui propose aux conservateurs territoriaux du patrimoine de venir faire des semaines de recherche pendant une durée continue de 2 à 3 mois. Je travaille à la constitution d'un parcours permanent au sein du musée. Un parcours que l'on n'a pas actuellement. On a envie d'apporter un regard sur la création qui soit porteur des nouvelles recherches et nouvelles tendances autour de l'histoire de l'art. J'ai donc une recherche qui est multi-artistes. L'accès aux monographies, ici dans le magasin central, est assez essentiel. Il y a une facilité, notamment dans le magasin, d'accessibilité à la recherche et de pouvoir travailler par rebond, que l'on trouve difficilement ailleurs.

Comment votre sujet de recherche peut-il contribuer à notre compréhension de la société contemporaine ?



Capture d'écran
du compte Instagram
de l'INHA.

Capture d'écran
du compte LinkedIn
de l'INHA à l'occasion
de l'inauguration de
la galerie Colbert
réaménagée, le
16 décembre 2025.

*LES CANAUX
D'INFORMATION DE
LA BIBLIOTHÈQUE*

Après une année 2024 marquée par de fortes modifications de la présence en ligne de la bibliothèque (fermeture du portail et des comptes sur les réseaux sociaux dédiés pour aller vers une intégration dans les nouveaux outils de l'INHA), 2025 a été celle d'une consolidation du nouveau fonctionnement.

Les pages de la rubrique « Bibliothèque » sur le site institutionnel sont mises à jour en continu, en fonction des besoins (éclaircissement des conditions de consultation) ou des nouveautés (nouvelles acquisitions patrimoniales) – mises à jour facilitées par un nouveau *back-office* plus fonctionnel. La sous-rubrique « L'INHA au service des professionnels des bibliothèques et du patrimoine » a notamment fait l'objet d'ajouts et d'optimisation pour permettre une meilleure information des partenaires. La rubrique « Bibliothèque » reste la plus consultée du site (21,2 % des vues), avec un accès majoritairement par ordinateur de bureau (pour 63,7 %). L'intérêt pour les informations pratiques se confirme, car les pages les plus vues de la rubrique insistent sur ces aspects et sur l'importance d'un accès facile à la recherche dans les collections: la page d'accueil, où un accès direct aux catalogues a été ajouté, la page d'orientation « Rechercher dans les catalogues de la bibliothèque », puis les pages « Venir à la bibliothèque » et « Collections ». Le mot-clé le plus recherché sur le site est d'ailleurs « catalogue » et le lien sortant le plus cliqué celui vers le catalogue Primo VE.

Concernant une autre rubrique du site, un travail conséquent a été consacré en 2025 à mettre à jour les anciens billets du blog précédent, *Sous les Compoles*, versés sur la rubrique « L'Actualité » : remplacement d'images, restructuration des blocs de texte, modification des liens... Cette reprise des contenus les plus anciens se justifie nettement par la fréquentation de certains d'entre eux : les cinq articles les plus lus datent d'avant 2021, notamment celui intitulé « Paul Poiret » (publié en 2020, 3 909 vues) ou « Le seul et unique portrait photographique de Van Gogh à l'âge adulte est-il à l'INHA ? » (2015, 3 834 vues). Parmi eux se trouvent également ceux sur les MOOC en histoire de l'art et la recherche d'images libres de droits, ce qui donne une indication des intérêts des publics en ligne. Douze billets ont été publiés en lien avec des activités ou des collections de la bibliothèque en 2025.

Comme les autres envois par mail de l'établissement, la lettre d'information de la bibliothèque a bénéficié d'un changement de plateforme de diffusion. Elle diffuse toujours

des informations de moyen terme, pratiques (modifications d'horaires, formations, etc.) mais aussi des informations liées aux collections (acquisitions, mises en ligne). Fin 2025, elle compte 7 21 contacts (contre 1 619 abonnés au 31 décembre 2024, un important travail sur les listes de destinataires ayant été mené à l'occasion du changement de plateforme), et un taux d'ouverture toujours très satisfaisant et en augmentation (64,92 % en décembre 2025, contre 54 % en 2024). Un atelier de réflexion a eu lieu à l'été 2025 pour envisager des améliorations, qui seront mises en œuvre en 2026.

La communication en salle se poursuit sur les mêmes lignes, en alternant des affichages de petit format sur les tables, concernant les bonnes pratiques ou le fonctionnement de la salle, et un affichage de plus grand format pour les annonces plus événementielles (fermetures, modifications des conditions de communication, etc.).

2025 a également été l'année du centenaire de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA), fondée par Jacques Doucet en 1925 pour accompagner le don de sa bibliothèque à l'Université de Paris. Les pages du site concernant la SABAA ont été revues en profondeur à cette occasion et plusieurs opérations ont été menées : contenus sur les réseaux sociaux, marque-page conçu spécialement et distribué aux lecteurs, communiqué de presse, visite proposée aux adhérents. Une exposition virtuelle sur les opérations de la SABAA depuis sa création est prévue sur Cariatide en 2026. Cet anniversaire a également été mis en perspective avec l'exposition *De Manet à Kelly* à la Fondation Pierre Gianadda.

Lettre d'information de la
bibliothèque consacrée au
centenaire de la SABAA,
4 septembre 2025.

Vie administrative

158	Les ressources humaines
160	La fonction financière
164	La fonction juridique et la commande publique
166	Les systèmes d'information
168	Les moyens techniques au service de l'INHA

Le service des ressources humaines est chargé de mettre en œuvre la politique de ressources humaines définie par la direction de l'INHA, en collaboration avec les ministères de tutelle. Il assure tant la gestion collective qu'individuelle. Il veille également au développement des compétences et aux bonnes conditions de travail. Il est l'interlocuteur privilégié pour toutes les questions RH de l'ensemble des personnels de l'INHA.

LES ÉQUIPES DE L'INHA

Au 31 décembre 2025, l'INHA comptait 221 agents en poste. Cet effectif correspond à 216 emplois équivalent temps plein annuel travaillé (ETPT, financés par la dotation des ministères de tutelle), auxquels s'ajoutent 11,72 ETPT hors plafond (financés par des ressources extérieures). Par ailleurs, l'INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu (CNRS/INHA), des stagiaires, des vacataires concourant aux expertises techniques, scientifiques et documentaires, ainsi que des prestataires de services.

Répartition des effectifs

Bibliothèque et documentation	48 %
Recherche en sciences humaines et sociales	22 %
Pilotage et support	21 %
Diffusion des savoirs	4 %
Immobilier	5 %

LE PILOTAGE DES RESSOURCES HUMAINES

Le nouveau système d'information des ressources humaines, mis en œuvre en 2022 pour la partie paie et gestion des carrières,

est désormais stabilisé. Le déploiement des fonctionnalités liées au pilotage est en attente de livraison par le prestataire. Le service s'est donc attaché à poursuivre le pilotage des ressources humaines avec ses propres outils, tout en les améliorant dans l'attente notamment du développement de requêtes automatisées.

VERS UN SCHÉMA DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Plusieurs projets structurants ont été concrétisés et viendront alimenter le futur schéma directeur des ressources humaines. Peuvent être cités : la mise en place d'une démarche qualité, notamment sur le processus de la paie ainsi que sur le processus de recrutement, la pérennisation de la cellule d'écoute contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) et les risques psychosociaux (RPS), l'élaboration du schéma directeur du handicap, la rédaction du plan égalité femmes-hommes ou encore l'élaboration du schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale (SD DD&RSE).

LA FORMATION, UN LEVIER INDISPENSABLE POUR LA GESTION DES COMPÉTENCES

En 2025, les personnels de l'INHA ont suivi 2 630 heures de formation, dont 32 % en accès gratuit. Le budget de formation a été fixé à 70 000 € et comprend notamment les coûts de conventionnement avec l'Amue (Agence de mutualisation des universités et établissements d'enseignement supérieur ou de recherche), le réseau Parfaire (association nationale des responsables de formation des établissements d'enseignement supérieur) et Médiadix

(Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation), pour un montant de 18 623 €.

L'établissement a poursuivi ses efforts en faveur du développement des compétences individuelles, mais aussi collectives. En 2025, des sessions de formations collectives ont ainsi été menées, une sur la sensibilisation au handicap à destination de tous les agents de l'établissement (111 agents répartis sur 10 sessions de formation), et une session dédiée au développement durable avec des ateliers autour de la « Fresque du climat » (103 agents répartis sur 8 sessions).

Enfin, des formations internes ont été animées par les personnels du service numérique de la recherche et du Département de la bibliothèque et de la documentation (DBD), à destination notamment des doctorants et des moniteurs étudiants.

UN DIALOGUE SOCIAL TOUJOURS SOUTENU, DANS LE RESPECT DES CADRES NORMATIFS

Le comité social d'administration (CSA) s'est réuni 5 fois en 2025. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- la mise à jour du règlement intérieur de l'INHA ;
- l'élaboration du cadrage fixant les conditions et modalités de recrutement et la durée des fonctions du personnel scientifique ;
- la révision du régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel dans la fonction publique de l'État (RIFSEEP) ;
- la présentation du schéma directeur du handicap ;
- la réorganisation de différents services ;
- la nomination d'un référent à l'intégrité scientifique ;
- l'organisation du service public posté ;
- la révision des tarifs de restauration ;
- le bilan et le plan de formation 2025.

La formation spécialisée « santé, sécurité et conditions de travail » du CSA s'est réunie à deux reprises en 2025. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- les orientations stratégiques ministérielles en matière de politique de prévention des risques professionnels ;
- la politique de prévention à l'INHA ;
- la mise à jour du document unique ;
- le retour sur l'inspection santé, sécurité au travail ;
- la mise en place du parapheur électronique (iparapheur) ;
- la charte sur le droit à la déconnexion et le bon usage des outils numériques ;
- les travaux de rénovation du rez-de-chaussée de la galerie Colbert ;
- le bilan de la médecine du travail et de l'assistante sociale ;
- la présentation du programme objectif employeur pro-vélo (OEPV).

LA SANTÉ ET L'ACTION SOCIALE, TOUJOURS AU PLUS PRÈS DES AGENTS

L'assistante sociale, dont l'activité est partagée avec celle du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), a assuré une permanence par trimestre sur site et reçu dans ses locaux ou à l'INHA les agents, sur différentes demandes. Les prises de rendez-vous sont en progression sur les quatre dernières années.

Le service de médecine du travail est assuré par Thalie Santé et intervient essentiellement pour des rendez-vous individuels avec les agents. L'ergonome a préconisé cette année plusieurs aménagements de postes de travail, qui ont été effectivement mis en œuvre.

Enfin, l'association Vivienne, ouverte à l'ensemble des agents, a proposé un large échantillon d'activités : des séances de yoga, des cours d'arts plastiques et de contre-danse, un club de lecture, des visites d'expositions et un atelier vélo.

Le budget initial 2025 a été voté en décembre 2024 avec des incertitudes concernant le contexte inflationniste et les délais d'exécution liés aux travaux de réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert et au remplacement des menuiseries extérieures sur les activités de l'INHA. Le budget rectificatif, soumis au conseil d'administration de décembre 2025, a permis d'adapter les prévisions à la situation réelle.

Sur la base des budgets rectificatifs, le taux d'exécution globale des dépenses est de 97,26 % et se décompose par enveloppes :

- dépenses de personnel : 97,92 % ;
- dépenses de fonctionnement : 99,94 % ;
- dépenses d'investissement : 89,85 %.

Le taux d'exécution des recettes est de 101,75 %.

UNE CERTIFICATION DES COMPTES

L'INHA fait certifier ses comptes depuis 2015, bien que ne faisant pas partie des établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire. Au cours du conseil d'administration du 12 mars 2026, les comptes 2025 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve.

UN BUDGET CONSOLIDÉ

En termes de personnel, l'INHA dispose de trois plafonds distincts : un plafond relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace (MESRE), un plafond relevant du ministère de la Culture (MC) et un plafond établissement. La répartition des coûts de personnel est la suivante :

- 4 545 620 € pour le personnel propre de l'établissement (norme GBCP [gestion budgétaire et comptable publique] et hors masse salariale de l'État) ;
- 4 675 657 € pour le personnel relevant du MESRE ;
- 2 675 054 € pour le personnel relevant du ministère de la Culture.

L'EXÉCUTION 2025

Les recettes budgétaires se sont élevées à 12 416 395,47 €. Elles se répartissent de la manière suivante :

Recettes budgétaires en euros	2023	2024	2025
Recettes globalisées	12 289 185	12 455 751	12 280 396
Subvention pour charges de service public	9 530 536	9 769 673	9 631 615
Autres financements de l'État dont subvention pour charge d'investissement	623 388	427 117	327 986
Autres financements publics	189 940	192 343	140 404
Recettes propres	1 945 321	2 066 618	2 180 341
Recettes fléchées	237 283	804 299	136 000
Financements de l'État fléchés		500 000	36 000
Autres financements publics fléchés	137 283	204 299	
Recettes propres fléchées	100 000	100 000	100 000
Total des recettes	12 526 468	13 260 050	12 416 396

Depuis 2023, une subvention pour charge d'investissement est versée aux opérateurs de l'État et constitue le vecteur de financement de l'investissement des établissements. En 2025, l'INHA en a également bénéficié de plusieurs au titre de certains projets, dont GALLICA « Fouilles d'images » (28 000 €), PAUSE et ALIPH pour l'accueil de deux chercheuses étrangères (68 000 €), le fonds d'accompagnement à la transformation numérique et à la cybersécurité des établissements du ministère de la Culture (FTNC) pour le projet de transformation numérique de la fonction financière et des processus administratifs (36 000 €). Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à 14 396 607 €. Elles se répartissent de la manière suivante :

Évolution des dépenses (crédits de paiement), en euros

	2022	2023	2024	2025
Personnel	4 748 499	4 951 338	4 962 873	4 899 858
Fonctionnement	6 993 192	5 694 061	5 787 425	5 327 400
Investissement	1 541 272	1 476 994	2 382 515	4 169 349
Total des dépenses	13 282 963	12 122 393	13 132 813	14 396 607

Dépenses par destination, en euros

	2022	2023	2024	2025
Bibliothèque et documentation	4 669 154	3 507 584	3 700 765	3 254 546
Recherche en sciences humaines et sociales	3 040 731	3 291 938	3 074 426	2 799 445
Diffusion des savoirs	570 997	496 084	466 248	505 743
Immobilier	2 468 500	2 605 944	3 431 811	5 276 794
Pilotage et support	2 533 582	2 220 843	2 459 563	2 560 079
Total des dépenses	13 282 964	12 122 393	13 132 813	14 396 607

La destination « Bibliothèque et documentation » comprend la participation aux charges d'occupation du site Richelieu à hauteur de 1 152 355 €.

Le montant des dépenses liées à l'immobilier a augmenté de 1 845 983 € du fait de l'exécution des marchés de travaux liés au remplacement des menuiseries extérieures et aux travaux de réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert.

Il ressort de l'exécution 2025 :

- un solde budgétaire déficitaire de 1 980 212 € ;
- un prélèvement sur fonds de roulement de 1 840 439 € ;
- un résultat patrimonial de 1 551 233 € ;
- une capacité d'autofinancement de 2 159 715 €.

Agrégats financiers

	2022	2023	2024	2025
Solde budgétaire	975 487 €	404 076 €	127 237 €	- 1 980 212 €
Résultat patrimonial	628 121 €	522 533 €	1 191 746 €	1 551 233 €
Capacité d'autofinancement	1 017 489 €	834 857 €	1 668 701 €	2 159 715 €
Variation du fonds de roulement	- 191 717 €	- 430 857 €	239 262 €	- 1 840 439 €
Niveau du fonds de roulement	11 220 790 €	10 789 933 €	11 029 195 €	9 188 756

POURSUITE DU PROJET INFINOÉ

Le projet de nouvel infocentre des établissements publics *Infinoé* (Information financière des organismes de l'État) est piloté conjointement par la direction du Budget et la direction générale des Finances publiques (DGFIP). Une nouvelle modification du calendrier survenue en 2025 a décalé à 2026 la mise en production de ce nouvel infocentre pour les établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP). Malgré ce décalage, les services financiers de l'INHA ont, en 2025, maintenu la qualité des nomenclatures et l'envoi de flux quotidien à la base de tests (environnement bac à sable). Compte tenu du changement de logiciel de gestion comptable et budgétaire au 1^{er} janvier 2026, un nouveau travail portant sur l'interface avec la base de tests et sur la qualité des nomenclatures et des flux devra être effectué en 2026.

Ce nouvel infocentre a pour objectif d'être la source unique de toutes les informations budgétaires et comptables de l'ensemble des organismes publics nationaux. La collecte d'information s'effectuera en temps réel à partir des données budgétaires et comptables transmises par les systèmes d'information des établissements, afin de générer les états agrégés de comptabilité budgétaire et générale.

Infinoé permettra ainsi de répondre aux enjeux de transparence, de sécurisation et de fiabilité des données financières des organismes. La communauté financière, dont les ministères de tutelle, disposera des états agrégés de la liasse budgétaire pour chaque établissement à tout moment et en un seul lieu.

CHANGEMENT DES SYSTÈMES D'INFORMATION FINANCIÈRE

Le système d'information financière utilisé jusqu'alors à l'INHA ne présentant pas une couverture fonctionnelle satisfaisante, les services financiers ont conduit une phase de consultation des éditeurs informatiques compatibles avec le régime budgétaire et comptable des EPSCP. Ce travail a été mené en étroite collaboration avec le service des Systèmes d'information (SSI) et le service des Affaires juridiques et de la Commande publique (SAJCP). Après une phase de consultation en 2024, un travail d'apurement des référentiels et des données a été conduit durant l'année 2025.

Le nouveau logiciel de gestion de l'inventaire comptable est entré en production le 1^{er} juillet 2025. En parallèle, le service des Affaires budgétaires et l'Agence comptable ont procédé aux travaux de paramétrage et de recettage du nouveau logiciel de gestion comptable et budgétaire en vue d'une mise en production au 1^{er} janvier 2026.

La mise en place du logiciel de gestion de l'inventaire physique et du système d'information de gestion des missions est prévue pour le 1^{er} juillet 2026.

Les objectifs de ce changement sont de garantir une interopérabilité maximale entre les trois produits, d'améliorer la qualité de la gestion et des restitutions, permettant ainsi un meilleur pilotage du budget et une meilleure qualité comptable, et de permettre l'optimisation de la gestion des tâches quotidiennes en internalisant et en dématérialisant au maximum les tâches à réaliser au sein de l'outil et en améliorant la couverture fonctionnelle des produits.

Le service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP) a pour mission de sécuriser juridiquement les actes et procédures de l'établissement dans l'ensemble de ses domaines d'activité (partenariats institutionnels, propriété intellectuelle, occupation du domaine public, ressources humaines, contrats...). Il conseille les services et départements de l'INHA sur toute question juridique susceptible d'être soulevée. Il conseille et accompagne également les services de l'INHA dans le champ de la commande publique, depuis la définition des besoins jusqu'à l'exécution des marchés. Il est en charge de définir et de coordonner la mise en œuvre de la politique d'achats de l'établissement. Enfin, le SAJCP gère les dossiers précontentieux et contentieux, le cas échéant en lien avec un cabinet d'avocats.

En 2025, l'activité du SAJCP a été marquée par une forte mobilisation dans le champ des marchés publics, par une contribution soutenue et variée aux projets structurants de l'établissement et, enfin, par l'organisation des élections des représentants du personnel au conseil d'administration et au conseil scientifique.

UNE FORTE MOBILISATION DANS LE CHAMP DES MARCHÉS PUBLICS

En 2025, le SAJCP a piloté la conduite de plusieurs procédures de passation de marchés publics, soit pour renouveler un marché arrivé à terme, soit pour répondre à un nouveau besoin.

Ainsi, ont été renouvelés en 2025 :

- le marché de prestations de services pour l'exploitation, la maintenance et la conduite de l'ensemble des installations de courant fort, et de sécurité incendie/sûreté du site de la galerie Colbert (560 000 € TTC);
- le marché de nettoyage des locaux et de la vitrerie de l'ensemble de la galerie Colbert (1 000 000 € TTC sur une période de 4 ans);
- le marché de location, installation, maintenance de photocopieurs, comprenant l'exécution de prestations associées (96 000 € TTC sur 4 ans);
- le marché relatif aux prestations d'installation, d'accompagnement et de maintenance associées aux systèmes d'information financière de l'INHA (335 000 € TTC en investissement et 186 000 € TTC en fonctionnement sur 5 ans);
- le marché relatif à la mise en place du parapheur électronique (48 000 € TTC sur 4 ans);
- le marché de prestations d'assurances (70 000 € TTC sur 4 ans);
- le marché de prestations d'agence de voyages (900 000 € TTC sur 4 ans);
- le marché de mise en œuvre d'un système de gestion des bibliothèques en mode service (200 000 € TTC sur 3 ans);
- le marché de service de gestion d'abonnements à des périodiques réguliers édités en Italie, Espagne, Grèce et au Portugal sur tous supports en histoire de l'art et archéologie (170 000 € TTC).

Parmi ces marchés, ceux passés selon une procédure adaptée ont systématiquement fait l'objet d'une négociation ayant permis de faire des gains d'économies et/ou d'obtenir une offre plus qualitative au même prix.

Deux marchés ont quant à eux répondu à de nouveaux besoins de l'établissement :

- le marché de rénovation de la gestion technique de bâtiment s'inscrivant dans les objectifs de sobriété énergétique de l'établissement a pu être lancé grâce à l'obtention d'une subvention (500 000 € TTC);
- le marché de conception graphique pour l'identité visuelle de la plateforme numérique du projet *Visual Arts in Europe: An Open History, EVA* (5 700 € TTC).

Par ailleurs, le SAJCP a été un soutien fonctionnel important dans la conduite du chantier de réaménagement du hall de la galerie Colbert, en assurant un suivi administratif et financier très rigoureux auprès de la direction générale, du service des moyens techniques, des services financiers et du maître d'œuvre.

UNE CONTRIBUTION SOUTENUE ET VARIÉE AUX PROJETS STRUCTURANTS DE L'ÉTABLISSEMENT

En 2025, l'équipe du SAJCP a accompagné la mise en œuvre de projets structurants pour l'établissement dans des champs variés :

Outils et Process de Travail

- Le SAJCP a été associé par les services financiers au paramétrage du module marchés du nouveau logiciel finances. La participation du SAJCP s'est inscrite dans le souci, d'une part, de fiabiliser les outils de pilotage du plan action achats, d'autre part, d'améliorer le suivi des montants et renouvellements des marchés.
- Le SAJCP a également été associé par le service des systèmes d'information à la mise en place de l'iparapheur. Dans ce cadre, le SAJCP a fait partie du groupe de travail sur le paramétrage des circuits de validation et mise en signature des documents.

RESSOURCES HUMAINES

À la suite à la promulgation du décret n° 2024-1154 du 4 décembre 2024 relatif à l'Institut national d'histoire de l'art, la direction générale a piloté un groupe de travail sur l'élaboration du cadre des emplois scientifiques à l'INHA. Le SAJCP a été partie prenante de ce groupe de travail.

PROJETS ET/OU MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES D'ENVERGURE

Le SAJCP a accompagné l'avancée du projet *EVA* en travaillant plus spécialement sur deux points :

- la passation du marché de conception graphique pour l'identité visuelle de la plateforme numérique du projet *EVA* ;
- l'élaboration d'un modèle type de contrat de cession de droits d'auteur à l'attention de tous les contributeurs des notices qui seront produites pour enrichir la plateforme numérique du projet.

Pour l'édition 2025 du Festival de l'histoire de l'art (FHA), le SAJCP a fourni un appui juridique à l'équipe du FHA en refondant les actes juridiques encadrant l'organisation de la manifestation.

L'ORGANISATION DES ÉLECTIONS DES REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL AU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET AU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le SAJCP a piloté et sécurisé l'organisation du renouvellement des représentants du personnel au conseil d'administration et du conseil scientifique de l'établissement.

Ces élections se sont déroulées les 6 et 13 février 2025.

Le service des systèmes d'information est chargé de la mise en œuvre opérationnelle de la stratégie numérique de l'INHA. Il est notamment responsable du développement et du maintien des infrastructures système, réseaux et téléphonie de la galerie Colbert, à l'exception de celui de l'Institut national du patrimoine (INP). Il met en œuvre les moyens nécessaires à la sécurité des systèmes d'information. Il assure l'évolution et la maintenance des systèmes d'information : conception, développements, intégration et suivi opérationnel des applications. Il participe au développement des services numériques et à la promotion de leurs usages. Il est chargé de l'élaboration et du suivi du schéma directeur numérique de l'établissement dont il assure la cohérence.

UNE MISE À JOUR DE L'ENSEMBLE DU PARC BUREAUTIQUE DE MICROSOFT WINDOWS 10 VERS WINDOWS 11

La fin annoncée du support de Windows 10 pour le mois d'octobre 2025 a engagé le service dans un travail de migration qui a duré plus d'un an. Au-delà de la difficulté croissante à limiter la fuite des données vers des *clouds* non souverains, imposée par ce système d'exploitation, cette opération menée avec succès a nécessité un important travail de sécurisation et une refonte complète de l'architecture bureautique.

UNE RÉNOVATION COMPLÈTE DE L'ARCHITECTURE DE VIRTUALISATION

Le rachat de la société VMware par la société Broadcom a eu pour conséquence une augmentation significative du tarif des licences (environ 1 000 % d'augmentation). Le service des systèmes d'information a donc engagé en urgence une opération majeure de changement du système de virtualisation (adoption de la solution Proxmox). Pour rappel, le système de virtualisation permet d'héberger l'ensemble des serveurs. Cette technologie héberge plusieurs systèmes dits « virtuels » sur un système physique. L'opération a été menée avec succès et a été achevée avant les délais de renouvellement des licences VMware. Cette décision marque la volonté du service des systèmes d'information de maîtriser les coûts.

DES AUDITS DE SÉCURITÉ POUR GARDER UNE VIGILANCE ACCRUE SUR LA CYBERSÉCURITÉ

La refonte de l'architecture bureautique vers Windows 11 a été l'occasion de réaliser un double audit de sécurité. La société Ernst & Young a été chargée de tester la sécurité des postes informatiques d'une part, et d'effectuer des tests d'intrusion avec en réalisant des tentatives d'attaques, depuis un poste de l'INHA, sur le réseau INHA, d'autre part. Ces audits ont permis de constater qu'un excellent travail avait été fait durant le projet de migration vers Windows 11 et a aussi offert des propositions d'amélioration, qui seront appliquées dès le début de l'année 2026.

LA MODERNISATION DU CŒUR DE RÉSEAU DES SERVEURS DE L'INHA

Afin d'améliorer les performances globales des systèmes, une opération de remplacement des commutateurs des serveurs en place depuis plus de dix ans a été réalisée en octobre 2025. Cette modernisation s'inscrit dans la volonté d'accélérer les débits réseaux entre le site Colbert et le site Richelieu en 2026.

MISE EN PLACE DU PARAPHEUR ÉLECTRONIQUE

À la suite des études commencées en 2023 et du choix d'un prestataire en 2024, le parapheur électronique de l'INHA, l'iparapheur de Libriciel, a été lancé en 2025 et continuera à être déployé en 2026. Il s'agit, pour l'INHA, de fiabiliser ses circuits de validation et de signature et de sécuriser la signature électronique sur tous les documents signés. À cette occasion, des sessions de formation ont été dispensées aux chefs de service, aux directeurs de département et aux agents. Un important travail d'interfaçage avec le nouveau système d'information financière est également en cours.

LA GESTION IMMOBILIÈRE DE LA GALERIE COLBERT

La gestion de la galerie Colbert relève de l'INHA depuis 2007. À ce titre, l'INHA assume les responsabilités liées au maintien en état, à l'exploitation quotidienne et à la valorisation des espaces qui lui sont confiés. Ces missions sont prises en charge par le service des moyens techniques (SMT), en coordination avec les différents occupants du site et les intervenants extérieurs.

Lieu partagé aux usages multiples, la galerie Colbert rassemble des institutions patrimoniales, universitaires et scientifiques. Elle accueille notamment les agents de l'INHA, le siège de l'Institut national du patrimoine (INP), ainsi que plusieurs structures de recherche, sociétés savantes et revues spécialisées. Le site comprend des équipements adaptés à ces activités : espaces de travail et de recherche, bibliothèque spécialisée, zones de consultation documentaire, salles dédiées à l'enseignement et aux événements scientifiques, auditorium, espaces de conservation d'archives et locaux techniques. L'ensemble est complété par deux établissements privés de restauration et un restaurant administratif, dont une cafétéria indépendante.

MAINTENANCE ET FONCTIONNEMENT DES INSTALLATIONS

L'exercice 2025 a principalement été marqué par la réalisation de plusieurs engagements et opérations structurantes. Parmi celles-ci figurent le réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert, le remplacement des menuiseries extérieures, ainsi que la modernisation des dispositifs de pilotage du chauffage et de l'éclairage via la gestion technique du bâtiment (GTB).

Parallèlement à ces investissements, de nouveaux contrats ont été conclus afin d'assurer la continuité du fonctionnement des installations. Ils concernent notamment la maintenance des équipements de courant fort et des éclairages. L'année a également

été consacrée à l'élaboration des dossiers de consultation en vue du renouvellement des marchés relatifs à la sécurité incendie, accueil et gardiennage, ainsi que le renouvellement du marché nettoyage et du marché de reproduction photocopieurs-imprimantes.

Ont été également réalisées toutes les vérifications réglementaires par un bureau de contrôle agréé suivi des maintenances, par le nouveau prestataire, du système de sécurité incendie, de la vidéosurveillance et du contrôle d'accès. Parallèlement à ces actions, les moyens de secours – robinets d'incendie armé (RIA), colonnes sèches et extincteurs – ont fait également l'objet de vérifications et de remplacements quand cela s'est avéré nécessaire.

LES TRAVAUX ET INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS RÉALISÉS OU EN PROJET

Cinq opérations inscrites au programme immobilier de l'établissement ont été réalisées en 2025 :

- le réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert ;
- le remplacement des menuiseries extérieures ;
- la modernisation de la gestion technique des bâtiments (GTB), notamment des systèmes de pilotage du chauffage et de l'éclairage ;
- la mise en accessibilité (suite) de l'auditorium pour les personnes à mobilité réduite (PMR) ;
- le remplacement des écrans et vidéoprojecteurs dans les salles mutualisées.

Dans le cadre de sa programmation pluriannuelle d'investissements, l'INHA a conduit en 2025 plusieurs interventions relevant de l'entretien et de la fiabilisation des équipements. Ces actions ont notamment porté sur le remplacement du système de détection incendie (SDI), le renouvellement et la maintenance du matériel des cuisines durent restaurant administratif.

Cette année 2025 a vu la préparation de l'opération de ravalement des façades ; un bureau d'études spécialisé a été choisi pour réaliser l'étude de faisabilité immobilière et financière.

DES ACTIONS ENVIRONNEMENTALES

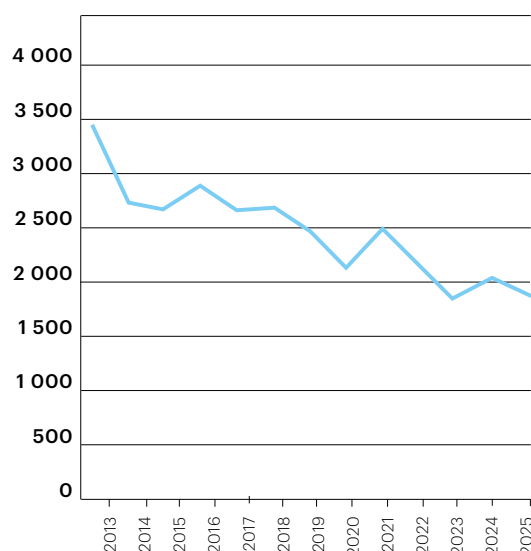
La réduction de l'empreinte énergétique et l'intégration des enjeux environnementaux ont constitué des axes prioritaires de l'action de l'établissement. Outre les mesures visant à limiter les consommations, une attention particulière a été portée à l'amélioration des dispositifs de gestion des déchets, à travers plusieurs actions.

En 2025, les équipements installés et dédiés à la collecte de piles usagées ont eu un grand succès dans l'ensemble des espaces communs de la galerie Colbert, parallèlement aux mesures de tri mis en place pour le recyclage du papier et des emballages, en coordination avec les services de la Bibliothèque nationale de France. Des dispositifs similaires ont été installés dans l'ensemble des bureaux occupés par l'INHA sur le site Richelieu.

L'installation des éclairages automatisés reposant sur la détection de présence dans les circulations a été finalisée en 2025 sur l'ensemble des étages du site Colbert.

La modernisation des installations énergétiques s'est poursuivie avec la mise en œuvre d'une nouvelle étape du programme de rénovation.

Évolution de la consommation énergétique en kWh (2013 à 2025)

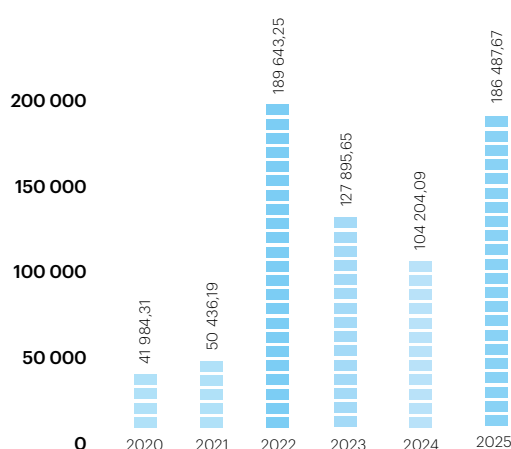


LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES AVEC LA LOCATION D'ESPACES

Le chiffre d'affaires généré par les locations d'espaces est de 186 487,67 € HT en 2025. L'INHA a accueilli 46 événements dans les espaces de la galerie Colbert et 4 en salle Labrouste.

Parmi ces locations, les tournages et prises de vues ont représenté 6 % des recettes des locations; 36 % des réservations ont été effectuées par des institutions publiques et 12 % par des associations.

Évolution du C.A lié à la location d'espaces en euros (2020 à 2025)



Annexes

172	Organisation et instances de l'établissement
178	Mobilité entrante nationale et internationale
186	Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale
188	Production et diffusion scientifiques
194	Bases de données patrimoniales et de recherche
199	Bibliothèque et documentation
212	L'équipe de l'INHA
216	Remerciements aux mécènes et donateurs

Organisation et instances de l'établissement

ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Fabrice BAKHOUCHE

Vice-président
Gilles PÉCOUT

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidente
Anne-Solène ROLLAND

Vice-présidente
Séverine LÉPAPE

RÉFÉRENTS

**Lutte contre les discriminations
et les violences sexistes et sexuelles**
DGSA

**Lutte contre le harcèlement
– Prévention des risques
psycho-sociaux**
Marie CAILLAT

**Laïcité –
Lutte contre la radicalisation**
Lucie HAZEMANN

**Lutte contre le racisme
et l'antisémitisme**
Lucie HAZEMANN

Mission handicap
Lucie HAZEMANN
(correspondante)

Développement durable
DGSA

Intégrité scientifique
Federico NURRA

DIRECTION GÉNÉRALE

Directrice générale
Anne-Solène ROLLAND

**Directrice générale des services/
Fonctionnaire sécurité et défense**
Lucie HAZEMANN

**Directeur général
des services adjoint**
Non pourvu

**Chargé de mission
aide au pilotage**
Non pourvu

**Chargée de coopération et
développement international**
Margot SANITAS

**Chef de projet éducation
artistique et culturelle**
Vincent BABY

**Directeur scientifique du
Festival de l'histoire de l'art**
Hadrien LAROCHE

AGENCE COMPTABLE

**Agente comptable/
Cheffe des services financiers**
Carole DOURDET

Fondée de pouvoir
Sophie GUYOT

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Directrice
Marion BOUDON-MACHUEL

Directeur adjoint
Alexandre GIRARD-
MUSCAGORRY

**Responsable
administrative et financière**
Gabrielle GRONDIN

**Histoire de l'art de -100 000
avant notre ère au v^e siècle**
Conseillère scientifique
Juliette TANRÉ-SZEWCZYK

Histoire de l'art du iv^e au xv^e siècle
Conseillère scientifique
Éloïse BRAC de la PERRIÈRE

**Histoire de l'art
du xiv^e au xix^e siècle**
Conseiller scientifique
Romain THOMAS

**Histoire de l'art
du xviii^e au xxi^e siècle**
Conseillère scientifique
Hélène VALANCE

Histoire de l'art mondialisée
Chargée de mission
Zahia RAHMANI

**Histoire et théorie de l'histoire
de l'art et du patrimoine**
Coordinatrice scientifique
Ilaria ANDREOLI

**Histoire des collections, histoire
des institutions artistiques et
culturelles, économie de l'art**
Coordinatrice scientifique
Yaëlle BIRO

**Histoire des disciplines
et des techniques artistiques**
Conseiller scientifique
Damien DELILLE

Service numérique de la recherche
Chef de service
Federico NURRA

DÉPARTEMENT
DE LA BIBLIOTHÈQUE
ET DE LA DOCUMENTATION

Directeur

Jérôme BESSIÈRE

Directrice adjointe

Sophie DERROT

Responsable administrative
et financière

Christine CAZEMAJOR

Service du développement
des collections

Chef de service

Clément ANDRIEUX

Service du catalogue

Cheffe de service

Sylvie MONTAGNON

Service du patrimoine

Cheffe de service

Carole GASCARD

Service des services aux publics

Cheffe de service

Caroline RAYNAUD

Service de la conservation
et des magasins

Chef de service

Julien BRAULT

Service de l'informatique
documentaire

Chef de service

Pierre-Marie BARTOLI

LABORATOIRE InVisu
UAR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur

Manuel CHARPY

Adjointe au directeur

Bulle TUIL LEONETTI

Responsable administratif
et financier

Philippe HYVOZ

Documentation scientifique

Juliette HUEBER

ARCHIVES DE
LA CRITIQUE D'ART

Directrice

Marie TCHERNIA-BLANCHARD

SERVICES
COMMUNS

Service de la communication

Chef de service

Non pourvu

Service des manifestations
scientifiques et culturelles

Cheffe de service

Marine ACKER

Service des affaires budgétaires

Chef de service

Cyril GUEDJ

Service des affaires juridiques
et de la commande publique

Cheffe de service

Samira MARZUK

Service des ressources humaines

Cheffe de service

Marie-Hélène MARLIN

Service des systèmes d'information

Chef de service

Armand DELCROS

Service des moyens techniques

Chef de service

Hakim HADJARAB

Service des éditions

Cheffe de service

Katia BIENVENU

Revue *Perspective*

Rédacteur en chef

Thomas GOLSENNE

Déléguée à la protection
des données

Samira MARZUK

Conseiller de prévention

Christian RAIMBAULT

Assistants de prévention

Bérenger DIAZ, Philippe HYVOZ
(InVisu)

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En application de l'article R. 351-4 du décret n° 2001-621 du 12 juillet 2001 portant création de l'Institut national d'histoire de l'art, modifié par le Décret n°2024-1154 du 4 décembre 2024-art. 2, le conseil d'administration est composé de 15 membres répartis comme suit :

CINQ PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Nommées conjointement par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace (MESRE) et le ministère de la Culture (MC)

Fabrice BAKHOUCHE
Conseiller maître à la Cour des comptes et directeur général du groupe Sipa Ouest-France

Gilles PÉCOUT
Président de la Bibliothèque nationale de France

Michel HOCHMANN
Président de l'École pratique des hautes études

Marie-Christine LABOURDETTE
Présidente de l'établissement public du Château de Fontainebleau

Vacant

CINQ REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

Désignées par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace :

Cécile BATOU-TO VAN
Sous-directrice du dialogue stratégique avec les établissements, direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP)
Suppléante : Hélène Casalta, chargée de sites et d'établissements, DGESIP

Alexa PIQUEUX
Chargée de mission culture mondes anciens au sein du département sciences de l'homme et de la société auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Espace, direction générale de la recherche et de l'innovation
Suppléante : Monica Brinzei, cheffe du département de l'information scientifique et technique et réseau documentaire, DGESIP

Désignées par le ministère de la Culture :

Christelle CREFF
Cheffe du service des musées de France, direction générale des patrimoines et de l'architecture
Suppléantes : Ingrid Babled, bureau du pilotage des musées nationaux ; Catherine Chevillot, sous-directrice des collections, service des musées de France

Caroline LECOURTOIS
Sous-directrice des politiques transversales des enseignements, de la vie étudiante et de la recherche, service des enseignements et de la recherche (DGDCER)
Suppléante : Virginie Tricas-Barrio, chargée de recherche, service des enseignements et de la recherche (DGDCER)

Désigné par le ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle, énergétique et numérique :

Julien TANNEAU
Chef du bureau recherche et enseignement supérieur (3MIREs)/direction du budget
Suppléant : Kevin Mba-Alloumba, chef de bureau de la recherche et l'enseignement supérieur, chargé de l'enseignement supérieur

**CINQ REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL
– ÉLECTIONS DE FÉVRIER 2025**

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche et des personnels scientifiques des bibliothèques (collège A)

Matthias EGGER
Suppléant : Teoman Akgönül

Juliette ROBAIN
Suppléant : Pierre-Marie Bartoli

Au titre des autres personnels de catégorie A (collège B)

Marie CAILLAT
Suppléante : Marine Acker

Au titre des autres personnels (collège C)

Cécile CLAUDINON
Suppléante : Sylvie Bosom

Un siège demeure vacant pour le collège C en l'absence de candidature.

**ASSISTENT EN OUTRE DE DROIT
AUX SÉANCES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION AVEC VOIX
CONSULTATIVE**

Anne-Solène ROLLAND
Directrice générale

Lucie HAZEMANN
Directrice générale des services

Carole DOURDET
Agente comptable, cheffe des services financiers

Marion BOUDON-MACHUEL
Directrice du département des études et de la recherche

Jérôme BESSIÈRE
Directeur du département de la bibliothèque et de la documentation

Pascale PRADELS
Administratrice de l'État - Experte de haut niveau - sous l'autorité du contrôleur budgétaire et comptable ministériel auprès du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace et du ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidente

Anne-Solène ROLLAND, directrice générale de l'INHA

Vice-présidente

Séverine LEPAPE, directrice du musée de Cluny-musée national du Moyen Âge

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

*Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche et de l'Espace
(MESRE)*

Quitterie CAZES

Professeure d'histoire de l'art
médiéval, université Toulouse 2
Jean-Jaurès

Joana CUNHA LEAL

Professeure associée, Université
nouvelle de Lisbonne (NOVA
FCSH), directrice adjointe de
l'Institut d'histoire de l'art

Frédéric COUSINIÉ

Professeur d'histoire de l'art,
université de Rouen Normandie

Peter GEIMER

Professeur à l'Université libre de
Berlin, directeur du Centre allemand
d'histoire de l'art (DFK Paris)

Jérémie KOERING

Professeur ordinaire en histoire de
l'art des temps modernes, université
de Fribourg

Ministère de la Culture (MC)

Sébastien FAUCON

Directeur du LaM, musée d'art moderne, d'art
contemporain et d'art brut, Lille Métropole

Olivier GABET

Directeur du département des objets d'art,
musée du Louvre

Émilie GIRARD

Directrice des musées de Strasbourg,
Présidente d'Icom France

Raphaële MOUREN

Responsable des collections, British School
at Rome (BSR)

REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS

Au titre des personnels du collège A

Romain THOMAS

Suppléante : Éloïse Brac de la Perrière

Ilaria ANDREOLI

Suppléant : Elliot Adam

Agathe MÉNÉTRIER

Suppléante : Victoria Grigorenko

Au titre des personnels du collège B

Maud FAVRE-ROCHEX

Suppléante : Fara Raliarivony

Pierre-Yves LABORDE

Suppléante : Katy Sarrazin

Mobilité entrante nationale et internationale

Chercheurs invités et accueillis à l'INHA

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays
ALLENDE CONTADOR Matias	Docteur	Université du Chili	Chili
BARRAL-I-ALTET Xavier	Professeur honoraire d'histoire de l'art du Moyen Âge	Université de Rennes 2	France
BERTELLOTTI Nausicaa	Doctorante	Università degli Studi di Roma La Sapienza	Italie
DE SOUZA CORREA Silvio Marcus	Professeur	Universidade de Santa Cruz do Sul (UNISC), Universidade Federal de Santa Catarina (UFSC)	Brésil
FOA Michelle	Professeure associée en histoire de l'art	Tulane University	États-Unis
GEBREMEDHEN Helina	Doctorante	Institute of Fine Arts, New York University	États-Unis
HALLMARK Jordan	Doctorant	Harvard University	États-Unis
LEMEUX-FRAITOT Sidonie	Directrice	Musée Girodet, Montargis	France
MARTY Zoé	Conservatrice	Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole	France
MARZOUKI Meriem	Enseignante	Institut supérieur des Beaux-Arts de Sousse	Tunisie
MULLER Alyse	Doctorante	Columbia University	États-Unis

Statut à l'INHA	Projet de recherche/Programme d'affectation	Dates de séjour
Boursier DFK INHA	La Maison de l'Amérique Latine et Ars Americana. Le gaullisme et la latinité comme propagande	01/09/2024- 31/08/2025
Chercheur accueilli 2025	Les archives des historiens de l'art médiéval en France au xx ^e siècle: étude des fonds propres à l'INHA et prospections externes, propositions méthodologiques, préparation d'un colloque sur la question	01/10/2025- 30/08/2026
Chercheuse accueillie 2025	<i>How post-war Italy employed international art exhibitions as a form of cultural diplomacy, with a focus on the 1950 exhibition Art moderne italien held at the Musée National d'Art Moderne</i>	03/11/2025- 04/02/2026
Chercheur invité 2025	Du musée des autres au musée de soi	01/01/2025- 31/03/2025
Chercheuse invitée 2025	The Matter of Degas	01/06/2025- 30/06/2025
Chercheuse accueillie 2025	Esoteric cosmopolitanisms: Islamic connections of Ethiopian Talismanic scrolls	01/05/2025- 31/08/2025
Chercheur accueilli 2025	Le travail des artisans et des bâtisseuses sous le règne de Louis XIV	03/09/2025- 27/05/2026
Professionnelle des musées territoriaux 2025	Recherches et documentation du fonds Maximilien Luce (1858-1892)	12/02/2025- 12/12/2025
Professionnelle des musées territoriaux 2025	Recherches en vue d'un parcours permanent au musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole	24/02/2025- 31/10/2025
Chercheuse invitée 2025	Le Zaghouanais (nord-est Tunisie) à travers les Archives archéologiques	01/05/2025- 31/07/2025
Boursière Kress 2025-2027	Between Land and Sea: French Marine Imagery and Ambitions of Empire 1630-1830	01/09/2025- 30/08/2027

OSADCHA Oleksandra	Maîtresse de conférences	Kharkiv State Academy of Culture, Kharkiv State Academy of Design and Arts, Museum of the Kharkiv School of Photography	Ukraine
PELAPRAT Joanna	Régisseuse des expositions et des collections	Musée Beauvoisine, Rouen	France
TABANELLI Margherita	Post-doctorante	Bibliotheca Hertziana - Max Planck Institute for Art History, Rome, Humboldt-Universität zu Berlin, Institut für Kunst- und Bildgeschichte, Università di Roma La Sapienza, Dipartimento di Storia dell'Arte e Spettacolo	Italie
ZORACH Rebecca	Professeure d'histoire de l'art	Northwestern University	États-Unis

Chercheuse invitée 2025	Visualizing Ukrainian Art: Researching Ukrainian National Heritage in the Late Soviet Period	07/04/2025-30/06/2025
Professionnelle des musées territoriaux 2025	Recherches sur la collection Dominique Rumeau	07/04/2025-24/05/2025
Chercheuse invitée 2025	Reactivating Gothic Architecture: Completion Projects for Medieval Unfinished Buildings in July Monarchy France	01/09/2025-30/09/2025
Chercheuse invitée 2025	Projet AORUM	01/06/2025-30/06/2025

Lauréats de prix

NOM Prénom	Prix obtenu	Titre
NAPOLITANO Camille	Prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2025	<i>La Parade des marchandises. Étalagisme et art de la devanture à Paris dans l'entre-deux-guerres</i>

Lauréats d'aides et de bourses de mobilité

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays de résidence
ABIDJO Daniel	Doctorant	Cergy Paris Université	France
ANGOT Juliette	Étudiante en Master	Université de Poitiers	France
ARNAUD Lisa	Étudiante en Master	Université Lumière Lyon 2	France
BAILLOT Elodie	Maîtresse de conférences	Université Lumière Lyon 2	France
BALITSKAYA Ludmilla	Étudiante en Master	Université de Strasbourg	France
BRUCCOLERI Doriana	Doctorante	Università degli Studi di Palermo	Italie
CADOR Joy	Doctorante	Université Panthéon-Sorbonne Paris 1	France
CAZAUBIEL Clara	Doctorante	Université Sorbonne Nouvelle Paris 3	France
CERNEAU Estelle	Étudiante en Master	Aix-Marseille Université	France
DONETTI Dario	Docteur	Università di Verona/Kunsthistorisches Institut in Florenz	Italie
DUROZOI Erwan	Doctorant	Université Panthéon-Sorbonne Paris 1	France
FAHL Franka	Doctorante	Sorbonne Université	France

Aides ou bourses du lauréat	Projet de recherche	Pays de mobilité
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Les enjeux de la préservation, de la conservation et de la valorisation d'un site associant patrimoine matériel et immatériel : l'exemple d'Akaba Idéna de Kétou (xvi ^e -xxi ^e siècle)	Sénégal : Dakar ; Bénin : Kétou, Abomey, Porto-Novo, Savè ; Nigéria : Imèko
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art - année 2025	L'église Saint-Rémy de Baccarat (1953-1957)	France
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art - année 2025	Chaleur et érotisme dans les intérieurs français au xviii ^e siècle	France
Aide à la mobilité de la recherche en France et en Europe - historiens de l'art 2024-2025	Pour une économie morale du collectionnisme	Espagne
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art - année 2025	L'église Saint-Rémy de Baccarat (1953-1957)	France
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Photographie de mode surréaliste entre art et société	France
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	<i>A marvellous stone?</i> L'imaginaire du marbre dans la peinture anglaise (1851-1913)	Angleterre
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Utopie muséale. L'institut Inhotim, la création d'un espace muséal hybride (1980-2000)	Brésil
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art - année 2025	Femmes, poupées et marionnettes en Europe au tournant du xx ^e siècle	France
Boursier André Chastel 2025	<i>Drawing by Emulation in Renaissance Rome: A Study of the Morgan Library's Codex Mellon</i>	Italie
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Étude des graveurs japonais en France au xx ^e siècle : un nouveau regard depuis le Japon	Japon
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Entre architecture et décoration : la carrière de Pierre Patout (1879-1965), témoignage de la polyphonie d'une profession	États-Unis

FURLOTTI Barbara	Maîtresse de conférences	Courtauld Institute	Angleterre
GALLIAN Nastasia	Maîtresse de conférences	Sorbonne Université	France
GROSJEAN Emma	Étudiante en Master	Université de Lorraine	France
GUILLOT Anna	Étudiante en Master	Université de Poitiers	France
HAMMACHE Youri	Doctorant	Université Paris Nanterre	France
JANNIÈRE Hélène		Université Rennes 2	France
LIAUTAUD Ségolène	Docteure	Sorbonne Université	France
MIRAOUI Lina	Étudiante en Master	Université Paul-Valéry Montpellier 3	France
MOUSSARD Aune	Étudiante en Master	Université de Picardie Jules-Verne	France
PORET Oriane	Doctorante	Université Lumière Lyon 2	France
RAULINE Killian	Doctorant	École normale supérieure - PSL	France
ROBINE Mélody	Doctorante	Sorbonne Université	France
SCHNEIDER Marlen	Maîtresse de conférences	Université Grenoble Alpes	France
WILS Emma	Doctorante	Sorbonne Université et Paris 8 Vincennes	France

Aide à la mobilité de la recherche en France et en Europe - historiens de l'art 2024-2025	<i>Making Good: Restoration of Antiquities in the Sixteenth Century</i>	France
Aide à la mobilité de la recherche en France et en Europe - historiens de l'art 2024-2025	Préparation de son habilitation à diriger des recherches (HDR)	Italie
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art année 2025	Catalogue des émaux limousins champlevés conservés en Lorraine	France
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art année 2025	Mise en images des <i>Vies de Thomas Becket</i> dans les vitraux du ^{xiii} ^e siècle des cathédrales de Chartres et Sens	France
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Pour une archéologie du Panaf 1969, enquête sur la polymorphe de ses archives	France
Boursière André Chastel 2025	«I vandali in casa»: intellectuels, historiens et critiques d'art italiens face à la destruction du patrimoine architectural, urbain et paysager, 1955-1973	Italie
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Transformation de l'image. Photographie, film et vidéo dans l'art italien (1960-1970)	Italie
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art année 2025	La sculpture funéraire ou l'œuvre de mémoire. Étude de cas du Languedoc aux ^{xvii} ^e et ^{xviii} ^e siècles	France
Aide à la mobilité de la recherche en France - étudiants en Master en histoire de l'art - année 2025	Umberto Brunelleschi, illustrateur de mode dans les revues parisiennes de 1900 à 1925	France
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	L'animal comme modèle chez Rosa Bonheur. Une histoire des modèles artistiques non humains au ^{xix} ^e siècle	États-Unis
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Exils de l'avant-garde: trajectoires artistiques et intellectuelles entre le Brésil et la France	Brésil
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Art contemporain et réinvestissement de l'espace urbain en (ex-)Yougoslavie après 1980: les cas de Sarajevo et Skopje	Bosnie-Herzégovine et Macédoine du Nord
Aide à la mobilité de la recherche en France et en Europe - historiens de l'art 2024-2025	Préparation de son habilitation à diriger des recherches (HDR)	Allemagne
Bourse de mobilité MESRE Doctorantes, doctorants, postdoctorantes et postdoctorants	Le temps dans l'œuvre d'On Kawara (1932-2014)	États-Unis

Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2022	2023	2024	2025	Total 2022-2025
Chercheurs invités	10	9	8	6	33
Afrique	1	1			2
Amérique du Nord	3	3	3	2	11
Amérique du Sud	1	1	1	1	4
Asie			1		1
Europe hors UE	1		1	1	3
Proche et Moyen-Orient	1			1	2
UE	3	4	2	1	10
Chercheurs accueillis	8	10	8	4	30
Afrique		1	1		2
Amérique du Sud	0	1	2		3
Amérique du Nord	2	2		2	6
Moyen-Orient	1	1	2		4
Europe hors UE	2	2	1		5
UE	3	3	2	2	10

Professionnels des musées territoriaux en résidence	4	3	4	3	14
UE	4	3	4	3	14
Total	22	22	20	13	77

Boursiers accueillis	2022	2023	2024	2025	Total 2022-2025
Bourse André Chastel	2	2	2	2	8
Bourse Terra Foundation for American Art	1				1
Postdoctorant FSP (Fondation des sciences du patrimoine)	1	2			3
Postdoctorant MESRE	2	3	2	1	8
Fondation Samuel H. Kress	2	2	1	1	6
Bourse DFK-INHA			1	1	2
Bourse Robert Klein	1	1			2
Bourse Beauford Delaney-Villa Albertine	1	1	1		3
Bourse Yavarhoussen	1	1	1	2	5
Total	11	12	8	7	38

PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

ILARIA ANDREOLI

- Avec Pascale Cugy, « Comme j'aimerais à les avoir toutes : Jacques Doucet et la création du Cabinet d'estampes modernes de la Bibliothèque d'art et d'archéologie », in Catherine Méneux, France Nerlich, Emmanuel Pernoud et Nicholas-Henri Zmely (dir.), *L'Amateur d'estampes. Une pratique des images et ses représentations, dans la France du Second Empire et de la Troisième République*, actes du colloque international (Amiens, jeudi 1^{er} juin et Paris, vendredi 2 juin 2023), Paris, 2025, p. 116-173 : https://hicsa.pantheonsorbonne.fr/sites/default/files/2025-09/estampesbook_03.pdf
- Avec Pascale Cugy, « Les modernités de Jacques Doucet », in Victor Claass et Éléa Sicre (dir.), *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art*, Paris, cat. exp. (Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 12 déc. 2025-14 juin 2026), Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2025, p. 17-29.
- Avec Pascale Cugy, « Un conte des Mille et Une Nuits », *Revue d'histoire culturelle*, 11, 2025, « Histoire culturelle des bibliothèques », mis en ligne le 15 décembre 2025 : <http://journals.openedition.org/rhc/17698> ; <https://doi.org/10.4000/15fdk>
- Compte-rendu de Anna Baydova, *Illustrer le Livre : Peintres et enlumineurs dans l'édition parisienne de la Renaissance*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2023, *Renaissance Quarterly* 78, n° 1, 2025, p. 200-202 : <https://doi.org/10.1017/rqx.2024.246>
- Compte-rendu de Matthew Collins, *The Early Printed Illustrations of Dante's Commedia*, Notre Dame (Indiana), University of Notre Dame Press, 2024, « William and Katherine Devers Series in Dante and Medieval Italian Literature », *L'Illustrazione*, IX, 2025, p. 115-126.

YAËLLE BIRO

- Avec Constantin Petridis (éd.), *Les Arts africains. Histoire et dynamique*, Paris, Citadelles & Mazenod (coll. « L'Art et les grandes civilisations »), 2025, 582 p.
- « Introduction : Le pouvoir créatif du continent africain », in Yaëlle Biro et Constantin Petridis (éd.), *Les Arts africains. Histoire et dynamique*, Paris, Citadelles & Mazenod (collection « L'Art et les grandes civilisations »), 2025, p. 18-45.
- « Des étoffes historiques : Une définition changeante du précieux », in Yaëlle Biro et Constantin Petridis (éd.), *Les Arts africains. Histoire et dynamique*, Paris, Citadelles & Mazenod (collection « L'Art et les grandes civilisations »), 2025, p. 176-183.
- « Ambitions impériales et goût pour le lointain : L'objet d'Afrique comme objet commercial (1850-1910) », in Yaëlle Biro et Constantin Petridis (éd.), *Les Arts africains. Histoire et dynamique*, Paris, Citadelles & Mazenod (collection « L'Art et les grandes civilisations »), 2025, p. 200-221.
- « Présenter les arts d'Afrique avant 1930 : Le canon en héritage », in Yaëlle Biro et Constantin Petridis (éd.), *Les Arts africains. Histoire et dynamique*, Paris, Citadelles & Mazenod (collection « L'Art et les grandes civilisations »), 2025, p. 240-257.
- « The Mask from Etoumbi », *Tribal Art 115*, printemps 2025, p. 100-109.

MARION BOUDON-MACHUEL

- « Les apports de la numérisation à l'analyse de la clôture de chœur de la cathédrale de Chartres », in Ariane Dor et Hélène Lebedel-Carbonnel (dir.), *Jubés et clôtures de chœur du Moyen Âge et de la Renaissance*, Bibliothèque de la Société française d'archéologie (nouvelle série, IV), p. 73-82
- « Michel Colombe et collaborateurs : la mise en œuvre des formes de l'invention », in Elsa Gomez et Hélène Jagot (dir.), *Nouveaux regards sur Michel Colombe (v. 1430-1512)*, cat. exp. (Tours, musée des Beaux-Arts, 16 mai-3 nov. 2025), Paris, Musée des Beaux-Arts de Tours/Lienart, 2025, p. 22-35
- « Une œuvre singulière dans la production artistique à Tours vers 1500 » in Elsa Gomez et Hélène Jagot (dir.), *Nouveaux regards sur Michel Colombe (v. 1430-1512)*, cat. exp. (Tours, musée des Beaux-Arts, 16 mai-3 nov. 2025), Paris, Musée des Beaux-Arts de Tours/Lienart, 2025, p. 64-77.
- « Travailler les perspectives », éditorial, *Perspective*, n° 1, « Travail », 2025, p. 612.

Commissariat d'exposition

- *Renaissance des œuvres: la Vierge à l'Enfant et le tombeau des ducs de Bretagne de Michel Colombe*, Tours, musée des Beaux-Arts de Tours, 16 mai-4 nov. 2025.

PAULINE CHEVALIER

- Avec Amandine Royer (dir.), *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, cat. exp. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 19 avril-21 sept. 2025), Paris, Lienart/INHA/Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, 2025.
- «Dancing in the archives. Choreographers' notes and drawings as sources for art history», *Anales de Historia del Arte*, n° 35 «Arte y danza», 2025, numéro coordonné par Irene Lopez Arnaiz, université Complutense de Madrid.
- ««Post-graffiti»: de quelques expériences new-yorkaises d'exposition du graffiti, 1972-1983», in David Demougeot et Sophie Montel (dir.), *Exposer l'art urbain*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2025, p. 67-81.
- Avec Amandine Royer, «L'empreinte, le geste et le chemin», in Pauline Chevalier et Amandine Royer (dir.), *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, cat. exp. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 19 avril-21 sept. 2025), Paris, Lienart/INHA/Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, 2025, p. 14-25.
- «La «mathématique du pied» ou la science des danses de société», in Pauline Chevalier et Amandine Royer (dir.), *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, cat. exp. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 19 avril-21 sept. 2025), Paris, Lienart/INHA/Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, 2025, p. 80-88.
- «Griffonner, esquisser, inscrire: carnets et brouillons chorégraphiques», in Pauline Chevalier et Amandine Royer (dir.), *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, cat. exp. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 19 avril-21 sept. 2025), Paris, Lienart/INHA/Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, 2025, p. 148-154.
- Notices in Pauline Chevalier et Amandine Royer (dir.), *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*, cat. exp. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 19 avril-21 sept. 2025), Paris, Lienart/INHA/Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, 2025: Thoinot-Arbeau, p. 36-37; P. Rameau, p. 44-45; K. Tomlinson, p. 46-47; M. Phelippeau, *Lou* (2018), p. 51-51; A. Saint-Léon, p. 56-57; E. Degas, *La Classe de danse* (1873-1876), p. 59-59; F. A. Zorn, p. 62-63; B. Klemm, p. 64; A. Meunier, p. 65-66; R. Laban, p. 70-75; Brunet, p. 102-103; Lagus et Lussan-Borel, p. 106-107; D. Gaeta, p. 114-115; A. Warhol, p. 116-117; Archives internationales de la danse, p. 120-121; A. J. J. Deshayes, p. 130-13; Ch. Didelot,

p. 132-134; H. Justamant, p. 142-145; *L'Excelsior* (1881), p. 146-147; L. Mail, p. 155; J. Solane, p. 156-157; H. Yano, p. 164-165; A. De Groat, p. 166-169; D. Larrieu, p. 170-173; H. Robbe, p. 174-175; P. Droulers, p. 176-179; V. Cordeiro, p. 182-183; L. Feneulle, p. 198-199; B. Berkeley, p. 200-201; T. Brown, p. 208-209; C. Carlson, p. 214-215; F. Raffinot, p. 218-221; M. Gourfink, p. 226-227.

VICTOR CLAASS

- Avec Éléa Sicre (dir.), *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art*, Paris, cat. exp. (Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 12 déc. 2025-14 juin 2026), Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2025.
- «Confiscations. Note sur l'inventaire d'art «dégénéré» de Londres», texte accompagnant l'installation de Raphaël Denis au Folkwang Museum d'Essen, févr. 2025.
- «Graver sous contrainte. La Marées-Gesellschaft (1917-1929)», in Catherine Méneux, France Nerlich, Emmanuel Pernoud et Nicholas-Henri Zmelty (dir.), *L'Amateur d'estampes. Une pratique des images et ses représentations dans la France du Second Empire et de la Troisième république*, HiCSA, 2025, p. 97-115, en ligne.
- «Travail à revoir? L'histoire sociale de l'art face aux labeurs inaperçus de l'impressionnisme», *Perspective*, n° 1, 2025, p. 225-232.
- *Giochi di posizione. Breve storia di biliardi dipinti*, trad. Mario Cucca, Rome, Bibliotheka Edizioni, 2025 [*Jeux de position. Sur quelques billards peints*, Paris, INHA (collection «Dits»), 2023].

DAMIEN DELILLE

- Avec Emmanuelle Retaillaud, «Trouble dans le visuel. Ambiguïtés de genre et de sexe dans les arts et les sciences», *Théia. Revue d'histoire et d'histoire de l'art*, 2025, en ligne.
- «Introduction. Trouble dans le visuel», *Théia. Revue d'histoire et d'histoire de l'art*, 2025, en ligne.
- «Le tournant queer de la mode en France dans les années 1980-1990», *Histo.art*, 2025, p. 181-201, <https://doi.org/10.4000/12qq0>
- «Au-delà de l'arc-en-ciel. Un lieu pour Dorothy. Vincent Grange», *Bourse déliées Design*, Genève, Fonds Cantonal d'Art Contemporain, 2025, <https://fcac.ch/wp-content/uploads/2025/01/vincent-grange-fr-corrige-2.pdf>
- «Une robe japonaise Babani», in Lucie Chopard, Olivier Schuwer et Stéphanie Trouvé (dir.) *Gustave Fayet et le Japon*, cat. exp. (Béziers, 19 juin-31 oct. 2025), Ville de Béziers, 2025, p. 83-87.
- «L'allure androgyne de l'artiste», in Annabelle Ténèze et Olivier Gabet (dir.),

S'habiller en artiste. L'artiste et le vêtement, cat. exp. (Louvre Lens, 26 mars 2025-21 juil. 2025), Paris, Louvre Lens/Gallimard, 2025, p. 118-123.

MARGAUX FAURE

- « Les traces matérielles de la violence dans l'histoire », études réunies par Margaux Faure, Lisa Lafontaine et Vincent Sarbach-Pulicani, *Cahiers Jean-Mabillon*, juil. 2025, <https://www.chartes.psl.eu/la-violence-est-ce-qui-ne-parle-pas-les-traces-materielles-de-la-violence-dans-l-histoire>

ALEXANDRE GIRARD-MUSCAGORRY

- « Objets, images et collections dans le sillage des premiers voyageurs en Afrique », in Yaëlle Biro et Constantin Petridis (dir.), *Les Arts africains. Histoire et dynamique*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2025, p. 141-158.
- Avec Marie-Pauline Martin, « Les mondes de l'instrument de musique », in Alexandre Girard-Muscagorry (dir.), *L'Instrument-monde. Une histoire globale de la musique*, Paris, Flammarion/Philharmonie de Paris/Centre national de la musique, 2025, p. 7-18.
- « L'instrument de musique à la croisée des imaginaires », in Alexandre Girard-Muscagorry (dir.), *L'Instrument-monde. Une histoire globale de la musique*, op.cit., p. 67-79.
- « La sanza du Passage du Milieu », in Alexandre Girard-Muscagorry (dir.), *L'Instrument-monde. Une histoire globale de la musique*, op.cit., p. 141-142.
- « Le gamelan de Cirebon : aux sources de la javaphilie parisienne », in Alexandre Girard-Muscagorry (dir.), *L'Instrument-monde. Une histoire globale de la musique*, op.cit., p. 233-234.
- Avec Marie-Pauline Martin, « Un nouveau parcours pour le musée de la Musique », *La Revue des musées de France*, n° 4, 2025, p. 14-18.

CAMILLE GRANDPIERRE

- « Calligraphy and Inscriptions at the Frontiers of the Islamic World, international workshop, 22-23 Jan. 2025 », CallFront, <https://doi.org/10.58079/13juf>
- Avec Johanna Cozzolino et Matthias Egger, « De l'atelier au manuscrit : rencontres avec des maîtres calligraphes », site de l'INHA, 3 déc. 2025, <https://www.inha.fr/actualites/rencontres-avec-des-maitres-calligraphes/>
- Avec Johanna Cozzolino et Matthias Egger, « Explorer les calligraphies arabes aux frontières du monde islamique : le projet CallFront », site de l'INHA, 13 nov. 2025, <https://www.inha.fr/actualites/explorer-les-calligraphies-arabes-aux-frontieres-du-monde-islamique-le-projet-callfront/>

TURNER EDWARDS

- Avec Bénédicte Gady et François Gilles (dir.), *Nicolas Pineau (1684-1754), un sculpteur rocaille entre Paris et Saint-Petersbourg*, Paris, éditions Le Passage, 2025.

MATTHIAS EGGER

- « Les portraits et inscriptions liminaires du tétraévangile "copte 13" de la Bibliothèque nationale de France : modèle byzantin, identité copte ? », *Porphyra, Confronti su Bisanzio*, n° 12, 2025, p. 143-169.
- Avec Johanna Cozzolino et Camille Grandpierre, « De l'atelier au manuscrit : rencontres avec des maîtres calligraphes », site de l'INHA, 3 déc. 2025, <https://www.inha.fr/actualites/rencontres-avec-des-maitres-calligraphes/>
- Avec Johanna Cozzolino et Camille Grandpierre, « Explorer les calligraphies arabes aux frontières du monde islamique : le projet CallFront », site l'INHA, 13 nov. 2025, <https://www.inha.fr/actualites/explorer-les-calligraphies-arabes-aux-frontieres-du-monde-islamique-le-projet-callfront/>

PIERRE-YVES LABORDE

- Avec Antoine Courtin, « La base de données des envois de Rome : historique, méthodologie et exploitation des données en histoire de l'art », in Olivier Bonfait, France Lechleiter et Pierre Sérié (éd.), *Formations artistiques et académies*, Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2025, <https://doi.org/10.4000/15cxd>.

LOLA MIRTI

- Notice de Desta Hagos, peintre éthiopienne, projet *Tracer une décennie : artistes femmes des années 1960 en Afrique*, association Archives of Women Artists, Research and Exhibitions (AWARE) en collaboration avec la Njabala Foundation, 2025, <https://awarewomenartists.com/artiste/desta-hagos/?from=search>

MARIE-ANNE SARDA

- « Between heritage, militaria and concept: the Magenta case », in *Colour Matters, New Perspectives on Colour and Chromatic Materialities in the Long Nineteenth Century (1798-1914)*, actes de colloque (Oxford, Trinity College, 6-8 déc. 2023), en ligne.
- « Du jardin du monde à la bonté de la couleur. Éléments de réflexion sur l'art de la teinture », *Décor-5 Nuances*, ENSAD/Dilecta, 2025, p. 14-29.
- Avec Irene Bilbao Zubiri et Steeve Gallizia, « Les brevets d'invention de 1791 à 1901 :

une source essentielle pour l'étude des colorants textiles », publication en cours sur OpenEdition Books des actes du colloque « L'industrie textile en France : une affaire d'État ? » (Paris, Archives nationales, 23-24 janv. 2025).

ROMAIN THOMAS

- Avec Olivier Bonfait, Giovanni Careri, Frédéric Cousinié et Vanessa Selbach (dir.), *Faire image au XVII^e siècle. Modèles et perspectives*, Paris, éditions I : 1, 2025.
- « L'usage de l'or dans les Adorations des mages à travers la représentation des objets orfèvres apportés comme présents », in Charlotte Chenetier et Thierry Verdier (dir.), *Naître et faire naître à la Renaissance*, actes de colloque (château de Bournazel, 24-25 sept. 2022), Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2025, p. 122-139.

Diffusion des connaissances

- Avec Elliot Adam et Armelle Fémelat, « L'or au cœur de l'art », interview par Armelle Fémelat, *La Gazette Drouot*, 2025.

ELORA WEILL-ENGERER

- « *Re-enchanting the World*. Małgorzata Mirga-Tas et les voix féministes roms », *Histo. art*, n° 17 « Vaincre le silence », Paris, Éditions de la Sorbonne, 2025.
- *Le jour lui n'a qu'un jour. Sept textes sur Ceija Stojka*, Rennes, Sombres Torrents, 2025.

Commissariats d'exposition

- *Les rois morts*. Charly Bechaimont, Rudy Dumas, Romuald Jandolo, Paris, galerie Suzanne Tarasieff, 5 juin-2 août 2025.
- *Romuald Jandolo. Pardon pour la lumière*, Poitiers, Le Confort Moderne, 19 sept.-21 déc. 2025

PUBLICATIONS DE L'UAR INVISU

Monographies, articles, chapitres, coordination éditoriale

- Philippe Artières et Manuel Charpy, « “Le gant, c'est fini” ». Millau, Paris, USA », *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, vol. 6 « Et la main », 2025, p. 293-306.
- Manuel Charpy, *Confección, segunda mano y sape. Experiencia de la moda en la época de las globalizaciones, siglos XIX-XXI*, Ciudad de México, Ediciones Instituto Mora, 2025.
- Manuel Charpy, « Gants pour mutilés de guerre et du travail. Archives municipales de Millau », *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, vol. 6 « Et la main », 2025, p. 308-317.
- Manuel Charpy et Hélène Valance (dir.), *Détournements. Politisation des objets du quotidien*, journal d'exp., Paris, Ground Control, 22 janv.-20 avr. 2025.
- Manuel Charpy, « Complet retour, les vicissitudes du costume à l'européenne dans les rapports coloniaux », *Détournements. Politisation des objets du quotidien*, journal d'exp., Paris, Ground Control, 22 janv.-20 avr. 2025, p. 8.
- Manuel Charpy (dir.), Entretiens avec Gérard Lefort, « Le lectorat hurlait, certains de joie, la majorité d'horreur », in Farid Chenoune, *La Mode aux troussees*, Paris, Modes pratiques éditions, 2025.
- Angelos Dalachanis et Mercedes Volait (dir.), *Monde rêvé, monde collectionné. La Méditerranée orientale d'Antonios Benakis (1900-1931)*, Paris, Presses de l'École française d'Athènes, 2025.
- Annick Lacroix et Claudine Piaton, « Architecture publique ordinaire et échelles de la ségrégation coloniale. Des bureaux de poste en Algérie (années 1880-1962) », *L'Année du Maghreb*, n° 34, 2025, <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/15809>; <https://doi.org/10.4000/15hgd>
- Hélène Leroy et Hélène Valance (dir.), « Anachronismes », *Perspective*, n° 2, nov. 2025.
- Aurélie Petiot, « “Vertige anachronique ?” Citations anti-impérialistes des motifs de William Morris dans l'art contemporain », *Perspective*, n° 2, nov. 2025, p. 179-190.
- Gaëlle Prodhon, « L'Algérie socialiste de Djamel Farès. Le quotidien comme révolution silencieuse », *Transbordeur*, n° 9, 2025, p. 154-167, <https://doi.org/10.4000/13dx9>; <http://journals.openedition.org/transbordeur/2830>
- Jade Thau, « Peindre hors du cadre : la création artistique non-conformiste au Vietnam (1945-1986) », *En coulisse*, 4 nov. 2025, en ligne, <https://www.inha.fr/actualites/peindre-hors-du-cadre-la-creation-artistique-non-conformiste-au-vietnam-1945-1986/>

- Mercedes Volait, « Du remploi décoratif à l'art du dialogue : l'esthétique orientaliste vue du Caire », *Péristyles*, n° 65, juin 2025, p. 59-70.
- Mercedes Volait, « Les impressions parisiennes d'un lettré égyptien en 1900 ou l'occidentalisme à l'œuvre », *아프리카문화연구 제3집 [African culture studies]*, Corée du Sud, 2025, p. 118-140.
- Mercedes Volait, « Sur la piste des derviches hurleurs au bord du Nil », *La fabrique du Caire moderne*, 29 juin 2025, en ligne, <https://doi.org/10.58079/148h5>

Manifestations scientifiques

- Manuel Charpy (InVisu), atelier Modes Pratiques « La mode sous pli/Circulations de la mode », Paris, INHA, 8-9 déc. 2025.
- Manuel Charpy (InVisu), Daniel Folliard et Ece Zerman (Échelles-université Paris Cité), journée d'étude *Réactiver les images/Reactivating images*, Paris, INHA, 19 mai 2025.
- Angelos Dalachanis et Mercedes Volait, journée d'étude *More Stories about things in motion in the Eastern Mediterranean and beyond*, École française d'Athènes, 26 septembre 2025.
- Juliette Hueber (InVisu) avec Federico Nurra (INHA/SNR), journée d'étude *Expérimenter les formats éditoriaux pour le texte et l'image dans les publications numériques*, en écho au projet commun InVisu/INHA *PerVisum*, Paris, INHA, 25 novembre 2025.
- Gaëlle Prodhon, colloque « Photographie à partir des luttes d'indépendance : pratiques, circulations et esthétiques », Paris, INHA, 20, 21 et 22 mai 2025.
- Hélène Valance, exposition *Détournements. Politisation des objets du quotidien*, Paris, Ground Control, 22 janv.-20 avr. 2025.
- Hélène Valance, exposition *Paris sur un plateau : les jeux de société dans la capitale*, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 15 déc. 2025-21 févr. 2026.
- Mercedes Volait, École d'été *Distam Open(ing) Science? Digital Humanities in Area Studies*, 7-11 juil. 2025, en collaboration avec le Research Global Center de l'université de Leipzig.

Séminaire

- *L'Expérience des images III*, 19 nov. 2024-25 mars et 3 juin 2025, séminaire mensuel coordonné par Manuel Charpy (InVisu CNRS/INHA) et Ece Zerman (CNRS LARCA/université Paris Cité), 7 séances, les mardis de 14 h à 17 h, INHA, Paris.
- *Artisanats et arts décoratifs en contexte global (XIX^e-XXI^e siècles)*, 6 mars-28 avr. 2025, séminaire coordonné par Aurélie Petiot (université Paris-Nanterre), 8 séances, les jeudis de 9 h à 12 h, INHA, Paris.
- *Territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie*, « Restituer sites et architectures

en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XXI^e siècles) », 7 nov. 2024-10 avr. 2025, séminaire commun Histara-EPHE-PSL/InVisu CNRS/INHA sous la direction scientifique d'Émilie d'Orgeix (Histara, EPHE-PSL) et de Claudine Piaton (InVisu, CNRS/INHA), 6 séances, les jeudis de 14 h à 16 h, INHA, Paris.

PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

PIERRE-MARIE BARTOLI ET SYLVIE MONTAGNON

- « La bibliothèque numérique de l'INHA évolue », publication sur le site de l'INHA, 1^{er} avril 2025.

JÉRÔME BESSIÈRE

- « Avant-propos », in Victor Claass et Éléa Sicre (dir.), *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris*, cat exp. (Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 12 déc. 2025-14 juin 2026), Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2025.

JULIEN BRAULT

- « De fer et de verre. L'étonnante volière pour les passereaux étrangers de l'architecte Charles Rohault de Fleury », in Flamina Bardati, Julien Bondaz, Emmanuel Lurin et Mélanie Roustan (dir.), *Encager le ciel*, Paris, Publications scientifiques du Muséum, 2025, p. 215-237.
- « Gabrielle Duprat », in Serge Reubi (dir.), *Savanturières, Une histoire naturelle au féminin*, Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 2025, p. 164-165.
- « Défense d'ignorer. Le patrimoine architectural dans les collections de l'Institut national d'histoire de l'art », site de l'INHA, 19 sept. 2025, en ligne.

ANNE CARDINAEL

- « Le portail du réseau BibArt », site de l'INHA, 19 nov. 2025, en ligne.

VALÉRIE CUBADDA

- « Les facettes du textile dans le libre accès de la bibliothèque de l'INHA », site de l'INHA, 25 juin 2025, en ligne.

SOPHIE DERROT

- « Mettre à la mode un écrin funéraire. Le décor sculpté de la chapelle royale de Dreux », in Fabienne Audebrand, Denis Grandemenge et Irène Jourd'heuil (dir.), *Domaine royal de Dreux. De la forteresse à la nécropole*, Riotord, Lieux dits, 2025.
- « Recueils et grammaires d'ornements », in *Dessins de bijoux. Les secrets de la création*, cat. exp. (Paris, Petit Palais, 1^{er} avr.-20 juil. 2025), Paris, éditions Paris-Musées, 2025, p. 42.
- « Deux lettres inédites du fonds Clairin de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art », in *Henri Regnault (1843-1871), le sabre et le pinceau*, cat. exp. (Saint-Cloud, musée des Avelines, 3 avr.-13 juil. 2025), Saint-Cloud, Ville de Saint-Cloud, 2025, p. 69-74.

GUY MAYAUD

- « Dans l'œil d'un visionnaire : les archives d'Henri Focillon », site de l'INHA, 1^{er} juillet 2025, en ligne.

IRIS MOUCHOT ET PHILIPPE VUILLEMET

- « Les collections en libre accès en 2024 », site de l'INHA, 24 janv. 2025, en ligne.

NATHALIE MULLER

« Estampes de la Bibliothèque d'art et d'archéologie : Nathalie Muller », carnet de recherche Hypothèses *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, 31 déc. 2025.

ISABELLE PÉRICHAUD

- « Le cloître disparu et retrouvé de Notre-Dame-en-Vaux. Histoire d'une redécouverte patrimoniale », plateforme PENSE, projet *Les Papiers de fouilles des Pressouyre*, 2025, en ligne, <https://pense.inha.fr/FouillesPressouyre/Avant-propos>

NADIA PIZANIAS

- « Discours et images du pouvoir impérial sous les Habsbourg », site de l'INHA, 4 juin 2025, en ligne.

DAMIEN PLANTEY

- « “La Royne les a prises” : The books, objects of desire and pleasure in the princesses of Navarre's libraries in the 16th century. The light moved, the books vibrated, the entire library was alive », in Guillaume Coatalen, Aurélie Griffin et Marion de Lencquesaing (dir.), *Corpus Feminae : identité auctoriale et matérialité des écritures féminines en Europe, XVI^e-XVIII^e siècle*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2025, p. 173-188.

ÉLÉA SICRE

- Avec Hanna Alkema (dir.), *Impressions d'atelier. Vera Molnár et les Éditions Fanal*, cat. exp. (Dunkerque, Lieu d'Art et Action contemporaine, 13 juin-19 oct. 2025), Musées de la Ville de Dunkerque, 2025.
- Avec Victor Claass (dir.), *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris*, cat. exp. (Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 12 déc. 2025-14 juin 2026), Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2025.

Portfolios collectifs dans des revues

- Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Nathalie Muller, Nadia Pizanias, Juliette Robain, Éléa Sicre, portfolio « Regard sur une collection », *Perspective*, n° 2025-1 « Travail », 2025, p. 89-105.
- Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Éléa Sicre, portfolio « Regard sur une collection », *Perspective*, n° 2025-2 « Anachronismes », 2025, p. 91-103.
- Jérôme Delatour, Guy Mayaud et Isabelle Périchaud, portfolio « Chercheurs au travail », *Histoire de l'art*, n° 96, déc. 2025, p. 99-122.

Base de données patrimoniales et de recherche

Le service numérique de la recherche (SNR) met à disposition de la communauté scientifique des données de la recherche sur sa plateforme AGORHA, dont voici le détail des statistiques annuelles.

Les articles éditoriaux rédigés et publiés grâce au système de gestion de contenu (SCG) TYPO3 sont en 2025 au nombre de 893.

Département Partenaire	Projets	Nb notices	Nb notices publiées	Publiées avec média	Saisie 2025	État de la base de données
DER/DBD	Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917)	13 331	12 930	241	352	Mise à jour fréquente
DER	Architecture flamboyante en Europe occidentale - Base photographique Roland Sanfaçon	7 788	7 785	7 776		Mise à jour fréquente
DER	Archives d'images en mouvement : le fonds Lea Lublin et le fonds de l'ENSBA	229	229			Finalisée
DER	Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973)	2 586	1 448	1		Finalisée
DER	Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)	806	806			Finalisée
DER	Art global et périodiques culturels	6 061	6 061	947		Finalisée
DER	Auteurs d'écrits sur l'art en France (xvi ^e -xviii ^e siècle)	5 702	5 702	18		Finalisée
DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne	3 982	3 982	398		Finalisée

DER	Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture	360	360	1		Finalisée
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3 974	3 974			Finalisée
DER	Bibliographie sur le tableau vivant	609	609			Finalisée
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix ^e -xx ^e siècle)	1 663	1 663			Finalisée
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet	2 447	2 447	436		Mise à jour fréquente
DER	Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1700-1939)	10 205	10 198	1 193		Mise à jour fréquente
DER/musée du Louvre/Ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	7 937	4 762	202	45	Mise à jour fréquente
InVisu/DBD/DER	Dessins d'ornements de Jules Bourgoïn (1838-1908)	1 241	1 241	1 236		Finalisée
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts de Paris (1800-1968)	19 287	19 287	7 972		Mise à jour fréquente
DER	Digital Muret	10 786	10 781	9 802	1	Finalisée
DBD	Documents d'archives et documents photographiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	8 232	8 012	446	1	Finalisée
DER/ANHIMA	Fonds Poinssot : histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	199	199	93		Finalisée
DER	Guide des archives de l'art conservées en France (xix ^e -xxi ^e siècle), GAAEL	6 764	5 292	217		Finalisée

DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	4 833	4 833	1 642		Finalisée
DER	Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde	1 387	1 387	27		Finalisée
ANHIMA	Images de la Grèce antique (VI ^e -IV ^e siècle av. J.-C.)	2 665	1 896	1 250		Finalisée
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la Bibliothèque de l'Institut de France	2 513	2 513	2 506		Finalisée
DER/DBD	Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl	935	935	3		Finalisée
DER	Inventaire des maquettes de costumes de scène dessinées par Christian Lacroix	196	196	1		Finalisée
BnF	La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure	1 454	1 066	985	99	Mise à jour fréquente
DER	La fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée (XIII ^e -XVI ^e siècle)	761	643	109	2	Mise à jour fréquente
DER	<i>La Vie parisienne</i> (1863-1913)	2 698	2 698	2 697		Finalisée
DER/musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	4 618	4 618	1 433	2	Finalisée
DER/Ville d'Ajaccio	Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques	4 353	4 301	252	1	Finalisée
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	3 313	3 196	1 706		Finalisée
DER	Les Envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914	3 681	3 667	631		Finalisée

DER	Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre	2 005	2 005	143		Finalisée
DER/DBD	Livres de fête de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi ^e -xviii ^e siècle)	4 688	4 688	12		Finalisée
DER	Livres français d'architecture (1512-1914)	8 044	6 467	1 039		Finalisée
Sèvres, cité de la Céramique/ musée du Louvre	<i>Medieval Kâshi Online</i>	712	647	536		Finalisée
Musée du Louvre	Recensement de la peinture produite en France au xvi ^e siècle	6 361	4 906	1 739	98	Mise à jour fréquente
Musée du Louvre	Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870), RETIB	2 323	1 621	525	144	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du xx ^e siècle	1 685	1 685	218		Finalisée
DER/Université technique de Berlin	Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande (1940-1944), RAMA	2 758	2 750	436		Mise à jour fréquente
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2 709	2 709	63		Finalisée
Musée du Louvre	Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1460-1530)	1 649	1 649	536	11	Finalisée
DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (xvii ^e -xviii ^e siècle), REPFALL	2 701	2 701	1 517		Finalisée
DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii ^e -xix ^e siècle), RETIF	20 097	18 926	11 998	59	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire des teinturiers 1850-1900	371	371	50		Finalisée

DER/musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au ^{xix} ^e siècle	23 393	20 790	2 776	1 838	Mise à jour fréquente
SNR	Ressources documentaires	21 248	20 203	143	39	Mise à jour fréquente
DER	Revue <i>Musica</i> (1902-1914)	13 082	13 082	7 898		Finalisée
ANHIMA	Rubi Antiqua	96	95			Finalisée
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (^{xii} ^e - ^{xvi} ^e siècle)	5 824	5 674		1	Finalisée
DER	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA	20 614	20 551		717	Mise à jour fréquente

Bibliothèque et documentation

Sont comptabilisés ci-dessous les abonnements de lecteurs arrivés à échéance durant la période de référence 2025, par comparaison aux années précédentes (entrent ainsi en compte les créations et les reconductions d'abonnements annuels contractés en 2024 ainsi que les abonnements mensuels contractés et arrivés

à échéance pendant la période de référence de 2025). Les abonnements mensuels contractés en décembre 2024 et expirant en janvier 2026 ne sont pas comptabilisés. Les inscriptions des agents de la bibliothèque ne sont pas comptabilisées.

Lectorat de la bibliothèque par type de lecteur

	2022		2023		2024		2025	
Types de lecteurs	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%
Étudiants	5 418	56	7 212	56	7 682	55	7 909	54
Enseignants-chercheurs	1 852	19	2 037	16	2 144	15	2 362	16
Total public universitaire	7 270	75	9 249	72	9 826	70	10 271	70
Conservateurs du patrimoine et assimilés	592	6	726	6	790	5,7	766	5,3
Divers personnels des musées, autres que conservateurs	194	2	281	2	332	2,4	360	2,5
Personnels administratifs	89	1	114	1	129	0,9	157	1,2
Total public des administrations culturelles	875	9	1 121	9	1 251	9	1 283	9
Professeurs des écoles et du secondaire			173	1	194	1,5	175	1,3
Professionnels de l'art	532	6	1 137	9	1 295	9	1 589	11
Retraités du supérieur et cadres de la culture			105	1	97	1,5	108	0,7
Publics divers	964	10	1 155	9	1 231	9	1 295	9
Total autres publics	1 496	16	2 570	20	2 817	21	3 167	22
Total général	9 641	100	12 940	100	14 371	100	14 721	100

Profil du public étudiant en 2025

Niveau de diplôme	Nombre d'étudiants	%
Classes préparatoires, lycées, BTS	66	0,5
Licence	476	6
Master 1	2 440	31
Master 2	2 286	29
Doctorat	2 570	32,5
Préparation aux concours	70	1

Provenance des étudiants en 2025

Établissements	Étudiants	Enseignants-chercheurs	Total public ESR par établissement
EPSCP français	6 155	1 049	7 204
Universités franciliennes	3 233	395	3 628
Université Panthéon-Sorbonne Paris 1	1 310	98	1 408
Sorbonne Université (ex-Paris 4 et 6)	750	72	822
Université Paris Nanterre Paris 10	296	45	341
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	295	36	331
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3	172	41	213
Université Paris Cité (ex-Paris 5 et 7)	119	23	142
Université Paris Sud Paris 11	74	10	84

Autres universités franciliennes	57	8	65
Université Paris Est-Créteil-Val-de-Marne Paris 12	35	9	44
Université Paris-Dauphine Paris 9	25	15	40
Université Cergy-Pontoise	30	10	40
Université Paris Nord Paris 13	26	13	39
Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines	26	9	35
Université Paris Est Marne-la-Vallée	17	4	21
Université Évry-Val d'Essonne	1	2	3
EPSCP franciliens (hors université)	2 247	387	2 634
EPSCP hors Île-de-France	675	267	942
Établissements français privés	641	107	748
Établissements étrangers	904	597	1 501
Autres établissements ou données non renseignées	208	609	817
Total général	7 908	2 362	10 270

Consultation des bases de données 2025

Plateforme	Titre de la ressource	ISBN	Total des consultations	Consultation unique par session
Brill	<i>Brill's New Pauly Online</i>	1574-9347 (ISSN)	235	121
Brill	<i>Der Neue Pauly Online</i>	978900432222	28	16
Cairn	C. Macel (dir.), <i>L'Art à l'ère de la globalisation : modernités et décentrement</i> , 2022	9782844269133	76	32
Cairn (hors collection INHA)	C.-O. Carbonell, <i>L'historiographie</i> , 2009, coll. « Que sais-je ? »	9782130591573	33	15
Cairn (hors collection INHA)	J.-F. Dortier, <i>Pierre Bourdieu</i> , 2008	9782912601780	19	17
Cairn (openaccess hors catalogue INHA)	H. Bouvard, I. Eloit, M. Quéré, <i>Lesbiennes, pédés, arrêtons de raser les murs</i> , 2023	9782843032707	28	13
De Gruyter Platform	E. Furtwängler, M. Lammert, B. Savoy, G. Lupfer, <i>Kunst und Profit: Museen und der französische Kunstmarkt im Zweiten Weltkrieg</i> , 2022	9783110987218	128	22
De Gruyter Platform	E. Alloa, C. Cappelletto, <i>Dynamis of the Image: Moving Images in a Global World</i> , 2020	9783110530544	148	14
De Gruyter Platform	B. Baert, <i>Looking Into the Rain: Magic – Moisture – Medium</i> , 2022	9783110760620	107	14
De Gruyter Platform	U. Fleckner, T. Gaehtgens, C. Humer (ed.), <i>Markt und Macht: der Kunsthandel im Dritten Reich</i> , 2017	9783110549300	72	14
De Gruyter Platform	S. Albl, B. Hub, A. Frasca-Rath, <i>Close Reading: Kunsthistorische Interpretationen von Mittelalter bis in die Moderne</i> , 2021	9783110710935	164	12
Grove Art Online	E. Benezit, <i>Dictionary of Artists</i>	9780199773787	12 898	5 316
Grove Art Online	<i>Grove Art Online</i>	9781884446054	3 819	2 555
JSTOR	R. Esner, S. Kisters, A.-S. Lehmann, <i>Hiding Making - Showing Creation: the studio from Turner to Tacita Dean</i> , 2013	9789089645074	44	14

JSTOR	R. G. O'Meally (dir.), <i>The Romare Bearden Reader</i> , 2019	9781478000440	73	38
JSTOR	K. Scott, H. Williamson, <i>Artists' Things: Rediscovering Lost Property from Eighteenth-Century France</i> , 2024	9781606068632	17	12
JSTOR	N. Zimmermann (dir.), <i>Antike Malerei zwischen Lokalstil und Zeitstil</i> , 2014	9783700176589	109	12
JSTOR (accès plateforme hors catalogue INHA)	M. H. Burgoyne, <i>Mamluk Jerusalem: an Architectural Study</i> , 1987	9780905035338	128	72
JSTOR (accès plateforme hors catalogue INHA)	A. Golahny, M. M. Mochizuki, L. Vergara (ed.), <i>In his Milieu: essays on Netherlandish Art in Memory of John Michael Montias</i> , 2006	9789053569337	23	12
JSTOR (accès plateforme hors catalogue INHA)	I. Hongisto, <i>Soul of the Documentary: Framing, Expression, Ethics</i> , 2015	9789089647559	27	14
Oxford Reference	H. Brigstocke, <i>The Oxford Companion to Western Art</i> , 2001	9780198662037	160	138
Oxford Reference	M. Clarke, <i>The Concise Oxford Dictionary of Art Terms</i> , 2010	9780199569922	81	61
Oxford Reference	M. Kelly (ed.), <i>Encyclopedia of Aesthetics</i> , 2014	9780199747108	23	16
Oxford English Dictionary	<i>Oxford English Dictionary</i>	9780198605553	173	71
Oxford Research Encyclopedias	<i>Oxford Classical Dictionary</i>	9780199381135	43	35
ProQuest	<i>Early European Books</i> , collection Bibliothèque nationale de Florence		29	16
ProQuest	J.-L. Cohen, <i>France Modern Architectures in History</i> , 2015	9781780233949	26	16
ProQuest (licence nationale)	<i>Early English Books online</i> , coll. British Library	9781606068632	19	12
SpringerLink	C. Smith (dir.), <i>Encyclopedia of Global Archaeology</i> , 2014	9781441904652	57	44

Ces données proviennent des données générées par l'outil ezCOUNTER et présentent les 29 ressources numériques les plus consultées en 2025, issues de plateformes (bases de données ou ouvrages). En sont exclus les livres numériques achetés à l'unité

auprès des fournisseurs et les périodiques en version numérique. Les consultations uniques par session s'appuient sur le nombre de consultation de la page web de la ressource depuis un accès par l'INHA (sur place ou par proxy).

Données du catalogue

Types de documents	Sources	2021	2022	2023	2024	2025
Notices bibliographiques	SUDOC ¹	645 530	667 350	687 511	702 996	719 781
Unica	SUDOC	288 872	290 440	294 834	301 925	308 491
Exemplaires	ALMA	888 782	909 634	957 130	993 703	1 029 068

1 Source Webstats pour le SUDOC, par RCR INHA-BCMn, tous types de documents par nombre de titres, non par exemplaires, le nombre de notices pouvant être assimilé au nombre de documents par type, principalement livres et revues.

Détail pour les principaux types de documents en 2025²

Type de documents	Nombre de titres	Nombre d'exemplaires
Ouvrages	414 603	495 920
Catalogues d'exposition	126 326	149 537
Catalogues de musée	17 650	19 532
Catalogues de vente	224 432	252 198
Livres anciens	12 692	17 378
Périodiques	9 826	
Estampes	17 798	25 193
Tirés à part, articles	4 094	4 401
Thèses	17 317	20 746

2 Données Alma.

ACHATS

Autographes

- Ensemble de 25 lettres sur l'archéologie en Algérie, XIX^e siècle ; Conan Belleville
- BALTARD Louis-Pierre, lettre à son fils Victor Baltard, dessin et coupure de presse, 31 août 1841 ; Conan Belleville
- BARTHOLOMÉ Albert, ensemble d'environ 600 lettres, 1892-1923 ; Alde
- BÉNÉDITE Léonce, 34 lettres à Jean Alboize, directeur de la revue *L'Artiste* (1897-1898) et 3 lettres à Émile Friant, 1907 ; Conan Belleville
- BRACQUEMOND Félix, 18 lettres à Maurice de Fleury sur Auguste Comte, 1894-1908 ; Conan Belleville
- CASSATT Mary, 7 lettres à Albert Bartholomé, 1891-1892 ; Alde
- CHERET Jules, 8 lettres à Maurice de Fleury, 1889-1899 ; Conan Belleville
- COROT Camille, lettre de l'actrice Léonide Leblanc sur la vente de ses Corot et lettres du peintre et collectionneur Étienne Moreau-Nélaton au neveu de Corot, cartes postales, photographie, coupure de presse et huile sur carton, 10 pièces, novembre 1905 ; Conan Belleville
- DELACROIX Eugène, lettre à Étienne-François Haro au sujet des collections Campana et Ravaisson, 1862 ; Seine Ouest
- FLEURY Maurice (de), ensemble de 35 lettres et cartes d'artistes, collectionneurs et historiens de l'art, XIX^e siècle ; Conan Belleville
- FONTAINE Pierre-François-Léonard, ensemble de 47 lettres, 1799-1858 ; Thierry de Maigret
- GIRODIE André, 2 lettres adressées à Julius Elias, historien de l'art et collectionneur allemand, non datées ; Kotte Autographs
- HAYEM Charles, 11 lettres adressées à Léonce Bénédict, 1899-1901 ; Conan Belleville
- IBELS Louise, 13 lettres adressées au graveur et futur président du Salon d'hiver Daniel-Girard (1890-1970) accompagnées de 2 estampes et 1 dessin, 1936-1960 ; CD Galerie
- LA TOUCHE Gaston, 10 lettres sur l'art, adressées à Maurice de Fleury, 1895-1908 ; Conan Belleville
- MÉRIMÉE Prosper, lettre à un archéologue, 9 janvier 1836 ; Aix Lubéron Enchères
- MONET Claude, 18 lettres de Gustave Geffroy et 2 lettres à Georges Clemenceau, 1919-1925 ; Seine Ouest
- MONET Claude, 7 lettres de Marcel Tendron Elder, dit Marc, 1920-1922 ; Seine Ouest
- PETIET Henri-Marie, 11 lettres adressées à l'historien d'art et collectionneur Roger Passeron (1920-2020), 1959-1977 ; CD Galerie
- PETIT Francis et Georges, ensemble d'une centaine de lettres ou pièces en grande partie adressées à ces deux galeristes, accompagné d'un dossier documentaire sur Carpeaux, XIX^e-XX^e siècle ; Ader
- REINACH Salomon, lettre sur les fouilles de Délos, 10 juillet 1882 ; Conan Belleville
- ROUX-CHAMPION Joseph Victor, ensemble de 28 lettres manuscrites signées principalement de Roux-Champion, adressées à M. Michel, 1927-1950 ; Collin du Bocage
- RUHLMANN Armand, correspondance adressée à Léonard Georges Werner, lettres, photos, croquis et tapuscrit (environ 20 pièces), 1932-1933 ; Librairie Pierre Calvet
- SAUVAGEOT Charles, 72 lettres, principalement du peintre Eugène Lami, 1823-1857 ; Seine Ouest
- THOMAS Gabriel Jules, ensemble de 37 lettres d'artistes et de critiques d'art, XIX^e siècle ; Ader
- WALDEMAR-GEORGE, 76 lettres à Pierre Lévy, 1954-1969 ; Seine Ouest

Dessins

- AGENCE PERCIER ET FONTAINE, [Étude pour des trophées d'armes], dessins sur deux montages, plume et encre grise, lavis gris et brun sur traits à la pierre noire, non datés ; Thierry de Maigret
- BERNARD Martial, dessins de la maison Martial Bernard, joailliers-orfèvres à Paris, de la Restauration à la Belle Époque, XIX^e-XX^e siècle ; Rouillac
- CAQUÉ Pierre, *Baldaqin de l'Oratoire de Paris, rue Saint Honoré*, plume et encre noire, lavis gris, accompagné de 2 estampes gravées sur cuivre d'après ce dessin, XVIII^e siècle ; Christie's
- FONTAINE Pierre, [Promeneurs près de l'Arc du Carrousel], lavis brun sur traits à la pierre noire, non daté ; Thierry de Maigret
- FONTAINE Pierre et Agence, [Projets pour des kiosques ou pavillons de chasse, fontaine], plume et encre noire et grise, lavis noir et gris, aquarelle sur traits à la pierre noire, non daté ; Thierry de Maigret
- PERCIER Charles et FONTAINE Pierre, [Projet des décors d'ornements de l'arc provisoire du jardin des Tuileries (allégorie de la Seine et du Danube)], plume et encre grise, lavis gris et brun, aquarelle sur traits à la pierre noire, formes découpées, un sur papier-calque, non daté ; Thierry de Maigret

- PERCIER Charles et FONTAINE Pierre, [Coupes pour un projet de muséum dans la plaine de Grenelle], plume et encre grise, lavis gris, aquarelle sur traits à la pierre noire, accompagné d'un dessin de Charles Percier, [Façade et coupe d'une villa italienne], plume et encre grise, lavis gris, non daté : Thierry de Maigret
- Ensemble de 80 croquis, sur papier et calques, de modèles et de recherches de modèles, produits par la maison de décoration MARIUS SABINO : dessins de mobilier, pendules, balustrades, luminaires, en fer forgé, bronze et bois sculpté, 1945-1950 ; Rouillac

Estampes anciennes

- GAUTIER-DAGOTY Édouard, [L'Hermaphrodite Borghèse ou l'Hermaphrodite endormi], gravure imprimée sur velours de coton, 1780 ; Oxio
- LE BAS Jacques-Philippe, *Catalogue des estampes gravées d'après les tableaux des plus grands maîtres, tirés des cabinets des rois de France*, affiche gravée, 1^{er} novembre 1777 ; Conan Belleville

Estampes XIX^e-XXI^e siècle

- BOXER Deborah, *Serrure romaine II*, eau-forte, aquarelle, 2024 ; Société des peintres-graveurs
- FLAISZMAN Pablo, *Père au pair*, vernis mou et aquarelle, 2024 ; Société des peintres-graveurs
- GILLET Catherine, *Exorde*, burin, 2023 ; Société des peintres-graveurs
- GROUX Henry de, *Le Christ aux outrages*, eau-forte, 1926 ; Ader
- KOSNICK-KLOSS Jeanne, épouse Freundlich, composition abstraite, lithographie, 1939 ; Ader
- MATSUTANI Takesada, *Propagation-15*, plaque ; galerie Hauser & Wirth ; achat à l'artiste mécéné par la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie
- SALOMOVITZ Sylvain, *Deux sœurs, Grandcamp*, gravure sur bois en couleur, 5 passages, 2024 ; Société des peintres-graveurs
- SÉCHERET Jean-Baptiste, *Ranunculus, Asteraceae et Wattwiller tronquée*, lithographie, 2023 ; Société des peintres-graveurs
- ZEC Safet, *Homme à la veste blanche*, vernis et pointe sèche, 2023 ; Société des peintres-graveurs

Imprimés (livres et périodiques)

- ARMANI Basilio, *Feste secolari del Concilio di Trento con solenne rito celebrate nei giorni 12, 13, e 14 Dicembre 1845 descritte, ed illustrate*, [Trente], Monauni, 1845 ; Gros & Delettrez
- BIÉLER Ernest, *Fête des Vignerons*, Vevey, 1905 ; Paul Pastaud

- BLOEMAERT Abraham, *Artis apelleae thesaurus ou tresor des arts qui ont raport au dessein*, 1723 ; Van De Wiele
- DOUCET Maison, *Maison Doucet, chemisier, fournisseur de plusieurs cours*, 1927 ; Paul Pastaud
- FLECHTHEIM Alfred, *André Derain : Galerie Alfred Flechtheim, Berlin, April 1929*, Berlin, Otton von Holten, [1929] ; Amalivre
- *George Grosz : Ausstellung* [Galerie Alfred Flechtheim, Berlin, 29. März-24. April 1926], Berlin, Das Kunstarchiv Verlag, 1926 ; Amalivre
- LHOTE André, *Lyre et Palette*, Paris, 1917 ; Boisgirard Antonini
- *Maillol : Galerie Alfred Flechtheim, Berlin, vom 29. November bis Weihnachten 1928*, Berlin, Otto von Holten, 1928 ; Amalivre
- THORMAEHLEN Ludwig, *Lyonel Feininger, geboren am 17. Juli 1871: Ausstellung in der National-Galerie*, Berlin, H. S. Hermann, 1931 ; Amalivre
- VOLLARD Ambroise, *La Fontaine von Marc Chagall: 100 Fabeln. Galerie Alfred Flechtheim, Berlin, April 1930*, trad. Eva Maag, s. l. n. n., [1930] ; Amalivre

Manuscrits

- BLUM Léon, manuscrit consacré à la peintre Claire Valière, 3 p., vers 1928 ; Ader
- DEVILLERS Hippolyte, *Ma collection*, manuscrit rassemblant 16 lettres de peintres, 1 dessin, des photos et des illustrations, vers 1885-1895 ; Seine Ouest
- DUPUIS Aimée-Sophie, épouse de Symphorien Meunié, registre de comptes, 1825-1866 ; Thierry de Maigret
- DURAND DE MAILLANE Pierre-Toussaint, *Les Antiques de Saint Rémy*, 1804 ; De Baecque Marseille
- HUYOT Jean-Nicolas, manuscrit sur les dessins d'architecture exposés au Salon et portrait gravé joint, vers 1830 ; Conan Belleville
- RAFFAËLLI Jean-François, *L'Art français*, manuscrit accompagné de 18 lettres de Gustave Geffroy à Jean-François Raffaëlli, 1906-1919 ; Seine Ouest

Objets

- *Le Parc du château de Versailles*, écran à main à déroulement mécanique, 7 vues, 1820-1830 ; Rossini
- *Le Parc de Saint-Cloud*, écran à main à déroulement mécanique, 6 vues, 1820-1830 ; Rossini
- *Le Sacre de Charles X*, écran à main à déroulement mécanique, 4 panneaux, 1825-1830 ; Rossini

Photographies

- ANONYME, album photographique par un amateur, environ 300 photographies, 1903-1937 ; Adjug'art Brest

- BÉNARD Edmond, photographies attribuées à Edmond Bénard des peintres Émile Henri Laporte et Geoffroy de la Planche de Ruillé ; portrait du peintre Jean-André Rixens, vers 1890 ; Adjug'art Brest
- HAMARD Georges, 92 photographies, 7 dessins et 9 lettres ou cartes, années 1910-1930 ; CD Galerie
- INGUIMBERTY Joseph, 11 photographies et 6 négatifs de l'artiste parmi ses toiles, XIX^e-XX^e siècle ; Lynda Trouvé
- Atelier Henri VINCENT-ANGLADE, *William Bouguereau (1825-1905) entouré d'élèves à la Villa Médicis, Rome*, et 11 tirages d'œuvres d'artistes tous dédiés par les artistes à Alfred-Henri Bramtot, 1879-1880 ; De Baccque Versailles

DONS ET DONATIONS

Archives

- DUVAL Noël, archives concernant un article co-écrit avec Noël Duval « Une petite ville romaine de Tunisie : la *Municipium Cincartanum* », publié par l'École française de Rome (notes manuscrites par Noël Duval, textes dactylographiés, correspondance avec des chercheurs), 2012 ; M. Nicolas Lamare
- Cabinet d'expertise Éric TURQUIN, archives de son activité d'expert, 435 boîtes et 131 chemises, 1987-2010 ; M. Éric Turquin
- Galerie JEAN FOURNIER, archives de la galerie sur son activité au 22 rue du Bac (Paris), 9 mètres linéaires, 1950-2025 ; galerie Jean Fournier
- LACAMBRE Geneviève, notes préparatoires à des expositions, à des publications ou à des projets d'exposition, et notes particulières à de nombreux colloques autour de P.-H. de Valenciennes, du japonisme et de l'orientalisme, 30 cartons, 1 portefeuille, 2 sacs, 1 boîte d'archives, 1979-2017 ; Mme Anne Lacambre et M. Denis Lacambre
- SPRANG Philippe, archives relatives à ses recherches sur les biens spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale, 39 liasses et 1 pochette, années 1990 à 2023 ; Maître Corinne Hershkovitch
- UNION DES FEMMES PEINTRES ET SCULPTEURS, archives autour de l'UFPS collectées au début des années 2000 ; Mme Catherine Gonnard

Cartons d'invitation

- Environ 4 100 cartons d'invitation venant de diverses galeries parisiennes ainsi que de la galerie l'Imagerie à Lannion, 1976-2024 ; Mme Françoise Turoche
- Cartons d'invitation produits et reçus par le MAMC+/Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, entre les années 1960 et 2014, 27 mètres linéaires ; MAMC+

- Galerie LAAGE-SALOMON, 80 cartons d'invitation, 1977-2001 ; MNAM/Bibliothèque Kandinsky
- Galerie Daniel CORDIER, 25 cartons d'invitation, 1955-1964 ; MNAM/Bibliothèque Kandinsky

Dessins

- HASEGAWA Kiyoshi, 100 dessins et 16 carnets de l'artiste, années 1960 ; Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie

Eстамpes XX^e-XXI^e siècle

- MATSUTANI Takesada, 112 estampes, techniques variées, 1967-2023 ; M. Takesada Matsutani et Mme Kate Van Houten
- SINGER Gail, 102 estampes et archives de et autour de l'artiste ; M. Bernard Millet et Mme Michèle Millet
- ZANARTU Enrique, ensemble de 58 estampes, 10 livres illustrés, 9 matrices, dessins et archives de l'artiste ; Mme Nicole Marchand-Zañartu

Eстамpes données par M. Jack Shear

- BECKMANN Max, *Liebespaar II*, gravure sur métal, pointe sèche, 1918
- BECKMANN Max, *Der Abend (Selbstbildnis mit den Battenbergs)*, gravure sur métal, pointe sèche, 1919
- CORINTH Lovis, *Haus bei Thiele*, lithographie, 1924
- CORINTH Lovis, *Katzenstudie*, gravure sur métal, eau-forte, 1920
- CORINTH Lovis, *Portrait of Thomas Corinth*, gravure sur métal, eau-forte, non datée
- HECKEL Erich, *Zwei Verwundete*, gravure sur bois, 1914-1921
- HECKEL Erich, *Kniende am Stein*, gravure sur bois, 1914
- KIRCHNER Ernst Ludwig, *Soldat zu Hause*, lithographie, 1916
- PESCHTEIN Max, *Bildnis Dr. Freundlich*, gravure sur bois, vers 1918
- PESCHTEIN Max, *Ausfahrt (Reisebilder)*, lithographie, vers 1919
- PESCHTEIN Max, *Selbstporträt*, lithographie, 1920
- PESCHTEIN Max, *Der Kritiker (Dr. Paul Fechter)*, gravure sur métal, pointe sèche, 1921

Photographies

- LÉON & LÉVY, NEURDEIN Frères, album annoté de 150 à 200 cartes postales sur le Maghreb, en particulier l'Algérie, sur le patrimoine archéologique et architectural de cette région, 1900-1930 ; Mme Anissa Yelles

Catalogue de l'INHA dans le SUDOC

Type de données	Action	2021	2022	2023	2024	2025	Moyenne annuelle
Notices bibliographiques	Création	7 367	12 313	10 744	8 779	10 322	9 905
	Modification	86 647	120 169	110 966	86 592	92 759	99 427
	Fusion/suppression	5 505	6 459	6 670	4 894	6 285	5 963
Notices d'exemplaires	Création	15 634	25 047	25 508	18 052	18 430	20 534
	Modification/transfert	29 947	46 915	43 175	27 231	24 611	34 376
	Suppression	820	1 192	1 714	1 225	444	1 079
Notices d'autorité (sujets, personnes...)	Création	4 406	6 941	5 465	8 440	6 935	6 437
	Modification	43 347	15 512	20 493	43 510	12 769	27 126
	Fusion/suppression	294	374	211	212	405	299

Source : Webstats (INHA-BCMn, tous types de documents).

Prêts de documents à des expositions (inaugurées en 2025)

Titre de l'exposition	Lieu d'exposition	Dates	Pièces prêtées par l'INHA
<i>Cimabue. Aux origines de la peinture moderne en Occident</i>	Paris - musée du Louvre	22 janv.-12 mai 2025	1 livre imprimé (coll. patrimoniales)
<i>L'art «dégénéré». Le procès de l'art moderne sous le nazisme</i>	Paris - musée national Picasso	18 févr.-25 mai 2025	1 livre imprimé (coll. patrimoniales)
<i>Il n'y a pas de fumée sans feu</i>	Rennes - FRAC de Bretagne	25 mars-19 mai 2025	48 pièces d'archives (ACA)
<i>La Fabrique du temps</i>	Paris - musée de la Poste	26 mars-3 nov. 2025	1 livre imprimé (coll. courantes)
<i>Dessins de bijoux</i>	Paris - Petit Palais	1 ^{er} avril- 20 juil. 2025	2 périodiques (coll. courantes) et 1 livre imprimé (coll. patrimoniales)
<i>Henri Regnault, le sabre et le pinceau</i>	Saint-Cloud - musée des Avelines	2 avr.- 13 juil. 2025	10 pièces d'archives
<i>D'or et d'éclat. Le bijou à la Renaissance</i>	Toulouse – Hôtel d'Assézat	4 avr.- 27 juil. 2025	2 livres imprimés (coll. patrimoniales)
<i>Labyrinthes</i>	Chartres - musée des Beaux-Arts	5 avr.- 3 août 2025	1 périodique (coll. patrimoniales)
<i>Banlieues chéries</i>	Paris - musée national de l'histoire de l'immigration	9 avr.- 17 août 2025	1 périodique (coll. courantes)
<i>Le Monde selon l'IA</i>	Paris – Jeu de Paume	11 avr.- 21 nov. 2025	3 dessins
<i>Chorégraphies. Noter et dessiner la danse</i>	Besançon - musée des Beaux-Arts et d'Archéologie	19 avr.- 21 sept. 2025	2 estampes et 7 livres imprimés (coll. patrimoniales)
<i>Sorcières (1860-1920): fantasmes, savoirs liberté</i>	Pont-Aven - musée de Pont-Aven	7 juin- 16 nov. 2025	5 estampes
<i>Impressions d'atelier. Vera Molnár et les Éditions Fanal</i>	Dunkerque - LAAC	13 juin- 19 oct. 2025	35 estampes
<i>Americana - Arts et objets de Nouvelle-France</i>	La Rochelle - musée d'art et d'histoire	13 juin- 10 nov. 2025	1 dessin
<i>Fantômes</i>	Draguignan - Hôtel départemental des expositions du Var	21 juin- 28 sept. 2025	8 estampes

<i>Impressions nabies</i>	Paris - BnF – site Richelieu	9 sept. 2025- 11 janv. 2026	2 estampes
<i>Jean-Baptiste Greuze - Peindre l'enfance</i>	Paris - Petit Palais	16 sept. 2025- 25 janv. 2026	3 dessins
<i>Le Moyen Âge du ^{xix}^e siècle. Créations, copies et faux dans les arts précieux</i>	Paris – Ctels, musée de Cluny	7 oct. 2025- 11 janv. 2026	2 périodiques (coll. courantes) et 1 estampe
<i>Berthe Weill. Galeriste d'avant-garde</i>	Paris - musée de l'Orangerie	8 oct. 2025- 25 janv. 2026	1 autographe
<i>Le Grand Dauphin (1661-1711), fils de roi, père de roi et jamais roi</i>	Versailles - château de Versailles	14 oct. 2025- 25 févr. 2026	2 estampes et 1 livre imprimé (coll. patrimoniales)
<i>Don Quichotte</i>	Marseille - Mucem	15 oct. 2025- 30 avr. 2026	1 livre imprimé (coll. patrimoniales)
<i>« Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre » Aimé Césaire, poésie et engagement 1935-1956</i>	Paris - bibliothèque de l'École normale supérieure	20 oct. 2025- 10 janv. 2026	1 autographe
<i>Chine. Empreintes du passé. Découvertes de l'Antiquité et renouveau des arts, 1786-1955</i>	Paris - Musée Cernuschi	6 nov. 2025- 15 mars 2026	7 livres imprimés (coll. patrimoniales)
<i>Jean Dampt, tailleur d'images</i>	Dijon - musée des Beaux-Arts	7 nov. 2025- 2 mars 2026	1 périodique (coll. courantes)
<i>Momies</i>	Paris - musée de l'Homme	19 nov. 2025- 5 mai 2026	1 livre imprimé (coll. courantes)
<i>De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'INHA</i>	Martigny - Fondation Pierre Gianadda	12 déc. 2025- 14 juin 2026	169 estampes, 2 livres imprimés (coll. patrimoniales), 2 matrices, 1 manuscrit et 1 photographie

Nombre total de pièces prêtées : 327 documents

pour 26 expositions : 13 à Paris, 12 en région et 1 à l'étranger

- 224 estampes
- 25 livres
- 1 manuscrit
- 2 autographes
- 1 photographie
- 58 pièces d'archives
- 7 dessins
- 7 périodiques
- 2 matrices

Métrage des collections 2025

Collections courantes	en Mètres linéaires
Collections de monographies en libre accès	3 994 ml
Collections de monographies en magasins fermés	5 232 ml
Collections de monographies au CTLes	2 772 ml
Collections de périodiques en libre accès	1 220 ml
Collections de périodiques en magasins fermés	2 964 ml
Collections de périodiques au CTLes	415 ml
Collections de catalogues de vente en magasins fermés	698 ml
Collections de catalogues de vente au CTLes	835 ml
Total	18 130 ml
Collections patrimoniales	
Archives	1 361 ml
Imprimés (hors périodiques et catalogues de vente)	591 ml
Autographes	96 ml
Collections photographiques	621 ml
Cartons d'invitation	154 ml
Périodiques	157 ml
Catalogues de vente	37 ml
Manuscrits	51 ml
Recueils d'estampes	83 ml
Total	3 151 ml
Métrages linéaires totaux*	21 281 ml

* Ne sont pas comprises les collections des Archives de la critique d'art, conservées à Rennes.

L'équipe de l'INHA

Données établies au 31 décembre 2025

DIRECTION GÉNÉRALE

BABY Vincent, chef de projet éducation artistique et culturelle
HAZEMANN Lucie, directrice générale des services
LE BOLÉ Corinne, assistante de direction
MARTINEAU Claire, assistante de direction
ROLLAND Anne-Solène, directrice générale
SANITAS Margot, chargée de coopération et développement international

AGENCE COMPTABLE

BELKESSAM Samira, gestionnaire financière et comptable
DOURDET Carole, agent comptable, cheffe des services financiers
FRESNEL Noémie, apprentie
GUYOT Sophie, adjointe à l'agent comptable, fondée de pouvoir
MATON Isabelle, gestionnaire financière et comptable
SAIVET Émilie, gestionnaire financière et comptable

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

CORNET Aniela, responsable scientifique et administrative
GOETZMANN Sophie, chargée de programmation scientifique
LAROCHÉ Hadrien, directeur scientifique

SERVICES COMMUNS

Service de la communication

CASTANET Athénaïs, graphiste
CHIESA Sarah, cheffe de service par intérim
JOERGER Mathilde, chargée de communication numérique
PLUMEJEAU Anne-Gaëlle, chargée de communication et des relations presse
RIOU Lilian, monteur

Service des éditions

BIENVENU Katia, cheffe de service
BROSSEAU Cloé, assistante d'édition
CAILLAT Marie, chargée d'édition
COUGOUILLE Anne, chargée d'édition
GOLSENNE Thomas, rédacteur en chef de la revue *Perspective*
STRYSZYK Romane, apprentie

Service des manifestations scientifiques et culturelles

ACKER Marine, cheffe de service
BASIER Alix, chargée des manifestations
BERGEROT Ying, gestionnaire événements et missions
DES BOIS DE LA ROCHE Mathilde, cheffe de service adjointe
RIOU Lilian, monteur vidéo
VANDERGHOTE Claire, monitrice étudiante
VASSOUT Matteo, moniteur étudiant

Service des affaires budgétaires

DARBONNEL Sandrine, gestionnaire financière et comptable
FOUILLERET Éric, gestionnaire financier et comptable
GUEDJ Cyril, chef de service
PILON Dimitri, gestionnaire financier et comptable
SADOU Lyèce, adjoint au chef de service

Service des affaires juridiques et de la commande publique

DEZALAY Floriane, adjointe à la cheffe de service
HOSTACHY Agathe, chargée d'affaires juridiques
MARZUK Samira, cheffe de service
QUÉRO Roselyne, assistante administrative

Service des ressources humaines

DUBREUIL Mathieu, gestionnaire ressources humaines
FLAMBARD Jean-Alban, gestionnaire ressources humaines
MARLIN Marie-Hélène, cheffe de service
POUGNY David, gestionnaire ressources humaines

Service des systèmes d'information

BOUKHEROUBA-LAPIERRE Amine, apprenti ingénieur système et réseaux
BRUNO Lionel, gestionnaire de parc informatique
CARAVIA Thomas, ingénieur système et réseaux
DELCROS Armand, chef de service
FETTIS Ouamar, gestionnaire de parc informatique
MARISSAL Adélaïde, cheffe de projet

Service des moyens techniques

COLCHER Camille, adjointe au chef de service et responsable administrative et financière
DIAKITE Alexa, adjointe en gestion administrative et financière
FOLLET Ulysse, régisseur
GRESLÉ Maxime, régisseur principal
HADJARAB Hakim, chef de service
LÉANEC Didier, assistant technique logistique
LEVILLAIN Bruno, assistant technique d'exploitation
LOGEREAU Marc, gestionnaire de salles
RAIMBAULT Christian, responsable hygiène sécurité environnement, conseiller de prévention
TALBI Karima, agente polyvalente

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

Direction du département

BOUDON-MACHUEL Marion, directrice du département
GIRARD-MUSCAGORRY Alexandre, directeur adjoint du département
GRONDIN Gabrielle, responsable administrative et financière
PHILIPPE Juliette, assistante de direction et chargée des jurys

Histoire de l'art de -100 000 avant notre ère au v^e siècle

BERNARD Clara, coordinatrice scientifique
BIGNOUMBA Emmanuelle, doctorante
CROSSON Adèle, doctorante
SABER Jade, doctorante
TANRÉ-SZEWCZYK Juliette, conseillère scientifique

Histoire de l'art du iv^e au xv^e siècle

BRAC DE LA PERRIÈRE Éloïse, conseillère scientifique
EGGER Matthias, doctorant
GRANDPIERRE Camille, doctorante
GUYOT Elsa, chargée de coordination
PIQUET-DELABROUSSE Clémence, doctorante
RANNOU Raphaëlle, doctorante
TCHAKERIAN Sipana, coordinatrice scientifique
TCHARKHOUTIAN Nayiri, doctorante

Histoire de l'art du xiv^e au xix^e siècle

AKGÖNÜL Teoman, doctorant
LE CUFF Gwladys, post-doctorante
MÉNÉTRIER Agathe, doctorante
ROBERT-SZEWCZYK Eva, doctorante
THOMAS Romain, conseiller scientifique

Histoire de l'art du xiv^e au xix^e siècle

DIGNAES EIKELAND Dina, doctorante
LE CUFF Gwladys, post-doctorante
PRODHON Gaëlle, doctorante
VALANCE Hélène, conseillère scientifique, accueillie à l'UAR InVisu

Histoire de l'art mondialisée

RAHMANI Zahia, chargée de mission

Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

ANDREOLI Ilaria, coordinatrice scientifique
BONTEMPS Aline, doctorante
GRIGORENKO Victoria, doctorante

Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

BIRO Yaëlle, coordinatrice scientifique
DELAMARE Delphine, doctorante
MIRTI Lola, doctorante
SIGALAS Mathilde, post-doctorante

Histoire des disciplines et des techniques artistiques

CHEVALIER Pauline, conseillère scientifique
DELILLE Damien, conseiller scientifique
LEÏCHLÉ Mathilde, chargée d'études et de recherche
SERCK Ariane, doctorante
WEILL-ENGERER Elora, doctorante

Service numérique de la recherche

CARIUS Jean-Christophe, ingénieur en charge des éditions numériques de sources enrichies
DANIEL Johanna, édition numérique et annotation d'images
LABORDE Pierre-Yves, adjoint au chef de service
LE ROUX Zoé, monitrice étudiante
MONTCLERC Lisa, monitrice étudiante
NURRA Federico, chef de service
POCHON Chloé, ingénieure en production, traitement, analyse de données et enquêtes

Chercheuses en résidence

ABDRABO Shadia
KARPOVETS Oksana
PETERSON May

Chargés d'étude et de recherche et doctorants

EDWARDS Turner
RANNOU Raphaëlle
THIROUX Louise

Chargées de mission

GALDEMAR Michèle
SARDA Marie-Anne

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

Direction du département

BESSIÈRE Jérôme, directeur du département
CAZEMAJOR Christine, responsable
administrative et financière
DEBARY Anne, chargée de mission
aide au pilotage
DERROT Sophie, directrice adjointe du
département
GARCIA Mercedes, assistante administrative
OUBAYDA Hakim, assistant administratif
ROBERT Eva, assistante administrative et
financière

Service du catalogue

CARDINAEL Anne, animation du réseau
bibliothèque d'art et d'histoire de l'art
COLLOMB Aline, monitrice étudiante
CUBADDA Valérie, chargée des réponses
à distance
DUPOUX Violaine, correspondante du service
pour le service public, chargée de catalogage
FOURNIER Stéphanie, renseignement des
lecteurs à distance, chargée de catalogage
GIRARD Ania, monitrice étudiante
GRICOURT Lucie, monitrice étudiante
JACQUIER Caroline, correspondante Autorités
auprès de l'Abès et de la BnF, chargée de
catalogage
MONTAGNON Sylvie, cheffe de service
VUILLEMET Philippe, adjoint à la cheffe
de service

Service de la conservation et des magasins

BARITELLO Gisèle, technicienne d'art,
reliuse
BERGER Lise, monitrice étudiante
BRAULT Julien, chef de service
CAMUS Cédric, chargé de reliure et de
restauration
COLLE Bérenger, chargé des magasins et des
mouvements de collections
LE MORVAN Valérie, adjointe au chef
de service
MILLARD Laura, monitrice étudiante
MOHR Sarah-Naïs, assistante de conservation
SACKS Leslie, magasinnière
SALAMA Carole, chargée de reliure et de
restauration

Service du développement des collections

ANDRIEUX Clément, chef de service
BOSOM Sylvie, responsable du centre du réseau
Sudoc-PS Art et archéologie
CLAUDEL Coline, monitrice étudiante
DIAZ Bérenger, magasinier
FRESSARD Nathalie, catalogue de vente

MARION Maria-Isabel, responsable
des acquisitions en langue italienne
MOUCHOT Iris, responsable des acquisitions
en langue espagnole et portugaise
PEYRAT Maé, monitrice étudiante
PLANTEY Damien, responsable des
acquisitions en langue française
RALIARIVONY Fara, responsable des
acquisitions en langue allemande
SARRAZIN Katy, responsable des acquisitions
en langue française
SAVALE Christophe, responsable des
périodiques et de l'acquisition des bases
de données
WEGIERA Sasha, assistant au traitement
des périodiques
YAHY Hanifa, traitement des catalogues
de vente

Service de l'informatique documentaire et de la numérisation

BARTOLI Pierre-Marie, chef de service
BOSSE Mathilde, chargée d'élaboration
d'une charte éditoriale
BRUNET Julie, chargée de la numérisation
à la demande
DESSERLE Élodie, administratrice de la
bibliothèque numérique
FAVRE-ROCHEX Maud, administratrice
des données du système de gestion des
bibliothèques
GUILLOU Violette, assistante de la
bibliothèque numérique
MORIGÉON Blanche, monitrice étudiante
NGUYEN Amandine, administratrice des
interfaces publiques
ROUAULT Stéphane, assistant de la
bibliothèque numérique

Service du patrimoine

CHEFNEUX Christelle, chargée de collections
DAUVILLIER Aline, magasinnière
DELATOUR Jérôme, chargé de collections
GANDONNIÈRE Camille, adjointe technique
d'accueil et de magasinage
GASCARD Carole, cheffe de service
MAYAUD Guy, chargé de fonds d'archives
MULLER Nathalie, chargée des estampes
modernes et régisseuse des expositions
ORTEGA Marion, monitrice étudiante
PÉRICHAUD Isabelle, chargée de collections
PIZANIAS Nadia, chargée de catalogage
ROBAIN Juliette, chargée de collections
SICRE Éléa, chargée de mission
TARDIF DEPETIVILLE Clotilde, chargée
du traitement des archives
TORRES Louisa, adjointe à la cheffe de service
VAZELLE Isabelle, chargée de collections

Service des services aux publics

ADJEDJ Daniel, magasinier principal
ARPIN Zélie, monitrice étudiante
AUBLE Grégoire, moniteur étudiant
BAILLY-BAUCHET Jérémy, moniteur étudiant
BARBARAY Mathilde, magasinnière
BELKAÏD Mouni, moniteur étudiant

BEYLARD Loukina, monitrice étudiante
 BRUNET Marie, monitrice étudiante
 CLAUDINON Cécile, responsable du prêt
 entre bibliothèques
 COLONNE Aloum, moniteur étudiant
 DAY Sarah, magasinnière
 DEBRINCAT Eva, magasinnière
 DRAPIER Esther, monitrice étudiante
 FERRI Pablo, moniteur étudiant
 FONTAINE Lila, monitrice étudiante
 GAILLARD Alix, monitrice étudiante
 GOUDAL Laurent, magasinier principal
 GUILLAUME Andrés, magasinier
 GUILLOU Violette, monitrice étudiante
 GYAPAY Jacques, magasinier
 HAFID-ROBERT Léane, magasinnière
 HARRACH Anissa, monitrice étudiante
 HOARAU Baptiste, moniteur étudiant
 LAPEYRE Brunelle, monitrice étudiante
 LE PAPE Ysée, monitrice étudiante
 LELEU Sarah, magasinnière
 LOUWAGIE Louise, magasinnière
 LOUY Firouzeh, monitrice étudiante
 MANS Pierre, magasinier
 MÉTAILLÉ César, moniteur étudiant
 MICHOU-SAUCET Philippe, magasinier
 MOLINA Julia, adjointe à la cheffe de service
 MONTALTO Juliana, monitrice étudiante
 PINCHON Cyril, magasinier
 RAYNAUD Caroline, cheffe de service
 REITZ Quentin, moniteur étudiant
 REVERDY Pierre-Louis, moniteur étudiant
 ROBERT Jeanne, monitrice étudiante
 RONSIN Julia, monitrice étudiante
 ROXO-DUPONT Cathy, magasinnière
 SALADÉ Logan, moniteur étudiant
 TRAPPO Mathilde, monitrice étudiante
 TROHIARD Sarah, magasinnière

UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE (UAR) *In Visu*

Recherche

CHARPY Manuel, chargé de recherche au
 CNRS
 PETIOT Aurélie, maîtresse de conférences
 en délégation CNRS université de Nanterre
 PIATON Claudine, architecte et urbaniste
 de l'État
 THAU Jade, chercheuse post-doctorante
 (bourse excellence INHA)
 VALANCE Hélène, conseillère scientifique
 (INHA)
 VOLAIT Mercedes, directrice de recherche
 émérite (depuis juin 2024)

Doctorantes

EIKELAND Dina, doctorante (CER INHA)
 HADDAG Lydia, doctorante (université
 Panthéon-Sorbonne Paris 1)
 PRODHON Gaele, doctorante (CER INHA)
 SCHWAK Emma, doctorante (*en*
résidence, European University Institute)

Chercheuse invitée

POPESCU Alina (*en résidence*, Roumanie)

Documentation scientifique

HUEBER Juliette, ingénieure de recherche,
 responsable données de la recherche et édition
 TUIL-LEONETTI Bulle, ingénieure de
 recherche, responsable données, projets, corpus
 et science ouverte

Systèmes d'information et développements

CONEJERO Vincent, ingénieur d'études,
 systèmes d'information
 MOUNIER Pierre, ingénieur d'études,
 systèmes d'information

Édition multisupport

CHASSAGNE Fantin, assistant d'édition
 en apprentissage
 DOUCET Sandra, assistante d'édition

Administration

HYVOZ Philippe, responsable administratif
 et financier

Direction

CHARPY Manuel, chargé de recherche
 au CNRS, directeur de l'unité
 TUIL-LEONETTI Bulle, ingénieure
 de recherche, adjointe à la direction

L'Institut national d'histoire de l'art remercie vivement ses mécènes et donateurs pour leur généreux soutien

- Agence du court métrage
- Ambassade d'Autriche en France
- Ambassade de France en Autriche
- Association Action Musique
- Association Artistes du bout du monde
- Association d'histoire de l'architecture
- Association des Amis de la forêt de Fontainebleau
- Association des Amis de Rosa Bonheur
- Association des Amis du château de Fontainebleau
- Association des architectes des monuments historiques
- Association des conservateurs des monuments historiques
- Association Orchestre à l'école
- Astres et Christie's Restitution
- Belvedere Museum
- Bettina Heinen-Ayech Foundation (Allemagne)
- Bibliothèque de l'École du Louvre
- Bibliothèque publique d'information
- Carte Jeunes européenne
- Centre allemand d'histoire de l'art à Paris
- Centre de recherche et de restauration des Musées de France
- Centre Dominique-Vivant Denon
- Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne
- Centre national du cinéma et de l'image animée
- Centre national du livre
- Cinéma Ermitage de Fontainebleau (CinéParadis)
- CNC - Archives françaises du film
- Collège des Mailletes de Moissy Cramayel
- Collège Octave Gachon de Parsac
- Comité français d'histoire de l'art
- Communauté d'agglomération du pays de Fontainebleau
- Congrès Rotondes
- Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris
- Délégation au patrimoine de l'Armée de terre
- Département d'histoire de l'art de l'université de Vienne
- Département de Seine-et-Marne
- École des Arts de la Sorbonne - UFR Arts plastiques et sciences de l'art (UFR 04) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- École des arts joailliers
- École du Louvre
- École militaire d'équitation de Fontainebleau
- École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
- Europe Research Council
- Film Archiv Austria
- Fondation Culture & Diversité
- Fondation Maison des sciences de l'homme
- Fondation Pascaline Mulliez
- Fondation pour l'art et la recherche
- Forum culturel autrichien
- Galerie ArtFontainebleau
- Galerie Jean Fournier, Paris
- Galerie l'Angélus, Barbizon
- Gloco
- Grand Palais-RMN
- Heritage Studies Vienna
- Institut européen d'administration des affaires
- Institut national du patrimoine
- L'Esquisse - hôtel culturel à Barbizon
- Light Cone
- Lycée Couperin de Fontainebleau
- MAC VAL - Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne
- Madame Francine Danchin
- Madame Catherine Gonnard
- Madame Geneviève Lacambre
- Madame Christine Mengin
- Madame Capucine Montfort
- Madame Françoise Ragon
- Madame Berthe Terhi Génévrier-Tausti, Messieurs Alexandre et Vassil Descargues
- Madame Anne Tronche
- Madame Françoise Turoche
- Madame Nicole Marchand-Zañartu
- Madame Anissa Yelles
- Maison Cartier
- Maître Corinne Herschkovitch
- Manoir de Bel-Ébat à Avon
- Médiathèques de Maisons-Alfort
- Mines Paris - PSL - Institut des transitions numériques
- Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace
- Ministère des Armées
- Ministère fédéral autrichien des Affaires européennes et internationales
- Ministère fédéral autrichien en charge du Logement, de l'Art, de la Culture, des Médias et du Sport
- Monsieur Étienne Bréton, Saint-Honoré Art Consulting
- Monsieur Yves Dodeman
- Monsieur Marc Donadieu
- Monsieur François Gianadda, Fondation Pierre-Gianadda
- Monsieur Nicolas Lamare
- Monsieur Sylvain Lecombre
- Monsieur Takesada Matsutani et Madame Kate Van Houten
- Monsieur Bernard Millet et Madame Michèle Millet
- Monsieur Jack Shear
- Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne
- Musée départemental des peintres de Barbizon
- Musée du Louvre
- Musée national d'art moderne – Centre Pompidou/Collection Films
- Musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou/Bibliothèque Kandinsky
- Musées du Vatican
- Museo de Bellas Artes, Valencia (Espagne)
- Museum of Fine Arts, Budapest (Hongrie)
- Office de tourisme du pays de Fontainebleau
- Österreichische Filmmuseum
- Région Île-de-France
- Seine-et-Marne Attractivité
- Sixpackfilm
- Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA)
- Tricky Women/Tricky Realities, International Animation Filmfestival
- Université de Vienne
- Ville de Fontainebleau

Coordination

Claire Martineau

Conception graphique et mise en page

Athénaïs Castanet

Avec l'aide précieuse de Clara Jean-Baptiste

Relecture et correction

Catherine Jardin

Impression

Corlet, Condé-en-Normandie, France

Remerciements à l'ensemble des contributeurs

ISSN: 3002-3599

Édition juin 2026



Institut national
d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00

Coupoles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrousse © Marc Riou INHA, 2019.

institut
national
d'histoire
de l'art

INHA